M 705 2.168 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

PIONTEK L'ENTRETIEN VÉRITÉ

● 40e ANNÉE ●
● 27 OCTOBRE 1987 ●

11,50 F

● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

SIX TETE DE TURC

Le long chemin de Didier Six à travers le football et les frontières n'est pas achevé. L'ex-international porté maintenant les couleurs de Galatasaray, en Turquie. Le dernier cri d'un attaquant passé de mode.

(Photo Patrick BOUTROUX)

M 0705 - 2168 - 11,50 F
3790705011506 21680

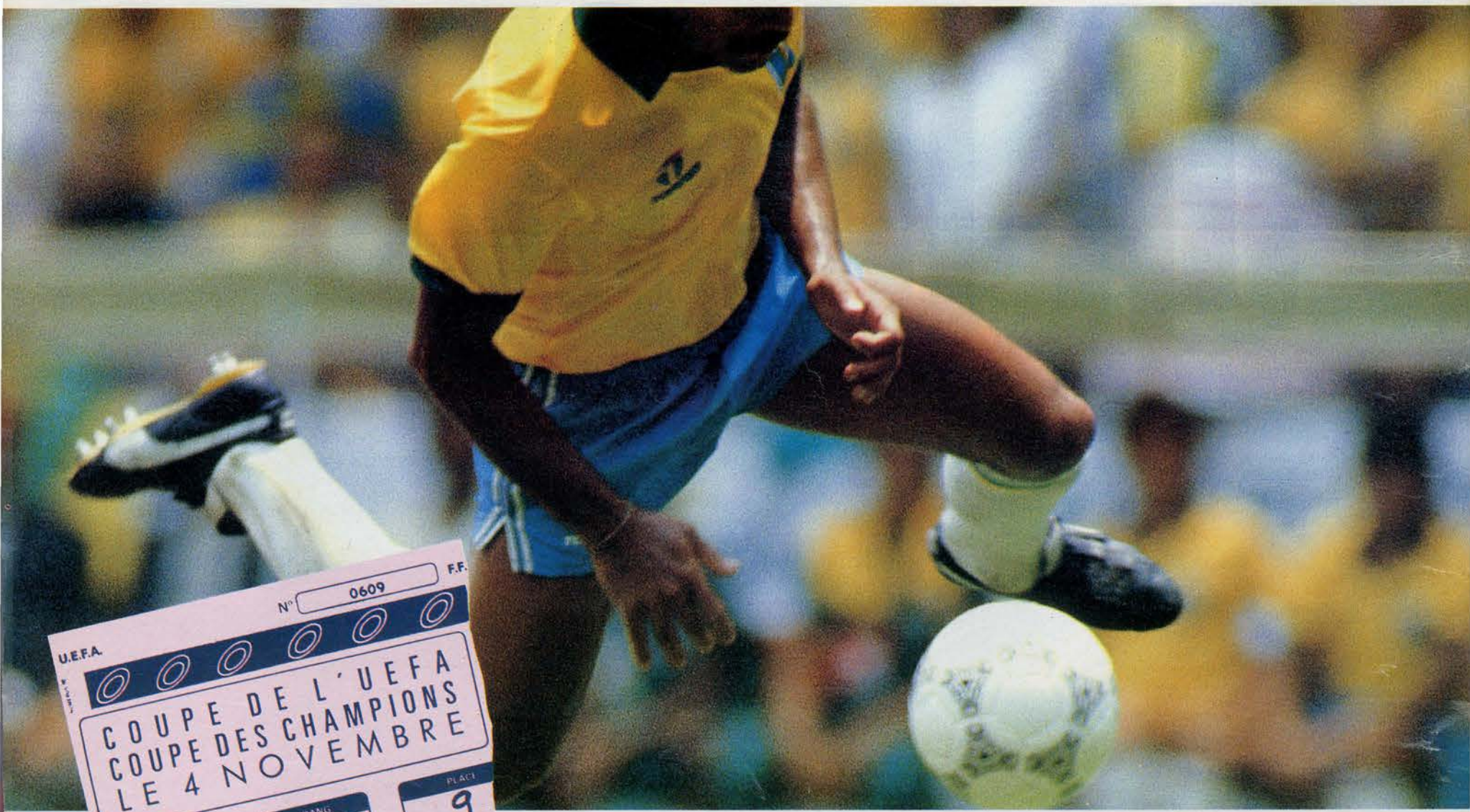
WEEK-END AU C

ŒUR DU SPORT.

Avec l'Equipe Magazine, chaque samedi évadez-vous le temps d'un week-end. Destination le cœur du sport. Un voyage tout en couleur avec de l'aventure, du rêve, de l'action.

L'ÉQUIPE MAGAZINE

CANAL + DE FOOT



LE FOOT EN FETE SUR CANAL +

Le 4 Novembre 1984, c'était le coup d'envoi de Canal +, la chaîne du Football. 3 ans plus tard, pour son anniversaire, Canal + offre à ses abonnés une soirée exceptionnelle avec la retransmission en direct de 3 grands matchs retour de Coupe d'Europe :

- à 17 h 45 : Coupe des Champions BORDEAUX/LILLESTROM
- à 19 h 55 : Coupe de l'UEFA BAYER LEVERKUSEN/TOULOUSE
- à 22 h 25 : Match au sommet avec la Coupe des Champions PORTO/REAL DE MADRID.

Amateurs de foot, le 4 Novembre, ne manquez pas, sur Canal + , cette grande soirée exceptionnelle. Canal +, c'est plus de Foot.

Pour connaître les programmes CANAL +, tapez 3615 code CPLUS.

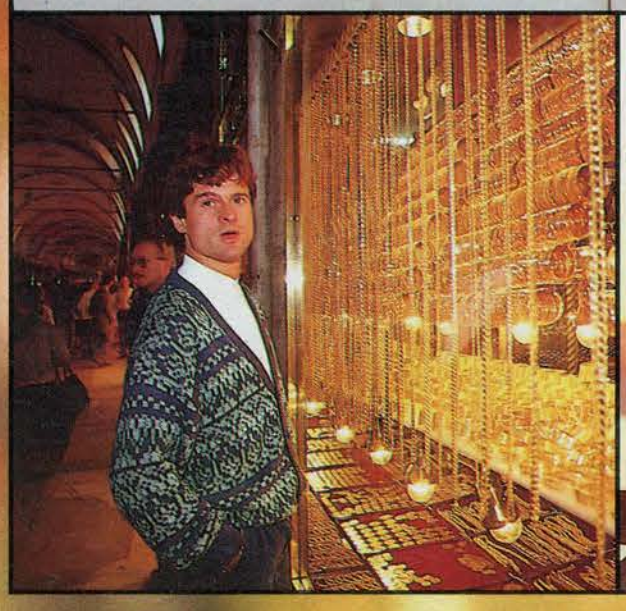
CANAL+

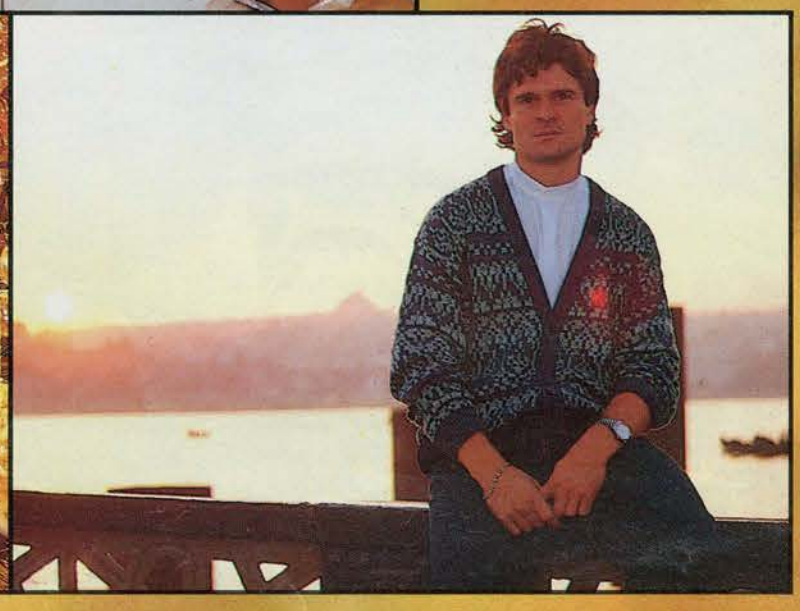
LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES

C'est Byzance !

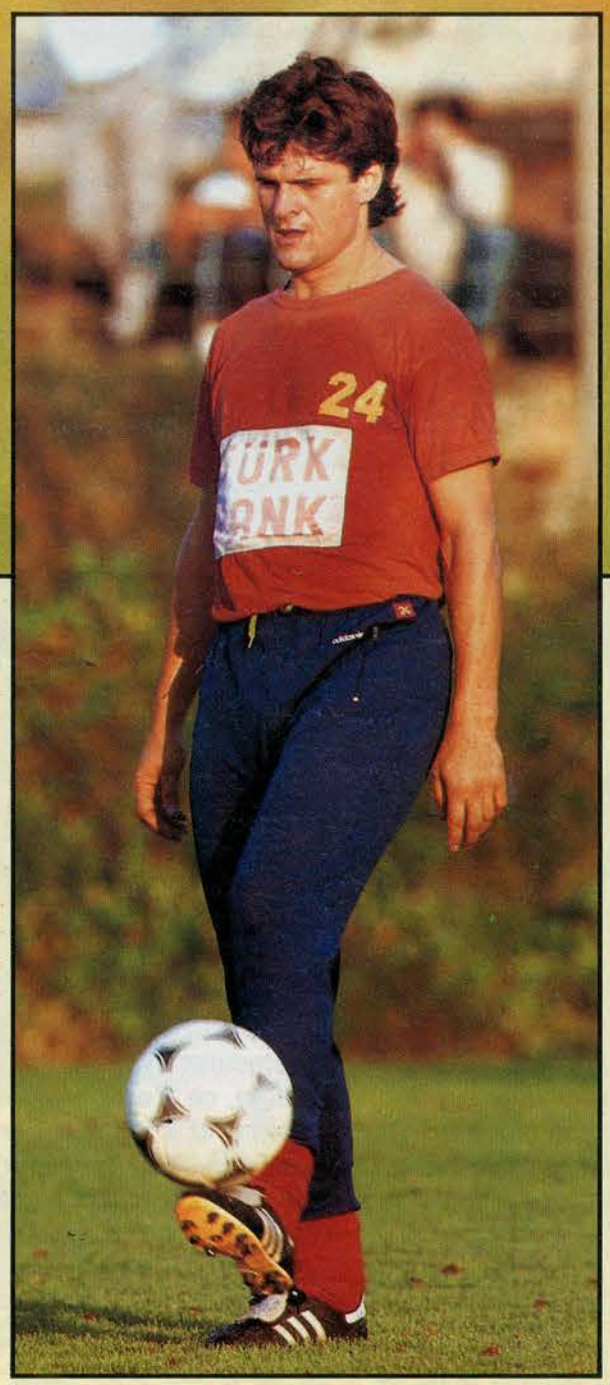
Premier joueur français à évoluer en Turquie,
Didier Six a une manière toute personnelle de conduire sa carrière. On comprend ou on ne comprend pas,
on aime ou on n'aime pas, mais il est difficile de demeurer indifférent à ce personnage hors série.
S'il porte cette saison les couleurs rouge et jaune de Galatasaray, ce n'est pas uniquement par défi ou par provocation.
Il avait envie d'aller faire un p'tit tour chez les Turcs, et il le fait, en prenant tous les risques,
poussant l'audace jusqu'à accepter l'assimilation et à s'appeler Dundar-Siz là-bas. Une expérience courageuse et originale, qu'il vit à fond,
sans arrière-pensée, beaucoup plus comme un ambassadeur que comme un exilé.
Pour Didier, Istanbul, ce n'est pas loin d'être Byzance !

Texte : Jean-Marie LORANT - Photos : Patrick BOUTROUX





Didier Six n'a pas le temps de s'ennuyer à Istanbul. Entre l'entraînement, où il écoute attentivement les conseils de Jupp Derwall, et la découverte de la ville, ses journées sont bien occupées. Football et tourisme font ici bon ménage. Les couchers de soleil sur le Bosphore sont parmi les plus féeriques du monde.



ISTANBUL, ville criarde et étincelante, offerte au soleil, mystérieuse et envoûtante, semble coupée en parts par un détroit bleuté, le Bosphore et une corne d'or. Istanbul, entre deux continents et plusieurs mondes, balance d'une rive à l'autre comme un bateau ivre, au hasard de ses humeurs. Istanbul sent la mer, le cuir, les étoffes, les gaz d'échappement et l'aventure.

A peine débarqué, le voyageur est emporté par un flot bruyant et chaud, un peu perdu et affolé à l'idée de retrouver quelqu'un dans cette multitude. Patrick Boutroux et moi n'avions cet après-midi là qu'un point de chute. Kemal Belgin, journaliste au *Tercüman*, piste qui menait jusqu'à lui. Lui, Didier Six, venu ici en Turquie, pour surprendre une nouvelle fois, échapper à ce qu'on appelle le destin du commun des mortels.

Autant chercher une aiguille dans une botte de foin, puisque le soir à huit heures, affalés dans un fauteuil de l'hôtel Cinar, nous nous demandions très sérieusement si Didier habitait toujours au 321 de cet établissement luxueux, pour touristes américains fortunés. On avait imaginé un départ plus facile dans nos petites têtes. Désenchantement. Kemal avait gentiment trompé cette attente à l'aide de « Turkish coffee » et de nouvelles plus ou moins fraîches. Il s'était dégagé que la demande d'assimilation du joueur français était acquise, et qu'il pourrait désormais porter le nom de Dundar-Siz.

Patience récompensée, il apparut avant neuf heures, pull clair, une mallette d'homme d'affaires à la main, visiblement désolé de n'avoir pas pu mieux nous accueillir. Puis, tout de suite, son œil s'alluma : « Vous êtes venu en force, qu'est-ce que vous comptez faire ? Ça n'intéresse personne ce que je deviens, et je n'ai rien à dire. »

Au sourire qui suivit, il fut aisé de comprendre qu'il était content de recevoir ces deux visiteurs du soir, qui commençaient à mourir de faim. Passer à table fut donc un plaisir immense, multiplié par le fait qu'« il » était là, très en forme. « Vous ne pourrez pas dire le contraire. Didier Six, il vous aura fait voyager, vous les journalistes. »

Un choix de vie

Voyager d'Allemagne en Angleterre, avant d'atterrir à Istanbul. Drôle d'atterrissage pour un drôle de joueur qui ne se cache pas. « Je suis fait pour ça. J'aime le risque, les découvertes. Il y en a qui sont plus casaniers ; ils ont envie de rester chez eux. C'est bien. Très bien. Moi, mon choix de vie, il est différent. J'ai le droit d'avoir ma personnalité d'être moi- même ; le reste, ça n'a pas d'importance. On peut raconter ce que l'on veut, que, Six, il a fait huit clubs ou dix... à chaque fois que j'ai signé quelque part, il y a eu plus de spectateurs, du beau football. Ça, on ne peut pas me l'enlever. »

Ce premier jour à Istanbul s'étirait ainsi doucement, sans savoir encore comment, il avait pu passer par la tête du footballeur le désir de s'installer en Turquie. Curiosité vite satisfaite. « Les contacts datent d'il y a un an. Jupp Derwall m'avait appelé, il voulait que je vienne à Galatasaray. Sa proposition tenant toujours, quand il a effectué cet été un stage en Forêt-Noire avec l'équipe, je suis allé le voir. J'ai étéc intéressé par ce qu'il m'a dit. Je suis ensuite venu en août passer une semaine à Istanbul. J'ai rencontré les dirigeants, j'ai visité le club, la ville, et cela m'a plu. J'ai senti que je voulais mieux connaître ce pays, comment il vivait. Jusqu'ici, je pensais, un peu comme beaucoup de gens, qu'en Turquie,

les hommes se promenaient en djellaba et que les femmes portaient le voile. Ce que j'ai découvert est tout autre. C'est un pays européanisé, très accueillant. J'y suis bien. »

Ces mots prirent tout leur sens le lendemain, quand il s'agit d'emboîter le pas à Didier, à sa mallette, et de le suivre dans la ville.

Coups de klaxon, trafic dément, la « Dogan » bleu nuit se faufile entre les voitures à touche-touche. Six pique à droite, tourne à gauche, indique un magasin d'antiquités. Un slalom étourdissant. On a l'impression qu'il est né à Istanbul. « A force de bourlinguer, je sais comment me retrouver rapidement. Je regarde sur un plan où se situent les grands hôtels, les monuments et les musées. Cela me permet d'avoir mes points de repère. Je fais aussi très attention aux parcours empruntés par les taxis. Ce sont les meilleurs guides. »

Au bout d'une ruelle impossible, étroite et poussiéreuse, surgit soudain le « Ali Sami Yen Stadi ». Le stade de Galatasaray Sport Club rond et large, couvert en partie. Il contient 50 000 spectateurs. Didier dit : « Il est tout le temps plein. Galatasaray est le club le plus populaire de Turquie. C'est le Saint-Etienne des années vertes chez nous. Tous les matches se déroulent dans une ambiance comparable à celle de France-Bulgarie, au Parc en 1977. Ça change des rencontres du Championnat français où l'on joue parfois devant trois au quatre mille personnes, même pas. »

Escale de courte durée. Boutroux met en magasin quelques plaques. Direction le siège de la « Tatko ». Le holding du vice-président Alp Yalman affiche une santé florissante, à l'image du bel immeuble moderne où il est installé. Son secteur. Vaste. L'automobile. Aux étages, Six salue tous les employés et secrétaires. Alp est à Ankara. « On reviendra demain à l'heure du déjeuner », annonce-t-il, expliquant : « C'est avec lui que je règle tous mes problèmes. J'ai plus rarement affaire au président Ali Tanriyar, membre du Parlement et ancien ministre de l'Intérieur. »

Le cœur bleu, blanc, rouge

Principal problème de Didier, son assimilation. Sa naturalisation d'après la loi en vigueur en Turquie. Galatasaray possède deux étrangers. Deux Yougoslaves, Simovic, le gardien, et Prekazi, un milieu (plus un troisième Yougoslave, Kovacevic et un Iranien, Nasir), et pour jouer, il a besoin de passer par cette formalité.

« J'ai déjà lu des choses complètement fausses là-dessus, notamment que Six reniait sa patrie. C'est ridicule de dire cela. Je suis français et je le reste. Il n'y a rien d'extraordinaire à prendre une licence d'assimilé. Des dizaines de joueurs l'ont fait avant moi, au foot ou au basket. Comment peut-on écrire ça ? Je n'ai pas oublié que le bleu-blanc-rouge, c'est le drapeau de la France. Je compte cinquante-quatre sélections et quand j'entends *la Marseillaise*, j'ai le poil qui se hérisse. Je me considère même comme un ambassadeur du football français en Turquie, et c'est réellement un grand honneur de le représenter. Ceux qui disent des énormités pareilles, je ne sais vraiment pas comment ils peuvent se regarder dans une glace, mais je préfère ne pas insister. Ça ne m'intéresse plus de répondre à six journalistes sur dix. Je suis à un moment de ma carrière où je n'ai plus besoin d'eux, plus besoin d'un article. Et pourtant, j'ai plus envie de parler qu'avant. Ce n'est pas une question de publicité, on s'en doute. »

Rejeté ou fêté, tête de lard pour les uns, fou génial pour les autres, Six a toujours suscité des sentiments contradictoires que son comportement sur l'aile ne peut expliquer en totalité. Il suffit d'écouter les réflexions du pékin de passage, d'observer les réactions de la foule, de se rappeler ses frasques passées pour comprendre qu'il est singulier. « Je ne suis pas commun, pas banal, reconnaît-il. Alors pourquoi voulez-vous que je fasse des choses communes ou banales ? »

Humphrey Bogart et les « Dolmus »

Nouvelle immersion dans la folle circulation d'Istanbul. Du doigt, l'amoureux de voitures anciennes montre de superbes « Dolmus », transformées en taxis aux couleurs vives. « On revient trente ans en arrière, ce n'est pas désagréable. C'est tout à fait dans le style des films d'Humphrey Bogart. Il existe une atmosphère. »

Arrêt dans Matbaaci Osmanbey, chez Sevki, un des amis de Didier à Istanbul. Entre ce fabricant des vêtements « Junior » et le footballeur, des liens d'amitié se sont noués très vite. Sevki, supporter de Galatasaray, confie : « Didier est formidable. On attend ses débuts avec impatience. En quelques matches, il deviendra le numéro 1 en Turquie. »

Il est temps d'avaler un « lufer », poisson d'une extrême finesse, dans une cantine du coin, avant de filer à l'entraînement. A vingt kilomètres de là. Du pont Atatürk, le panorama laisse sans voix. Les bateaux sur le Bosphore, les coupoles des mosquées, la lumière étrange et diffuse. Un décor voyages de noces. Didier appuie sur le champignon, remonte des files interminables de voitures et de camions sur l'autoroute, passe devant l'aéroport d'Halamani et court enfiler sa tenue.

Durée de la séance : une heure et demie. Jupp Derwall dirige la manœuvre. Il manque plus de la moitié de l'effectif ; une majorité est partie jouer avec sa sélection nationale en Angleterre. Les huit buts encaissés à Wembley sont durement ressentis. Derwall, arrivé il y a trois ans, est maintenant manager général du club ; il travaille avec Mustapha Delnizi, lequel est également entraîneur de l'équipe turque. Sous sa direction, Galatasaray a remporté la Coupe, puis le Championnat. Cette saison, il vise le doublé, et même le triplé, puisqu'il existe une Coupe du président. Seule ombre au tableau, l'Europe. Le champion de Turquie a été éliminé par PSV Eindhoven au premier tour. Opinion de Derwall : « Techniquement, le footballeur turc n'a aucun complexe à faire. Il est du niveau des autres pays européens. C'est tactiquement, et au point de vue rythme, qu'il a beaucoup à apprendre. Didier, auquel je tenais, peut apporter du poids à l'équipe, amener un nouveau style, une touche supplémentaire. Je compte énormément sur lui, et il le sait. »

Sur le terrain, Didier Six aligne les reprises de volée. Il n'a rien perdu de sa science. Entre deux passages, il lance : « C'est tout de même mieux que l'usine. »

Heureux. Il n'est pas l'exilé que l'on a décrit à la sauvette. Il aurait pu aller en Allemagne, à Bochum ou à Schalke, et s'il est là, ce n'est pas en préretraite. C'est un choix délibéré, « pour vivre autre chose ». Bien des clubs ne possèdent pas les installations de Galatasaray. Trois terrains d'entraînement, un couvert, un petit complexe hôtelier avec chambres, restaurant, salon de détente... « Les jours de matches, chaque joueur a son équipement prêt, repassé. On a même des crampons de rechange selon l'état de la pelouse. On sent l'influence allemande. » Galatasaray, c'est le « must » en Turquie. Une tradition, une institution, imprégnée de la culture française. Au lycée du même nom, la plupart des professeurs enseignent en français.

De retour de l'entraînement, et contrairement aux apparences, Didier Six avouera : « Je n'avais rien dans la chaussure. Normal. Il y a quatre mois que je n'ai pas joué en compétition, et je le ressens. »

Une demi-douzaine de kilomètres seulement séparent le centre d'entraînement de l'appartement qu'il a déniché dans le quartier chic de Florya. Cent mètres carrés, les pieds dans l'eau. « Les loyers sont très chers ici, et j'ai eu la chance de trouver cet appartement à 5 500 F, somme que m'alloue le club pour me loger. »

« Je ne suis pas un mouton »

Appart, voiture, Didier ne se plaint pas de son sort. De son salaire, il dit qu'il est l'équivalent de ce qu'il toucherait en France, mais, gros avantage, il est aligné sur le mark allemand. Avec une inflation galopante, il n'est pas perdant. Il y a trois ans, le franc français équivalait à quarante-trois livres turques. Il en est, au dernier cours, à cent cinquante-six... S'il va au bout de son contrat de deux ans, Six n'aura pas fait une mauvaise affaire, pour peu que les primes tombent. Elles sont très élevées en Turquie, cinq cent mille lires pour une victoire. A titre d'indication, la moyenne basse des salaires ouvriers tourne autour de quatre-vingt mille lires, et on fait un gueuleton pour quinze mille. Conclusion de Didier : « On peut gagner un million quatre cent mille lires en moyenne, rien qu'en primes, et cela suffit pour vivre comme un prince. »

Ce soir-là, il rencontra encore un menuisier chargé de lui aménager quelques étagères et penderies, puis reprit la route d'Istanbul par le bord de mer. Cap sur un resto de poissons, difficile à localiser, presque à l'opposé de Florya. L'occasion de passer sous le fameux pont suspendu qui relie l'Europe à l'Asie, et de découvrir son double. Un impressionnant ouvrage réalisé par les Japonais, qui sera bientôt mis en service.

Plus loin, après Bebek, à Sariyer, il gara enfin sa voiture. Il n'avait pas arrêté une seconde de toute la journée. Epuisant. Avant de s'asseoir autour de la table, en compagnie d'amis du consulat, il ajouta, en posant sa mallette : « En France, on aime les moutons. Je ne suis pas un mouton, je ne me laisse pas agresser. Je réponds. Trop souvent, les joueurs sont baladés à droite et à gauche. Comme des pions je ne suis pas non plus un pion. Si seulement nous étions plus unis, plus solidaires entre nous, nous serions bien plus forts. »

On se dit aujourd'hui, revenu d'Istanbul, que nous manquons certainement d'autres Six, quelque part. Et ce n'est pas du tout par goût des grands voyages que nous disons cela.

C'est spormidable!

Pelé

Le LOTO SPORTIF
c'est partout en France,
pour tous en France.
C'est un jeu d'adresse
et de finesse.
C'est passion-passion,
passion-raison.
Pour moi, jouer au
LOTO SPORTIF, c'est
vraiment spormidable!

LOTO SPORTIF

SOMMAIRE

TURC
Didier Six est-il vraiment devenu un footballeur turc ? Vous le saurez en lisant attentivement les nouvelles aventures de Dundar le gaucher à Istanbul. De l'inédit et de l'extraordinaire.
Par Jean-Marie Lorant et Patrick Boutroux.
(Pages 5, 6 et 7)

TRUCS
Un entretien sans fard, ni truc, en compagnie de Sepp Piontek, entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale du Danemark. La vérité sur le plus sympathique des (peut-être) futurs qualifiés pour l'Euro 88.
Par Patrick Lafayette.
(Pages 10 et 11)

TROC
Un adjoint pour un entraîneur, un entraîneur pour un autre, des défaites à la pelle, ce sont les petites histoires du P-SG. Des trocs pas tristes autour de Gérard Houllier et d'un contrat en béton. Surprenant. Par Pierre-Marie Descamps et Stéphane Grodet.
(Pages 15 et 16)

TRAC
Repêché du Championnat de Deuxième Division, Saint-Dizier se sort plutôt bien d'affaire. Mais le trac aidant, perd quelques points quelquefois. Sans drame et sans histoire sinon la sienne.
Par Philippe Mayen.
(Pages 22 et 23)

KRACH
Des hauts et des bas durant le deuxième tour, aller, des Coupes d'Europe. Et un gouffre pour les clubs milanais. Krach pour l'Inter battu par Turku. Krach pour Milan AC corrigé par l'Espanol de Barcelone. Coulisses du malheur et du bonheur sont dans *F.F.*
(Pages 41 à 52)

CRACKS
Toulouse à la peine, Bordeaux moyen et peiné par la critique, reste Marseille au rayon des clubs français joyeux. Les cracks de l'OM ont brisé le mur de l'audience. En dessins, en texte et en couleurs, *F.F.* revient sur l'exploit.
(Pages 44, 45 et 49)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

ON peut dire beaucoup de choses sur l'Olympique de Marseille — et l'on ne s'en prive guère — dauber sur ses excès, insister sur ses fragilités structurelles, critiquer les hommes, maudire sa propension à s'inventer des drames pour se faire naître des résurrections, il en est une au moins que l'on ne saurait nier : son panache. Des artistes internationaux aux fadas du cru qui ont habité les voûtes bétonnées et la pelouse du Stade-Vélodrome, il s'est écrit une saga et dessiné une âme. Quels que soient la richesse collective et le talent des joueurs successifs, un fil mystérieux conduit les équipes olympiennes au fil des années. Elles ont toujours, quelque part, quelque chose que les autres n'ont pas et qui est offert, plusieurs fois par saison, à ceux qui croient en elles. Jeudi dernier, face à Hajduk Split, l'OM 1987-1988 offrait une soirée de gala.

Pour ne rien vous cacher, nous sommes un peu surpris par cet épanouissement généreux de l'OM dont le bouleversement d'effectif lors de la dernière intersaison nous avait laissé pantois. Souvenez-vous : quinze départs (dont ceux de Sliskovic, Bonnevay, Zanon, Cubaynes, Brisson, Bade, Laurey, etc) ; une dizaine d'arrivées (dont celles de .Klaus Allofs, Le Roux, Ayache, Delamontagne, Lowitz, Bouafia, Fall).

Pour une équipe deuxième du Championnat et finaliste de la Coupe, il y avait une tendance hérétique à brûler ainsi les leviers d'une réussite, exceptionnelle par sa vitesse d'impulsion. Et les discours de Banide et d'Hidalgo, selon lesquels la progression de l'OM passait par cette révolution et par l'amélioration en capital de la qualité technique des joueurs ne nous convainquaient pas. Nous avions tort.

n'avons pas le souvenir, en effet, même pour des matches de Championnat « de remplissage » sur le petit écran, d'une agitation de pantins aussi dérisoire. En regardant cela, la veille d'OM-Split, il nous revenait cette forte affirmation de Jacquet au lendemain du doublé 1987 : « Mon équipe n'est pas triste, elle n'est pas défensive et elle ne joue pas à l'économie. Elle applique seulement des principes de rigueur et de continuité. »

Les pommes ne tombant jamais loin du pommier, même si l'on prétend le contraire, et les chiens ne faisant pas des chats, Bordeaux ne produit pas autre chose que ce qu'il est, que ce qu'il peut. Ou qu'il veut. Et ce qu'il est, ce qu'il peut, ce qu'il veut, est totalement dénué d'intérêt quand il ressemble à l'image donnée à Lillestrom. Du football zéro, du concentré de néant autour d'un ballon-prétexte et d'idées courtes.

La justification de cette non-existence girondine en terre norvégienne n'est pas dans la nature sablonneuse du relief ni dans le tempérament prétendument apocalyptique des Vikings du lieu. Elle réside dans le fait que Bordeaux a peur de son ombre. Donc de toutes les ombres créées par la lumière des idées.

L'équipe girondine a un superbe potentiel. De temps à autre, elle le prouve. A Auxerre, en début de saison. Contre Dynamo Berlin, en Coupe d'Europe. Mais elle n'a aucun respect pour les cochons de payants (dont nous sommes) qui se lasseront sûrement un jour de ne voir apparaître le « potentiel technico-tactique » des Girondins de Jacquet qu'une fois sur quatre.

Sur un plan pratique, il n'est pas certain que l'option choisie au match aller par Bordeaux soit exempte de risques. Les divers résultats européens des footballeurs scandinaves (Turku à San

Le plaisir et le néant

L'OM nouveau aura tout de même mis trois mois, un tiers de Championnat — et aura beaucoup galéré — avant d'aboutir à une définition satisfaisante de son organisation collective, et à un rendement en rapport avec l'investissement fait. Lowitz libero, Domergue replacé à l'arrière gauche et Ayache sur la touche, ce n'est pas tout à fait ce qui était prévu. Entre autres. Mais en Coupe des vainqueurs de Coupes, contre une équipe yougoslave dont la qualité technique est indiscutable, errements et incertitudes olympiens étaient gommés pour l'offrande aux spectateurs d'une équipe totale, remarquablement équilibrée, offensive, créative, brillante et très intelligente au plan tactique. Jamais encore, depuis le début de la saison, n'avait-on vu onze Marseillais (aucune entrée en cours de match) coulisser et se répondre aussi harmonieusement sans fausse note. Sauf la reprise atomique de Papin vers les étoiles à 4 mètres de la ligne dans le style Capitaine Fracasse, à prendre ou à laisser. A prendre, bien sûr, tant « J.-P.P. » est encore en train de progresser au côté de Sa Majesté Allofs, rayonnant comme rarement il le fut, même en sélection allemande.

En même temps que l'obtention de ce résultat décisif (4-0) et vraisemblablement synonyme de qualification aux quarts de finale de la C2, l'Olympique de Marseille a honoré le devoir de spectacle, illuminé la scène et démontré une fois de plus que le réalisme ne passe pas forcément par une forme de jeu négative. TF 1 avait fait le bon choix et pas cassé sa tirelire pour rien.

A L'INVERSE, on ne peut pas dire que Canal Plus ait décroché le cocotier en obtenant les droits de retransmission télévisée du match Lillestrom-Bordeaux. Nous Siro contre l'Inter, par exemple) éclairent la réalité. Et l'histoire franco-norvégienne du football inspire des doutes. Si les Girondins ramassaient, au retour, une « full metal piquette », sous forme d'un contre assassin, ils n'auraient plus qu'à maudire l'acier dont on fit leur pioche au match aller.

COMPARATIVEMENT à celui de Lillestrom, le match Toulouse-Leverkusen fut un sommet footballistique. Au moins à la hauteur des possibilités présentes des deux équipes, le Téfécé étant privé, comme vous le savez, de plusieurs titulaires majeurs qui, présents, eussent pu transformer le cours des choses. Sur ce que l'on a vu, Toulouse n'est pas éliminé. Mais il n'est pas en bonne posture et ce n'est pas en choisissant la voie guerrière (le tacle de Ruty sur le mollet de Cha Bum) qu'il connaîtra l'ivresse des cimes en RFA.

Pour conclure ce panorama de la semaine écoulée, il nous revient une forte indignation. Nous ne supportons plus, dans les stades de France, et avec des dizaines de milliers d'autres spectateurs, le slogan éculé qui a cours lors des dégagements de gardien : « Oh ! hisse ! », etc. Quand fera-t-on cesser (1) les agissements de ces résidus de la civilisation vidéo-crétine, de ces mutants de la stupidité humaine agités par des phantasmes ? Qu'ils aillent au Bois et qu'ils nous laissent le Parc des Princes, ceux-ci ayant eu parfois, dit l'Histoire, de ces mœurs-là, mais au moins ne l'ayant pas hurlé sous les toits.

(1) A coups d'amende sur les clubs, par exemple. Et à 10 000 F par reprise de refrain.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe*
au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.168 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 octobre 1987 n° 2.167 a été tiré à 240.506 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PIONTEK

Josef Emanuel Hubertus dit Sepp Piontek est depuis plus de huit ans le patron de l'équipe nationale danoise. Une équipe qu'il a sortie de l'ornière où elle était tombée, il y a déjà longtemps. Au lendemain de la victoire du Danemark sur le Pays de Galles, une victoire qui n'ouvre pas forcément les portes de l'Euro 88 à sa sélection, Sepp Piontek participait à une réunion de travail sur la médecine sportive. Le colloque avait lieu à l'hôpital d'Herlev, dans la grande banlieue de Copenhague, un immense immeuble de plusieurs dizaines d'étages. C'est là qu'il s'est confié.

(Photo PRESSE SPORTS)

"Chez nous, personne ne parle de retraite"

par Patrick LAFAYETTE

«**BONJOUR, comment allez-vous ? Je peux vous voir tout de suite ?**

— Nous allons déjeuner. Vous n'avez qu'à vous joindre à nous.

— **D'accord, merci** (nous descendons un escalier). **Vous participez souvent à ce genre de réunions ?**

— Ça m'arrive. Nous sommes là une centaine, médecins, éducateurs, entraîneurs. C'est important de partager les points de vue. Ici, c'est comme cela que le football avancera encore, par des rencontres, par un approfondissement des connaissances, qu'elles soient techniques ou médicales.

— **J'aimerais vous montrer un article, paru hier dans un journal de Copenhague** (je déplie la page). **Vous y déclarez : « Je suis prêt à endosser toutes les responsabilités ». Qu'est-ce que cela signifie exactement ?**

— Depuis quelque temps, vous comprenez, certains joueurs ont été critiqués dans la presse. Parfois durement. Il est vrai qu'ils ont connu quelques difficultés, qu'ils n'ont pas eu leur meilleur rendement. Mais, à quelques heures d'un rendez-vous aussi important, je me devais de les remettre en sécurité. Si je les choisis, c'est que j'estime qu'ils sont capables de défendre les couleurs danoises. Je dois les placer dans les meilleures dispositions pour le faire, leur donner confiance. C'est pour cela que j'ai voulu, comment dites- vous ?... les couvrir, oui, c'est ça. J'ai couvert mes garçons. Tenez, installons-nous là (**nous sommes au bout d'une longue table, dans une immense salle de restaurant**). Qu'avez-vous pensé du match d'hier soir ?

— **Un bon match. Une belle ambiance. Et un Povlsen vraiment étonnant. Pourquoi ne pas l'avoir fait débuter la rencontre ?**

— Povlsen manque encore d'expérience. Il a perdu un an au Real et il revient tout juste maintenant avec Cologne. Dans ces conditions, il est préférable qu'il ne joue pas d'entrée. Il ne pourrait sans doute pas tenir assez longtemps pour s'exprimer totalement. Là, en entrant en cours de partie, il apporte exactement ce qu'il faut dans les moments où l'on risque de douter : le punch.

— **Mais Heintze, qu'il a remplacé, n'a pas paru à la hauteur de la situation. Et il est très jeune lui aussi.**

— C'est différent. Heintze a déjà joué trois ou quatre fois avec nous déjà. Et nous devions avoir quelqu'un de plus défensif au début, histoire d'asseoir notre base.

« Laudrup m'a déçu »

— **L'ensemble de votre équipe paraît en léger retrait par rapport aux trois ou quatre dernières années. Je me demande si vous seriez capables, comme vous l'aviez fait en 1983, d'aller chercher une qualification à Wembley ?**

— C'est difficile à dire. Qui pourrait l'affirmer, mais qui dit qu'il serait impossible d'y parvenir ? Il est certain que nous avons subi une baisse de régime ces derniers temps. Nous avions toujours des problèmes. Nous avons dû nous passer d'Elkjaer- Larsen pendant cinq matches, Arnesen a été blessé, Bertelsen et Berggreen connaissent des difficultés liées à l'âge. Et, au moment où je pensais organiser un nouveau milieu autour de Jan Molby, le voilà qui est indisponible ! Vous savez, je ne dispose pas encore d'un effectif assez large pour pouvoir me passer de plusieurs éléments de base à la fois.

— **Prenez le temps de manger, je vous en prie !**

— Non, non allez-y ! Je suis content de parler français, car je n'en ai pas si souvent l'occasion. Contre Galles j'ai été très satisfait de notre première mi-temps. Quel rythme ! Nous avons asphyxié nos adversaires. C'est la preuve que nous avons encore des ressources. Et pensez que Laudrup n'est qu'à soixante pour cent de ses moyens ! Pensez que Molby peut bientôt exploser et devenir le meneur de jeu sur lequel je compte ! Le Danemark n'est pas mort !

— **Mais ne croyez-vous pas qu'Elkjaer et Laudrup, à eux deux, sont désormais incapables de créer la différence comme ils ont pu le faire dans le passé ? Que leurs combinaisons sont trop connues, leurs trucs éculés, qu'ils sont trop surveillés ?**

— Si, c'est sans doute vrai. La paire est un peu usée maintenant. Il y a l'âge, pour Elkjaer. Trente ans. Et Laudrup, je dois le dire, m'a déçu. Il ne parvient pas à tenir tout à fait ses promesses. L'avenir, c'est sans doute Claus Nielsen, le jeune attaquant de Brondby, associé à Flemming Povlsen. Povlsen qui se rode aussi au niveau international avec notre formidable équipe olympique.

— **Vous venez de parler de Claus Nielsen et de Brondby. Quatre joueurs de Brondby étaient inscrits sur la feuille de match contre le Pays de Galles. C'est la première fois qu'un club danois vous fournit autant de sélectionnés. C'est le professionnalisme qui change tout ?**

— J'espère que Brondby va bientôt constituer mon réservoir n° 1. Vous devriez aller voir ce qui se passe dans ce club. Ce n'est pas qu'une expérience, ce sont de véritables professionnels. Le travail effectué est extraordinaire. L'environnement est idéal. Les dirigeants et les cadres techniques ont des méthodes novatrices, parfois très en avance sur leur temps. Vous rendez-vous compte que ce club est une société par actions ? Exceptionnel, pour un petit pays comme le Danemark. Le seul ennui, c'est le régime fiscal. Des taxes énormes, des impôts trop lourds pour que nous puissions garder nos meilleurs éléments. Ils sont toujours tentés de partir à l'étranger, où ils pourront gagner plus. Claus Nielsen le premier. Il va quitter le club, c'est sûr...

— **Vous le regrettez ?**

— Naturellement. Avoir une bonne partie de mon effectif sous la main me permettrait de travailler plus

(Photo PRESSE SPORTS)

« Molby peut devenir le meneur de jeu. »

« Povlsen manque encore d'expérience. »

(Photo Sven SIMON)

« Le Danemark est peuplé de cinq millions de fans. » (Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Bob THOMAS)

« La paire Laudrup...

... Elkjaer est un peu usée. »

(Photo PRESSE SPORTS)

sérieusement et plus efficacement. Réunir les joueurs est actuellement impossible. Par exemple, pour ce match pourtant important, Elkjaer et Laudrup ne sont arrivés d'Italie que le lundi à seize heures. Et encore étaient-ils si fatigués par leur rencontre de la veille et quelques heures d'avion, qu'ils n'ont pas pu participer à la petite séance d'entraînement que j'avais prévue. Voilà pourquoi je suis extrêmement favorable à la création d'un Championnat professionnel scandinave, comme il en est question. Mais, compte tenu des réticences liées au sentiment national qu'entretiennent les représentants de chaque pays, j'ai bien peur qu'il ne puisse voir le jour avant cinq ou six ans au moins. C'est dommage...

« Nous avons le sens du spectacle »

— Si vous vous qualifiez pour jouer la phase finale de l'Euro 88, pourra-t-on inscrire votre sélection parmi les équipes favorites ?

— Non, franchement. Elle est composée de joueurs déjà âgés, ayant franchi le sommet de leur carrière et de jeunes... trop jeunes encore. Ce que je peux vous garantir, en revanche, c'est que nous allons montrer un bon football. Mes gars ont le sens du spectacle, un peu trop d'ailleurs peut-être. Il faudrait leur mettre quelque chose dans la tête, qui leur donnerait vraiment envie de gagner. Ils se contentent trop souvent des résultats qu'ils obtiennent.

Sur seize sélectionnés en 1984 en France, après l'élimination face à l'Espagne, huit étaient très abattus dans les vestiaires. Ils rageaient d'avoir laissé échapper une place en finale à leur portée. Et les huit autres les consolaient, en répétant que ce n'était pas si mal d'en arriver là pour une si petite nation.

C'est cela, la mentalité danoise : 50 % de battants et 50 % de résignés. Et la majorité bascule vite dans le camp des seconds.

— Vous n'arrivez pas à y remédier ?

— Non, c'est difficile. Je suis Allemand. Eh bien, entre la volonté d'un Allemand, qui s'explique par le passé national, l'inconscient collectif, le désir de revanche sur l'Histoire et son lot de défaites, et la relative passivité d'un Danois, il y a un monde ! Je ne vois pas ce qui pourrait réduire cette différence.

— Ce serait une grosse déception de ne pas vous qualifier ?

— Bien sûr. Je me souviens qu'au moment du tirage au sort, tous les observateurs se sont exclamés : « Facile ! ». Moi, j'ai répondu : « Attention ! ». Nous n'avions jamais battu la Tchécoslovaquie, même si elle apparaissait au creux de la vague. Quant aux Gallois, ils ont justement cet esprit de combat qui nous fait défaut et qui compense bien des faiblesses.

Et puis, je me heurte à une difficulté particulière. Mes joueurs opèrent souvent dans des grands clubs à l'étranger. Et ces clubs les paient très cher. Ils ne sont donc pas vraiment chauds au moment de les laisser porter le maillot national. Combien de fois ai-je à en discuter avec les dirigeants de la Juventus lorsque je convoque Laudrup ?

Alors, tous ces garçons, dans des matches de qualification qui peuvent leur apparaître d'un moindre enjeu, ne se livrent pas à fond. Inconsciemment, ils craignent la blessure qui pourrait compromettre saison et contrat. Qu'ont-ils dans la tête, quand ils entrent sur le terrain, à Helsinki ou à Prague ? Sont-ils prêts à s'engager à 100 % dans les débats ? Je n'en suis pas sûr.

Il est impossible de mesurer la perte de potentiel qu'occasionne ce manque de motivation, mais elle est réelle. Vous rendez-vous compte que j'ai dû faire sortir un type comme Laudrup à la mi-temps à Cardiff, parce qu'il n'était vraiment pas dans le coup ?

Évidemment, les conditions sont différentes lorsque nous participons à une phase finale. Nous sommes alors à l'intersaison, les gars sont en groupe pour plusieurs semaines, débarrassés de tout souci par rapport à leurs Championnats respectifs. Je les sens beaucoup plus concernés, concentrés.

Comme hier soir, où ils n'ont laissé aucune chance aux Gallois, dans un choc qui comptait déjà comme un huitième de finale. L'ennui, c'est que cette victoire ne sera pas forcément suffisante...

« En 1990, je quitterai le Danemark »

— Justement, si vous ne vous qualifiez pas ?

— Nous préparerions déjà le Mondial 1990, comme vous le faites en France. Cela n'accélérerait pas le processus de rajeunissement pour autant, car chez nous, personne ne parle de retraite. Lorsque des joueurs commencent à subir les méfaits de l'âge, c'est à moi de trouver les mots pour leur expliquer qu'ils doivent laisser une chance aux nouveaux. C'est souvent délicat.

Quand il a fallu que j'explique à Berggreen et Bertelsen que je voulais essayer des jeunes à leur place sur une rencontre, ce ne fut pas simple. Et c'est normal. L'équipe nationale est comme une grande famille où ils aiment se retrouver. Tous se replongent volontiers régulièrement dans cette ambiance. Même si cela ne dure à chaque fois que quelques heures.

— Votre contrat avec le DBU, la Fédération danoise, se termine en 1990. Allez-vous le prolonger ?

— Non, sans doute pas. Je pense que je partirai. Pour voir quelque chose de nouveau, un autre horizon.

— J'ai lu dans la presse allemande que vous aimeriez un jour entraîner Barcelone ou le Werder de Brême...

— Pour Barcelone, c'est vrai. Quand on me demande quel club m'attire, je pense toute de suite à Barcelone, à son atmosphère, à cette ville qui respire le foot. Quant à ma réponse à propos du Werder, dont j'ai déjà été l'entraîneur, je l'ai donnée surtout pour faire plaisir à mes amis de Brême.

Je sais que beaucoup espèrent me voir revenir un jour, et je n'exclus pas cette possibilité. Mais il y a aussi d'autres clubs en RFA avec lesquels je crois que je pourrais faire du bon boulot : le Bayern, Hambourg.

— Les remous catalans ne vous font pas peur ?

— Non, pas du tout. Je crois que j'ai les épaules assez solides pour résister là-bas. Vous savez, ici, la pression est terrible aussi. La presse danoise suit de très près tout ce qui touche à son équipe nationale et le Danemark est peuplé de cinq millions de fans. Je suis très, très sollicité, et il me faut parfois des nerfs d'acier.

— Et la succession de Beckenbauer ?

— Non, non. En Allemagne, il faut toujours gagner. Il n'y a aucun répit. Là c'est vraiment trop dur. Et puis j'ai envie de changer, de m'occuper d'un club.

— En France ?

— Pourquoi pas ? J'ai déjà été en contact avec le P-SG, quand Houllier a été embauché, et avec le Racing, au moment ou Takac en est devenu l'entraîneur. Voilà un club, le Matra Racing, avec lequel j'aimerais bien travailler. Je crois qu'il possède tous les moyens de bien faire.

J'ai été étonné des maigres résultats obtenus l'an dernier avec un effectif si riche. Je pense qu'il s'agissait avant tout d'une question d'ambiance : il est difficile de faire cohabiter des joueurs dont les différences de salaires sont trop importantes. Mais le Matra Racing est très tentant... (il se lève de table et nous faisons quelques pas).

— Alors, c'est décidé, vous allez quitter le Danemark en 1990 ?

— Oui, sincèrement oui.

— Et ce ne sera pas trop dur ?

— Je reviendrai souvent, sans doute, j'ai des attaches ici. Ma femme est danoise, ma petite fille de deux ans est danoise. Nous garderons le contact.

— Vous reviendrez à l'heure de la retraite ?

— Peut-être pas. Je suis tombé amoureux d'un atoll à Tahiti, tout près de Bora-Bora. Un coin extra pour se reposer, pêcher, faire du bateau. J'ai vraiment envie de m'y installer un jour (il prend un escalier sur sa gauche). Excusez-moi, on m'attend. »

OM-SPLIT : LOIN DU RECORD...

Avec 26 313 spectateurs payants (une affluence décevante mais, encore une fois, le prix moyen des places au Stade-Vélodrome était trop élevé), le match OM-Hajduk Split se situe au sixième rang seulement des affluences européennes à Marseille.

Le record date d'octobre 1971 avec 48 039 spectateurs pour OM-Ajax. Arrivent ensuite : OM-Gornik Zabrze (septembre 1971) avec 41 700 spectateurs et OM-Trnava (octobre 1970) avec 35 287. A ce hit-parade des affluences, la lanterne rouge revient au match de Coupe des villes de Foire OM-Union Saint-Gilloise du 26 septembre 1962 avec... 857 spectateurs !

● Antoine Cervetti, le défenseur niortais « Tony » pour les intimes, a mis littéralement sous l'éteignoir le Marseillais Jean-Pierre Papin. Et celui-ci a passé une bien inconfortable soirée au stade René-Gaillard.

● Au rayon des motivations cannoises avant de rencontrer et de battre le Racing, le refus des Parisiens de décaler le match au dimanche après-midi. Les dirigeants azuréens avaient eu cette idée pour éviter la concurrence du choc Monaco-Nantes à 60 km de là. Au Racing, on n'avait rien voulu entendre.

● Premier déplacement de la saison pour Henri Michel à La Bocca. Le sélectionneur national avait préféré assister à Cannes-Racing plutôt qu'à Monaco-Nantes. La raison ? Le rapide retour à son meilleur niveau de Bruno Bellone, même si Henri Michel affirme ne jamais se déplacer pour un joueur seulement. « J'ai vu des Cannois fidèles à leur image de marque. Solidaires, volontaires. » Et Bellone alors ? « Il a fait de bonnes choses. Il revient bien. C'est intéressant. » De là à voir l'ancien Monégasque réaliser très vite un de ses objectifs de la saison et retrouver l'équipe de France, quelque chose nous dit quand même qu'il n'y a pas très loin. Dès le 18 novembre contre l'Allemagne de l'Est au Parc des Princes ? Pouquoi pas ?

● Toulon engagera-t-il un nouvel attaquant ? La question se pose toujours. Rolland Courbis prendrait bien l'attaquant Van den Bogaard mais pour six mois seulement, n'ayant sans doute pas renoncé à voir « l'Ajaxien » Bosma revêtir le maillot azur et or l'an prochain.

● Le problème de l'entraînement su SC Toulon est en voie de règlement grâce au Conseil général et à la solidarité intercommunale. Les joueurs toulonnais pourront disposer le 26 de la nouvelle pelouse du stade Léry à La Seyne-sur- Mer, le temps de retaper Bon Rencontre.

● Bel exemple de solidarité des supporters havrais et lensois samedi soir, à Deschaseaux. Sur la pelouse, avant le match on a vu des Nordistes faire le tour de la pelouse en tenant un large oriflamme du HAC. Des Havrais les imitèrent avec les couleurs lensoises...

● Le bruit a couru, samedi au Havre, que Krimau pourrait être prêté jusqu'à la fin de la saison par le Matra Racing. « Faux », a répondu Jean-Pierre Hureau. Il n'en demeure pas moins que Le Havre est à la recherche d'un renfort, surtout après son cruel échec devant Lens.

● Pascal Françoise saura dans quelques jours s'il doit ou non subir une intervention chirurgicale à cause de sa pubalgie. Après dix jours de repos, en effet, il va recommencer à courir. Si le mal persiste, il devra se résoudre à l'opération...

● M. Alaoui, président du CNASE, club de Casablanca, qui vient d'accéder à la Première Division, a séjourné à l'ASSE la semaine dernière pour se renseigner précisément sur les structures d'un grand club. C'est Robert Domergue, qui l'avait incité à se rendre au Stade Geoffroy-Guichard plutôt qu'ailleurs. L'ASSE est toujours une référence.

● Robert Herbin n'est pas amateur de statistiques, mais il constate quand même que son équipe a perdu trop de points en déplacement dans les toutes premières ou toutes dernières minutes des rencontres. Ce fut le cas à Niort, Monaco et récemment à Bordeaux. Aussi va-t-il insister sur « la rigueur pendant quatre-vingt-dix minutes ».

● John Sivebaek a déclaré : « Le public de Geoffroy-Guichard me rappelle étrangement celui de Manchester. Il est très près de ses joueurs et les soutient contre vents et marées. C'est très important pour la motivation. »

● Guy Clavelloux pourra sans doute briguer une place dans l'équipe lors de la venue de Toulon. Il s'entraîne normalement après son profond claquage, et l'on sait que Robert Herbin apprécie son influence dans l'équipe où il équilibre le jeu du milieu de terrain.

● Durand, Passi, Marcico et Casini ont été rejoints à l'infirmerie après le match de Coupe d'Europe contre Leverkusen par Rocheteau (tendinite au tendon d'Achille gauche) et Despeyroux (entorse à la cheville gauche). S'il est probable que le premier sera « récupérable » pour le prochain déplacement du TFC à Marseille, en revanche, l'indisponibilité du second risque d'être plus longue. On saura en cours de semaine quelle devrait en être sa durée.

● Vingt jours de repos ont été prescrits par les médecins à Alberto Marcico. Au bout du compte, temps de préparation compris, il est peu probable qu'on le revoit à l'œuvre au sein de l'équipe fanion toulousaine avant le début décembre...

● Le match Toulouse-Leverkusen a laissé neuf millions nets dans les caisses du TFC. À titre documentaire on signalera que les sept premiers matches de Championnat au Stadium, le trésorier local n'a pas encaissé davantage que trois millions de bénéfice.

● Jean-Philippe Durand a commencé sa rééducation. Pour l'instant il en est au vélo... Quant à Pascal Despeyroux, de son propre aveu, « sa cheville gauche dégonfle ».

● En échouant de justesse à Monaco et Bordeaux, l'ASSE s'est quand même trouvé des motifs de satisfaction dans une plus grande rigueur défensive. « On fait notre apprentissage, dit l'entraîneur stéphanois. Il faut de la patience pour trouver la sérénité et du travail pour gommer insuffisances et lacunes. »

● Bonne nouvelle pour l'ASM. Selon toute vraisemblance et après l'accord de son médecin attitré, qu'il est allé consulter en Angleterre Mark Hateley devait faire sa rentrée dès vendredi en match avancé contre Nice, match diffusé sur Canal Plus... Il lui reste simplement à reprendre les trois kilos qu'il a perdus.

● Glenn Hoddle, pourtant bon samedi dernier face à Nantes, souffre toujours d'un cheville. Ça dure depuis deux mois. Il joue avec un strapping autour de sa cheville et la semaine dernière on lui a même fait une infiltration intra-articulaire. en attendant, une lecture assidue de la Bible lui donne, semble-t-il, des forces supplémentaires...

● Pour la première fois de saison, la pelouse du stade Louis II était à peu près potable samedi dernier à l'occasion du match Monaco-Nantes. La pluie avait bien fait les choses. Et puis les précautions prises depuis quelques semaines aussi. Pas de match de D III, entraînements à La Turbie... On la bichonne la petite...

● Une première sans doute. Pour la venue de Marseille le 21 novembre, les tribunes populaires du stade Pierre-de-Coubertin seront entièrement ouvertes et c'est le club des supporters qui, aidé par quelques annonceurs cannois, financera intégralement les travaux. La vente des gadgets, la recette aux buvettes et le lancement d'une loterie devraient en partie permettre de couvrir les frais des travaux estimés à 75 millions de centimes.

● Réflexion d'Anne-Marie Dupuy, le président de l'ASC : « Depuis mon élection, tout le monde dit que je suis la seule femme à diriger un club de football. C'est faux. J'ai appris qu'en Amérique du Sud c'était aussi le cas. Mais ne me demandez pas où, je n'en sais rien. »

NIORT : ON A FRÔLÉ LE DRAME

On a frôlé la catastrophe, samedi soir au stade de la Venise Verte à Niort, où une tribune qui contenait plus de 2 000 personnes et qui commençait à s'affaisser a dû être évacuée au cours du match Niort-OM.

La tribune, un praticable haut de 7 à 8 m, installé derrière un des buts et monté sur des tubes métalliques fixés sur des dalles de béton, s'est affaissée tout d'un coup vers 21 h 55, en plein match. Sous le poids des spectateurs, les dalles de béton ont explosé et les tubes ont commencé à se tordre. Heureusement, l'évacuation s'est effectuée sans problèmes, les spectateurs s'installant sur la piste d'athlétisme. Mais ce sont toutes les tribunes installées derrière les buts que les dirigeants niortais devront remplacer car celles d'en face ont également beaucoup souffert samedi...

L'A EU PEUR, L'ANTOINE !

« Je ne veux pas voir ça », semble dire ici Antoine Kombouaré, le défenseur nantais sur ce tir puissant du Monégasque Fabrice Mège. Antoine, en vérité, s'est retourné pour ne pas sentir de plus près encore le vent du boulet. Et il n'a pas l'air très rassuré, notre Canari !
(Photo Patrick BOUTROUX)

● Le TFC a fait débuter contre Auxerre un nouvel élément de son centre de formation, ressortissant algérien, Aissa Fouka, vingt ans, à Toulouse depuis 1984 et titulaire depuis deux saisons dans l'équipe de Division III.

● Déclaration sibylline de Guy Roux après le match contre Toulouse. « J'espère que les pourparlers avec notre joker n° 10 vont aboutir très vite. Il y a en effet urgence pour Auxerre ».

● Marcel Delsol, le président de Toulouse, est en définitive assez satisfait du match nul obtenu par son équipe devant Auxerre. Il ajoutait : « Aujourd'hui on a, en sus, découvert un très bon numéro 8, Debève. Et il n'a que dix- sept ans... »

● Le jeune attaquant auxerrois Didier Otokoré, d'origine ivoirienne, a adopté mercredi dernier la nationalité française. Voilà qui devrait permettre à Guy Roux de chercher un renfort du côté de l'étranger. Compte tenu des nombreux blessés auxerrois, Otokoré est devenu indispensable dans l'attaque de l'AJA.

● Spectacle à Niort, et pas seulement sur le terrain, feu d'artifice et présentation des derniers modèles BMW. Le nom du concessionnaire niortais ? Devinez... Tapie, mais prénom Ivan, celui-là !

● Une cinquantaine de spectateurs du match OM-Split sont rentrés à leur domicile beaucoup plus tard que prévu. En effet, leur véhicule mal garé avait été pendant le match transporté à la fourrière. Et on sait que la nuit, les formalités pour récupérer son véhicule sont beaucoup plus longues que le jour...

KHAIRI INTERESSE AUXERRE

L'international marocain Abderrazak Khaïri, attaquant de la sélection marocaine et des FAR de Rabat, intéresse l'AJ Auxerre.

Guy Roux a même suivi, il y a huit jours, la rencontre Raja Casablanca-FAR Rabat au stade Mohamed V de Casablanca, et les qualités de Khaïri, qui s'était particulièrement distingué lors du Mundial mexicain, n'ont pas échappé à l'entraîneur bourguignon.

« J'espère trouver un accord avec les dirigeants des FAR, a déclaré Guy Roux au journal *L'Opinion*. S'il signe chez nous, nous saurons nous montrer patients avec lui, et il ne sera vraiment sollicité que durant la saison 1988-1989. D'ici là, nous le mettrons tout doucement dans le bain. »

LE DISTRICT DU GARD-LOZÈRE DANS SES MEUBLES

Accompagné de son prédécesseur Fernand Sastre, le président de la FFF Jean Fournet-Fayard était ce dernier week-end à Nîmes où vendredi soir il a remis la croix de chevalier de l'ordre du Mérite national à Francis Anjoiras, président du district du Gard-Lozère. Puis, samedi matin, il a assisté à l'inauguration du siège entièrement rénové de ce district.

Parmi les personnalités ayant assisté à ces manifestations, citons notamment Jacques Blanc, président du conseil régional, Gilbert Baumet, président du conseil général, Jean Bousquet, député-maire de Nîmes, Christian Sadoul et Paul Calabro, vice-président de la Ligue nationale, Léonce Gay, président de la Ligue du Languedoc-Roussillon, Henri Michel, Marc Bourier, Kader Firoud, etc.

Précisons que le district est propriétaire de son siège, lequel dispose sur deux étages, de 430 m² de bureaux et salles de réunions diverses pour ses 20 commissions, ce qui va lui permettre de gérer dans les meilleures conditions ses 364 clubs représentant 1 100 équipes, 22 000 licenciés et 2 000 dirigeants bénévoles !

Jacques PONS

● La semaine passée a été chargée pour Jean Fernandez. Il avait tenu à assister au match de Coupe d'Europe OM-Hajduk Split, surtout pour voir comment jouent les Yougoslaves. Il avait un match capital à préparer contre le Matra Racing et Gilles Rampillon étant en stage, il s'est occupé à la fois de la Première Division et de la Troisième Division de l'AS Cannes.

● M. Casarin, selon son habitude, fut un arbitre parfait. Il est vrai que tout avait été fait pour faciliter sa tâche et pour que lui et ses juges de touche arrivent au stade sans problème et en pleine forme. Précédés de deux motards de la police nationale, tels des ministres, ils franchirent sans encombre tous les barrages, confortablement installés dans une CX flambant neuve, immatriculée en WW.

Vendredi 30 octobre : 20 h 5, Canal +. En direct du stade du Ray, Nice-Monaco, match avancé de la dix-septième journée. Commentaires de Charles Biétry et Michel Denisot.
Dimanche 1er novembre : 12 heures, TF1 : Télé-Foot.

Et la tendresse, Papin ?

Réflexion de Jean-Pierre Papin, l'avant-centre de l'OM, après la défaite de son équipe à Niort : « Au retour, il y en a qui vont morfler. » La rencontre fut, il est vrai, assez heurtée, mais cela autorise-t-il un international à tenir de tels propos ?

● Jocelyn Angloma ne s'est pas montré à son avantage face à Laval. Mais il avait une excuse : une angine l'avait cloué au lit pendant trois jours au cours de la semaine.

● Pascal Plancque, qui sera sans doute libéré de son plâtre dans une semaine, est revenu dans sa famille à Lille. Après Toulon, il est venu voir Laval samedi soir au stade Grimonprez-Jooris.

● Dominique Barberat n'a pas participé à la rencontre Cannes-Matra Racing. Touché au mollet la semaine dernière lors d'un choc à l'entraînement, il devrait pourtant avoir récupéré tous ses moyens et être de nouveau à la disposition de Jean Fernandez pour l'important déplacement à Nantes.

● Le TFC disputera le match retour de la Coupe de l'UEFA le 4 novembre prochain à Leverkusen. Il prendra ses quartiers à Wuppertal une petite ville entre Cologne et Düsseldorf distante de vingt-cinq kilomètres du lieu de la rencontre. Il arrivera la veille et repartira peu après la rencontre.

● Pascal Rousseau était très entouré samedi soir au stade Grimonprez-Jooris. « Je suis très content du résultat, très content aussi d'être ici, a-t-il souligné. Lille est une ville que j'aime ! ».

● Le local du club VIP du LOSC est terminé. Il sera inauguré officiellement par M. Mauroy le 7 novembre à l'occasion de la venue de Saint-Etienne à Lille.

● C'est dans un choc avec Zgutczinski qu'Alberto Tarantini s'est luxé l'épaule droite. La blessure a été réduite sur le terrain par le Dr Chandecler.

● « J'espère m'être montré digne de la confiance que Rolland Courbis m'a faite en me prenant à Toulon. A cause de Romain Arghirudis, j'étais vraiment dans de sales draps à l'intersaison quand Toulon m'a repêché par hasard à la faveur d'un stage au Touquet. On m'avait dit que j'aurais du mal à me faire à la mentalité sudiste. Je m'aperçois pourtant que l'atmosphère d'ici est bien meilleure qu'à Lens et j'ai l'impression de revivre. » Ainsi parlait samedi soir Eric Denizart, auteur de débats très remarqués devant Brest à Mayol.

SALUT LINO

Ancien catcheur, Lino Ventura, décédé jeudi dernier à son domicile de Saint-Cloud d'une crise cardiaque, vivait sous le double signe du cinéma et du sport. Du football en particulier dont il était un fervent admirateur. Et supporter. Quand il ne mettait pas lui-même la main dans la coupe (tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France 1980), il participait à tous les grands matches dans les tribunes. Discrètement, comme il était. Ses origines italiennes le portaient même souvent jusqu'au Stadio Comunale, à Turin, où il siégeait en compagnie de Giovanni Agnelli, le président de la Juve. Le monde du football, aussi, a perdu un ami.

(Photo Franco RICHIARDI)

ORSATTI PAS CONTENT

Paul Orsatti, aujourd'hui responsable du centre de formation niortais, après un court passage à Toulon, n'est pas très content. La Fédération lui a fait savoir par lettre qu'elle lui refusait l'homologation de son contrat chez les Chamois, le considérant toujours comme entraîneur... à Toulon ! Orsatti, salarié à Niort, se rendra donc aujourd'hui à Paris en compagnie de son avocat Me Bertrand afin de régulariser une situation qu'il trouve totalement *« absurde »*.

● « Ne me demandez pas quel est le score qui me conviendrait, avait dit Gérard Banide la veille du match, avant de conclure : 6 à 0 peut-être. » Il s'en fallut de bien peu que les désirs de l'entraîneur marseillais soient exaucés.

● A leur arrivée à Marseille, les joueurs yougoslaves furent accueillis par de très nombreux compatriotes. Parmi eux, Zarco Olarevic qui fut d'un précieux secours pour les journalistes mais aussi Boro Primorac, venu en voisin de Cannes, ainsi que l'épouse et le fils de Zlatko Vujovic, venus dire un bonjour aux joueurs de l'ancien club de leur mari et père.

● Contrairement à l'an passé, l'OM ne participera pas cette saison au tournoi de Bercy. Les Olympiens seront en vacances du 11 décembre au 20 janvier. Ils resteront ensuite trois jours à Marseille, avant de prendre le chemin du Sauze pour la traditionnelle semaine d'oxygénation. Que feront-ils ensuite ? Tournées ou matches amicaux ? La tendance semble être aux matches amicaux.

une deux

JEAN-PIERRE HUREAU

Le Havre traverse une période difficile, et Lens, en venant gagner samedi au stade Deschaseaux, n'a pas arrangé les choses. Battu, le HAC s'est enfoncé un peu plus. Malgré ce nouveau coup dur, le président havrais, Jean-Pierre Hureau, refuse de verser dans le catastrophisme. Il tient bon la barre. Pas question de révolution, de décisions hâtives, de changement d'entraîneur, même s'il avoue, être très tracassé par la situation présente.

« Jean-Pierre Hureau, quelle a été votre première réaction après cette nouvelle défaite ?

— J'ai pensé que nous avions été très mauvais, que nous avions manqué de clairvoyance et que nous venions exactement de perdre le match qu'il ne fallait pas perdre.

— Et la deuxième ?

— J'ai passé une grande partie de la journée de dimanche avec Didier Notheaux, en tête-à-tête. Tous les deux, nous avons fait le tour du problème et tenté de voir comment nous pouvions nous sortir de là.

— Il a toujours toute votre confiance ?

— Je peux vous assurer que je ne change pas d'entraîneur et que je ne suis pas décidé à en changer. Je ne crois pas qu'un changement de cette nature apporterait quelque chose.

— Dans votre cas, un certain nombre de présidents ne feraient pas le même choix que vous ?

— Ce serait leur choix. Je ne suis pas là pour juger. Je respecte toutes les positions. Moi, je continue à travailler avec Didier Notheaux. Je le connais : je sais le mal qu'il s'est donné pour amener le club en Division I.

— Vous avez néanmoins fixé des objectifs ?

— Avant que nous jouions à Marseille, j'avais demandé que nous prenions cinq points au cours des cinq prochains matches. Nous en avons pris zéro en deux matches. Et nous allons maintenant nous déplacer à Laval et à Montpellier, avant de recevoir Toulouse.

— Il sera donc difficile d'atteindre cet objectif.

— Effectivement, ce serait un miracle.

— Supposons que vous n'obteniez pas les cinq points.

— J'aviserai à ce moment-là. Je ne fais pas ce genre de prospectives, mais je serai sans doute amené à prendre des dispositions. Si nous devions sombrer corps et biens, il y aurait des changements, une nouvelle philosophie...

— Vous n'avez pas l'impression que tous les entretiens que vous avez eus récemment avec les joueurs et votre entraîneur ne débouchent pas sur les résultats escomptés ?

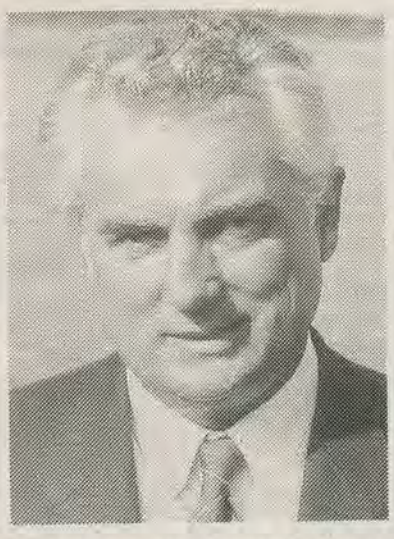
— Ecoutez, nous avons eu des discussions très constructives. Le groupe est sain, il n'y a pas de brebis galeuses, et j'ai senti que tout le monde voulait faire avancer les choses. Comme j'ai un entraîneur qui ne se prend pas pour un sénateur, nous avons tous intérêt à nous serrer les coudes.

— D'où vient le mal, alors ?

— Ce qui nous manque, c'est un meneur de jeu, un rassembleur comme Robert Llorens. Sa présence nous serait utile actuellement. C'est la confiance qui nous fait défaut également, et quand une équipe est emportée dans la spirale de la défaite, il est dur de rétablir cette confiance.

— Allez-vous réunir de nouveau les joueurs ?

— Je les verrai aujourd'hui. Je vais demander à chacun d'assumer ses responsabilités. Je compte beaucoup sur un sursaut d'orgueil de l'équipe. Quand les résultats ne sont pas là, l'entraîneur ne peut être seul



responsable des carences. Tout le monde est concerné.

— Avez-vous déjà songé que cette mauvaise série pouvait vous conduire à la Division II ?

— Il est hors de propos de parler de Deuxième Division. Nous allons retourner la situation. Nous avons mis sept ans pour amener le HAC là où il est ; tout ne va pas s'effriter en quelques mois.

— Peut-on dire tout de même que Le Havre connaît une crise très grave ?

— Non, ce n'est pas ça. Nous sommes à un moment délicat, bien sûr, mais je ne ferai pas n'importe quoi, et mon comité de gestion est d'accord avec moi. Il faut d'abord rassembler les énergies.

— Il n'y aura pas de bouleversements ?

— Changer d'entraîneur n'est pas une solution. Je ne vois pas pourquoi Didier Notheaux ne serait plus capable de diriger l'équipe du Havre. Un proverbe dit : "On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on prend." Il résume ma pensée. »

J.-M. L.

GÉRALD PASSI CONVOLE

Gérald Passi, en convalescence chez ses parents après sa récente opération, a épousé, hier à Béziers, une charmante biterroise. Meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés et félicitations à leurs parents.

● Les responsables de l'OM redoutaient que les supporters du club ne se laissent aller à quelques excès susceptibles de déboucher sur une suspension du Stade-Vélodrome, les dirigeants de l'UEFA ne plaisantant pas en ce domaine. Crainte non fondée. Les « Ultra », les « Warriors » et les autres ont été sages comme des images. Pas de feu de Bengale, pas de fumigènes, aucun projectile sur le terrain. Un bon point pour le public phocéen.

● Le cirque Achille Zavatta est actuellement à Marseille. Et il a fait relâche le 22 octobre. Dompteurs, clowns, trapézistes et écuyers étaient ce soir-là au Stade-Vélodrome pour assister au match de Coupe d'Europe. Avant la rencontre, toute la troupe avait accepté de faire le tour de la pelouse du terrain marseillais en agitant des petits drapeaux aux couleurs de l'OM. Un geste apprécié par les supporters.

● Déjeunant dans un restaurant stéphanois, Robert Herbin eut la surprise de se voir remettre une carte de visite ainsi libellée : « Nous espérons que vous penserez à Jean-Marc dans le cadre du prochain recrutement ». Signé : les sœurs de Ferreri. L'entraîneur stéphanois retourna la carte en inscrivant : « J'ai bien peur que cela ne dépasse nos possibilités financières. Amicalement quand même. »

ATTENTION

CANAL + DE FOOT

Nous faisons tout pour vous permettre de vivre avec nous les grands moments du football.

Pourtant, à l'heure où nous imprimons, les contraintes de programmation des matches de Coupe d'Europe peuvent amener une modification des programmes CANAL + annoncés en page 4.

Pour en savoir plus, veuillez vous reporter aux programmes TV de vos quotidiens du 4 novembre.

CANAL+

une semaine en ballon

LA MAAF, SPONSOR DES CHAMOIS

C'est officiel, la MAAF, une des toute-puissantes mutuelles d'assurances dont le siège est à Niort, sera le sponsor officiel des Chamois. Le club niortais opérait jusqu'à présent avec des maillots vierges de toute publicité en dehors du stade René-Gaillard. La MAAF, avec les Chamois, constitue un nouveau partenariat pour le club du président Figari, mais on ne connaît pas encore les conditions exactes de cet accord.

● Nombreux sont les supporters et dirigeants de l'OGC Nice qui espèrent la rentrée de Daniel Bravo vendredi à l'occasion du match Nice-Monaco. Le principal intéressé, lui, est plus prudent : « Je verrai cette semaine comment ma cheville réagit pour évaluer mes chances de participation au derby. » Le milieu du Gym avait été obligé de faire plâtrer sa cheville quinze jours à la suite de quelques tentatives prématurées de reprise...

● Si Bravo est encore incertain pour la réception du leader et voisin monégasque, son coéquipier Djelmas qui, lui aussi, relève d'une entorse de la cheville, a d'ores et déjà annoncé la couleur : « Je pense être prêt pour cette rencontre et puis il me tarde de retrouver Amoros, mon ami depuis le match amical musclé de début de saison... » Tout un programme.

HENRI ARNAUDEAU N'EST PLUS

L'ancien international Henri Arnaudeau, qui a joué six fois en équipe de France de football entre 1942 et 1951, est décédé, vendredi soir à Saint-Dizier (Haute-Marne), à l'âge de soixante-cinq ans. Originaire de Gironde, Henri Arnaudeau avait également joué aux Girondins de Bordeaux, au Stade Français et au Racing Club de Paris.

● L'ex-Vert Jean-François Daniel a repris l'entraînement à Lille et pourrait effectuer sa rentrée face à... Saint-Étienne, le 7 novembre.

● Les dirigeants de l'OGCN se retrouveront ce soir au Parc des Sports de l'Ouest pour leur assemblée générale. L'ordre du jour est important, mais le compte rendu financier des deux dernières saisons, le point sur la situation actuelle, le rapport du commissaire aux comptes, devraient être les temps forts de la soirée.

● Samedi soir, à Niort, William Ayache effectuait son grand retour au sein de l'équipe marseillaise : « Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas fait autant plaisir. Mais je n'oublierai pas tout ce qui s'est passé à Marseille. C'est toujours dans ma tête. »

● Le meilleur buteur niçois, Claude Massa, trouva le temps long. Depuis le 22 août, il pointe à l'infirmerie en raison d'un claquage aux adducteurs suivi d'une grippe et de nouveaux ennuis musculaires. L'examen RMN qu'il a effectué la semaine dernière s'étant révélé normal, le Niçois a donc entrepris une série d'examens médicaux après avoir consulté un diététicien, tout cela dans le but de découvrir enfin l'origine de ses problèmes et ennuis de santé à répétition.

● Gérard Banide, l'entraîneur marseillais, n'a pas du tout apprécié la façon dont l'arbitre, M. De Pandis a dirigé la rencontre Niort-OM. Commentaire cinglant de l'« éducateur » olympien : « C'était un arbitrage de patronnage. »

● Patrick Parizon, l'entraîneur niortais, agacé par les critiques marseillaises après la rencontre, déclarait un brin énervé au sujet du jeu dur : « Je n'ai rien vu de répréhensible sur le terrain. Que les Marseillais cherchent donc ailleurs les explications à leur défaite. »

● Un Bruno chasse l'autre au poste de libero à Niort. En effet, le grand Steck étant suspendu, Parizon a fait confiance et à juste raison au jeune Bruno Audebrand, habituel titulaire du poste en Division III. Un jeune de dix-neuf ans formé au club et qui a confirmé toutes les espérances placées en lui.

● L'idole de Denis Bourdoncle, à votre avis ? Alain Giresse. Mais le milieu de terrain niortais n'a pas été impressionné par son ancien partenaire girondin inscrivant au passage et de belle façon le seul but du match.

● Le Docteur Dumonteil, médecin de l'AS Saint-Étienne, a établi depuis quelques saisons un dossier très strict des blessés stéphanois. Son bilan est le suivant en ce qui concerne le pourcentage des blessures, ayant nécessité un arrêt temporaire total des activités : 56 % en 1983-84, dont trois interventions chirurgicales ; 66 % pour 1984-85, dont cinq opérations ; 81 % pour 1985-86, dont trois opérations ; 63 % pour 1986-87, dont sept opérations.

● On a pu le constater samedi à l'occasion de la venue de Marseille : les installations de Niort sont insuffisantes et inadaptées à la Première Division. Sous le poids des spectateurs, dirigeants et délégués ont dû faire évacuer une tribune métallique qui menaçait de s'écrouler. Plus de peur que de mal, mais les représentants du conseil régional, invités d'honneur de la rencontre, ont pu constater...

● Une exposition de peinture consacrée à Michel Platini et au football international ouvrira ses portes à partir de vendredi à la galerie Stanislas, à Nancy. Quarante-cinq peintres viendront y exposer leurs œuvres. La cité de Stanislas est en passe de devenir la cité de... Platini.

Ouverte par *Le livre d'or* du duo Bietry-Mignon, la saison du bouquin-bilan prend son essor. Avec la parution d'Une *saison de football* d'Eugène Saccomano. Un ouvrage choc pour les fanas de l'info factuel. Au-delà des chiffres et des classements, lesquels ne manquent pas, loin de là, Sacco, qui joue en solo, fait la part belle aux questions-réponses, faisant sienne la devise connue : « Derrière tout entretien, un livre dort ». Celui-là est un classique, avec fiches, qui s'affiche.

(Une saison de football 1987, Édition n° 1, 135 francs).

LES PUNIS

Un match avec sursis : Casoni (Toulon), Sandjack (P-SG), Deschamps (Nantes), Souto (Lens), Sikora (Lens), Dubois (Lens).

chronique

Lacombe et OM les deux triomphes

par Albert BATTEUX

ALORS que les grandes compétitions nationales ou internationales battent leur plein avec des résultats qui procurent, dans la même mesure, les joies les plus grandes et les déceptions les plus amères, le football réussit parfois à réunir tout le monde dans la satisfaction et le plaisir. Quand il s'exprime, par exemple, à l'occasion d'un jubilé dont l'intention — spécialité de Bernard Lacombe — est de fêter un de ses meilleurs serviteurs. J'aurais aimé être à Bordeaux pour participer à la fête de ce joueur exemplaire. N'ayant jamais été son entraîneur, n'ayant jamais été dans les clubs ou dans les sélections où il bâtit sa renommée, je suis d'autant plus à l'aise pour dire que Bernard est un des joueurs que j'ai le plus estimé. J'ai quand même eu le plaisir de le rencontrer en quelques occasions qui suffirent à conforter mes sentiments à l'égard du footballeur, meilleur buteur français de tous les temps en pratiquant pourtant un jeu où l'altruisme était l'essence même ; et de l'homme qui garda toujours la pureté de ses qualités en résistant aux assauts et contraintes de la gloire. Bernard Lacombe a fait un triomphe à Bordeaux : il en fut rarement des plus mérités !

DEPUIS, le foot étant actuellement très riche en événements, il y eut le deuxième tour de Coupe d'Europe qui vit les équipes françaises se comporter d'une façon plutôt satisfaisante. Bien sûr, Bordeaux n'a pas été transcendant en Norvège, dont l'histoire dira un jour tout ce que ce pays doit au football français pour sa réputation. A l'encontre de notre équipe nationale, les Girondins ont obtenu un résultat qui n'hypothèque absolument pas leurs chances de qualification à condition qu'ils redeviennent eux-mêmes pour la deuxième édition. Lilleström n'est pas une terreur mais cette équipe m'a fait une assez bonne impression au match aller. Ce n'est certes pas à Aimé et aux siens que l'on recommandera la vigilance.

Toulouse reste dans la course. Le nul du match aller ne valut pas la démonstration du précédent tour au Stadium, mais Leverkusen n'est pas Panionos et, surtout, Toulouse n'était pas lui-même. Le Téfécé disposera-t-il de toutes ses forces pour le match retour ? C'est évidemment à cette condition qu'on peut espérer un exploit de sa part.

LA satisfaction du jour, ou plutôt du tour puisque ce match eut lieu le lendemain, vint de la rencontre Marseille-Hajduk Split. Après sa mésaventure contre Auxerre et avant le match décisif contre Leipzig, l'OM connut une période très chaude. Le divorce, semblait-il, était imminent entre la ville et son club. Pour assez bien connaître la ville où j'ai d'ailleurs terminé ma carrière, j'ai pensé qu'il fallait relativiser les choses : ne pas les dramatiser et, surtout, ne pas faire l'amalgame entre la population et quelques énergumènes que secrète toujours la société. L'OM ayant effectué un magistral redressement, c'est dans des conditions idéales qu'il affronta les Yougoslaves contre lesquels les Marseillais réussirent un très grand match, un des meilleurs à coup sûr qu'on lui ait vu faire. Dans une parfaite osmose, faut-il le dire, avec un public retrouvé. L'adversaire était-il trop faible ? Le classement de Split dans le Championnat yougoslave pourrait le laisser supposer. Mais le comportement de la plupart de ces joueurs sur la pelouse du Stade-Vél' révéla une qualité technique individuelle remarquable, ce qui valorise davantage la performance marseillaise. Mais, pour être objectif, il convient de dire que la prestation de Hajduk Split confirma les qualités et les défauts du football yougoslave. A revoir tous les joueurs de ce pays venus opérer en France, très nombreux et tous talentueux, je me suis toujours demandé comment le football yougoslave, bourré de talent, ne s'était jamais vraiment imposé dans le football international. La réponse fut donnée une nouvelle fois à Marseille : la rigueur — dont on sait que je ne suis pas un prosélyte forcené — n'existe pas dans le vocabulaire du jeu défensif yougoslave. Ce qui ne retire rien aux mérites des Marseillais, pas davantage altérés par la défaite à Niort, que je viens d'apprendre. Comme je viens d'apprendre la nouvelle défaite du P-SG — il y a beaucoup à dire sur ce cas et sur celui de Gérard Houllier —, la nouvelle victoire à minima de Bordeaux chez lui et, surtout, celle de Cannes, qui vient de réduire de plusieurs dizaines de kilomètres la vitesse d'ascension de Matra, ce qui permettra peut-être au Racing de ne pas être décroché. Beaucoup à dire mais je n'en ai plus la place. J'espère trouver une ouverture dans le prochain numéro !

n'en croyez pas un mot

Constantinople c'est loin ?

L'événement le plus important de la semaine écoulée n'a pas été l'éclatant succès de Marseille aux dépens de Split, ni la victoire du leader Monaco sur son challenger nantais, non plus que la nouvelle et dramatique défaite du P-SG, mais bien l'annonce de la naturalisation turque de Didier Six.

Bien des joueurs étrangers sont devenus des internationaux français, comme Hiden, Jordan, Ujlaki et combien d'autres, mais, sauf erreur, c'est bien la première fois qu'un international français devient étranger !

Cela dit, il faut convenir que cette information n'est pas tout à fait une surprise. On se souvient, en effet, que, naguère Didier fut la tête de Turc du public marseillais, qui ne voulait plus le voir, même en peinture. Logique donc qu'il ait finalement adopté cette nationalité.

Didier Six, qui s'appelle désormais Dundar Siz, ce qui est également très joli, n'est pas devenu turc uniquement pour pouvoir jouer à Galatasaray, l'un des grands clubs d'Istanbul, mais surtout parce qu'il aime ce pays et sa culture.

C'est du moins ce que Dundar Siz nous a confirmé hier au téléphone :

« J'adore la langue turque, nous a-t-il révélé. Alors que je n'ai pas pu apprendre un seul mot de flamand quand je jouais à Bruges, ni d'allemand quand j'opérais à Stuttgart, ni d'anglais quand j'étais à Aston Villa, je connais déjà sept mots de turc.

— N'est-ce pas une langue trop difficile ?

— Non, grâce à Mustapha Kemal qui a imposé l'alphabet latin. Auparavant, le Turc s'écrivait à l'aide de l'alphabet arabe, ce qui ne convient pas du tout à une langue ouralo-altaïque.

— Vous en savez des choses !

— C'est vrai, reprit Dundar Siz. J'ai potassé de nombreux livres d'histoire avant de venir ici. Kemal, devenu Ataturk en 1934, était un sacré président. Seule la géographie me pose encore quelques problèmes. Ainsi je n'arrive pas à savoir où est Constantinople ? A Istanbul, on m'a pourtant dit que ce n'était pas loin ! »

Pierre Courtois

● « Ce soir, nous n'avons pas fait notre boulot », a déclaré Jacky Bonnevay, avant d'ajouter : « Maintenant, le seul objectif, c'est la survie du club. »

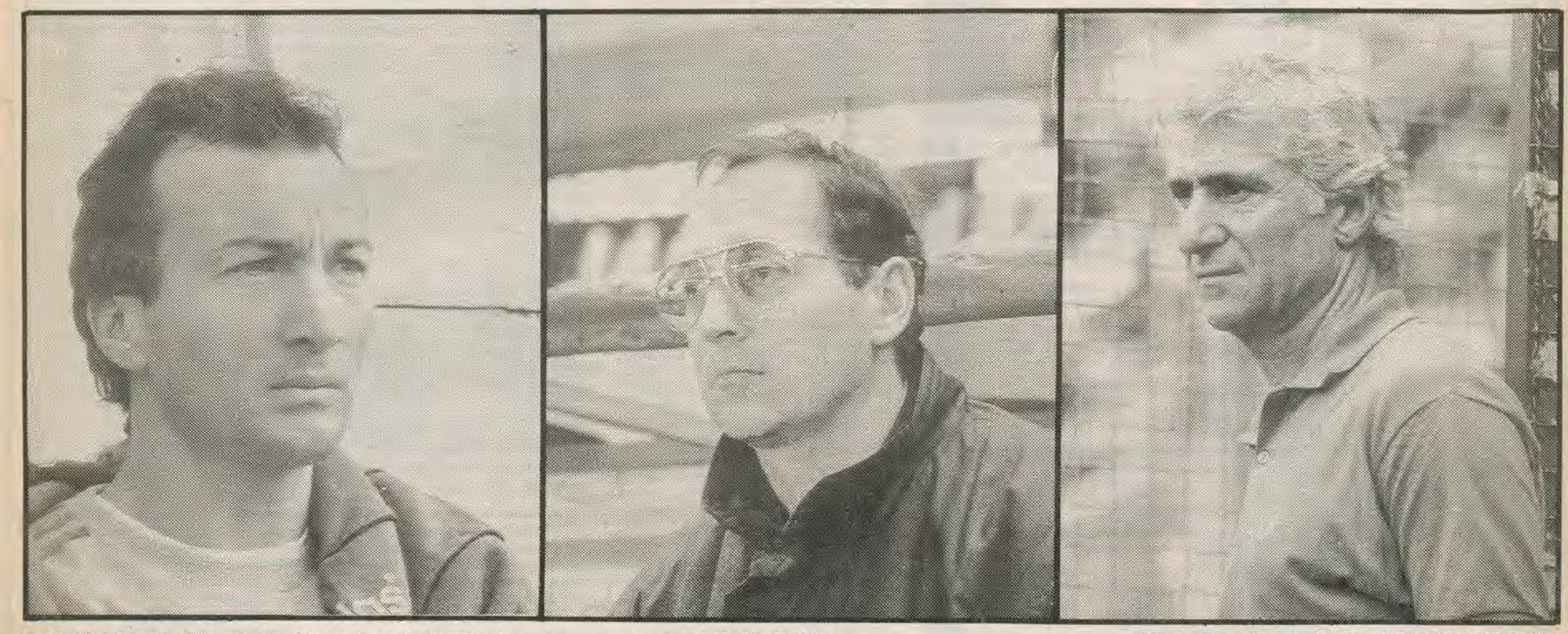
● L'ex-Brestois Joël Dupraz sera sans doute toulonnais très bientôt, début novembre vraisemblablement. Rolland Courbis compte de plus en plus sur lui.

Record à Niort

Le record d'affluence au stade René-Gaillard de Niort a été battu samedi soir pour la venue de Marseille. On a, en effet, enregistré 16 642 spectateurs payants contre 11 590 recensés il y a deux ans, lors de Niort-Racing. A cette époque, le club parisien ne s'appelait pas encore Matra.

par Pierre-Marie DESCAMPS et Stéphane GRODET

Trois hommes et un coup fin



Erick Mombaerts, Gérard Houllier et Francis Borelli, trois hommes au chevet du Paris-SG. (Photos Jean-Claude LAMY et PRESSE SPORTS)

Champion de France voici dix-huit mois, le Paris-SG vit aujourd'hui des heures difficiles. La défaite samedi à domicile face à Metz (0-2), septième revers en huit matches, a précipité les événements : le président Borelli a nommé son entraîneur Gérard Houllier manager général et le responsable de l'équipe réserve, Erick Mombaerts nouvel entraîneur de l'équipe pro. Trois hommes pour un coup très fin. Car ce qui ressemble à une promotion-éviction n'est autre qu'un compromis entre les intérêts des hommes et du club. Gérard Houllier s'est volontairement laissé mettre sur la touche. *France Football* en apporte la preuve. Explosif.

Houllier pouvait partir...

« J'ai un contrat en béton » a lancé Gérard Houllier la semaine dernière à ceux qui évoquaient son limogeage. C'est vrai. La preuve, voici quelques extraits (page suivante) de la Convention qui le lie au Paris-Saint-Germain. Un document exclusif prouvant que l'entraîneur parisien pouvait quitter le club avec de très fortes indemnités au cas où il n'aurait pas accepté la collaboration d'Erick Mombaerts (article 1 ci-contre). Il ne fait donc aucun doute que c'est bien Houllier qui a orchestré la réorganisation technique du Paris-SG, renonçant à tirer parti de sa mise à l'écart. Pourquoi ? Tout laisse à penser qu'en prenant du recul il a fait l'économie d'un limogeage sans doute très lucratif mais peu valorisant et pas vraiment en rapport avec ses ambitions nationales. Choisit-on comme DTN un entraîneur fraîchement remercié ? Avec beaucoup d'intelligence, Houllier a probablement réglé à son avantage — mais aussi à celui de son club — une situation qu'il ne maîtrisait plus vraiment en raison d'un effritement de son influence sur ses joueurs.

C O N V E N T I O N

E N T R E :

Le [redacted], autorisé à utiliser des joueurs professionnels (régi par la loi de 1901), représenté par Monsieur [redacted], agissant en qulaité de Président dûment habilité à l'effet des présentes, par délibération du Comité de Gestion.

D'UNE PART,

E T :

Monsieur [redacted], Entraîneur demeurant [redacted] rue [redacted] né à [redacted] le [redacted], qualifié pour entraîner tout Club de 1ère Division Nationale (B.E.E.S. 3e Degré spécifique)

TITRE I. QUALIFICATION PROFESSIONNELLE ET DEFINITION DES FONCTIONS :

ARTICLE 1 : Qualification professionnelle :

[redacted] en engageant M. [redacted] qui accepte en qualité d'entraîneur, autorisé à entraîner en 1ère Division Nationale, ne pourra même dans les faits modifier cette qualification, sauf accord non équivoque de M. [redacted], lequel sera obligatoirement donné au Club par lettre recommandée avec accusé de réception.

- Toute modification de qualification ou d'emploi non expressément acceptée dans les formes ci-dessus précisées devra être considérée comme entraînant la rupture du contrat d'Entraîneur-Instructeur, du fait du [redacted], seul, et réglée comme telle.

ARTICLE II. Définition des fonctions de M. [redacted] et [redacted] caractéristiques essentielles

1) [redacted] assume seul, et, à l'exclusion de toute autre personne, la direction technique du Club et à cette fin :

5) Il compose seul l'équipe professionnelle appelée à disputer les rencontres officielles ou amicales. De la même façon décide-t-il du remplacement (ou non) d'un joueur en cours de match au moment qui lui semble le plus opportun.

APRES ACCORD DU PRESIDENT

1) Il décide de la manière dont s'effectueront les déplacements.

2) De la nécessité d'une mise au vert de l'équipe professionnelle.

3) De l'opportunité -ou non- de la conclusion des matchs amicaux, (aucun match amical, aucune participation des joueurs à quelque représentation que ce soit, ne pourront se faire sans l'accord de [redacted]).

4) Du choix de recruteur éventuel.

5) Toujours en consultation permanente avec le Président, il décide au point de vue technique du recrutement, du renouvellement des contrats expirés, que ce soit à l'échelon des joueurs professionnels, des stagiaires, des aspirants de toute autre catégorie intéressant la section professionnelle.

TITRE IV. REMUNERATION :

En contrepartie de son activité, M. [redacted] sera rémunéré cumulativement par un salaire, des primes et des avantages définis de la façon suivante :

A) PRIME D'ENGAGEMENT : Afin de concrétiser l'accord intervenu entre eux et en contrepartie des suggestions nouvelles qui s'imposent à lui, M. [redacted] recevra du [redacted], une prime d'engagement d'un montant brut de [redacted] payable au 01.07.19

B) SALAIRE MENSUEL : Pour la saison 198 [redacted] M. [redacted] percevra un salaire mensuel NET de charges, de [redacted]. Cette rémunération sera revue et renégociée par les deux parties à l'issue de la saison 198 [redacted] pour la saison 199 [redacted], étant d'ores et déjà précisé que la rémunération mensuelle nette ne pourra être inférieure à celle de 198 [redacted] majorée de 12%.

C) PRIMES DE RESULTAT ET D'INTERESSEMENT (aux objectifs) :

Ainsi qu'il est précisé plus haut, M. [redacted] percevra des primes en fonction des résultats obtenus par l'équipe professionnelle.

1- Prime de résultat mensuelle

Chaque mois et en même temps que son salaire, M. [redacted] recevra une prime correspondant au double perçu par chacun des joueurs professionnels en cas de victoire, match nul (défaite : prime de présence) lors des rencontres amicales, de Championnat de Coupe de France et de Coupe d'Europe.

De la même manière il recevra un montant correspondant au double de celui perçu par les joueurs lors de primes exceptionnelles ponctuelles, telles que : primes de challenge ou primes d'intéressement.

2- Prime annuelle d'intéressement aux spectateurs

Par ailleurs, en plus de la prime d'intéressement sur le nombre total annuel de spectateurs au Parc des Princes que pourraient toucher les joueurs professionnels en fin de saison, M. [redacted] se verra gratifié d'une prime nette de F [redacted] à la fin de la saison si le nombre de [redacted] spectateurs en Championnat atteint ou dépasse le chiffre de [redacted] spectateurs.

D) PRIMES EXCEPTIONNELLES DE RESULTATS :

M. [redacted] recevra à la fin de la saison 198[redacted]

1- Pour le classement de l'équipe au premier rang du Championnat de France de 1ère Division, une prime exceptionnelle de F [redacted].

2- Pour le classement de l'équipe à la 2ème place, il recevra une prime de F [redacted] francs).

3- Pour le classement de l'équipe à la 3ème place, il recevra une prime de F [redacted] francs).

4- En cas de victoire en Coupe de France ou de qualification en Coupe des Vainqueurs de Coupes, il lui sera accordé une prime exceptionnelle de F [redacted].

5- Pour un autre classement de l'équipe en Championnat ouvrant la participation à la Coupe d'Europe, il recevra une prime de F [redacted].

6- A l'exclusion des cas cités précédemment, si l'équipe est finaliste de la Coupe de France, une prime de compensation pourrait lui être octroyée après accord du Président.

TITRE V. CONGES PAYES ET AVANTAGES SOCIAUX :

CONGES PAYES : M. [redacted] aura droit, en plus de son salaire mensuel, chaque année aux congés payés. Il percevra à la fin de la saison 1/10e du montant total des primes de résultats et d'intéressement qu'il aura perçu pour la saison entière.

En cas de départ de M. [redacted] avant qu'il n'ait pu prendre ses congés, le [redacted] est tenu de lui verser une indemnité compensatrice de congés payés, calculée sur les mêmes bases que l'indemnité normale.

TITRE VI. DUREE DU CONTRAT - RESILIATION - LITIGES :

Les deux parties, à savoir le [redacted] et M. [redacted] Entraîneur, sont liées par contrat pour une durée de trois ans. Le contrat de travail dûment établi prend effet à compter du [redacted]

- A l'issue de la saison 198 '19[redacted] il pourra lui être mis fin par anticipation par l'une ou l'autre partie, moyennant un préavis de trois mois (par lettre recommandée avec A.R.) sans pour autant que cette dénonciation ne puisse être suivie d'une négociation et de la prolongation éventuelle du dit contrat entre les deux parties.

- Toutefois, si en cours de cette saison, M. [redacted] faisait l'objet d'un renvoi, il percevrait une prime de licenciement correspondant au montant total des salaires, primes, avantages et congés payés jusqu'à la fin de la présente saison. Celle-ci sera considérée comme constituant la réparation minimale du préjudice causé.

LITIGES : En cas de non-conformité de ce qui précède et si un arrangement à l'amiable ne peut être trouvé, les soussignés conviennent que le litige pourra, indépendamment de la saisie de la Commission Juridique de la LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL, être porté devant la Commission Prudhommale de Paris.

CHANGEMENT DANS LA SITUATION JURIDIQUE ET SPORTIVE DU [redacted]

- Toute modification dans la composition du [redacted] toute élection ou nomination d'un nouveau Président, toute relegation dans une division inférieure ne pourrait constituer un motif réel et sérieux de modification même partielle et à fortiori de résiliation des présentes.

- Dans toutes ces hypothèses, l'intégralité des conventions régulièrement conclues devront être maintenues et exécutées de bonne foi, tant par M. [redacted] que par le [redacted]

Fait à Paris, le [redacted]

Trois semaines en enfer

Évoquée il y a trois semaines, la « solution Mombaerts » a fini par s'imposer aux dirigeants du P-SG. Voici comment.

LA promotion d'Erick Mombaerts à la tête de l'équipe professionnelle du Paris-SG est le résultat d'une réflexion longue de trois semaines. C'est en effet le mercredi 7 octobre dernier, au soir de la défaite au Parc contre Nantes (0-2, cinquième revers en six matches) que la volonté de « changer quelque chose » s'est fait jour chez les dirigeants parisiens. Et déjà, dans l'esprit de Gérard Houllier, la solution Mombaerts prenait forme.

Une première fois, il a proposé au responsable du Centre de formation et de l'équipe réserve de venir l'épauler. Mombaerts répond qu'il ne souhaite pas quitter ses jeunes pour une tâche qui ressemble fort à une aventure. Il refuse amicalement. Houllier convient alors avec son président d'exploiter la mini-trêve de France-Norvège pour « resserrer les boulons », une expression plusieurs fois utilisée depuis. Manifestement, au-delà de ses insuffisances purement techniques, l'équipe parisienne ne brille pas par la qualité de la communication qui règne entre ses membres ni par son état d'esprit général : « Il faut salir le short » dit Houllier.

Le match du samedi suivant, perdu à Nice (0-2), va engager le club dans ce que l'on pourrait appeler une « non-révolution active ». Une réunion du Comité de gestion, prévue le lundi 19 octobre au soir chez le président, en est le premier acte. L'ordre du jour — les finances — est bouleversé. Houllier est présent. On ignore si son limogeage est envisagé mais cette éventualité n'a pas dû monopoliser longtemps l'attention : avec son contrat « en béton armé », Houllier serait un licencié millionnaire dont le club ne peut s'offrir le luxe. « Nous ne sommes plus un club riche, dans la lignée des gros budgets du Championnat », reconnaît Borelli. Il faut donc négocier, même si ce terme ne convient pas parfaitement à des hommes qui ont gardé tout au long de l'affaire de bonnes relations. Au passage, notons que ces relations amicales expliquent le calme inhabituel dans lequel le club a opéré sa mue.

Négocier. Pour sortir de l'impasse suivante : comment faire évoluer l'organigramme technique (plusieurs dirigeants demandaient la tête d'Houllier) sans rien lui imposer puisque cela signifierait une rupture automatique et très onéreuse du contrat. C'est là que, à l'initiative de Gérard Houllier qui poursuit les objectifs exposés à la page précédente, la décision de faire appel à Erick Mombaerts comme adjoint est prise.

COSTE SUR LA TOUCHE

Reste à fixer la nouvelle règle du jeu. La réunion de tout le staff technique le lendemain — soit mardi dernier — au siège du club, rue Bergère à Paris, se tient dans ce but. Après un rapide et négatif bilan de la situation (le P-SG était déjà seizième) Francis Borelli prône la solution interne. En substance : « Je veux des résultats, débrouillez-vous. » Houllier annonce alors la promotion ponctuelle de Mombaerts. Réaction de l'intéressé : « On ne m'a rien assuré, il faut être fou pour accepter. » C'est Marc Collat, le recruteur des jeunes, qui prend en main l'équipe de D III. Les deux « entraîneurs adjoints » sont tenus à l'écart :Jean-Michel Moutier reste entraîneur des gardiens et Christian Coste est affecté à une mission mystérieuse qui l'éloigne de l'équipe pro. Sans grand plaisir : « Je dois m'occuper pendant trois semaines de certains dossiers en attente qui concernent l'environnement du club, dit-il. Bien sûr, ce n'est pas facile à digérer. Mais je l'accepte. Je suis salarié et chacun doit mettre du sien. » Commentaire de Francis Borelli : « M. Coste a été le Mombaerts d'aujourd'hui. Maintenant, il faut qu'il meuble son temps pour justifier sa présence au club. Non pour trois semaines, mais pour une période indéterminée. » La solution Coste, déjà utilisée, n'était pas jouable.

(Photo PRESSE SPORTS)

Safet Susic, l'un des survivants du titre, est aujourd'hui très critiqué. Quel sort lui réserve Mombaerts ?

La nouvelle équipe technique est en place le lendemain, mercredi 21 octobre. L'entraînement, dirigé par Houllier, est conçu par Mombaerts, lequel suit la séance de la touche.

Jeudi, intervient la deuxième nouveauté : la mise au vert de tout l'effectif pour trois jours de stage technico-psychologique. Toujours les boulons... L'idée de ce stage vient du Comité de gestion. Dans un secret que la presse finira par percer, le Paris-Saint-Germain prépare la réception de Metz à l'hôtel Mercure de Meulan, en bord de Seine, à une quinzaine de kilomètres de Saint-Germain. « Un stage de travail, de concentration et de communication qui m'a semblé positif », dira Gérard Houllier. Les joueurs ont suivi, mais pas tous avec entrain. « Ce n'est pas très agréable d'être éloigné de sa famille comme ça, dira Susic. Je suis prêt à tout tenter pour redresser la situation mais j'espère que ces mises au vert vont cesser. »

Samedi, les événements se précipitent. Avec sa défaite devant Metz, dans ce qui devait être le match du rachat, le P-SG touche le fond. Vingt minutes de bonne volonté et soixante-dix de tâtonnement, de fébrilité, d'impuissance. Échec. Borelli totalement muet, Houllier désemparé, les joueurs honteux, le vice-président Talard (impliqué dans le recrutement) qui envisage de démissionner, c'est la nuit du cauchemar pour un club où l'on emploie, pour la première fois de la saison, le mot « relégation ».

IMPASSE SUR L'IMPACT

Dimanche matin, au Camp des Loges. Du brouillard surgissent des ombres frileuses. De longues discussions s'engagent. Borelli annonce aux joueurs qu'« il va y avoir du changement ». Le décrassage prend une demi-heure de retard. Il est conduit par Erick Mombaerts pendant que Houllier et Borelli débattent. Un Comité de gestion extraordinaire est convoqué. Près de quatre heures après, un communiqué annonce la nomination de Gérard Houllier au poste de manager général et d'Erick Mombaerts à celui d'entraîneur.

L'initiative est encore de Gérard Houllier. « Il m'a facilité la tâche », dira Borelli. Malgré les apparences, les notions de « constat d'échec », de « voie de garage » et de « désaveu » sont proscrites. On colle à une réalité, on parle des saisons prochaines à préparer, dès maintenant, on souhaite surtout replacer le train sur les rails. « Il y a des décisions à prendre en ce qui concerne les joueurs, dit Houllier. Si je les avais prises moi-même, cela aurait créé une polémique. Je suis dans une sorte d'impasse sur l'impact technique que je peux avoir sur eux. Je n'ai qu'un regret, celui de ne pas avoir été assez exigeant sur certains choix. Maintenant je suis l'homme qui peut aider Mombaerts, plus l'homme qui décide, parce que le pouvoir technique ne se partage pas. »

De nouvelles bases sont jetées. Aucun délai n'est fixé mais le mois qui vient sera décisif pour Mombaerts. Le désormais plus jeune entraîneur de D I n'a pas encore bien réalisé ce qui lui arrive. Sa situation financière n'a pas été modifiée mais il n'en fait pas une histoire d'argent. Hier lundi, il a reçu dans son bureau (toujours le même) chacun de ses joueurs. Ils semblent l'apprécier. Le nouveau coach a parlé de ses espoirs et de sa méthode, basée sur la concurrence. « Je ne vais pas changer grand-chose, explique-t-il. J'apporte ma personnalité et j'espère redonner confiance, réinstaurer le dialogue, recréer les automatismes. »

Le Paris-Saint-Germain, en proie à une grave baisse de régime, a changé de pilote. Il s'est, en fait, doté d'une nouvelle courroie de transmission, tout en conservant son ancien champion dans le coffre. Enfin la bonne formule ?

MOMBAERTS, LE CONQUÉRANT

Erick Mombaerts au Paris-SG, c'est d'abord une remise en cause personnelle pour l'homme. Il arrive en 1986, alors qu'il est CTR de l'Auvergne. C'est alors un brillant sujet de sa majesté Fédération. Titulaire du troisième degré complet à trente ans (record de France), il s'ennuie. Il lui faut une emprise quotidienne sur un groupe. Gérard Houllier, qui le connaît, le fait venir. Et les résultats suivent avec le centre de formation. Premiers du groupe Nord de Division III l'an passé, les joueurs découvrent un entraîneur passionné et psychologue. Il est le premier en France à avoir fait passer des tests psychologiques à ses joueurs afin de déterminer leur potentiel face à un événement important. Reynaud, Sandjak, Simba et, à un degré moindre, Marquet, ont atteint grâce à lui l'équipe première. Mais le centre de formation n'a pas été son seul champ d'investigations : il a beaucoup voyagé, visité le Real Madrid notamment : « En France il manque la rigueur. » Son modèle est bordelais et s'appelle Jacquet.

Sonor : « Vive la famille ! »

Dire que Monaco-Nantes a tenu toutes ses promesses serait un poil excessif. Le dauphin a quelque peu déçu pendant que le leader prouvait ses solides capacités mentales en l'absence de MM. Hateley et Fofana. Mais qu'il pleuve ou qu'il fasse beau sur la Principauté, un homme garde un sourire large comme ça : Luc Sonor, meilleur joueur du match, samedi dernier, et auteur de son premier but sous les couleurs de l'ASM, club où il se sent en famille. Comme à Metz. Avant.

par Jean-Marie LANOË

« C'EST drôle : on n'en revient pas de voir un joueur autant réjoui par un but marqué...

— C'est parce que je l'ai longtemps attendu. L'an passé, je jouais stoppeur, ce qui n'était pas ma vraie place, et puis j'avais eu des problèmes d'adaptation et d'autres choses encore. Je me souviens d'ailleurs m'être dit en 1986 : O.-K., tu fais une croix sur cette saison. Pense et travaille déjà à celle qui vient.

— **Et celle qui vient est toute belle...**

— Je me suis marié récemment, je viens d'emménager, ma femme attend un enfant, je suis sélectionné en équipe de France A, je marque un but, je n'ai jamais été aussi heureux...

— **Le rôle que vous tenez au sein de l'équipe monégasque semble parfaitement vous convenir...**

— J'ai pas mal travaillé certains gestes que l'on demande à un milieu de terrain, comme le sens de la passe juste, par exemple. Les rôles évoluent, et à Monaco, je suis souvent amené à monter, à créer le surnombre...

— **C'est ce que vous avait demandé Arsène Wenger pour ce match ?**

— Bien sûr. Mais je devais marquer Amisse lorsqu'il venait dans mon secteur. Sinon, c'est Rohr qui le prenait. Ce fut un match plaisant à disputer. Nantes n'est pas resté planqué derrière. Ils ont joué le jeu. C'est une équipe difficile à contrer parce que très mobile. Et Amisse ? Vous avez vu Amisse ? Quand donc décidera-t-il de vieillir ? C'est pas possible ça, il y a des gars, on a l'impression que plus les années passent et plus ils sont bons...

— **Vous avez de la marge...**

— J'ai encore beaucoup de boulot. En ce moment tout baigne, c'est sûr, mais j'ai du travail avant de parvenir au plus haut niveau. Je n'y suis pas encore, j'en suis conscient.

— **Vous ne pensez pas être un titulaire indiscutable en équipe de France ?**

— Oh non ! Je suis obligé de me battre. Il y a l'avant-équipe de France et puis, surtout, l'après. Je ne veux pas me faire piéger. Ma première sortie avec les Bleus n'a pas été vraiment convaincante.

— **Cette rage de se maintenir au top, n'est-ce pas chez vous quelque chose de nouveau ?**

— A Metz, ça c'était bien passé pour moi. J'avais signé un contrat pro avant même de finir mes années d'aspirant. Peut-être me suis-je trop vite vu titulaire lorsque je suis arrivé à Monaco ? En Lorraine, j'avais mes petites habitudes. On se sentait là-bas comme en famille. Nous n'étions pas une équipe, mais une bande de copains. C'est avec cet état d'esprit là que nous avions éliminé Barcelone...

— **Pourquoi avoir choisi Monaco ?**

— Ma femme, Violaine, avait froid à Metz. A Monaco, il y a du soleil... Monaco apparaissait à mes yeux comme un grand club, bien structuré, mais en y arrivant je n'avais pas confiance en moi. Bien sûr les nombreuses propositions que j'avais reçues me laissait penser que je ne devais pas être trop mauvais, mais ça n'a pas été facile. D'autant moins que ma première saison, je l'ai dit, fut parfaitement ratée.

ZORRO EST ARRIVÉ

— **Alors, Zorro Wenger est arrivé. Il vous a vraiment changé ?**

— Avec lui, rien n'est jamais suffisant. Il y a toujours du travail à faire, et ça porte ses fruits. Je suis devenu, je crois, plus constant, plus rigoureux. L'année dernière, il y avait des clans dans cette équipe. Il n'y avait pas la volonté qui est la nôtre aujourd'hui. Nous étions trop individualistes, chacun voulait prouver sa valeur sans penser au collectif. En fait, ce n'était pas un problème technique, mais mental. Wenger a changé tout ça. En stage, en début de saison, il m'a dit qu'il voulait m'aider. Rien ne pouvait plus me mettre en confiance. Et grâce à sa poigne, la confiance est revenue chez chacun d'entre nous.

— **Ce doit être grisant...**

— Ça l'est ; ce que je vis est fabuleux. Je le dois un peu à moi, mais aussi à toute l'équipe. Une prise de conscience, ce doit être collectif. Ça, vous avez pu le voir samedi : chacun évolue à son poste exactement comme nous le demande Wenger. Et puis, à l'entraînement, on est heureux. Heureux de retrouver le groupe, l'entraîneur. On apprend toujours quelque chose. L'ASM est aujourd'hui bien soudée, bien assise.

— **Samedi, vous avez retrouvé, en face, d'anciens potes messins...**

— Vincent (Bracigliano) et Philippe (Thys). C'est génial. De toute façon, Metz est un des rares clubs en France où l'on garde de solides attaches. Je ne connais pas un joueur de Metz qui ne retrouve pas ses anciens copains avec beaucoup de joie. J'ai vécu là-bas sept années extraordinaires. Avec des super-souvenirs à la clé comme cette Coupe de France gagnée alors que, quelques mois plus tôt, on avait failli mettre la clé sous la porte. Les joueurs n'étaient plus payés... Et tout à coup, on a fait un gros cadeau à toute une région déshéritée...

— **Vous ne connaîtrez pas ces problèmes ici...**

— Non, mais, petit à petit, je ressens des impressions comparables. Avec Wenger, Monaco est en train de devenir un club familial. On se sent entouré, protégé, et ça, c'est super-important. »

MONACO 2 (1) — NANTES 1 (0)

Sonor (12°), Ferratge (63°) — Johnston (75°)

MONACO		NANTES	
ETTORI	3	MARRAUD	4
SONOR	5	THYS	3
VOGEL	3	KOMBOUARÉ	3
BATTISTON	3	BRACIGLIANO	3
AMOROS	4	BADE	3
ROHR	3	DESAILLY	3
PUEL	4	(DESCHAMPS, 61')	
MÈGE	3	DÉBOTTÉ	3
HODDLE	4	(RIO, 79')	
DA FONSECA	4	VERCAUTEREN	3
FERRATGE	4	AMISSE	4
(MÉTAIS, 85')		ANZIANI	3
		JOHNSTON	4
Total	40	Total	36

Entr. : Wenger — Entr. : Suaudeau

8 892 spectateurs. Recette : 626 118 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

Avertissement : Rohr (67') à Monaco.

11' : corner en retrait de Hoddle à destination de Ferratge dont le tir très dur est détourné par Marraud.

12' : Hoddle adresse un long service à Sonor qui reprend en demi-volée. Le ballon s'élève et retombe dans la lucarne de Marraud **(1-0)**.

18' : double sauvetage de Marraud sur un tir très sec de Rohr puis dans les pieds de Ferratge.

40' : feinte de frappe de Hoddle. Il sert Amoros sur sa gauche dont la frappe est détournée par Marraud.

63' : Amoros donne bien à Ferratge. A la lutte avec Bracigliano, celui-ci parvient à envoyer un tir à ras de terre qui trompe Marraud **(2-0)**.

75' : superbe mouvement nantais avec Vercauteren à l'origine qui alerte Amisse en profondeur sur la gauche. Celui-ci centre immédiatement et Johnston reprend victorieusement au deuxième poteau **(2-1)**.

13/20

BORDEAUX 1 (1) — SAINT-ETIENNE 0

Ferreri (2°)

BORDEAUX		SAINT-ETIENNE	
DROPSY	3	CASTANEDA	3
THOUVENEL	3	SIVEBAEK	3
SÉNAC	3	PRIMARD	3
PÉAN	3	DIMITROV	3
Zo. VUJOVIC	3	GROS	3
GIRARD	3	PEYCELON	2
ROCHE	3	(COURRAULT, 46')	3
BIJOTAT	3	FERRI	3
(TOURÉ, 46')	2	HAON	3
FERRERI	3	EL HADDAOUI	3
ZI. VUJOVIC	3	CHICHARO	2
FARGEON	2	(TIBEUF, 72')	
		GARANDE	2
Total	34	Total	33

Entr. : Jacquet — Entr. : Herbin

18 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3

2' : Bijotat lance Zlatko Vujovic sur l'aile droite. Le Yougoslave centre et le ballon est prolongé de la tête par Primard. Ferreri, seul, récupère et tire : Castaneda ne peut qu'effleurer la balle qui va se ficher dans sa lucarne gauche **(1-0)**.

25' : Ferreri crochète Dimitrov et tire juste à gauche du but stéphanois.

26' : un centre en cloche de Ferri heurte la transversale. Haon récupère et tire... sur le poteau droit de la cage bordelaise.

53' : Dropsy bloque un tir violent de Haon qui prenait la direction de l'angle gauche de son but.

88' : sur une passe en retrait de Touré, Girard voit son tir dévié par Fargeon. Castaneda bloque la balle.

11/20

PARIS-SG 0 — METZ 2 (1)

Gaillot (20°), Zénier (50°)

PARIS-SG		METZ	
BATS	3	ETTORE	4
VASSEUR	2	ROMANO	3
(RABAT, 54')		(BRACCONI, 78')	
BIBARD	2	CARTIER	4
WILKINS	4	KASTENDEUCH	4
ZAJACZKOWSKI	2	PONS	4
SÈNE	3	GAILLOT	4
RAYNAUD	4	PAUK	4
SUSIC	3	ZÉNIER	3
CHARBONNIER	2	ZANON	4
ROUX	2	OWUBOKIRI	3
(SIMBA, 52')		MICCICHE	
SANDJAK	2	(BLACK, 40')	3
Total	29	Total	40

Entr. : Houllier — Entr. : Husson

10 835 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4

Avertissements : Vasseur (45'), Sène (58'), Sandjak (77'), au P-SG.

20' : faute de Charbonnier sur Micciche. Coup-franc de Zanon. Bats hésite. Au second poteau, Gaillot, tout seul, reprend de la tête **(0-1)**.

21' : tir de Susic détourné en corner par Ettore.

29' : corner de Susic. Tête de Bibard. Ettore est battu mais Pons, de la tête, sauve sur sa ligne. Reprise de Raynaud, au-dessus.

34' : centre de Vasseur de la droite pour Roux qui « déchire » sa reprise.

50' : débordement sur la droite et tir de Owubokiri. Bats repousse mais la balle échoue dans les pieds de Zénier tout seul, qui trompe sans difficulté le gardien parisien **(0-2)**.

9/20

NIORT 1 (1) — MARSEILLE 0

Bourdoncle (6°)

NIORT		MARSEILLE	
MERELLE	5	BELL	4
SQUAGLIA	3	PASSI	3
CERVETTI	4	FÖRSTER	5
ANDEBRANT	3	LOWITZ	3
BOUCHER	4	LE ROUX	4
BOURDONCLE	3	DOMERGUE	3
GASTIEN	3	AYACHE	3
AMANALLAH	4	GIRESSE	4
MORICE	3	DELAMONTAGNE	3
THOLOT	3	(BOUAFIA, 58')	
RELMY	4	PAPIN	3
		(GENGHINI, 46')	3
		ALLOFS	4
Total	39	Total	39

Entr. : Parizon — Entr. : Banide

18 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2

Avertissements : Allofs (61'), à Marseille ; Morice (75'), à Niort.

6' : Gastien lance Bourdoncle en profondeur. Celui-ci, après une course de 40 mètres, trompe Bell d'un tir puissant du gauche **(1-0)**.

25' : Papin est fauché par Cervetti à la limite de la surface. Giresse tire le coup franc sur la transversale.

55' : Tholot démarque Relmy, lequel contrôle puis reprend instantanément de volée. Le ballon s'écrase sur le poteau.

13/20

CANNES 3 (1) — MATRA RACING 1 (0)

Emon (13', 75'), Lacombe (73') — Buscher (47' s.p.)

CANNES		MATRA RACING	
MORISSEAU	3	OLMETA	2
BURNIER	3	SILOOY	3
PRIMORAC	3	MAHUT	3
MOIZAN	3	BOSSIS	2
CHAVEROT	3	GERMAIN	3
POLANIOK	4	BEN MABROUCK	
LACOMBE	4	(KRIMAU, 28')	3
DEBRU		FERNANDEZ	
(expulsé, 40')		(LE MAGUERESSE, 27')	2
EMON	4	UMPIERREZ	3
(PILORGET, 77')		FERNIER	3
SAVIC	3	FRANCESCOLI	
BELLONE	4	(expulsé, 40')	
(SASSUS, 84')		BUSCHER	2
Total	34	Total	26

Entr. : Fernandez — Entr. : Jorge

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 2

Avertissements : Savic (11'), Émon (45') à Cannes. Expulsions : Debru (40'), à Cannes ; Francescoli (40'), au Matra Racing.

2' : centre de Silooy, monté à l'attaque, pour Fernandez. Bon tir de l'international que Morisseau dévie sur sa transversale.

13' : centre de Polaniok, de la droite. Olmeta ne peut que repousser le ballon que Émon, instantanément et à ras de terre, met au fond des filets **(1-0)**.

28' : frappe du gauche de Bellone. Le ballon détourné par Mahut percute la barre transversale.

47' : nouvelle offensive de Silooy qui se présente seul devant Morisseau. Faute du gardien cannois. Buscher réussit le penalty en force **(1-1)**.

73' : corner de Bellone, Primorac prolonge de la tête pour Lacombe qui trompe Olmeta **(2-1)**.

75' : coup franc terrible d'Émon des 35 mètres. Olmeta est battu **(3-1)**.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

16e JOURNÉE — 24 OCTOBRE 1987

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	9	8	0	1	7	3	2	2	16	11	2	3	24	19	7	8	5	27	12	+ 15
2. Bordeaux	9	6	3	0	7	2	2	3	16	8	5	3	21	16	9	5	5	21	14	+ 7
3. Nantes	7	5	2	0	9	2	3	4	16	7	5	4	19	14	3	8	12	22	15	+ 7
4. Metz	7	6	1	0	9	2	1	6	16	8	2	6	18	14	3	5	10	19	13	+ 6
5. Niort	9	6	2	1	7	2	0	5	16	8	2	6	18	15	7	5	9	20	16	+ 4
6. Cannes	9	5	3	1	7	1	3	3	16	6	6	4	18	11	7	6	11	17	18	— 1
7. Matra RP	7	5	2	0	9	0	6	3	16	5	8	3	18	10	4	7	15	17	19	— 2
8. Montpellier	8	+6	2	0	8	0	3	5	16	6	5	5	17	20	5	3	12	23	17	+ 6
9. Marseille	7	5	1	1	9	2	2	5	16	7	3	6	17	15	4	9	17	24	21	+ 3
10. St-Étienne	7	6	1	0	9	1	2	6	16	7	3	6	17	12	4	9	22	21	26	— 5
11. Auxerre	7	3	2	2	9	2	4	3	16	5	6	5	16	8	7	5	6	13	13	0
12. Toulon	9	5	3	1	7	0	2	5	16	5	5	6	15	13	2	3	9	16	11	+ 5
13. Lille	9	4	4	1	7	1	1	5	16	5	5	6	15	8	2	7	11	15	13	+ 2
14. Toulouse	9	6	2	1	7	0	1	6	16	6	3	7	15	10	3	5	20	15	23	— 8
15. Nice	7	5	0	2	9	2	0	7	16	7	0	9	14	11	6	7	19	18	25	— 7
16. Paris-SG	9	4	1	4	7	2	0	5	16	6	1	9	13	9	8	7	13	16	21	— 5
17. Laval	8	4	2	2	8	0	2	6	16	4	4	8	12	14	6	2	11	16	17	— 1
18. Lens	7	3	1	3	9	2	1	6	16	5	2	9	12	10	11	6	17	16	28	— 12
19. Le Havre	8	3	3	2	8	0	2	6	16	3	5	8	11	13	10	3	14	16	24	— 8
20. Brest	8	3	3	2	8	0	1	7	16	3	4	9	10	11	6	4	15	15	21	— 6

MONTPELLIER 4 (1) — NICE 1 (0)

Blanc (36'), Bernardet (47'), Milla (58'), Cubaynes (68') — Elsner (52')

MONTPELLIER		NICE	
RUST	3	AMITRANO	3
KADER	3	RICO	2
STOJKOVIC	3	OLEKSIAK	3
J. CESAR	4	CURBELO	3
(TOUTAIN, 70')		MARSIGLIA	3
BAILLS	3	VOLPATTI	2
(Expulsé, 74')		ELSNER	3
LEMOULT	5	GUERIT	3
BLANC	4	(SENOUSSI, 85')	
BERNARDET	5	RICORT	2
LAUREY	3	(Expulsé, 74')	
MILLA	3	GOUDARD	2
PEREZ	3	(N'DIORO, 57')	
(CUBAYNES, 68')		KURBOS	2
Total	39	Total	28

Entr. : Mosca — Entr. : Bjekovic

4 296 spectateurs. Recette : 320 198 F.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissement : Cubaynes (68') à Montpellier. Expulsions : Bailis (74') à Montpellier et Ricord (74') à Nice.

33' : tir croisé de Milla contré de justesse par Curbelo.

36' : tir de Laurey. Le ballon heurte la barre transversale, revient sur Laurent blanc qui reprend de la tête. La balle touche le montant gauche et roule derrière la ligne de but **(1-0)**.

47' : centre de Perez. Reprise de Bernardet **(2-0)**.

52' : centre en retrait de Kurbos. Reprise d'Elsner **(2-1)**.

58' : coup franc de Bernardet. Le ballon échoit à Milla qui, de près, bat Amitrano **(3-1)**.

68' : centre court de Milla pour Cubaynes qui marque quelques secondes après son entrée en jeu **(4-1)**.

13/20

TOULOUSE 0 — AUXERRE 0

TOULOUSE		AUXERRE	
BERGEROO	4	MARTINI	4
FOUKA	3	DARRAS	3
RUTY	4	PRUNIER	3
TARANTINI	4	(GOMEZ, 82')	
OLIVER	3	BOLI	4
ESPANOL	3	MATYSIK	3
PAILLARD	3	DUTUEL	4
DEBÈVE	3	GERALDES	3
DELPECH	3	(ZGUTCZYNSKI, 80')	
(PAVON, 71')		PERDRIEAU	3
STOPYRA	3	CANTONA	3
BELLUS	3	VAHIRUA	4
Total	36	Total	37

Entr. : Santini — Entr. : Roux

8 270 spectateurs. Recette : 320 440 F.
Arbitrage de M.Pignol 4

Avertissements : Martini, Boli (44'), Cantona (45') à Auxerre.

5' : très bonne action de Toulouse par le truchement de Paillard qui lance Bellus. Un tacle impeccable de Boli contrecarre l'action.

17' : ouverture de Ruty sur Stopyra. Sortie de Martini qui est suppléé sur sa ligne par Prunier.

19' : coup franc de Barret, tentative de Dutuel bloquée par Bergeroo.

23' : belle échappée de Stopyra qui prend Matysyk de vitesse. Martini sort pour dégager au pied à la limite de ses dix-huit mètres.

29' : Debève déborde. Nouvelle sortie de Martini qui éloigne le danger.

43' : très grosse faute de Martini sur Stopyra en dehors de la surface. Lancé par Tarantini, l'avant-centre toulousain est fauché par le gardien auxerrois.

48' : centre de Barret. Tête de Cantona de peu hors de la cage.

51' : tête de Vahirva dans les bras de Bergeroo.

70' : échappée de Debève. Tête de Bellus hors du cadre.

11/20

LILLE 0 — LAVAL 0

LILLE		LAVAL	
LAMA	3	ROUSSEAU	4
GALTIER	3	REUZEAU	3
BUISINE	3	AUBAME	3
ZAPPIA	3	ALBERTO	3
PASTINELLI	3	MITON	3
FIARD	3	DOGON	3
GARCIA	3	POULIQUEN	3
ANGLOMA	2	KUNDÉ	2
(PRISSETTE, 46')	3	(BLINO, 78')	
THOMAS	3	BRISSON	
DESMET	2	(LAMBERT, 12')	3
VANDENBERGH	4	OMAM-BIYK	3
		PHILIPPE	3
Total	33	Total	33

Entr. : Heylens — Entr. : Le Milinaire

5 028 spectateurs. Recette : 243 257 F.
Arbitrage de M. Quiniou 3

9' : centre de Omam-Biyik et reprise de Philippe. Lama arrête.

16' : tête de Thomas juste au-dessus sur un coup franc de Desmet.

28' : servi par Vandenbergh, Desmet place de peu à côté.

46' : reprise de Thomas bien arrêtée par Rousseau.

63' : Omam-Biyik s'enfonce sur la gauche mais personne ne peut reprendre son centre.

75' : Rousseau sort en corner un essai bien placé de Vandenbergh.

89' : tir de Garcia des vingt-cinq mètres au-dessus.

7/20

TOULON 3 (0) — BREST 0

Henry (52'), Bénédet (79'), Dominguez (85')

TOULON		BREST	
MOTTET	4	CHASLERIE	4
BÉRENGUIER	5	COIFFIER	2
ALFANO	4	SORIN	3
(VERNET, 76')		(GUÉGAN, 58')	
MENDY	4	BOSSER	3
DENIZART	4	COLLETER	2
CASONI	4	(PIERRE, 80')	
PARDO	4	HUGUAIN	3
ZAHOUI	3	GOUDET	2
GINOLA	4	LE GUEN	3
HENRY	3	BOUQUET	3
(DOMINGUEZ, 65')		GUÉRIN	3
BÉNÉDET	5	PASCAL	4
Total	44	Total	32

Entr. : Courbis — Entr. : Maligorne

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 2

Avertissement : Sorin (55') à Brest.

10' : coup franc de Pardo. Tête de Casoni et arrêt de Chaslerie.

46' : frappe tendue de Zahoui des trente mètres sur le montant gauche du but de Chaslerie.

52' : percée de Denizart sur la gauche, l'arrière toulonnais est accroché par Coiffier au coin des dix-huit mètres. Coup franc de Pardo en retrait mais tête d'Henry au deuxième poteau **(1-0)**.

79' : mauvaise passe de Goudet vers le centre quand la défense brestoise remonte le terrain pour mettre hors-jeu les Toulonnais. Bénédet intercepte et vient battre Chaslerie sans rémission **(2-0)**.

85' : longue course de Bérenguier sur le côté droit. L'arrière toulonnais centre en retrait pour Dominguez qui, de volée, ne laisse aucune chance à Chaslerie **(3-0)**.

13/20

LE HAVRE 0 — LENS 1 (1)

Dewilder (27')

LE HAVRE		LENS	
CASANOVA	3	HUARD	4
SAXEMARD	3	SIKORA	3
DELAUNAY	3	DEWILDER	4
BONNEVAY	4	GILLOT	3
FIALA	2	BOCQUILLON	3
PIETRONAVE	3	DUBOIS	3
BARONCHELLI	3	SOUTO	3
VIZEK	1	LEFEBVRE	4
MOREAU	2	LAGRANGE	4
UVENARD	3	(PAGAL, 81')	
PAIN	3	ARSÈNE	3
		TOBOLLIK	3
		(OUDJANI, 89')	
Total	30	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Marx

5 987 spectateurs. Recette : 255 381 F.
Arbitrage de M. Leduc 4

Avertissement : Dubois (61') à Lens.

7' : coup franc de Moreau, Dewilder balance irrégulièrement Uvenard dans la surface.

8' : Moreau écarte sur Pietronave, qui lui remet le ballon. La reprise de Moreau frappe le poteau droit.

14' : ballon perdu par Dewilder, Baronchelli lance Uvenard qui se présente seul devant Huard. Feinte de frappe, puis tir contré de Pain par Uvenard.

27' : corner de Tobollik, tête de Lagrange repoussée par Casanova, et reprise victorieuse de la tête de Dewilder **(0-1)**.

49' : Huard sort judicieusement devant Pain.

65' : coup franc de Pain, tête de Baronchelli au-dessus.

82' : Arsène lance Tobollik sur la gauche. Celui-ci dribble Casanova, centre, mais Delaunay parvient à repousser de la tête devant Arsène.

8/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Bourdoncle tout neuf

De la Division III à la Première Division, il n'y a qu'un choix pour les stagiaires pros. Celui de l'entraîneur. Mais, parfois, il peut être long à venir. Comme dans le cas de Denis Bourdoncle, l'ex-Bordelais. Depuis 1982 jusqu'en juin dernier, Denis dispute au total onze matches de Championnat avec les « grands », bataillant les autres week-ends sur les stades de Division III. Avec son arrivée à Niort à l'intersaison, c'est une autre étape qui commence pour lui. L'expérience girondine en poche, il vient renforcer le milieu de terrain. Avec succès. Depuis le début de saison, le quatuor Gastien, Bourdoncle, Amanallah, Morice offre ici et là quelques représentations de haut niveau.

Dernière en date, celle de samedi où, face à des Marseillais entreprenants, Niort impose sa loi par l'intermédiaire de Bourdoncle, qui trompe Bell dès la sixième minute et devient ainsi le neuvième buteur niortais de la saison. C'est ce que l'on appelle l'esprit de groupe.

Denis BOURDONCLE (Niort)
Né le 17 octobre 1964
à Libourne
1,78 m ; 73 kg

● **Premier match en D I :**
le 9 août 1983,
Toulon-Bordeaux : 1-0

● **Premier but en D I :**
le 4 avril 1986,
Bordeaux-Laval : 2-1 (47e).

BORDEAUX :
1982-1983 : 2 matches.
1985-1986 : 9 matches, 1 but.

NIORT :
1987-1988 : 14 matches, 1 but.
Total : 25 matches, 2 buts.

● **Son début de saison :**
But : 1 (Marseille).
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
Penalty : néant.
Passe décisive : 1 (contre Cannes).
Particularité : a inscrit contre Marseille son premier but en D I sous les couleurs de Niort.

Défenses

1. Toulon	11
2. Monaco	12
3. Metz	13
Lille	13
Auxerre	13
6. Bordeaux	14
7. Nantes	15
8. Niort	16
9. Montpellier	17
Laval	17
11. Cannes	18
12. Matra Racing	19
13. Marseille	21
Paris-SG	21
Brest	21
16. Toulouse	23
17. Le Havre	24
18. Nice	25
19. St-Etienne	26
20. Lens	28

Attaques

1. Monaco	27
2. Marseille	24
3. Montpellier	23
4. Nantes	22
5. Bordeaux	21
St-Etienne	21
7. Niort	20
8. Metz	19
9. Nice	18
10. Cannes	17
Matra Racing	17
12. Toulon	16
Paris-SG	16
Laval	16
Lens	16
Le Havre	16
17. Lille	15
Toulouse	15
Brest	15
20. Auxerre	13

Fair-play

16e journée

Auxerre : 6 pts (Martini, B. Boli, Cantona)
Bordeaux : néant
Brest : 1 pt (Sorin)
Cannes : 10 pts (Savic, Emon, Debru, exp.)
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : 1 pt (Dubois)
Lille : néant
Marseille : 1 pt (Allofs)
Metz : néant
Monaco : 1 pt (Rohr)
Montpellier : 6 pts (Cubaynes, Bailis, exp.)
Nantes : néant
Nice : 5 pts (Ricort, exp.)
Niort : 1 pt (Morice)
Paris-SG : 6 pts (Vasseur, Sène, Sandjak)
Matra Racing : 5 pts (Francescoli, exp.)
St-Etienne : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 7 pts ; 2. Brest, Metz, Bordeaux, 8 ; 5. Auxerre, Laval, 11 ; 7. St-Etienne, 12 ; 8. Niort, Toulouse, 13 ; 10. Nice, 16 ; 11. Lens, Lille, 17 ; 13. Le Havre, 19 ; 14. Monaco, Toulon, 21 ; 16. Montpellier, 22 ; 17. Marseille, 25 ; 18. Cannes, 29 ; 19. Paris-SG, 33 ; 20. Matra Racing, 35.

Barème : Avertissement, 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE**

Les buteurs s'endorment. Seulement 28 buts marqués au cours de la 16e journée. Le total des buts par journée est en chute libre depuis la 14e journée (14e j. : 28 buts ; 15e j. : 25 buts) ; une nouvelle fois, la moyenne but-/rencontre descend sous la barre des 2,30 (2,29).

A noter la discrétion des buteurs de tête lors de cette journée. Des huit meilleurs buteurs du Championnat, Johnston a été le seul à marquer ce week-end.

AMBIANCE*

Des cartons rouges qui pleuvent. Le duo Debru-Francescoli a été le plus rapide, en se voyant expulsé dès la 40e minute. A Auxerre, les internationaux ont perdu leur calme. Martini, Basile Boli et Cantona ont tous trois reçu un avertissement.

AFFLUENCE***

95 000 entrées. 10 835 spectateurs au Parc des Princes, où, petit à petit, le Paris-SG perd son public, et 4 296 à Montpellier, où le quart des buts de la journée a été inscrit.

INFLUENCE***

Pour la première fois depuis la 6e journée, les Nantais rétrogradent au classement. Brest récupère une vingtième place qu'il n'avait plus occupée depuis la 9e journée. Six places gagnées par Metz en deux journées.

Flashes

● Fin de série pour Otokoré, qui avait marqué au cours des trois derniers matches d'Auxerre.

● 1-0 pour Bordeaux face à Saint-Etienne. C'est également sur ce score que s'étaient imposés les Girondins lors de leurs deux dernières rencontres disputées à domicile (Laval, Nice)

● Le bilan du Paris-SG au cours des huit dernières rencontres : 1 victoire, 7 défaites, 5 buts marqués, 14 buts encaissés.

● Un but marqué en six matches. C'est le bilan offensif du LOSC, qui a encore perdu un point à domicile samedi soir.

● Zénier revient bien. Le demi messin a en effet marqué à trois reprises, lors des quatre dernières journées du Championnat.

● Avant leur défaite de Monaco, les Nantais n'avaient plus perdu depuis la 8e journée (défaite à Auxerre, 1-0).

● Deuxième défaite de suite à domicile pour Le Havre, déjà battu par Auxerre il y a quinze jours.

● Ça va mal à Toulouse, où le Téfécé n'a récolté que 4 points au cours des six dernières journées.

rendez-vous

17e JOURNÉE
Vendredi 30 octobre, (20 h 30)
Nice-Monaco
Samedi 1er novembre (20 h 30)
Nantes-Cannes
Matra Racing-Bordeaux
Marseille-Toulouse
Metz-Niort
Saint-Etienne-Toulon
Lens-Montpellier
Auxerre-Paris-SG
Brest-Lille
Laval-Le Havre

La question

Quatre joueurs ont été expulsés lors de cette 16e journée. Combien de cartons rouges ont-ils été distribués depuis le départ du Championnat ?

Quatre expulsés ce week- end, c'est autant qu'au cours des quinze premières journées de Championnat. Francescoli, Ricort, Bailis et Debru ont donc rejoint Zahoui (Toulon, 2e journée), Bianconi (Paris-SG, 6e j.), Lucchesi (Montpellier, 10e j.) et Delaunay (Le Havre, 11 j.) sur la liste des expulsés de la saison.

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Garande (Saint-Étienne) ..	0	2	1	3	3	16	9
Papin (Marseille)	0	6	0	1	2	15	9
3. Hateley (Monaco)	0	0	3	4	1	11	8
Fargeon (Bordeaux)	0	2	3	3	0	6	8
Allofs (Marseille)	0	3	4	1	0	16	8
Johnston (Nantes)	+ 1	5	2	1	0	16	8
7. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	16	7
8. Oudjani (Lens)	0	2	1	0	3	14	6

9. Savic (Cannes), Omam- Biyik (Laval), Vandenbergh, Desmet (Lille), Francescoli, Buscher (Matra Racing), Owubokiri (Metz), Amoros (Monaco), Massa (Nice), Anziani (Nantes), El Haddaoui (Saint-Etienne), Marcico (Toulouse), **5.**

21. Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Germain (Matra Racing), Milla, Cubaynes (Montpellier), Fofana, Hoddle (Monaco), Tholot (Niort) : **4.**

29. Vahirua, Cantona, Otokoré (Auxerre), Touré, Ferreri (Bordeaux), Bouquet (Brest), Philippe, Faucher (Laval), Testa, Pain, Jacquet (Le Havre), Souto, Dewilder (Lens), Micciche, Zénier (Metz), Julio Cesar (Montpellier), Mariini, Morice, Relmy (Niort), Kurbos, Elsner (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Pardo, Bénedet (Toulon), Stopyra, Passi (Toulouse) : **3.**

55. Dutuel (Auxerre), Guérin, Guégan (Brest), Delaunay, Uvenard (Le Havre), Angloma (Lille), Delamontagne, Le Roux (Marseille), Kastendeuch (Metz), Stojkovic, Perez, Blanc, Bernardet (Montpellier), Bravo, Soler (Nice), Amisse, Deschamps, Vercauteren (Nantes), Amanallah, Boucher (Niort), Susic, Sène, Marquet, Calderon (Paris-SG), Paganelli, Dominguez, Mendy (Toulon), Haon (Saint-Etienne), Sénac (Lens, Bordeaux) : **2.**

84. Ferrer, Zgutczynski (Auxerre), Tigana, Girard (Bordeaux), Martinez, Primorac, Burnier, Lacombe, Pilorget, Barberat, Bellone, Polaniok (Cannes), Pouliquen, Lambert, Philipp, Dogon, Morgante (Laval), Bonnevay, Vizek, Baronchelli (Le Havre), Tobollik, Lefebvre, Vercruysse (Lens), Périlleux, Prissette, Pastinelli (Lille), Bouafia, Giresse, Genghini (Marseille), Zanon, Black, Lopez, Gaillot, Pons, Romano (Metz), Mège, Sonor, Ferratge, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco), Ferahoui (Montpellier), Bade, Rio, Kombouaré (Nantes), Oleksiak, N'Dioro, Guérit, Bravo (Nice), Larre, Steck, Bourdoncle (Niort), Bocandé, Rabat, Jeannol (Paris-Saint-Germain), Ben Mabrouck, Fernandez, Krimau (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Dimitrov (Saint- Étienne), Carvalho, Henry, Zahoui (Toulon), Rocheteau, Despeyroux, Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre) : **1.**

PASSES DÉCISIVES

(16e JOURNÉE)

Auxerre : néant
Bordeaux : Zl. Vujovic
Brest : néant
Cannes : Primorac
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : Lagrange
Lille : néant
Marseille : néant
Metz : Zanon, Owubokiri
Monaco : Hoddle, Amoros
Montpellier : Perez, Bernardet, Milla
Nantes : Amisse
Nice : Kurbos
Niort : néant
Paris SG : néant
Matra Racing : néant
Saint-Étienne : néant
Toulon : Pardo, Bérenguier
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco) : **7**
2. Giresse (Marseille) : **6**
3. Morice (Niort), Vercauteren (Nantes), Zl. Vujovic (Bordeaux) : **5**
6. Emon (Cannes), Kurbos (Nice), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille) : **4**
10. Vahirua (Auxerre), Tigana, Ferreri (Bordeaux), Lambert (Laval), Angloma, Desmet (Lille), Hinschberger (Metz), Rio (Nantes), Squaglia (Niort), Calderon (Paris-SG), Zahoui (Toulon), Marcico (Toulouse), Hoddle (Monaco), Bernardet, Milla (Montpellier), Pardo (Toulon), **3.**
26. Bouquet, Guégan, Bosser (Brest), Polaniok (Cannes), Reuzeau (Laval), Monteilh, Pain, Moreau (Le Havre), Genghini, Delamontagne (Marseille), Zénier, Owubokiri (Metz), Hateley, Rohr (Monaco), Laurey (Montpellier) Anziani, Amisse (Nantes), Bravo (Nice), Tholot (Niort), Roux (Paris-SG), Fernier, Buscher (Matra Racing), Haon, Sivebaek, Gros (St-Etienne), Bellus (Toulouse) : **2**

étoiles

Mérelle fait des bonds

65 étoiles : Rousseau (Laval), Julio César (Montpellier), Mérelle (Niort).

64 étoiles : Bernard et (Montpellier).

63 étoiles : Kastendeuch (Metz), Pardo (Toulon).

62 étoiles : Bracigliano (Nantes), Castaneda (Saint-Etienne), Mendy (Toulon).

60 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Gastien (Niort).

59 étoiles : Guérin (Brest), Olmeta (Matra Racing), Ettore (Metz), Laurey (Montpellier), Amanallah (Niort), Bats (Paris-SG).

58 étoiles : Martini (Auxerre), Bosser, Le Guen (Brest), Aubame (Laval), Bonnevay (Le Havre), Zénier (Metz), Johnston (Nantes), Steck, Morice (Niort).

57 étoiles : Sénac (Bordeaux), Primorac (Cannes), Casanova (Le Havre), Förster (Marseille), Zanon (Metz), Rust, Milla (Montpellier), Elsner (Nice), Mottet (Toulon).

56 étoiles : B. Boli (Auxerre), Girard (Bordeaux), Huard (Lens), Allofs (Marseille), Pons (Metz), Amoros (Monaco), Lemoult (Montpellier), Amitrano (Nice), Squaglia (Niort), El Haddaoui (Saint-Etienne).

55 étoiles : Dropsy, Bijotat (Bordeaux), Morisseau (Cannes), Le Roux (Marseille), Ettori, Hoddle (Monaco).

54 étoiles : Matysik (Auxerre), Fargeon (Bordeaux), Bouquet (Brest), Dewilder (Lens), Germain (Matra Racing), Bade (Nantes), Curbelo (Nice), Berenguier (Toulon).

53 étoiles : Goudet (Brest), Alberto (Laval), Lama (Lille), Fernandez, Umpierrez (Matra Racing), Pauk (Metz), Kombouaré, Marraud (Nantes), Haon (Saint-Etienne), Tarantini, Paillard, Marcico (Toulouse).

52 étoiles : Péan, Zl. Vujovic (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Polaniok (Cannes), Fiala (Le Havre), Pastinelli, Fiard (Lille), Ruty (Toulouse).

51 étoiles : Prunier (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Sorin, Pascal (Brest), Barberat (Cannes), Hinschberger (Metz), Oleksiak (Nice), Primard (Saint-Etienne).

50 étoiles : Dutuel (Auxerre), Savic (Cannes), Gillot (Lens), Fernier (Matra Racing), Dib (Monaco), Vercauteren (Nantes), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG), Ginola (Toulon), Bergeroo, Despeyroux (Toulouse).

49 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Moizan (Cannes), Reuzeau, Dogon (Laval), Souto (Lens), Thomas, Angloma (Lille), Bell (Marseille), Thys (Nantes), Garande (Saint-Etienne).

48 étoiles : Vahirua (Auxerre), Amisse (Nantes), Charbonnier (Paris-SG), Henry (Toulon).

LES MEILLEURS PAR CLUBS

1. Rousseau (Laval)	65 ét.
J. Cesar (Montpel.)	65 ét.
Merelle (Niort)	65 ét.
4. Kastendeuch (Metz)	63 ét.
Pardo (Toulon)	63 ét.
6. Bracigliano (Nantes)	62 ét.
Castaneda (St-Ét.)	62 ét.
8. Guérin (Brest)	59 ét.
Olmeta (Matra Rac.)	59 ét.
Bats (Paris-SG)	59 ét.
11. Martini (Auxerre)	58 ét.
Bonnevay (Le Havre)	58 ét.
13. Sénac (Bordeaux)	57 ét.
Primorac (Cannes)	57 ét.
Förster (Marseille)	57 ét.
Elsner (Nice)	57 ét.
Mottet (Lille)	57 ét.
18. Huard (Lens)	56 ét.
Amoros (Monaco)	56 ét.
20. Tarantini (Toulouse)	53 ét.
Paillard (Toulouse)	53 ét.
Marcico (Toulouse)	53 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. J. Cesar (Montpel.)	65 ét.
2. Stojkovic (Montpel.)	60 ét.
3. Johnston (Nantes)	58 ét.
4. Primorac (Cannes)	57 ét.
Förster (Marseille)	57 ét.
Elsner (Nice)	57 ét.
7. Allofs (Marseille)	56 ét.
8. Hoddle (Monaco)	55 ét.
9. Matysik (Auxerre)	54 ét.
10. Tarantini (Toulouse)	53 ét.
Marcico (Toulouse)	53 ét.
12. Zl. Vujovic (Bord.)	52 ét.
Fiala (Le Havre)	52 ét.
14. Savic (Cannes)	50 ét.
Vercauteren (Nantes)	50 ét.
16. Tobollik (Lens)	44 ét.
Owubokiri (Metz)	44 ét.
18. Susic (Paris-SG)	43 ét.

ÉQUIPE TYPE DE LA SEIZIÈME JOURNÉE

MERELLE
(Niort, 5 ét.)

SONOR	**FÖRSTER**	**MENDY**	**PONS**
(Monaco, 5 ét.)	(Marseille, 5 ét.)	(Toulon, 4 ét.)	(Metz, 4 ét.)
LEMOULT	**LACOMBE**	**AMANALLAH**	**BERNARDET**
(Montpellier, 5 ét.)	(Cannes, 4 ét.)	(Niort, 4 ét.)	(Montpellier, 5 ét.)
BÉNÉDET		**BELLONE**	
(Toulon, 5 ét.)		(Cannes, 4 ét.)	

A également obtenu 5 étoiles : Bérenguier (Toulon).

TELESCOPE

La fête de Bénedet

Le Sporting Club de Toulon et du Var a remporté une précieuse victoire samedi soir sur Brest 3 à 0. Succès qui s'est dessiné en seconde mi-temps après une première période plutôt laborieuse. Heureusement pour les Varois, les buteurs ont retrouvé le chemin des filets. Parmi eux, Bénédet fut le plus en vue. Avec le second but de son équipe et une partie de bon niveau, il est crédité cette semaine de 5 étoiles.

Alain est revenu cette année à ses premières amours sur les bords de la Méditerranée après une escapade à Saint- Étienne, où il n'est resté qu'une saison. De retour à Toulon, il essaie de gagner sa place de titulaire. Il n'a disputé pour l'instant que 8 matches en entier et quelques bribes de rencontre par- ci, par-là. Ce dernier Toulon-Brest pourrait être le déclic, comme l'avait été celui du 20 juillet 1983, date de son premier match en Division I. C'est ce qu'on lui souhaite pour ses vingt-sept ans...

Alain BÉNEDET
né le 27 octobre 1960
à Albi (Tarn)
1,81 m, 81 kg
Attaquant

● **Détail :**
5 étoiles (Brest) ;
4 étoiles (Auxerre, Laval) ;
3 étoiles (Marseille, Monaco, Cannes, Lille) ;
2 étoiles (Toulouse).

LOTO

La nuit du mort vivant

LE Loto poursuit sa route envers et contre tout. Avec force tirage et faible affluence. Une seule grille est proposée cette semaine, entre deux huitaines chargées avec les Coupes d'Europe et le Championnat. Un tirage ou deux tirages, rien n'y fait, les chiffres sont toujours aussi affligeants. Le chiffre d'affaires est soutenu par les tirages organisés en milieu de semaine mais cela n'empêche pas la Loterie de perdre de l'argent. Le Tapis Vert arrive en renfort et le mouvement sportif attend sa part. Il paraît évident que le Français n'est pas un grand amateur de ce genre de jeu malgré le potentiel énorme constitué par les amateurs de foot.

Des solutions s'avèrent nécessaires et au plus vite. Tout d'abord réduire le nombre de matches sur la grille, à quatorze ou à treize, pour qu'enfin au moins un joueur gagne chaque semaine avec une grille complète. Ce qui n'est pas souvent le cas actuellement. Il faut ensuite prendre en compte les goûts du parieur français et ne pas le rebuter avec des compétitions qui l'ennuient comme les Championnats étrangers, du moins s'ils sont proposés de manière très répétitive comme ce fut le cas pendant la trêve. Enfin, il serait nécessaire de supprimer les impôts sur les gains qui, s'ils ne font pas reculer la majorité, ont un effet dissuasif sur une frange de joueurs qui pourrait apporter sa participation à la vie du jeu.

Si ces aménagements paraissent capables d'améliorer le crédit du jeu, de le rendre plus attractif, il n'est absolument pas certain que le chiffre d'affaires sur une année serait plus élevé. C'est pourquoi les décisions sont difficiles à prendre. Le sport français attend une plus grande aide et l'Etat compte sur le Loto pour le soulager d'une part de ses dépenses. Où est la solution ? Actuellement, elle est difficile à trouver. Toutes les mesures prises successivement par le Loto et le gouvernement ont conduit à la situation présente.

Certaines propositions peuvent cependant être faites. Nous croyons qu'un seul tirage hebdomadaire portant sur des rencontres disputées exclusivement le samedi permettrait d'utiliser au mieux les Championnats nationaux, dans leur intégralité, et rendrait au jeu son caractère d'extrême régularité. Il faudrait aussi tout faire pour que les rencontres nationales soient privilégiées au maximum et, que, dans certains cas, la Division III soit préférée à des matches étrangers. Nous pensons enfin que les validations pourraient très bien être ouvertes à partir du mardi précédant les rencontres pour laisser plus de temps au parieur. Le dossier est ouvert. Il en sortira forcément quelque chose car c'est indispensable. Mais il n'est pas sûr du tout que la formule parfaite existe.

Pour cette semaine, elle est en place avec la D I et la D II qui arriveront bientôt à mi-parcours. Et c'est le Matra Racing qui tient la vedette pour son affrontement avec Bordeaux pour sa suprématie sur le Paris-SG. Match à trois croix ? Pas évident. Les Girondins sont surtout motivés par la Coupe d'Europe et doivent encore progresser. Marseille-Toulouse vient juste derrière. Niort est parvenu à ses fins mais le match contre Hajduk est tout proche dans les mémoires. Toulouse ne va retrouver de sitôt son équipe-type et a démontré une très grande faiblesse à l'extérieur. Auxerre vient d'ailleurs de profiter du désarroi du Téfécé et va probablement continuer sur sa lancée, celle de la Coupe d'Europe, pour mettre les Parisiens du Paris-SG dans une position encore plus critique. A moins que...

Pour les autres rencontres, les victoires à domicile devraient largement dominer. Les Lensois ont enfin renoué avec le succès après trois défaites, Montpellier sera mis en difficulté. Les Messins sont également favoris chez eux malgré la venue des étonnants niortais. Le Havre n'a rien engrangé depuis quatre matches et se déplace à Laval qui a enfin pu mettre son système en place avec ses deux Camerounais. Attention à la passe de cinq.

Les plus grosses difficultés viennent comme toujours de la Division II avec pas moins de quatre matches à tripler. La chose est comme vous le savez impossible, alors faisons un choix parmi Sète-Nîmes, Quimper-Mulhouse, Rouen- St-Dizier, Beauvais-Angers et Abbeville-Reims, auquel un double devrait suffire. Nîmes prend l'avantage pour son bilan général, Quimper et Mulhouse semblent à égalité, Saint-Dizier a l'avantage psychologique pour tenter le même coup que Guingamp, et Angers a une carte à jouer face à une équipe qui n'a pas gagné depuis neuf rencontres et vient de changer d'entraîneur.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

	CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1	ST-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros — Peycelon, Ferri, El Haddaoui, Haon — Chicharo, Garande. Entr. : Herbin.	4	21 buts Moyenne : 1,31	4	26 buts Moyenne : 1,62
	TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Pardo, Zahoui, Ginola, Henry — Bénedet, Dominguez. Entr. : Courbis.	4	16 buts Moyenne : 1	3	11 buts Moyenne : 0,68
2	MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Le Magueresse — Fernandez, Germain, Umpierrez, Fernier — Krimau, Buscher. Entr. : Jorge.	4	17 buts Moyenne : 1,06	3	19 buts Moyenne : 1,18
	BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	21 buts Moyenne : 1,31	4	14 buts Moyenne : 0,87
3	NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Debotté, Desailly, Vercauteren, Amisse — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	5	22 buts Moyenne : 1,37	4	15 buts Moyenne : 0,93
	CANNES	Morisseau — Chaverot, Primorac, Moizan, Ravera — Lacuesta, Lacombe, Polaniok, Emon — Savic, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	17 buts Moyenne : 1,06	3	18 buts Moyenne : 1,12
4	METZ	Ettore - Cartier, Kastendeuch, Pons — Gaillot, Hinschberger, Zanon, Pauk, Zénier — Micciche, Owubokiri. Entr. : Husson.	4	19 buts Moyenne : 1,18	3	13 buts Moyenne : 0,81
	NIORT	Mérelle — Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice — Tholot, Relmy. Entr. : Parizon	4	20 buts Moyenne : 1,25	4	16 buts Moyenne : 1
5	AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Perdrieau, Duruel, Geraldes — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	13 buts Moyenne : 0,81	2	13 buts Moyenne : 0,81
	PARIS-SG	Bats — Vasseur, Rabat, Bibard, Zajakowski — Poullain, Charbonnier, Sène, Susic — Sandjak, Roux. Entr. : Mombaerts.	4	16 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 1,31
6	MARSEILLE	Bell — Lowitz, Förster, Le Roux, Domergue — Passi, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	24 buts Moyenne : 1,5	5	21 buts Moyenne : 1,31
	TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Debève, Paillard, Espanol, Delpech — Stopyra, Bellus. Entr. : Santini.	4	15 buts Moyenne : 0,93	3	23 buts Moyenne : 1,43
7	LENS	Huard — Sikora, Gillot, Catalano, Dubois — Lefebvre, Souto, Arsène, Vercruysse — Oudjani, Tobollik. Entr. : Marx.	4	16 buts Moyenne : 1	3	28 buts Moyenne : 1,75
	MONTPELLIER	Rust — Kader, Stojkovic, Cesar, Gazin — Lemoult, Blanc, Bernardet, Laurey — Milla, Perez. Entr : Mosca.	4	23 buts Moyenne : 1,43	4	17 buts Moyenne : 1,06
8	BREST	Chaslerie — Coiffier, Bosser, Sorin, Colleter — Le Guen, Goudet, Guérin, Bouquet — Pascal, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	15 buts Moyenne : 0,93	3	21 buts Moyenne : 1,31
	LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Pastinelli — Thomas, Fiard, Angloma, Garcia — Vandenbergh, Desmet. Entr. : Heylens.	4	15 buts Moyenne : 0,93	3	13 buts Moyenne : 0,81
9	LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Dogon, Pouliquen, Kundé, Brisson — Philippe, Omam-Biyick. Entr. : Le Milinaire.	4	16 buts Moyenne : 1	3	17 buts Moyenne : 1,06
	LE HAVRE	Casanova — Saxemard, Delaunay, Bonnevay, Fiala — Pietronave, Baronchelli, Visek, Moreau — Uvenard, Pain. Entr. : Notheaux.	4	16 buts Moyenne : 1	3	24 buts Moyenne : 1,5
10	LE PUY	Châtrefoux — Burgio, N'Dioro, Perez, Barbier — Wathelet, Faure, Bonin, Harraoui — Carrot, Spadiny. Entr. : Lang.	4	15 buts Moyenne : 1	3	22 buts Moyenne : 1,46
	GRENOBLE	Desvignes — Guillot, Menteaux, Froger, Elmira — Laplace, Westerloppe, Robin, Markov — Terzian, Parodi. Entr. : Dalger.	4	17 buts Moyenne : 1,13	3	27 buts Moyenne : 1,8
11	BASTIA	Ceccarelli — Ottaviani, Marchioni, Gilles, Xavier — Padovani, Antonetti, De Bono, Lippini — Santos, Meyer. Entr. : Gransart.	4	24 buts Moyenne : 1,6	4	23 buts Moyenne : 1,53
	ORLÉANS	Le Maux — Andevski, Boyer, Zambelli, Boitard — Noël, Trassard, Bacconnier, Lanthier — Agerbeck, Soler. Entr. : Lemée.	4	15 buts Moyenne : 1	3	17 buts Moyenne : 1,13
12	SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Krause, Narcisse — Sabatier, Rouvière, Tur, Vinuesa — Mengual, Rioust. Entr. : Bathenay.	4	11 buts Moyenne : 0,73	2	19 buts Moyenne : 1,26
	NIMES	Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Januzzi, Ninot — Vidot, Krawczyk, Bernard — Lada, Stefanini, N'Gouete. Entr. : Sérafin.	5	24 buts Moyenne : 1,6	4	18 buts Moyenne : 1,2
13	QUIMPER	Wantz — Philippe, Sokal, Goadec, Viala — Gilet, Francini, Slijepcevic — Picot, Monczuk, Ekéké. Entr. : Peyroche.	4	17 buts Moyenne : 1,13	3	19 buts Moyenne : 1,26
	MULHOUSE	Rohn — Knapp, Nativi, Kojedal, Diringer — Jenner, Duvivier, N'Diaye, Keller — Pelé, Deza. Entr. : Domenech.	5	17 buts Moyenne : 1,13	3	15 buts Moyenne : 1
14	ABBEVILLE	Janin — Henriksen, Leroy, Geffriaud, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin, Hanquez — Gutierrez, Winieski. Entr. : Gonfalone.	4	14 buts Moyenne : 0,93	3	14 buts Moyenne : 0,93
	REIMS	Velud — Dufrêne, Prince, Bozon, Masclaux — R. Giannetta, Danio, Cartellier, Drieu — Bazay, Lafond. Entr. : Bianchi.	4	16 buts Moyenne : 1,06	3	15 buts Moyenne : 1
15	ROUEN	Hagenbach — Adjovi-Boco, Richard, Szklarek, Amouret — Jarolim, Titeca, Lecomte, Martet — Rolland, Peltier. Entr. : Dos Santos.	5	26 buts Moyenne : 1,73	5	22 buts Moyenne : 1,46
	SAINT-DIZIER	Mattiello — Beaumet, Philippon, Pfrunner, Peignois — Avril, Doméon, Beyer — Lalevée, Monate, Devillechabrolle. Entr. : Buigues.	4	15 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 1,06
16	BEAUVAIS	Caullery — Pascual, Pinot, Lumovic, Mouyabi — Recordier, Lelouard, Zaba — Platto, Bouflet, Guion. Entr. : Metsu.	3	10 buts Moyenne : 0,66	2	27 buts Moyenne : 1,8
	ANGERS	Pageaud — Falette, Eyquem, Chellat, Perrocheau — Melhi, Grosbois, Mottin — T. Giannetta, Marin, Cuillot. Entr. : Garcia.	4	16 buts Moyenne : 1,06	3	16 buts Moyenne : 1,06

1. SAINT-ÉTIENNE - TOULON
Saint-Etienne : 10e, 17 pts.
J. 16, G. 7, N. 3, P. 6, p. 21, c. 26.
Toulon : 12e, 15 pts.
J. 16, G. 5, N. 5, P. 6, p. 16, c. 11.
86-87 : 1-0 ; **83-84 :** 1-0.
Saint-Etienne (dom.) :
93 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
14 % de réussite.

2. MATRA RACING - BORDEAUX
Matra Racing : 7e, 18 pts.
J. 16, G. 5, N. 8, P. 3, p. 17, c. 19.
Bordeaux : 2e, 21 pts.
J. 16, G. 8, N. 5, P. 3, p. 21, c. 14.
86-87 : 1-2 ; **84-85 :** 0-0.
Matra Racing (dom.) :
86 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
43 % de réussite.

3. NANTES - CANNES
Nantes : 3e, 19 pts.
J. 16, G. 7, N. 5, P. 4, p. 22, c. 15.
Cannes : 6e, 18 pts.
J. 16, G. 6, N. 6, P. 4, p. 17, c. 18.
Cannes en Division II la saison passée.
Nantes (dom.) :
86 % de réussite ;
Cannes (ext.) :
36 % de réussite.

4. METZ - NIORT
Metz : 4e, 18 pts.
J. 16, G. 8, N. 2, P. 6, p. 19, c. 13.
Niort : 5e, 18 pts.
J. 16, G. 8, N. 2, P. 6, p. 20, c. 16.
Niort en Division II la saison passée.
Metz (dom.) :
93 % de réussite ;
Niort (ext.) :
29 % de réussite.

5. AUXERRE - PARIS-SG
Auxerre : 11e, 16 pts.
J. 16, G. 5, N. 6, P. 5, p. 13, c. 13.
Paris-SG : 16e, 13 pts.
J. 16, G. 6, N. 1, P. 9, p. 16, c. 21.
86-87 : 1-2 ; **85-86 :** 0-1 ; **84-85 :** 2-1.
Auxerre (dom.) :
57 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
29 % de réussite.

6. MARSEILLE - TOULOUSE
Marseille : 9e, 17 pts.
J. 16, G. 7, N. 3, P. 6, p. 24, c. 21.
Toulouse : 14e, 15 pts.
J. 16, G. 6, N. 3, P. 7, p. 15, c. 23.
86-87 : 2-1 ; **85-86 :** 1-1 ; **84-85 :** 2-1.
Marseille (dom.) :
79 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
7 % de réussite.

7. LENS - MONTPELLIER
Lens : 18e, 12 pts.
J. 16, G. 5, N. 2, P. 9, p. 16, c. 28.
Montpellier : 8e, 17 pts.
J. 16, G. 6, N. 5, P. 5, p. 23, c. 17.
81-82 : 1-0.
Lens (dom.) :
50 % de réussite ;
Montpellier (ext.) :
19 % de réussite.

8. BREST - LILLE
Brest : 20e, 10 pts.
J. 16, G. 3, N. 4, P. 9, p. 15, c. 21.
Lille : 13e, 15 pts.
J. 16, G. 5, N. 5, P. 6, p. 15, c. 13.
86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 1-1 ; **84-85 :** 0-0.
Brest (dom.) :
56 % de réussite ;
Lille (ext.) :
21 % de réussite.

VALIDATION 29, 30 et 31 Oct. 87 **N° 50**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ÉTIENNE	TOULON	1	N	2	9	LAVAL	LE HAVRE	1	N	2
2	MATRA RACING	BORDEAUX	1	N	2	10	LE PUY	GRENOBLE	1	N	2
3	NANTES	CANNES	1	N	2	11	BASTIA	ORLÉANS	1	N	2
4	METZ	NIORT	1	N	2	12	SÈTE	NÎMES	1	N	2
5	AUXERRE	PARIS S.G.	1	N	2	13	QUIMPER	MULHOUSE	1	N	2
6	MARSEILLE	TOULOUSE	1	N	2	14	ABBEVILLE	REIMS	1	N	2
7	LENS	MONTPELLIER	1	N	2	15	ROUEN	ST-DIZIER	1	N	2
8	BREST	LILLE	1	N	2	16	BEAUVAIS	ANGERS	1	N	2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
2	588 étoiles Moyenne : 36,75	3	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 4	5	*Monaco b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Cannes ..... 1-0 *Bordeaux b. Saint-Etienne 1-0	3	21 ★
5	611 étoiles Moyenne : 38,18	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 9	1	*Toulon b. Laval ..... 3-0 *Lillle b. Toulon ..... 1-0 *Toulon b. Brest 3-0	4	21 ☆
4	594 étoiles Moyenne : 37,12	3	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 4	5	*Niort et Matra Racing ..... 2-2 *Matra Racing b. Monaco ..... 1-0 *Cannes b. Matra Racing 3-1	4	23 ★
5	599 étoiles Moyenne : 37,43	4	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 5	2	*Brest et Bordeaux ..... 1-1 *Lillestroem et Bordeaux (C1) .... 0-0 *Bordeaux b. Saint-Etienne 1-0	4	24 ☆
5	622 étoiles Moyenne : 38,87	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 3	5	Nantes b. *Paris-SG ..... 2-0 *Nantes b. Niort ..... 2-1 *Monaco b. Nantes 2-1	4	28 ★
4	597 étoiles Moyenne : 37,31	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 11	2	*Cannes b. Brest ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Cannes ..... 1-0 *Cannes b. Matra Racing 3-1	4	21 ☆
5	615 étoiles Moyenne : 38,43	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 3	5	*Montpellier b. Metz ..... 1-0 *Metz b. Toulouse ..... 4-1 Metz b. *Paris-SG 2-0	4	26 ★
4	630 étoiles Moyenne : 39,37	5	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 9	2	*Niort et Matra Racing ..... 2-2 *Nantes b. Niort ..... 2-1 *Niort b. Marseille 1-0	4	23 ☆
5	597 étoiles Moyenne : 37,31	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	Auxerre b. *Le Havre ..... 2-1 *Auxerre et Montpellier ..... 1-1 *Toulouse et Auxerre 0-0	4	22 ★
3	572 étoiles Moyenne : 35,75	2	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 13	2	Nantes b. *Paris-SG ..... 2-0 *Nice b. Paris-SG ..... 2-0 *Metz b. *Paris-SG 2-0	1	15 ☆
3	583 étoiles Moyenne : 36,43	3	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 4	5	*Marseille b. Le Havre ..... 3-1 *Marseille b. Hajduk Split (C2) ... 4-0 *Niort b. Marseille 1-0	4	25 ★
3	599 étoiles Moyenne : 37,43	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 20	1	*Toulouse b. Nice ..... 2-0 *Metz b. Toulouse ..... 4-1 *Toulouse et Auxerre 0-0	3	18 ☆
2	575 étoiles Moyenne : 35,93	2	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 11	3	*Marseille b. *Lens ..... 4-2 *Laval b. Lens ..... 4-0 Lens b. *Le Havre 1-0	2	16 ★
4	632 étoiles Moyenne : 39,5	5	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 12	1	*Montpellier b. Metz ..... 1-0 *Auxerre et Montpellier ..... 1-1 *Montpellier b. Nice 4-1	5	23 ☆
3	585 étoiles Moyenne : 36,56	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 6	3	*Cannes b. Brest ..... 2-1 *Brest et Bordeaux ..... 1-1 *Toulon b. Brest 3-0	2	18 ★
5	560 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 11	1	*Bordeaux b. Lille ..... 1-0 *Lille b. Toulon ..... 1-0 *Lille et Laval 0-0	3	18 ☆
4	595 étoiles Moyenne : 37,18	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	4	*Toulon b. Laval ..... 3-0 *Laval b. Lens ..... 4-0 *Lille et Laval 0-0	3	21 ★
3	581 étoiles Moyenne : 36,31	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 14	1	Auxerre b. *Le Havre ..... 2-1 *Marseille b. Le Havre ..... 3-1 Lens b. *Le Havre 1-0	1	15 ☆
3	549 étoiles Moyenne : 36,6	2	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 10	3	*Châtellerault b. Le Puy ..... 2-1 *Le Puy b. Orléans ..... 2-1 *Ajaccio b. Le Puy 1-0	2	17 ★
2	579 étoiles Moyenne : 38,6	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 20	2	*Grenoble et Montceau ..... 1-1 *Alès b. Grenoble ..... 3-2 *Lyon b. Grenoble 2-0	2	17 ☆
3	566 étoiles Moyenne : 37,73	3	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 9	5	*Cuiseaux-Louhans b. Bastia .... 1-0 *Bastia b. Châtellerault ..... 1-0 Bastia b. *Gueugnon 1-0	4	23 ★
4	572 étoiles Moyenne : 38,13	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 12	2	*Orléans b. Lyon ..... 3-0 *Le Puy b. Orléans ..... 2-1 *Orléans b. Tours 1-0	4	20 ☆
4	581 étoiles Moyenne : 38,73	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 5	4	*Sète b. Dijon ..... 1-0 *Sochaux b. Sète ..... 1-0 *Sète b. Martigues 1-0	4	22 ★
4	584 étoiles Moyenne : 38,93	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 13	2	*Nîmes b. Tours ..... 2-1 Nîmes b. *Martigues ..... 2-1 *Nîmes b. Dijon 2-0	6	30 ☆
3	564 étoiles Moyenne : 40,28	5	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	Quimper b. *Guingamp ..... 3-2 *Melun et Quimper ..... 1-1 *Reims b. Quimper 2-0	3	21 ★
4	571 étoiles Moyenne : 38,06	3	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 10	2	Caen b. *Mulhouse ..... 1-0 *Beauvais et Mulhouse ..... 2-2 *Mulhouse b. Angers 1-0	3	20 ★
4	598 étoiles Moyenne : 39,86	5	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 6	4	Abbeville b. *Saint-Dizier ..... 1-0 Melun b. *Abbeville ..... 2-1 *Valenciennes b. Abbeville 2-1	2	24 ★
4	564 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 10	2	*Reims b. Beauvais ..... 3-0 *Caen b. Reims ..... 3-1 *Reims b. Quimper 2-0	4	20 ☆
3	605 étoiles Moyenne : 40,33	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 9	5	*Rouen b. Nancy ..... 1-0 *Strasbourg b. Rouen ..... 3-1 Guingamp b. Rouen 3-2	2	25 ★
4	581 étoiles Moyenne : 38,73	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 9	2	Abbeville b. *Saint-Dizier ..... 1-0 *Guingamp et Saint-Dizier ..... 1-1 Caen b. *Saint-Dizier 2-0	2	19 ☆
2	545 étoiles Moyenne : 36,33	2	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 10	2	*Reims b. Beauvais ..... 3-0 *Beauvais et Mulhouse ..... 2-2 *Rennes b. Beauvais 2-0	2	13 ★
4	592 étoiles Moyenne : 39,46	5	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 12	2	*Angers b. Valenciennes ..... 2-1 *Angers et Rennes ..... 0-0 *Mulhouse b. Angers 1-0	3	21 ☆

9. LAVAL - LE HAVRE
Laval : 17e, 12 pts.
J. 16, G. 4, N. 4, P. 8, p. 16, c. 17.
Le Havre : 19e, 11 pts.
J. 16, G. 3, N. 5, P. 8, p. 16, c. 24.
86-87 : 2-1 ; **85-86 :** 2-2.
Laval (dom.) :
63 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
13 % de réussite.

10. LE PUY - GRENOBLE
Le Puy : 14e, 11 pts.
J. 15, G. 4, N. 3, P. 8, p. 15, c. 22.
Grenoble : 12e, 13 pts.
J. 15, G. 4, N. 5, P. 6, p. 17, c. 27.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 2-1.
Le Puy (dom.) :
56 % de réussite ;
Grenoble (ext.) :
25 % de réussite.

11. BASTIA - ORLÉANS
Bastia : 7e, 17 pts.
J. 15, G. 8, N. 1, P. 6, p. 24, c. 23.
Orléans : 9e, 15 pts.
J. 15, G. 4, N. 7, P. 4, p. 15, c. 17.
Bastia dans le groupe A et Orléans dans le groupe B la saison passée.
Bastia (dom.) :
88 % de réussite ;
Orléans (ext.) :
25 % de réussite.

12. SÈTE - NIMES
Sète : 13e, 12 pts.
J. 15, G. 3, N. 6, P. 6, p. 11, c. 19.
Nîmes : 3e, 19 pts.
J. 15, G. 8, N. 3, P. 4, p. 24, c. 18.
86-87 : 6-3 ; **85-86 :** 1-0 ; **84-85 :** 0-2.
Sète (dom.) :
64 % de réussite ;
Nîmes (ext.) :
43 % de réussite.

13. QUIMPER - MULHOUSE
Quimper : 12e, 14 pts.
J. 14, G. 5, N. 4, P. 5, p. 17, c. 19.
Mulhouse : 4e, 16 pts.
J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 17, c. 15.
86-87 : 1-1 ; **85-86 :** 1-0 ; **84-85 :** 0-1.
Quimper (dom.) :
50 % de réussite ;
Mulhouse (ext.) :
44 % de réussite.

14. ABBEVILLE - REIMS
Abbeville : 6e, 16 pts.
J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 14, c. 14.
Reims : 5e, 16 pts.
J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 16, c. 15.
86-87 : 0-2 ; **85-86 :** 0-0 ; **84-85 :** 1-1.
Abbeville (dom.) :
63 % de réussite ;
Reims (ext.) :
38 % de réussite.

15. ROUEN - SAINT-DIZIER
Rouen : 3e, 18 pts.
J. 15, G. 7, N. 4, P. 4, p. 26, c. 22.
Saint-Dizier : 10e, 15 pts.
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 15, c. 16.
Rouen en Division III la saison passée.
Rouen (dom.) :
93 % de réussite ;
Saint-Dizier (ext.) :
29 % de réussite.

16. BEAUVAIS - ANGERS
Beauvais : 18e, 8 pts.
J. 15, G. 1, N. 6, P. 8, p. 10, c. 27.
Angers : 8e, 15 pts.
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 16, c. 16.
86-87 : 3-2 ; **85-86 :** 1-1.
Beauvais (dom.) :
36 % de réussite ;
Angers (ext.) :
36 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTIC

MANUEL AMOROS

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ÉTIENNE	TOULON	1	X	2	9	LAVAL	LE HAVRE	X	N	2
2	MATRA RACING	BORDEAUX	X	N	2	10	LE PUY	GRENOBLE	1	N	X
3	NANTES	CANNES	X	N	2	11	BASTIA	ORLÉANS	X	N	2
4	METZ	NIORT	X	N	2	12	SÈTE	NÎMES	X	N	2
5	AUXERRE	PARIS S.G.	1	N	X	13	QUIMPER	MULHOUSE	1	N	X
6	MARSEILLE	TOULOUSE	X	N	2	14	ABBEVILLE	REIMS	1	N	X
7	LENS	MONTPELLIER	1	X	2	15	ROUEN	ST-DIZIER	X	N	2
8	BREST	LILLE	X	N	2	16	BEAUVAIS	ANGERS	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 49

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	9	LE HAVRE	LENS	1	N	X
2	PARIS S.G.	METZ	1	N	X	10	MONTPELLIER	NICE	X	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	X	N	2	11	GUEUGNON	BASTIA	1	N	X
4	MONACO	NANTES	X	N	2	12	CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	N	X
5	CANNES	MATRA RACING	X	N	2	13	ISTRES	ALÉS	X	N	2
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	14	MELUN	DUNKERQUE	1	X	2
7	TOULON	BREST	X	N	2	15	VALENCIENNES	ABBEVILLE	X	N	2
8	LILLE	LAVAL	1	X	2	16	REIMS	QUIMPER	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
1-2-6-9-10-12-13

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 48

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X	N	2	9	KALMAR F.F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	X	N	2
2	LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1	X	2	10	HAMBOURG S.V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Hol.)	1	N	X
3	AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	1	X	2	11	DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	1	N	X
4	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X	N	2	12	ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Hol.)	X	N	2
5	RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Hol.)	1	N	X	13	F.C. UTRECHT (Hol.)	VERONE (Italie)	1	X	2
6	NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	X	N	2	14	F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	X	N	2
7	SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1	N	X	15	TOULOUSE F.C (France)	LEVERKUSEN (RFA)	1	X	2
8	REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	1	X	2	16	PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2 - 5 - 8 - 12 - 13 - 14 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 48

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (pour 5 F)
— 16 bons résultats	0	.....
— 15 bons résultats	0	.....
— 14 bons résultats	3	349 932 F
— 13 bons résultats	54	20 462 F
— 12 bons résultats	619	1 896 F
— 11 bons résultats	3 574	349 F
— 7 numéros de la chance	690	314 F

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 47

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (pour 5 F)
16 bons résultats	96	26 438 F
15 bons résultats	2 037	932 F
14 bons résultats	24 085	105 F
13 bons résultats	115 139	22 F
12 bons résultats	425 155	6 F
7 numéros de la chance	183 160	5 F

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

« Sérieux, travail, simplicité et enthousiasme. » Recette miracle ? Non. Simplement une définition. Enoncée par Robert Buigues, le nouvel entraîneur du CO Saint-Dizier, au sujet de son club. Au service d'un objectif précis et humble : « Ancrer l'équipe haut-marnaise en Division II. » Pour ne plus vivre les galères du passé. Encore toutes proches. Pour changer d'habit aussi. Et troquer les frusques de l'amateur contre le costume du professionnel. En un mot, exister. A ses propres yeux et à ceux des autres. Bravement.

par Philippe MAYEN

Jocelyn Monate, le petit meneur de jeu bragard, a beau se démener, Caen était bien trop fort pour Saint-Dizier, samedi dernier. Mais Robert Buigues, l'entraîneur, reste serein. « Quinze points en quinze matches, c'est satisfaisant. » **(Photos Daniel LAURENT)**

Les « Braves gars » de Saint-Dizier

POUR commencer aujourd'hui, un petit cours d'histoire-géo. Essentiel. Car, à l'examen, il convient de savoir un minimum de choses sur le sujet « Saint-Dizier » (à ne pas confondre avec « Saint-Dié » comme on le souligne ici) si celui-ci venait à sortir. Savoir, par exemple, que cette jolie petite ville de province, sise sur la Marne, est un chef-lieu du département de la Haute-Marne. Et que, en fait, il ne s'agit en rien « du bout du monde », puisque la capitale n'est distante que de deux bonnes centaines de kilomètres. Nous sommes en Champagne. La Meuse est toute proche. La Lorraine aussi.

Population du « bled » : environ 40 000 habitants que l'on nomme, et là, difficile de l'inventer, les Bragards. L'histoire raconte (mais rien n'est moins sûr) que c'est à François Ier que les gens du coin doivent une telle appellation. Conséquence d'une résistance héroïque aux ambitions hégémoniques de l'empereur germanique Charles Quint, venu briser ses hallebardes sur les murs de la ville aux alentours des années 1530-1535. « Vous êtes des braves gens », aurait dit alors François 1er au terme du siège de la cité. D'où Bragards.

D'ailleurs, sous les armes de Saint-Dizier, on peut lire une petite phrase latine qui vient soutenir cette version des faits : « *Regnum sustinent* ». Autrement dit : « Ils ont soutenu le royaume ».

Voilà pour l'hétymologie du mot « Bragard ». Alors fermons les cahiers.

UN VÉRITABLE PÉRIPLE

Et ouvrons le bloc-notes ramené du stade municipal où, samedi soir, le CO Saint-Dizier, club amateur, recevait le SM Caen avec l'espoir de bonifier une étonnante septième place face au dauphin actuel du groupe B. Pour relever deux déclarations.

Déjà, les lumières du stade se sont éteintes. Les Normands s'en sont repartis, fiers de leur conquête et heureux de la première défaite du leader strasbourgeois, là-bas en Vendée.

C'est d'abord Robert Buigues, l'entraîneur des « braves gens » qui constate : « Cette défaite confirme, une fois de plus, qu'il va falloir se battre toute la saison pour atteindre notre objectif, c'est-à-dire le maintien. C'est maintenant, après ce second revers à la maison, que l'on va voir si cette équipe a des ressources morales pour tenir le cap. Notre situation n'est, bien sûr, pas préoccupante, mais il convient de rester vigilants. Et de rectifier rapidement le tir. »

Avant de céder la parole à son président, M. Guy Lamorlette : « Nous connaissons un petit passage difficile. Mais il ne faut surtout pas se décourager. »

Pour tout dire, après avoir passé quelques heures en compagnie de nos hôtes d'un jour, on était en passe de se demander si un tel mot pouvait appartenir au vocabulaire bragard. Baisser les bras est certainement un geste qui n'entre pas dans la panoplie des attitudes des lieux. Car le cheminement du club prend parfois des allures de véritable périple.

Avec, en premier lieu, huit longues années pour conduire le club de Division d'Honneur en Division III, une idée fixe, concrétisée pour la première fois de son histoire, la saison passée. Merci Vauban.

LE VENT DU MIRACLE

Dans les esprits et dans les cœurs, le CO Saint-Dizier venait de rejoindre son ancêtre de l'AS Saint-Dizier-Marnaval, qui s'était fait remarquer dans les années cinquante et soixante en Championnat de France amateurs. Architectes de la montée : Maurice Giraldi (déjà présent en DH), le président, et Georges Korac, l'entraîneur (ex-Istres). Un tandem qui ne résistera pas à la dure épreuve que constitue une première saison en Division II.

Celle de Saint-Dizier aurait d'ailleurs bien pu se révéler unique si la chance n'était pas venue donner, non pas un petit coup de pouce, mais carrément une grande poussée dans le dos du club haut-marnais. En terminant à la seizième place de son groupe l'an dernier, le CO Saint-Dizier était logiquement promis à une relégation certaine et probablement tragique. La sanction semblait sans appel.

Mais un vent de miracle devait alors souffler sur ce coin de Champagne. Vent de faillite aussi, qui devait emporter avec lui feu Limoges FC, et dans une dernière bourrasque le CS Thonon, candidat prioritaire au repêchage de par son ancienneté à ce niveau. La belle aubaine pour nos Bragards.

Pierre Rondeau, vice-président du club, se souvient de cette intersaison mouvementée et incertaine. « C'était terrible. Un jour, on nous disait : « Vous êtes repêchés », et le lendemain : « Non, Thonon va repartir en D II. » Et ainsi de suite. Moi, j'avais la certitude que le club mourrait s'il descendait. »

Ainsi s'écouleront de longues semaines. Semaines d'attente, de doute pour les dirigeants champenois. Pour Robert Buigues aussi qui, à Poissy, en banlieue parisienne, club de Division IV, patientait près de son téléphone dans l'espoir du coup de fil libérateur qui lui ferait gravir un échelon supplémentaire. Saint-Dizier, oui ? Saint-Dizier, non ?

« DU TÉLÉMARKETING »

Et ce fut donc oui. Le 22 juin. « Avec Patrick Simon, notre directeur sportif, raconte Robert Buigues, nous avons monté une nouvelle équipe en quarante-huit heures. » « Nous avons fait du télémarketing », ajoute, rigolard, le président Lamorlette. Puisque tel est le nouvel équipage en chef du vaisseau bragard.

Après un dernier entraînement (léger) le matin, l'équipe de Saint-Dizier est venue se mettre au vert dans un ravissant petit coin de la Meuse, lové dans la vallée de la Saulx. Une charmante auberge cernée par une campagne que l'automne et le ciel gris rendent encore plus sauvage. Il paraît que les sangliers abondent dans la région.

Assis autour d'une longue table en bois de la salle à manger, les deux hommes évoquent leurs arrivées respectives au club. Guy Lamorlette, P.-D.G. d'une entreprise spécialisée dans la viande en gros qui s'est « piqué au jeu », se voit proposer les commandes en avril.

« Le changement de président était prévu depuis quelque temps, explique-t-il, dans la mesure où M. Giraldi, qui était là depuis huit ans, souhaitait passer la main. Peut-être parce que, après avoir monté le club avec beaucoup de gens, beaucoup de bénévolat, il n'était pas facile, pour lui, de mettre en pratique les réformes nécessaires à ce niveau. Etant depuis deux ans au comité directeur, au poste de vice-président, j'avais été pressenti pour prendre la succession. Et malgré les circonstances d'alors, je n'ai pas fui mes responsabilités. »

Alors, nouveau président, nouvelle politique ?

« Vous savez, cela change toujours un petit peu, pour la simple raison que chacun a sa personnalité, on voit les choses différemment. Mais la ligne directrice ne varie pas. L'axe principal demeure la formation des jeunes (Saint-Dizier possède une école de football), tout en s'efforçant aussi de se comporter plus professionnellement que l'on ne l'a fait jusqu'à maintenant. La nouveauté est là. Trop d'habitudes, trop de familiarités, trop de copains. »

DEVENIR PRO

Derrière ces mots pointe la volonté affirmée de rompre, dans un avenir tout proche, avec un statut amateur « qui ne doit être que transitoire, bien qu'indispensable pour un club qui monte, mais qui n'est pas satisfaisant tant au niveau de l'organisation du club que dans les relations avec les joueurs. Il faut en sortir. Le maintien et le

statut pro, tels sont les objectifs prioritaires. Ce n'est pas en vivant au jour le jour que l'on peut construire quelque chose ».

Nécessité s'impose alors de ne surtout pas rééditer les erreurs commises par le passé ; sur ce point, le nouveau guide du CO Saint-Dizier affiche une grande lucidité, là où tant d'autres deviennent des adeptes incurables de la politique de l'autruche : « On ne se cache pas. Quand on monte en Division II, il faut avoir le courage de prendre certaines décisions difficiles parce que touchant à des problèmes humains. Comme de dire à certains joueurs, qui viennent de monter le club au niveau supérieur, qu'ils sont arrivés à leur maximum et que l'on va aller en chercher d'autres. Cela n'a pas été fait et nous n'avons pas tenu la distance. »

Cette saison, les visages ont changé en Haute-Marne. Des allées et venues à tire-larigot : Korac, Pariset, Motowski, Martin, Reverdy, Guardiola, Fourrier, Hallé, Jacquemin, Linarès et Fugic ont émigré sous d'autres cieux. Pour laisser place aux Mattiello (Cuiseaux-Louhans), Chassaing, Beaumet, Avril, Kerchaoui, Moraly (Grenoble), Lalevée (prêt Nancy), Monate (prêt Auxerre), Devillechabrolle (Martigues), Philippon (Limoges) et Buigues.

Pas de grands noms, mais pour la plupart de bons professionnels. Guy Lamorlette : « Nous ne voulons pas aller au-delà de nos possibilités. Et il ne serait pas honnête, uniquement pour se faire plaisir, de recruter des gens en sachant que l'on n'aura pas les ressources de les payer. Nous ne faisons pas de promesses que l'on ne peut pas tenir. Pourquoi irions-nous jouer à la roulette russe ? On a la politique de nos moyens. »

Et ils n'ont rien de transcendant. Bien qu'en augmentation constante depuis trois années (2 millions de francs, puis 4 millions de francs), le budget global du club se limitera, pour le présent exercice, à 6,5 millions de francs. « On doit cette progression de 50 % l'an à une meilleure structuration du club, des sponsors plus généreux et aussi les retombées de la TV. » Sans oublier également la manne des collectivités locales et territoriales. Ainsi, la municipalité bragarde (PCF) participe-t-elle à hauteur de 750 000 F annuels (et a beaucoup investi pour la rénovation du stade), plus 200 000 F émanant du conseil général, et 150 000 F du conseil régional. Pas de quoi grimper aux rideaux.

LES FINS DE MOIS SERRÉES

Commentaire du président : « Quand on demande quelque chose, on a toujours l'impression que l'on n'a pas assez. » Diplomate. « Mais le football vit bien dans l'ensemble à Saint-Dizier. » On en veut pour preuve la moyenne de fréquentation du stade depuis le début du Championnat, avec 3 200 spectateurs par match. Expression concrète d'un engouement certain pour le foot dans une région pourtant durement atteinte par la crise économique. Ici, le taux de chômage est de l'ordre de 16 %. Le machinisme agricole, les aciéries et la chimie constituent les trois pôles industriels majeurs, mais n'échappent nullement à la récession. Les fins de mois sont serrées.

Raison suffisante pour ne pas décevoir ceux qui consentent au « petit » sacrifice d'une place de tribune. Sur ses trois dernières rencontres, le CO Saint-Dizier n'a pris qu'un seul point, concédant deux revers à domicile. Néanmoins, le parcours des Bragards n'en demeure pas moins remarquable dans l'ensemble du contexte que l'on vient d'exposer.

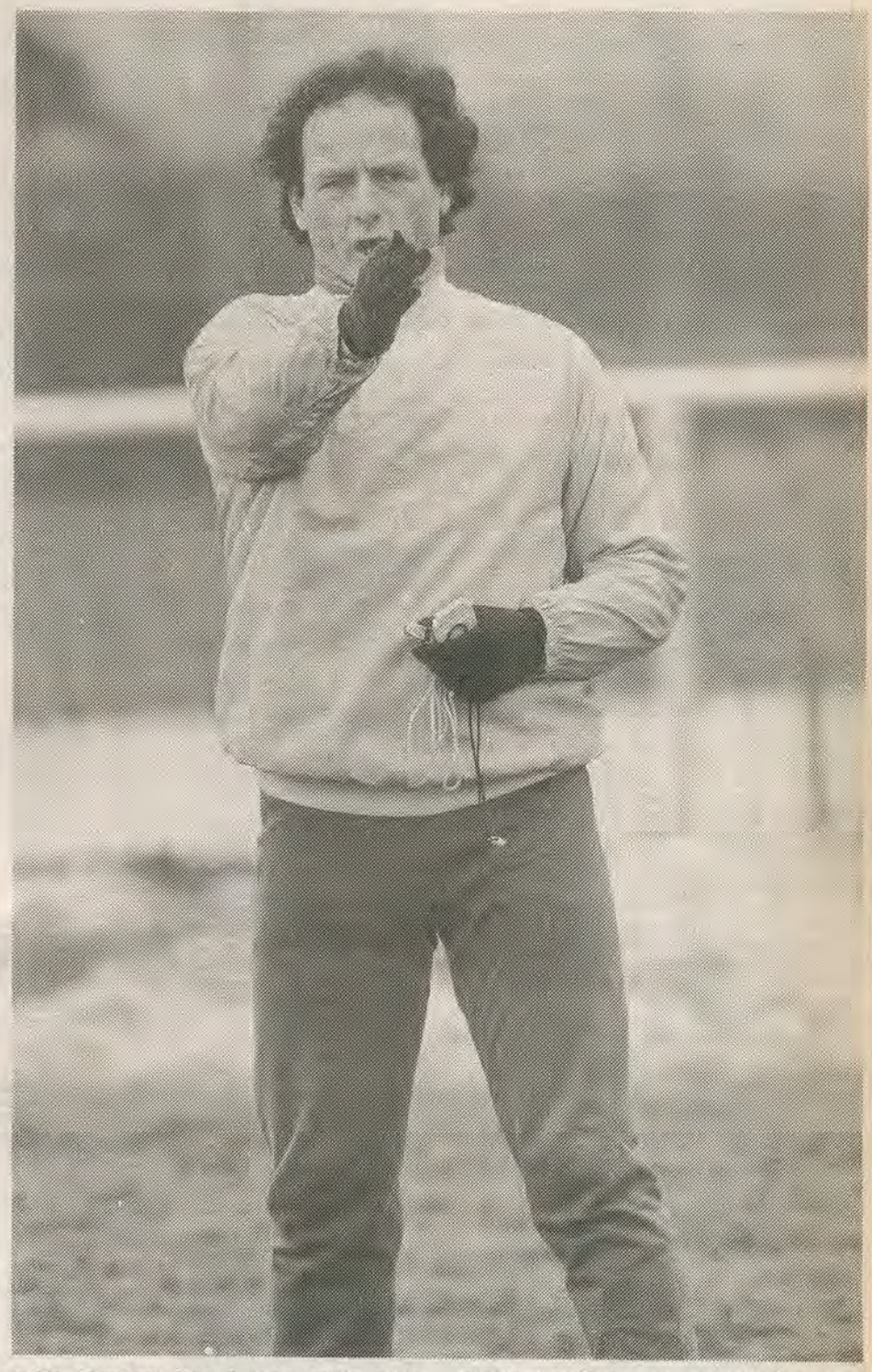
Robert Buigues, trente-sept ans (ex-joueur de Marseille, Bordeaux, Laval et Grenoble), le nouveau coach (contrat de deux ans), le reconnaît : « Nos résultats vont au-delà de nos espérances. Trois semaines avant le coup d'envoi du Championnat, nous n'avions pas d'équipe ! On s'est mis dans un bureau, et on a décroché le téléphone. Pour autant, nous n'avons pas recruté les yeux fermés ; aujourd'hui je suis entièrement satisfait, tant sur le plan sportif que sur celui de la mentalité, de la moralité, de l'effectif ainsi constitué. Un bon mélange de joueurs expérimentés et de jeunes. Tout le monde s'est vite senti bien dans sa peau, et on a eu la chance que la mayonnaise prenne dès le départ. L'effet de dynamique a suivi. Nous sommes sereins. Heureux. Mais sans plus. » Et le président Lamorlette d'ajouter : « Heureusement que le classement du Championnat n'est pas proportionnel aux ressources des clubs. Ce ne serait plus la peine de jouer. Ou alors il faudrait faire deux groupes : celui des riches et celui des pauvres. »

Encore un détail. Bragard, cela signifie également, en langage provençal, porteur de braies. Mais on le sait, l'habit n'a jamais fait le moine...

Dalger : « Grenoble a sa place en D I »

Ancien international et ex-Monégasque, Christian Dalger a terminé sa carrière de joueur à Toulon où il a pris une part active dans l'accession du club varois en Division I. Depuis la saison dernière à Grenoble, comme entraîneur, il tente le même genre de pari et nous parle de ses objectifs. De ses difficultés actuelles aussi.

par Gilles AUBERT



« QUAND on vous voit débarquer à Grenoble, en Division III, avec pour mission de faire grimper le club en Première Division, difficile de ne pas dresser un parallèle avec Toulon où vous avez déjà réussi ce challenge quelques années plus tôt. Cette image vous gêne-t-elle ?

— Non, au contraire, parce que, aujourd'hui, j'ai l'impression de revivre une partie de mon passé toulonnais. Le scénario présente en effet des ressemblances : une remontée rapide en D II où, après un départ prometteur, un tassement se produit. Pour sa première saison à ce niveau, Grenoble est confronté aux mêmes limites que Toulon jadis à pareille échéance. La comparaison en ce sens est intéressante.

— Vous parlez de limites, quelles sont-elles ?

— Nous n'avons pas su gérer la coupure de trois semaines qui nous a été imposée. Pourquoi ? Sûrement parce que certains n'ont pas supporté notre classement. C'est la preuve que mon équipe n'a pas le mental pour jouer les premiers rôles, qu'il lui manque quelques individualités plus affirmées. Ce sont des points de repaires salutaires, qui nous serviront pour la saison prochaine puisque nous savons désormais où il faudra corriger le tir ?

— Où, exactement ?

— Il est encore trop tôt pour le dire. Disons que même si nous souffrons actuellement dans le domaine de la finition, une sécurité défensive plus stable me paraît indispensable. Il n'y a pas de grandes équipes sans une assise solide. Et nos flottements actuels ne nous permettent pas d'envisager une position de tête.

« A CÔTÉ DE QUELQUE CHOSE »

— On vous sent désabusé...

— Quand même pas. Il s'agit simplement de regarder la réalité en face. Quand on affronte une équipe comme Lyon, la différence des qualités individuelles saute aux yeux. Et c'est normal puisque pour l'instant nos moyens ne sont pas comparables. Maintenant, c'est vrai aussi que lorsque l'on voit les résultats de Cuiseaux-Louhans, on est forcément appelé à se dire que l'on est passé à côté de quelque chose.

— Mais la force de Cuiseaux-Louhans, ce n'est pas spécialement ses qualités individuelles, non ?

— C'est vrai, mais cette équipe est composée de garçons qui ont déjà traversé des périodes de doute dans leur carrière. Après un départ laborieux, ils ont su réagir. Pas nous, parce que nous manquons d'expérience.

— Cet état de fait vous a-t-il surpris ?

— Oui et non. Non car je redoutais l'inexpérience de mon équipe. Oui parce que quand on a la chance de partir dans un Championnat en disant que l'on n'a pas d'objectifs précis à respecter, on n'a pas le droit de craquer mentalement comme nous l'avons fait.

— Etes-vous inquiet ?

— Pas vraiment. D'abord parce que j'entretiens avec le président et les dirigeants de base des rapports francs et loyaux. Ensuite, au travers de ces deux derniers matches, mon équipe a amorcé le redressement que j'attendais. En fait, dans la période de doute que nous traversons, le moindre relâchement, la moindre petite erreur se retourne contre nous. Exemple le but de la dernière seconde que nous concédons à Alès, ou bien encore cette défaite subie bêtement face à Lyon après avoir bien contenu notre adversaire. Savoir gérer des moments difficiles fait partie du jeu. Nous nous en sortirons et cela nous servira pour l'avenir.

« ICI, TOUT EST EN PLACE »

— L'avenir, justement, à Grenoble, c'est la Division I ?

— Oui, bien sûr. Ici, tout est en place et le club se doit d'être à la hauteur de ses installations et du développement de sa ville. Maintenant, ce qui est à première vue un avantage, peut être aussi un inconvénient. A Toulon, où rien n'existait, on a joué la montée sans se poser de questions, en se fichant du dénuement matériel qui nous entourait. A Grenoble, c'est différent, et il ne faudrait pas que ce contexte nous impose des impératifs. Au travers d'exemples comme Lyon ou Nîmes, on s'aperçoit que c'est souvent une situation difficile à supporter.

— Grenoble peut-il devenir un grand club ?

— Peut-être pas un grand club, mais un bon club de Division I, oui. Nous sommes dans une région de foot, avec une agglomération représentant 170 000 habitants. Au vu du virage qu'a pris ces derniers temps le football professionnel, je pense que de plus en plus, seules les grandes villes pourront être capables de durer au niveau de leurs équipes parmi l'élite. C'est une évolution logique qui me paraît incontournable. Grenoble y a sa place.

— Pour Grenoble, le plus dur alors est de monter ?

— C'est un peu ça, encore que, je le répète, il ne faut pas que cela devienne une obsession. Un tel aboutissement se mérite et doit venir comme une récompense. Pour les joueurs comme pour le pubic.

— Et ce public, le sentez-vous concerné ?

— Oui, tout à fait. D'ailleurs, nous avons déjà dépassé le total de spectateurs de la saison dernière. Avec nos équipes de jeunes, puisque les juniors ont disputé la dernière finale de Gambardella, il est l'une de nos plus sûres garanties, d'autant que là aussi nous avons une marge de progression importante.

— Vous avez épousé les ambitions grenobloises. Devant quels critères ?

— Surtout ceux que Marc Braillon, un homme et un président qui a tout fait pour que Grenoble dispose d'une bonne équipe et d'unclub structuré, équipé, tant au niveau matériel que des hommes. Il a la volonté et la capacité d'attirer les collectivités, les instances politiques et les industriels vers nous. C'est son club et il le tient à bout de bras.

— Tout à l'heure, vous évoquiez la capacité de durer. Les moyens financiers ne suffisent pas toujours, que faut-il d'autre...

— Un esprit, celui d'un groupe solidaire, qui sait se prendre en charge. Un joueur doit avoir conscience que c'est lui, et lui seul, qui gère sa carrière et qu'il doit tout mettre en œuvre pour la réussir. Autrement, je dirais qu'à un certain niveau, les forces physiques et techniques, individuelles surtout, s'équilibrent. Aujourd'hui, à mon avis, c'est le travail tactique qui fait la différence entre les meilleurs et les autres. »

15e JOURNÉE — 23 ET 24 OCTOBRE 1987

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Pts	Diff.
1	8	8	0	0	7	4	2	1	15	12	2	1	1. Sochaux	30	1	16	6	46	7	26	+ 39
2	7	6	0	1	8	4	2	2	15	10	2	3	2. Lyon	19	8	17	12	36	20	22	+ 16
3	8	5	3	0	7	3	0	4	15	8	3	4	3. Nîmes	16	5	8	13	24	18	19	+ 6
4	7	4	2	1	8	3	3	2	15	7	5	3	4. Cuiseaux-L.	7	4	7	6	14	10	19	+ 4
5	8	3	2	3	7	4	2	1	15	7	4	4	5. Montceau	10	11	13	6	23	17	18	+ 6
6	7	4	3	0	8	1	4	3	15	5	7	3	6. Alès	10	5	4	7	14	12	17	+ 2
7	8	7	0	1	7	1	1	5	15	8	1	6	7. Bastia	18	9	6	14	24	23	17	+ 1
8	7	4	1	2	8	1	4	3	15	5	5	5	8. Gueugnon	13	7	3	5	16	12	15	+ 4
9	7	4	3	0	8	0	4	4	15	4	7	4	9. Orléans	11	5	4	12	15	17	15	— 2
10	7	6	1	0	8	0	2	6	15	6	3	6	10. Ajaccio	8	0	3	14	11	14	15	— 3
11	7	5	1	1	8	0	2	6	15	5	3	7	11. Istres	16	7	5	21	21	28	13	— 7
12	7	3	3	1	8	1	2	5	15	4	5	6	12. Grenoble	9	7	8	20	17	27	13	— 10
13	8	3	5	0	7	0	1	6	15	3	6	6	13. Sète	10	5	1	14	11	19	12	— 8
14	8	4	1	3	7	0	2	5	15	4	3	8	14. Le Puy	10	10	5	12	15	22	11	— 7
15	7	4	2	1	8	0	1	7	15	4	3	8	15. Châtellerault	6	5	1	16	7	21	11	— 14
16	8	2	2	4	7	0	4	3	15	2	6	7	16. Martigues	10	10	7	10	17	20	10	— 3
17	8	1	6	1	7	0	1	6	15	1	7	7	17. Dijon	6	7	3	13	9	20	9	— 11
18	8	2	3	3	7	0	1	6	15	2	4	9	18. Tours	4	6	1	12	5	18	8	— 13

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — C'est à croire que les voyages ne réussissent pas à Kabongo et Paille, car les deux goléadors sont restés étrangement muets ce week-end ; qui n'a pas empêché leur club de vaincre respectivement Grenoble et Cuiseaux... La bonne affaire revient finalement au Lyonnais Orts qui, depuis deux semaines, grignote patiemment l'écart le séparant des leaders. A signaler encore le doublé du Montcellien Rempp qui a largement contribué au succès des siens à Châtellerault.

Classement : 1. Kabongo (Lyon) et Paille (Sochaux), 11 buts ; 3. Orts (Lyon) et Sauzée (Sochaux), 9 ; 5. Zemb (Cuiseaux), Piq (Istres) et Morin (Sochaux), 7 ; 8. Meyer (Bastia) et Soler (Orléans), 6.

ATTAQUES. — Sochaliens et Lyonnais ont fait honneur à leur réputation en inscrivant chacun deux buts en déplacement. Si bien que les positions de tête demeurent strictement identiques à celles de la semaine précédente. Montceau réalise, par ailleurs, une excellente opération : grâce au carton passé à Châtellerault, les hommes de Jean-Yves Chay recollent aux meilleurs.

Classement : 1. Sochaux, 46 buts ; 2. Lyon, 36 ; 3. Bastia et Nîmes, 24 ; 5. Montceau, 23 ; 6. Istres, 21 ; 7. Grenoble et Martigues, 17.

DÉFENSES. — Sochaux est, à ce jour, la seule équipe du groupe à avoir encaissé moins de dix buts ; en allant battre sur sa pelouse leur principal rival, les Francs-Comtois se sont ainsi assurés une avance confortable.

Classement : 1. Sochaux, 7 buts ; 2. Cuiseaux, 10 ; 3. Alès et Gueugnon, 12 ; 5. Ajaccio, 14 ; 6. Montceau et Orléans, 17 ; 8. Nîmes et Tours, 18.

CURIOSITÉS. — Tromper par quatre fois la vigilance de son adversaire n'était encore jamais arrivé à Montceau cette saison. Qui plus est à l'extérieur, où les Montcelliens n'avaient plus gagné depuis huit journées (le 22 août, à Martigues).

● Cuiseaux-Louhans est tombé pour la première fois à domicile ; devant Sochaux, il est vrai.

● La mauvaise passe de Grenoble se poursuit : les Dauphinois n'ont plus gagné depuis sept rencontres, soit bientôt deux mois.

AFFLUENCES. — Il y avait foule à Cuiseaux (8 740 spectateurs) pour le sommet du week-end ! Et même si, finalement, les locaux se sont inclinés, le public n'en est pas moins ressorti du stade de Brams, impressionné par la prestation du leader sochalien. A noter également, les six mille Grenoblois venus assister à la défaite des leurs, face à Lyon.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

64 étoiles : Hadzibegic (Sochaux)
61 étoiles : Gentili (Ajaccio)
60 étoiles : Justier (Châtellerault), Mengual (Sète)
59 étoiles : Lopez (Dijon), Pariset (Tours).
58 étoiles : Markov (Grenoble), Bertucci (Montceau), Deplagne (Sète).
57 étoiles : Ferri (Ajaccio), Stojanovic (Châtellerault), Vandeputte (Istres), Desrousseaux (Nîmes), Bazdarevic, Paille et Silvestre (Sochaux).
56 étoiles : Lamon (Ajaccio), Kerjean (Dijon), Durand (Gueugnon), Pétron (Istres), Lanthier et Trassard (Orléans).

rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 30 OCTOBRE 1987
(20 h 30)
Tours-Ajaccio
Martigues-Cuiseaux-Louhans
SAMEDI 31 OCTOBRE 1987
(20 h 30)
Montceau-Istres
Le Puy-Grenoble
Bastia-Orléans
Dijon-Châtellerault
Sochaux-Gueugnon
Lyon-Alès
Sète-Nîmes

Une conquête de plus pour les Sochaliens, qui ont mis fin à une série de huit matches sans défaite des Louhannais. Silvestre, le stoppeur doubiste, a largement contribué au succès des siens. **(Photo Didier FÈVRE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA QUINZIÈME JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)

FERRI (Ajaccio, 5 ét.)	**SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.)	**DJEFAFLIA** (Istres, 4 ét.)	**NINOT** (Nîmes, 4 ét.)
LUCAS (Sochaux, 5 ét.)	**VALKE** (Lyon, 5 ét.)	**BAZDAREVIC** (Sochaux, 5 ét.)	**GENTILI** (Ajaccio, 5 ét.)

REMPP (Montceau, 5 ét.) — **DI FRAYA** (Ajaccio, 5 ét.)

CUISEAUX-L. 0 — SOCHAUX 2 (1)

Hadzibegic (19°, s.p.), Silvestre (81°)

OSMOND	4	ROUSSET	4
DELANOE	4	CROCI	4
POTET	2	SILVESTRE	5
LJEPOJEVIC		HADZIBEGIC	3
(MORETTO, 16°)	2	PELTIER	4
(GERMAIN, 78°)		LUCAS	5
BRICON	3	HEREY	3
LOPEZ	4	THOMAS	3
SOUMAH	4	(COLIN, 87°)	
SAHIL	2	BAZDAREVIC	5
TOURNAY	2	MORIN	3
SOUVIGNE	2	(FROTEY, 86°)	
ZEMB	2	PAILLE	4
Total	31	Total	43

Entr. : Le Lamer. Entr. : Takac.

8 740 spectateurs. Recette : 335 600 F.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Hadzibegic (66°), à Sochaux ; Bricon (82°), à Cuiseaux-Louhans.

19° : Paille est fauché dans la surface par Pottet. **Hadzibegic** transforme le penalty en prenant Osmond à contre-pied **(0-1).**

23° : centre de Morin de la droite au second poteau. Paille amortit de la poitrine et tire à ras de terre. Osmond arrête.

30° : ouverture de Bazdarevic pour Morin, qui sert Paille. Petit lob pour éliminer Pottet suivi d'une pichenette du gauche qui oblige Osmond à intervenir.

68° : faute conjointe de la charnière centrale sochalienne et de Croci. Mais Zemb cafouille le ballon devant Rousset.

81° : corner de la droite de Thomas pour la tête de **Silvestre** au premier poteau. Osmond est battu **(0-2).**

83° : coup franc de Bazdarevic pour la tête de Paille. Osmond repousse dans les pieds de Silvestre qui marque. Mais le but est refusé pour un hors-jeu pas évident du tout.

GRENOBLE 0 — LYON 2 (0)

Orts (72°), Valke (90°)

DESVIGNES	4	LEMASSON	4
GUILLOT	3	BAJEOT	3
MENTEAUX	3	(ALLIEL, 84°)	
FROGER	4	CABANEL	4
ELMIRA	3	ZAGO	3
(NOUBIA, 77°)		CORIAN	4
LAPLACE	3	FOURNIER	3
WESTERLOPPE	4	N'DOMBA	3
ROBIN	3	(DURIX, 78°)	
MARKOV	3	FUGIER	3
TERZIAN	3	VALKE	5
PARODI	3	PRIOU	3
(BELLAL, 65°)		ORTS	4
Total	36	Total	39

Entr. : Dalger. Entr. : Papas.

5 540 spectateurs. Recette : 276 675 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

6° : centre lifté de Markov, dont la trajectoire surprend Lemasson et tête piquée de Terzian à côté.

14° : intervention de Lemasson devant Parodi qui pousse trop son ballon.

30° : centre de Westerloppe et reprise de Parodi, qui ne donne rien.

37° : tête de Priou mal cadrée.

43° : coup franc de Valke et belle parade de Desvignes.

56° : tir de Priou et intervention de Desvignes.

71° : échappée de Guillot qui se retrouve face à Lemasson et tire sur le gardien lyonnais.

72° : Bajeot sert **Orts,** peut-être en position de hors-jeu ou tout au moins à la limite, mais ce dernier trompe Desvignes d'une pichenette **(0-1).**

85° : accélération d'Orts et sauvetage de Menteaux sur sa ligne.

90° : Valke débouche sur le flanc droit avant de se rabattre et de marquer le deuxième but d'une frappe lobée **(0-2).**

NIMES 2 (0) — DIJON 0

Bernad (60°), Stefanini (80°, s.p.)

DESROUSSEAUX	4	JEAULT	3
ANIGO	4	BIGARNET	3
SIRVENT	4	KERJEAN	3
JANUZZI	4	LOPEZ	3
NINOT	4	POPARD	3
VIDOT	4	MANSOURI	3
KRAWCZYCK	4	HAMON	3
BERNAD	4	HENRIOT	3
(N'GOUETE, 78°)		(DI MASCIO, 73°)	
LADA	4	ZLATANOWSKI	3
MENAD	4	RAVAIL	3
STEFANINI	4	DUBOURDEAUX	3
		(LEBELLEC, 60°)	
Total	44	Total	33

Entr. : Sérafin. Entr. : Dubouil.

4 024 spectateurs. Recette : 106 651 F.
Arbitrage de M. Marian.

Avertissements : Anigo (37°), à Nîmes ; Popard (15°), Bigarnet (37°), à Dijon.

23° : débordement de Lada sur la droite et centre au second poteau. Reprise immédiate de Stefanini, qui tire à côté.

42° : Menad parvient à échapper à la meute des défenseurs dijonnais, marque, mais, parti à la limite du hors-jeu, le but est annulé.

49° : d'environ quarante mètres, Mansouri tente sa chance d'un tir violent, mais le ballon passe au-dessus.

60° : sur un long dégagement de Desrousseaux, le ballon est prolongé de la tête par Menad et il tombe dans les pieds de **Bernad.** Ce dernier s'avance pour ouvrir le score. **(1-0).**

76° : coup franc tiré en force par Hamon. Le ballon prend le chemin du but nîmois, mais il est détourné de la main par Desrousseaux et il heurte la transversale.

80° : lancé par N'Gouete, qui a remplacé Bernad, **Stefanini** s'avance seul mais, est descendu dans la surface de réparation par Kerjean. Penalty qu'il se charge lui-même de transformer. **(2-0).**

CHATELLERAULT 0 — MONTCEAU 4 (2)

Ollier (27°), Rempp (45°, 60°), Skubizewski (82°)

GARCIA	3	FORET	4
BILLY	3	BELLOT	4
STOJANOVIC	3	SERGUES	4
BARGAS	3	UDOVTSCH	4
GUERY	3	PAILLOT	4
PLAULT	3	OLLIER	4
HELY	4	PANIAGUA	4
JUSTIER	4	BERTUCCI	4
PATTERY	3	(NEFZAOUI, 74°)	
ZEHRINGER	3	MASTROIANNI	4
(CARLIER, 51°)		SKUBIZEWSKI	4
VINCENT	3	REMPP	5
Total	35	Total	45

Entr. : Bacquet. Entr. : Chay.

1 490 spectateurs. Recette : 55 493 F.
Arbitrage de M. Mano.

Avertissement : Bertucci (19°), à Montceau.

27° : sur une action bien combinée, **Ollier,** en bonne position, s'avance et fusille Garcia. **(0-1).**

29° : sur un nouveau contre, Rempp se retrouve seul devant Garcia, mais celui-ci détourne le tir puissant du Montcellien.

39° : tête de Skubizewski sur corner, le ballon frôlant la transversale.

45° : longue balle d' Ollier pour **Rempp,** qui bat imparablement le gardien local d'un tir croisé. **(0-2).**

60° : centre au cordeau de Bellot au premier poteau pour **Rempp,** qui marque le troisième but. **(0-3).**

71° : beau tir de Guéry des dix-huit mètres bien détourné par Forêt.

76° : centre parfait de Pattery pour Justier, dont la tête plongeante voit le ballon passer au ras des montants.

82° : passe de Bellot en milieu de terrain pour Rempp sur l'aile droite, qui centre. La défense châtelleraudaise ne peut repousser la balle qui arrive sur **Skubizewski** au deuxième poteau, qui marque. **(0-4).**

ISTRES 2 (1) — ALES 1 (1)

Djefaflia (30°), Piq (71°) — Pasqualetti (15° s.p.)

RAVEL	4	SENCE	3
GAUTIER	4	ÉLIE	3
FRANCIOLI	4	MALBEAUX	3
DJEFAFLIA	4	CRISTOL	3
(FOLCHER, 63°)		LECLERC	4
LAFLEUR	4	DA SILVA	4
MOGIS	4	CHAINTREUIL	3
PETRON	4	PASQUALETTI	4
POPOVIC	4	CANGINI	3
MILOSEVIC	3	DANNEVILLE	4
VANDEPUTTE	4	AMOUYAL	4
PIQ	3		
Total	42	Total	38

Entr. : Coinçon Entr. : Lavagne

959 spectateurs. Recette : 45 850 F.
Arbitrage de M. Pozol.

Avertissements : Milosevic (88°), à Istres ; Pasqualetti (55°), Chaintreuil (81°), à Alès.

15° : Pasqualetti étrangement seul s'engouffre, fausse compagnie au défenseur istréen. Ravel n'a comme seule ressource de faire la faute ; c'est le penalty que ce même **Pasqualetti** transforme **(0-1).**

30° : corner de Popovic pour la tête de Milosevic. Ce dernier remet à **Djefaflia** qui égalise **(1-1).**

71° : long centre travaillé au second poteau de Vandeputte, la balle lobe Sence ; **Piq,** de la tête, fait trembler les filets alésiens **(2-1).**

78° : tir de Francioli, qui prend le chemin du but, mais Milosevic sur la trajectoire empêche la balle d'entrer.

84° : Pasqualetti seul devant Ravel voit ce dernier boxer son tir à bout portant.

GUEUGNON 0 — BASTIA 1 (0)

Meyer (74°)

DURAND	3	CECCARELLI	3
BUISSON	3	OTTAVIANI	3
POLAK	4	MARCHIONI	3
CHAUSSIN	3	GILLES	3
ACÉDO	2	XAVIER	3
SOULIER	3	DE BONO	3
(PERCHE, 46°)	3	PADOVANI	3
GRANGER	3	ANTONETTI	3
GARCIA	3	SANTOS	3
(CAVEGLIA, 80°)		LIPPINI	3
GAGNEUX	2	MEYER	3
CONSTANTINIAN	3		
BANDERA	3		
Total	32	Total	33

Entr. : Briet Entr. : Gransart

1 519 spectateurs. Recette : 39 372 F.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Meyer (18°), Antonetti (41°), à Bastia ; Polak (40°), à Gueugnon.

4° : mauvaise passe en retrait d'Acédo interceptée par Lippini. Ce dernier, qui s'apprêtait à pousser la balle au fond des buts désertés par Durand, est descendu juste à l'entrée de la surface par Acédo. Le coup franc ne donne rien.

27° : très belle action de Soulier sur le flanc gauche ; son centre trouve Bandera seul aux six mètres, et la tête de l'avant-centre local passe de peu à côté.

49° : tête de Chaussin que Ceccarelli détourne in extremis au-dessus de la transversale.

51° : bon tir de Bandera. Ceccarelli est battu, mais la transversale renvoie la balle.

74° : but de **Meyer** sur coup franc à la suite d'une faute commise sur Lippini **(0-1).**

80° : coup franc de Caveglia de peu à côté de la lucarne.

84° : Santos, seul devant Durand, tire au-dessus de la transversale.

ORLEANS 1 (1) — TOURS 0

Boyer (37°)

LE MAUX	4	PARISET	4
NOEL	4	DARMENDRAIL	3
BOYER	3	(HAREL, 68°)	
ZAMBELLI	3	JEAN	2
BOITARD	2	DIECKET	3
TRASSARD	3	GLASSMANN	3
BACCONNIER	2	ZANKO	3
LANTHIER	2	BASSOT	2
(ANDEVSKI, 74°)		VARGAS-RIOS	3
AGERBECK	3	VERMEULEN	4
SOLER	2	EYDELIE	4
GATOUX	4	MANON	3
		(HOFFMANN, 63°)	
Total	32	Total	34

Entr. : Lemée Entr. : Jublot

1 236 spectateurs. Recette : 48 524 F.
Arbitrage de M. Tellene.

Avertissements : Soler (20°), Trassard (79°), à Orléans ; Vargas-Rios (22°), à Tours. Expulsion : Vargas-Rios (22°), à Tours.

37° : coup franc exécuté par Lanthier sur le flanc gauche. **Boyer** monté à l'attaque reçoit le ballon sur le pied droit, et d'un tir croisé bat irrémédiablement Pariset **(1-0).**

42° : action de Lanthier qui reprend la balle passée en retrait par Soler dans la surface et obtient un corner.

44° : centre de Gatoux au premier poteau, mais Soler manque la cage.

47° : ue bonne frappe d'Eydelie est annihilée par Le Maux.

53° : balle plongeante expédiée par Vermeulen des trente-cinq mètres. Le Maux met en corner.

73° : Le Maux écarte le danger sur une percée d'Eydelie.

82° : tête d'Harel au-dessus, à la réception d'un centre de Vermeulen.

86° : coup franc de Bassot à trente-cinq mètres, le ballon est dévié en corner par Boitard.

AJACCIO 1 (0) — LE PUY 0

Di Fraya (63°)

LIOTTA	3	CHATREFOUX	4
FERRI	5	BURGIO	3
BLANC	4	N'DIORO	4
LAMON	4	PEREZ	4
FILIPPI	4	BARBIER	3
GENTILI	5	WATHELET	4
LUCCIONI	4	FAURE	3
BARROS	3	HARRAOUI	3
DI FRAYA	5	(HERRERO, 53°)	
MARCIALIS	3	BONIN	3
MUSELLI	3	(PASTOR, 70°)	
(VIGNEAU, 72°)		SPADINY	3
		CARROT	3
Total	43	Total	37

Entr. : Calléja Entr. : Lang

1 817 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Faure (36°), Burgio (54°), au Puy.

6° : sur un tir de Muselli, le ballon est détourné par la défense du Puy. Barros reprend instantanément le ballon qui s'écrase sur le montant.

14° : servi par Barros, l'arrière droit ajaccien Ferri crochète deux adversaires et tire du gauche dans la foulée. Bel arrêt de Chatrefoux.

16° : à la suite d'un service de Blanc, Marcialis, en pleine foulée, tire sur le bas du montant.

36° : Ferri très en verve contre-attaque et place un tir très violent. Chatrefoux intervient.

63° : à la suite d'un corner, Ferri sert Muselli sur la droite. Ce dernier s'avance et place un centre très tendu repris par **Di Fraya** de la tête **(1-0).**

72° : à la suite d'une combinaison entre Herrero et Pastor, ce dernier très bien placé écrase sa reprise.

87° : Carrot en bonne position ne peut conclure.

SETE 1 (0) — MARTIGUES 0

Rioust (50°)

DEPLAGNE	5	LAUGIER	4
SORIANO	3	ICHAS	3
GOFFIN	4	BRAUN	3
KRAUSE	3	FLAK	4
ALCARAZ	4	BLONDEAU	3
SABATIER	4	DHO	
GADJI-CELI	3	(CHEBEL, 41°)	4
(ROUVIÈRE, 46°)	3	BENARBIA	3
TUR	3	VERGNET	3
VINUESA	3	MARTIN	4
MENGUAL	3	GOMEZ	3
RIOUST	3	(VANDOMELLE, 62°)	
(NARCISSE, 71°)		CANET	3
Total	38	Total	37

Entr. : Bathenay Entr. : Herbet

650 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Gadji-Celi (25°), Soriano (54°), à Sète ; Ichas (41°), à Martigues.

30° : Rioust déborde sur l'aile droite, son centre est remisé par Tur sur Sabatier qui reprend de la tête, mais sur un bel arrêt réflexe Laugier détourne en corner.

31° : Laugier sauve aux poings sur coup franc de Mengual.

36° : tir plein cadre de Vinuesa que Laugier détourne en corner.

50° : sur une offensive menée par Goffin, Sète obtient un corner que tire Vinuesa. **Rioust** au premier poteau, de la tête, reprend et marque le but **(1-0).**

15e JOURNÉE — 23 ET 24 OCTOBRE 1987

LA ROCHE 2 (2) — STRASBOURG 1 (0)

F. Moreau (30°), Meudic (44°, s.p.) — **Étamé (61°)**

BATELLI	5	FLUCKLINGER	3
BLACHON	5	LIÉGEON	4
BLANCHARD	5	BARRAJA	3
VILLA	5	SPECHT	3
Th. MOREAU	5	SIMON	3
POIRIER	5	COBOS	3
BOSSIS	5	LEMONNIER	4
(MANTECON, 76°)		ÉTAMÉ	4
F. MOREAU	5	REICHERT	3
LUBIN	5	CHRISTIAN	3
MEUDIC	5	DIDAUX	3
(PASQUEREAU, 80°)			
ROBIN	5		
Total	55	Total	36

Entr. : Letard — Entr. : Kasperczak

2 489 spectateurs. Recette : 101 190 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

3° : Batelli intervient efficacement dans les pieds de Reichert.
5° : le gardien vendéen récidive cette fois dans les pieds de Lemonnier.
30° : sur un centre de Lubin, le gardien strasbourgeois un peu fébrile ne peut que repousser le ballon sur... **Moreau** qui ouvre la marque **(1-0)**.
44° : Lubin est déséquilibré dans la surface. C'est le penalty indiscutable que transforme **Meudic (2-0)**.
61° : sur une faute de Blanchard, **Étamé** réduit la marque en ne laissant aucune chance au gardien Batelli **(2-1)**.
66° : Meudic déborde sur le côté droit, mais le gardien strasbourgeois a le dernier mot.
84° : encore une occasion pour les Vendéens. Hélas, Pasquereau ne peut tirer profit de la situation.

SAINT-DIZIER 0 — CAEN 2 (1)

Prieur (41°), Pécout (50°)

MATTIELO	3	BENSOUSSAN	4
BEAUMET	2	AVRILLON	4
PEIGNOIS	3	POINT	3
PHILIPPON	3	SCIPION	4
PFRUNNER	3	LÉOPOLDÈS	3
AVRIL	2	PICHARD	4
MORALY	3	FLORÈS	3
(BEYER, 59°)		DUMAS	4
DOMÉON	3	LEBOURGEOIS	3
LALEVÉE	3	(DELVAL, 75°)	
MONATE	4	PRIEUR	4
DEVILLECHABROLLE	3	PÉCOUT	4
		(ADE, 81°)	
Total	32	Total	40

Entr. : Buigues — Entr. : Mankowski

3 088 spectateurs. Recette : 124 573 F.
Arbitrage de M. Monnier.

Avertissement : Pichard (4°) à Caen.
10° : coup franc en angle de Pécout qui passe devant le but de Mattiello et sort.
15° : sur passe de Monate, Lalevée entre dans la surface mais tire à côté.
22° : servi par Moraly, Lalevée tire, mais trop peu puissamment pour inquiéter Bensoussan.
29° : tête de Dumas au-dessus.
41° : Dumas récupère la balle à trente mètres des buts bragards, sert **Prieur** qui crochète et, du choc à ras de terre, bat Mattiello **(0-1)**.
47° : Mattiello bloque un bon tir de Florès.
50° : Florès donne en profondeur pour Avrillon, lequel recentre pour **Pécout** dont le tir, du plat du pied, trompe Mattiello **(0-2)**.
58° : centre de Prieur, tête plongeante de Pécout, parade de Mattiello.
90° : demi-volée de Lalevée. Bensoussan s'interpose.

ROUEN 2 (2) — GUINGAMP 3 (1)

Jarolim (39°, s.p.), Martet (45°, s.p.) — **Calasan (42°), Jouan (82°), Langers (86°, s.p.)**

HAGENBACH	3	NADON	3
ADJOVI-BOCO	2	JACQUES	3
(LARUE, 63°)		(FURIC, 81°)	
SZKLAREK	3	DEPLANCHE	3
AMOURET	3	TRÉMEL	3
JAROLIM	3	JOUAN	3
PELTIER	3	NELSON	3
LECOMTE	3	LANDRÉ	3
ROLLAND	3	LANGERS	4
TITECA	3	LEJOLY	3
MARTET	3	CALASAN	3
RICHARD	3	CARNOT	3
Total	32	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : Le Quéré

4 037 spectateurs. Recette : 187 221 F.
Arbitrage de M. Gordor.

Avertissements : Amouret (31°) à Rouen. Deplanche (34°), Jouan (89°) à Guingamp.
9° : coup franc de Jarolim des vingt-cinq mètres. Nadon repousse. Martet reprend mais à côté.
12° : Langers centre de la droite. Calasan seul, rate sa reprise de volée.
39° : accélération à l'entrée de la surface de Rolland. Trémel le fauche. Sur le penalty, le tir de **Jarolim** est détourné en vain par Nadon **(1-0)**.
42° : centre de Nelson sur la droite. **Calasan** reprend de la tête au milieu de trois défenseurs **(1-1)**.
45° : Rolland est accroché par Trémel dans la surface. **Martet** tire le penalty **(2-1)**.
72° : contre-attaque à trois contre deux pour Rouen. Titeca démarque Martet mais préfère tirer... au-dessus.
82° : sur une action de Langers, **Jouan** lobe Hagenbach **(2-2)**.
86° : Hagenbach plonge dans les pieds de Le Joly qui s'en allait au but. **Langers** transforme en force le penalty **(2-3)**.

VALENCIENNES 2 (1) — ABBEVILLE 1 (1)

Grosselin (44°), Corroyer (90°) — **Guttierez (12°)**

TEMPET	3	JANIN	3
DEMAIN	4	HENRIKSEN	4
CARDINET	3	GEFFRIAUD	3
NERRIÈRE	3	LEROY	4
MANDART	4	CANOSI	3
GLADINES	3	MOREL	4
GROSSELIN	5	GUTTIEREZ	4
MERRY	5	LEVÊVE	5
CORROYER	4	MARTIN	3
PAPEAU	3	AUJOULAT	3
ALLAIS	3	WINIESKI	4
(EL AOUAD, 75°)		(HANQUEZ, 58°)	
Total	40	Total	40

Entr. : Zvunka — Entr. : Gonfalone

2 314 spectateurs. Recette : 61 730 F.
Arbitrage de M. Nolet.

Avertissements : Guttierez (42°) à Valenciennes. Canosi (68°) à Abbeville.
12° : centre aérien de Levêve. **Guttierez** saute plus haut que tout le monde et marque **(0-1)**.
20° : infiltration de Winieski contré in extremis par Demain.
23° : Levêve hérite d'un centre de Winieski et place le ballon au ras du montant.
35° : combinaison Levêve-Martin sur un coup franc. Levêve, de peu à côté devant le but vide.
44° : Grosselin sert Allais, qui remet le ballon dans la course. Le tir de **Grosselin** passe sous le ventre de Janin **(1-1)**.
46° : Demain, après un relais avec Merry, tire sur le montant.
67° : Merry gaspille un beau centre de Papeau qui avait précédemment crocheté deux défenseurs.
87° : Tempet dévie du poing un tir tendu sur coup franc de Martin.
90° : Merry ajuste un corner pour la tête de **Corroyer (2-1)**.

LORIENT 3 (0) — NANCY 1 (1)

Mahmoud (54°, s.p.), Marx (63°), Charrier (89°) — **Stephen (35°)**

LE BOULCH	4	MATRISCIANO	3
LE TALLEC	3	GÉ	3
NICOL	3	BERTRAND	4
LE LAY	3	MILLOT	3
MARX	4	HARMAND	3
HADO	3	GAVA	4
VAN STRAELEN	4	BELLISI	4
DAVID	4	(ZITELLI, 77°)	
SÉGURA	3	PIETTE	3
(LE ROUX, 83°)		STEPHEN	4
MAHMOUD	3	PETROVIC	3
CHARRIER	5	LOBÉ	3
Total	39	Total	37

Entr. : Le Calloch — Entr. : Dewilder

3 055 spectateurs. Recette : 123 706 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Hado (30°), à Lorient ; Gava (33°), à Nancy.
Expulsion : Gava (85°), à Nancy.
15° : slalom de Charrier qui s'infiltre dans la défense visiteuse et frappe sur le poteau.
25° : Lobé, lancé par Stephen, s'infiltre, bute sur Le Boulch sorti à sa rencontre et oublie le ballon à 50 cm de la ligne. Marx sauve en catastrophe.
35° : corner concédé coinjointement par David et Le Boulch. Piette, chargé de le tirer de la droite, trouve **Stephen** à la réception. L'Écossais, d'une tête croisée, ouvre le score **(0-1)**.
54° : faute d'Harmand sur David. **Mahmoud** transforme le penalty avec la complicité du montant droit **(1-1)**.
63° : nouveau corner tiré par Charrier, de la droite, au second poteau, sur la tête de David dont la remise au centre est catapulté par **Marx**, de la tête **(2-1)**.
89° : David, retenu illégalement par Gé, bénéficie d'un coup franc que **Charrier**, d'un maître tir croisé à ras de terre, transforme **(3-1)**.

MULHOUSE 1 (1) — ANGERS 0

Kojedal (3°)

ROHN	4	PAGEAUD	4
DIRINGER	3	FALETTE	4
KOJEDAL	5	CLAUDIEN	3
KNAPP	4	EYQUEM	3
(NEVEU, 46°)	4	CHELLAT	3
NATIVI	3	MELHI	4
JENNER	3	GIANNETTA	3
DUVIVIER	4	GROSBOIS	3
PELÉ	3	GUILLOT	3
N'DIAYE	4	(MOTTIN, 63°)	
MAZERAND	4	MARIN	4
DEZA		PERROCHEAU	3
(STEPHAN, 19°)	3	(MOULIN, 73°)	
Total	40	Total	37

Entr. : Domenech — Entr. : Garcia

1 359 spectateurs. Recette : 57 603 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Claudien (56°), Chellat (86°), à Angers.
3° : coup franc de Knapp tiré de la droite. **Kojedal** marque d'une tête piquée **(1-0)**.
28° : N'Diaye ouvre sur Jenner qui centre. Mazerand, pressé par Eyquem, rate la reprise.
31° : accélération de Pelé et tir dans la foulée. Pageaud détourne.
38° : superbe reprise en pleine course de Duvivier. Poteau et but... refusé pour une faute préalable de Pelé.
71° : Pelé, lancé par N'Diaye, évite la sortie de Pageaud, redresse sa course et tire sur le poteau.
79° : volée acrobatique de Pelé sur un service de Mazerand.
87° : faute de Grosbois sur Mazerand. Pageaud détourne le penalty de N'Diaye.
90° : reprise de Chellat sur le poteau. Rohn détourne le second tir de Giannetta.

REIMS 2 (0) — QUIMPER 0

Basay (81°), Guardiola (86°)

VELUD	5	WANTZ	5
DUFRÊNE	3	PHILIPPE	3
PRINCE	4	GOADEC	4
BOZON	4	SOKAL	3
MASCLAUX	5	VIALA	4
THIEBLEMONT	5	GARRAUD	4
DANIO	3	FRANCINI	4
CARTELLIER	3	SLIJEPCEVIC	5
(GIANNETTA, 57°)		PICOT	4
DRIEU	4	MONCZUK	4
BASAY	6	EKÉKÉ	
LAFOND	3	(LAGUILLIER, 26°)	3
(GUARDIOLA, 78°)			
Total	45	Total	43

Entr. : Bianchi — Entr. : Peyroche

3 758 spectateurs. Recette : 140 637 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

7° : lancé par Picot, Monczuk tire en pleine course sur Velud.
14° : sur un débordement de Basay dévié par Wantz, la reprise de Danio est contrée par Sokal.
38° : Wantz renvoie un corner de Lafond. Sur la remise de Cartellier, Thiéblemont, face au but, tire à droite.
40° : à la suite d'un exploit de Slijepcevic, Velud repousse en voltige une tête à bout portant de Monczuk.
41° : Wantz sort du bout des doigts, sur la ligne, une reprise de Danio après un centre de Lafond.
58° : un centre de Dufrêne est dévié par Basay pour R. Giannetta qui bute sur Wantz.
81° : Drieu lance sur la droite R. Giannetta dont le centre est exploité au premier poteau par **Basay (1-0)**.
86° : sur une longue ouverture de Drieu, **Guardiola**, en puissance, résiste à Sokal et à Wantz pour marquer dans le but vide **(2-0)**.

ENTENTE 77 0 — DUNKERQUE 0

BIED		SACHY	4
TURINAY		BOURRÉ	3
(LAVERSENNE, 35°)	3	TANNAI	4
GUILAINE	4	HALIFA	3
RAMA	3	PILLON	3
TISCHNER	4	OLIO	4
GUILLUY	3	CARON	3
LEBLOND	5	HUYSMAN	4
AUFFRET	4	(ASENSIO, 75°)	
DUFFOUR	4	MARGUERITE	5
(GOMEZ, 75°)		FÉGIC	4
BURCSA	4	PÉRON	4
DALBART	4		
Total	42	Total	41

Entr. : Malherbe — Entr. : Smerecki

1 359 spectateurs. Recette : 57 600 F.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Leblond (60°), Guilluy (75°), à Melun ; Halifa (34°), à Dunkerque.
5° : bonne sortie de Bied devant Marguerite.
17° : Leblond sert Duffour dont la tête frôle le montant.
20° : Halifa doit suppléer Sachy sur sa ligne.
25° : échappée et centre de Duffour, tête de Leblond au-dessus.
38° : centre de Guilluy. Duffour, de la tête, échoue de peu.
43° : coup franc bien ajusté de Marguerite. Bied ne se laisse pas surprendre.
46° : Dalbart file sur la droite, remise pour Burcsa qui manque une difficile reprise.
50° : Turinay doit sauver en corner face à Marguerite.
60° : intervention de Bied sur un tir vicieux de Péron.
65° : coup franc remarquablement ajusté de Guilluy. Dalbart, face à Sachy, manque la balle de match.

RENNES 2 (1) — BEAUVAIS 0

Barraud (4°), Turban (85°)

BOURGES	3	CAULLERY	3
DOARÉ	4	PASCUAL	3
BRUSSEAU	3	MOUYABI	3
ROBERT	3	(LELOUARD, 72°)	
(LE GOFF, 50°)		PINOT	4
GARABA	3	(DELARGILLIÈRE, 86°)	
LE DIZET	4	LUMOVIC	3
AUDRAIN	5	RECORDIER	3
BARRAUD	4	PLATTO	3
DELAMONTAGNE	3	ZABA	4
TLEMÇANI	3	BOUFLET	3
BRIDIER	3	MENDY	4
(TURBAN, 75°)		GUION	3
Total	38	Total	36

Entr. : Keruzoré — Entr. : Metsu

3 683 spectateurs. Recette : 119 044 F.
Arbitrage de M. Lalu.

4° : Barraud, en embuscade au deuxième poteau et libre étrangement de tout mouvement, ouvre le score pour les Rennais **(1-0)**.
8° : tir d'Audrain sur le poteau.
14° : belle accélération de Zaba.
23° : Guion a l'occasion d'égaliser, mais Bourges sauve.
54° : Platto bat Bourges, mais Doaré sauve sur la ligne.
65° : Delamontagne dribble Caullery, mais le tir passe à côté.
85° : belle accélération de Delamontagne qui centre sur **Turban** dont le tir de l'extérieur du pied gauche ne laisse aucune chance au gardien beauvaisie **(2-0)**.

Classement

	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Buts						Diff.
														Terr.		Adv.		Total		
														p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Strasbourg	23	8	6	2	0	7	3	3	1	15	9	5	1	17	4	6	4	23	8	+ 15
2. Caen	21	8	6	1	1	7	3	2	2	15	9	3	3	15	3	11	8	26	11	+ 15
3. Rouen	18	8	6	1	1	7	1	3	3	15	7	4	4	17	9	9	13	26	22	+ 4
4. Mulhouse	16	7	4	1	2	8	2	3	3	15	6	4	5	7	5	10	10	17	15	+ 2
5. Dunkerque	16	8	4	1	3	7	2	3	2	15	6	4	5	13	12	5	5	18	17	+ 1
6. Reims	16	7	4	2	1	8	2	2	4	15	6	4	5	10	5	6	10	16	15	+ 1
7. Abbeville	16	8	3	4	1	7	3	0	4	15	6	4	5	8	6	6	8	14	14	0
8. Nancy	15	8	4	3	1	7	1	2	4	15	5	5	5	12	5	5	10	17	15	+ 2
9. Angers	15	7	4	2	1	8	2	1	5	15	6	3	6	8	3	8	13	16	16	0
10. Rennes	15	7	5	1	1	8	0	4	4	15	5	5	5	10	4	3	9	13	13	0
11. St-Dizier	15	8	5	1	2	7	1	2	4	15	6	3	6	11	7	4	9	15	16	— 1
12. Lorient	13	7	1	4	2	8	2	3	3	15	3	7	5	5	7	13	15	18	22	— 4
13. Melun	13	7	2	4	1	8	2	1	5	15	4	5	6	4	3	5	11	9	14	— 5
14. La Roche	12	7	3	4	0	8	0	2	6	15	3	6	6	10	5	3	9	13	14	— 1
15. Guingamp	12	8	2	3	3	7	2	1	4	15	4	4	7	11	12	10	13	21	25	— 4
16. Valenciennes	12	7	3	3	1	7	0	3	4	14	3	6	5	15	11	4	12	19	23	— 4
17. Quimper	12	7	3	1	3	7	1	3	3	14	4	4	6	12	8	7	8	13	16	20	— 4
18. Beauvais	8	7	1	3	3	8	0	3	5	15	1	6	8	8	8	10	2	17	10	27	— 17

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Stephen, Martet et Prieur ayant tous trois scoré ce week-end, le classement n'est pas modifié. Tout juste voit-on Langers se rapprocher, après la très probante victoire de Guingamp en Normandie.

Classement : 1. Stephen (Nancy), 12 buts ; 2. Martet (Rouen), 11 ; 3. Prieur (Caen), 10 ; 4. Langers (Guingamp), 8 ; 5. Sauvaget (Angers), Fégic (Dunkerque) et Mahmoud (Lorient), 7 ; 8. Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), Didaux et Reichert (Strasbourg) et Merry (Valenciennes), 6.

ATTAQUES. — Caen et Rouen sont décidément inséparables puisqu'ils caracolent en tête du classement ; mais cette pole position se révèle légèrement amère pour les Rouennais, défaits à domicile, vendredi soir, par Guingamp. Des Bretons qui, du coup, réapparaissent en bonne place.

Classement : 1. Caen et Rouen, 26 buts ; 3. Strasbourg, 23 ; 4. Guingamp, 21 ; 5. Valenciennes, 19 ; 6. Lorient, 18 ; 7. Dunkerque, Mulhouse, Nancy et Quimper, 17.

DÉFENSES. — Les Strasbourgeois ne se sont guère montrés à leur avantage à La Roche ; en concédant deux buts en un quart d'heure, les Alsaciens ont perdu de leur superbe et peuvent, dès lors, être inquiétés par Caen.

Classement : 1. Strasbourg, 8 buts ; 2. Caen, 11 ; 3. Rennes, 13 ; 4. Abbeville, Entente 77 et La Roche, 14 ; 7. Mulhouse, Nancy et Reims, 15 ; 10. Angers et Saint-Dizier, 16.

CURIOSITÉS. — La surprise nous vient évidemment de La Roche-sur-Yon, où Strasbourg a subi son premier revers de la saison. Chose étonnante, les Alsaciens se sont faits piéger par une formation de bas du tableau sans parvenir à redresser la situation en leur faveur.

● Caen accomplit un retour spectaculaire, après cinq matches consécutifs sans défaite.

● Les Rouennais pleurent leur excellent début de Championnat : après la cruelle désillusion alsacienne de la semaine passée, Guingamp leur a enfoncé, vendredi soir, le couteau dans la plaie.

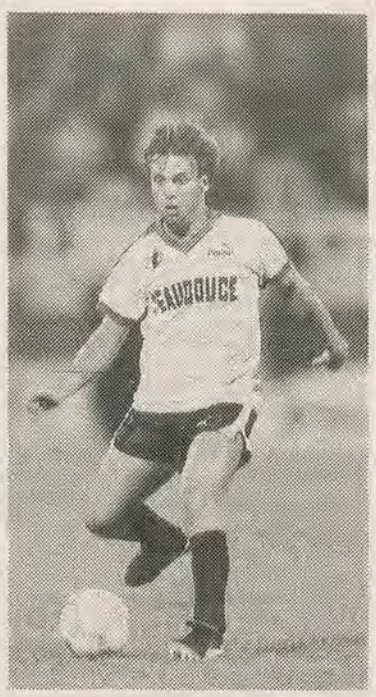
AFFLUENCES. — Publics sans passion lors de cette quinzième journée ; ils étaient à peine quatre mille à Rouen pour assister au cuisant échec des Diables Rouges, et 3 758 à Reims, pour une rencontre sans véritable enjeu. Excuse avancée : aucun choc n'était au programme, ce week-end.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

66 étoiles : Prieur (Caen)
65 étoiles : Jarolim (Rouen)
62 étoiles : Marx (Lorient)
61 étoiles : Langers (Guingamp), Kajedal (Mulhouse), Flucklinger (Strasbourg).
60 étoiles : Lubin (La Roche), Titeca (Rouen), Specht (Strasbourg).
59 étoiles : Bied (Entente 77), Picot (Quimper).
58 étoiles : Blanchard (La Roche)
57 étoiles : Péron (Dunkerque), Deplanche (Guingamp), Lemonnier (Strasbourg), Merry (Valenciennes).

rendez-vous

16e JOURNEE
VENDREDI 30 OCTOBRE 1987
(20 h 30)
Nancy-Entente 77
Strasbourg-Lorient
SAMEDI 31 OCTOBRE 1987
(20 h 30)
Caen-Rennes
Quimper-Mulhouse
Abbeville-Reims
Dunkerque-Valenciennes
Guingamp-La Roche
Rouen-Saint-Dizier
Beauvais-Angers



La Roche AEPB a réalisé l'exploit du week-end en terrassant le leader strasbourgeois, invaincu depuis le début de la saison. Jean-Pierre Meudic fut l'un des deux buteurs vendéens.
(Photo PRESSE SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA QUINZIÈME JOURNÉE

VELUD (Reims, 5 ét.)

BLACHON (La Roche, 5 ét.) — **KOJEDAL** (Mulhouse, 5 ét.) — **BLANCHARD** (La Roche, 5 ét.) — **MASCLAUX** (Reims, 5 ét.)

AUDRAIN (Rennes, 5 ét.) — **F. MOREAU** (La Roche, 5 ét.) — **MARGUERITE** (Dunkerque, 5 ét.) — **GROSSELIN** (Valenciennes, 5 ét.)

BASAY (Reims, 6 ét.) — **CHARRIER** (Lorient, 5 ét.)

ROUEN : OBJECTION REJETÉE !

La réserve portée par le FC Rouen avant la rencontre face à Strasbourg, lors de la précédente journée, restera, selon toute vraisemblance, lettre morte. Les dirigeants normands avaient en effet remis en question la qualification de l'Alsacien Jean-Jacques Étamé, lequel n'aurait signé sa licence que le 19 juillet, soit un jour au-delà de la date limite, et ne pourrait par conséquent évoluer, cette saison, en Division II. Toutefois, après consultation de la Ligue nationale, il est sûr que cette date limite ne concernait nullement les joueurs déjà sous contrat précédemment, qui ne demandaient alors qu'un renouvellement de licence. La qualification d'Étamé ne fait donc aucun doute.

▲ Thierry Gudimard, l'ex-attaquant d'Alès et de Strasbourg qui était au chômage depuis le début de la saison, a enfin trouvé preneur : après avoir eu des contacts avec Châtellerault et Dijon, Gudimard a signé la semaine dernière au club parisien du Red Star, qui évolue en Division III.

▲ Dominique Fioriti, vingt-cinq ans, ex-attaquant de Metz, Sedan, Reims et Orléans où il réside aujourd'hui, est à la recherche d'un club de Division II ou Division III ambitieux. Tout employeur désireux de s'attacher ses services a la possibilité de le joindre au 38-51-88-11 ou encore par l'intermédiaire de l'UNFP.

▲ Valenciennes poursuit sa restructuration. Après l'arrivée de Victor Zvunka au poste d'entraîneur, les dirigeants nordistes ont nommé un délégué général, en la personne d'Antoine Rudoli, déjà en charge de ces fonctions, auparavant, au RC Paris.

▲ Innovation au Moustoir : pour la première fois de la saison, un attaquant Lorientais (Charrier en l'occurrence) a marqué à domicile ! Autre particularité de ce match gagné face à Nancy, ce sont les ex-pros qui ont fait la différence : Mahmoud, Marx et Charrier.

▲ Les supporters lyonnais étaient bruyants et nombreux à Grenoble. Ils allumèrent même des feux de Bengale avant la rencontre, et leur drapeau prit feu, ce qui dégagea une épaisse fumée.

▲ Décidément, les choses ont bien du mal à avancer du côté de Caen. Ainsi, l'assemblée générale du SMUC, qui aurait normalement dû se tenir lundi dernier, a été repoussée au 16 novembre. La municipalité a en effet demandé ce délai afin de mieux étudier le dossier concernant les nouvelles installations du stade de Venoix et le projet de centre de formation.

▲ L'espionnite sévit partout. Elle gagne maintenant les Divisions inférieures. On le comprend d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une équipe comme Sochaux qui tient à reprendre au plus vite sa place en Division I. C'est la raison pour laquelle l'équipe doubiste avait dépêché Jean Fauvergue à Mezzavia pour le match Ajaccio-Le Puy. Il faut dire que Sochaux sera l'adversaire d'Ajaccio le 7 novembre.

BASTIA : TCHAO BORGES

Comptez-vous ! Santos, un ; Miangue, deux ; Borges, trois ; Faye, quatre. Un Zaïrois, un Congolais, un Uruguayen et un Sénégalais, cela fait beaucoup d'étrangers (trois pros et un amateur) pour un seul club. Trop. En début de semaine dernière, les dirigeants corses décidaient donc de placer l'un d'eux sur la liste des transferts, en l'occurrence l'attaquant sud-américain Carlos Borges, pour lequel un prêt était également envisagé. Finalement, en accord avec le président Pierre Fantoni, Borges dont on sait qu'il ne s'était jamais adapté à son nouveau club optait pour la « démission » et signait un avenant lui rendant sa liberté, mettant ainsi un terme au contrat qui le liait au club insulaire depuis juillet dernier pour un an. Il a désormais jusqu'au 11 novembre pour trouver un autre employeur. Parallèlement, la FFF ayant enfin reçu la lettre de sortie de l'international congolais Boniface Miangue (23 sélections), celui-ci a pu signer un contrat de quatre ans avec le SECB et fera probablement ses débuts lors de la prochaine journée contre Orléans.

▲ A l'initiative des dirigeants locaux, on a sabré le champagne dans le vestiaire nîmois vendredi soir, non pas spécialement à l'occasion de la victoire sur Dijon, mais pour fêter la rentrée de Simei Hily dans l'équipe de Division III après une absence d'un an due à une blessure à un genou.

▲ C'est au début de cette semaine qu'Eugène Kabongo, l'attaquant Lyonnais, saura s'il doit se faire opérer du ménisque et des cartilages rotuliens qui le font de plus en plus souffrir et l'ont obligé à cesser toute activité la semaine dernière.

▲ Paroles prononcées par Denis Papas, le nouvel entraîneur de Lyon, qui a vu ses joueurs battre successivement Istres et Grenoble par le même score de 2 à 0 : « Savez-vous que je suis le seul entraîneur de France invaincu à ce jour ? »

▲ On dit que l'international junior Laplace, qui fut l'un des meilleurs Grenoblois face à Lyon, ne manquerait d'ores et déjà pas de sollicitations. Y compris en provenance de clubs de Division I.

▲ Bien que touché au genou gauche à la fin du match Grenoble-Lyon, Jean-Jacques N'Domba, le milieu de terrain Lyonnais, se sent revivre : « Après une sale période, je me sens revenir en forme. Et forcément, le moral est de nouveau à la hausse ! »

▲ Le FC Lorient se structure. C'est ainsi que les Merlus se sont dotés d'un directeur administratif, M. Guillo, transfuge, entre autres, du Paris-Saint-Germain, dont la prise de fonction est imminente. Voilà une excellente nouvelle. Puisse cette titularisation être de nature à favoriser les relations avec la presse !

▲ Jean-Philippe Séchet et Patrick Bruzzichezzi, suspendus, étaient absents dans le camp grenoblois, samedi soir, pour la venue de Lyon. Bruzzichezzi était abattu, lui qui n'avait pu affronter Nîmes à cause d'une blessure et qui ratait de nouveau ce match important.

expliquez-vous

MICHEL DAILLY

Dans la regrettable affaire de la rencontre Strasbourg-Saint-Dizier du 3 octobre, au stade de la Meinau, conclue par des incidents connus à présent de tous, tant ils furent évoqués dans ces mêmes colonnes précédemment, il était une partie prenante qui n'avait pas encore eu l'occasion de s'exprimer sur ces événements. En l'occurrence le corps arbitral, concerné directement par cette « sale histoire » jusqu'à en être l'un des principaux protagonistes et plus encore l'accusé n° 1, par l'intermédiaire d'un de ses représentants. Suite aux nombreuses déclarations dont nous nous étions fait l'écho, l'Union nationale des arbitres de football a demandé à bénéficier à son tour de la possibilité de faire entendre sa voix. Il était logique que nous la lui accordions. Michel Dailly, président de l'UNAF, sera notre interlocuteur.

« Pour demander ainsi à vous exprimer, vous devez être particulièrement mécontent ?

— Plus que ça même. Surtout en raison des propos et des arguments éhontés de M. Hechter à l'encontre de nos arbitres sans avoir pris, au préalable, confirmation de la véracité ou non des faits en questions.

— Quelle est votre version des faits ?

— Ce qui est ridicule dans tout cela, c'est qu'il s'agit d'une méprise totale depuis le début, un mauvais concours de circonstances. Figurez-vous que le juge de touche auquel M. Liégeon s'est adressé, en lui reprochant de lui avoir refusé un but, était le juge chargé de l'attaque de Saint-Dizier et non de celle de Strasbourg ! Il ne pouvait pas être concerné.

— Ce juge, c'était M. Paciel ?

— Oui. D'ailleurs, il a essayé de faire comprendre au joueur qu'il n'était pas en cause sur cette action. La cassette télé le montre.

— A ce moment-là, la fin du match avait été sifflée.

— En effet, et c'est pourquoi les arbitres étaient regroupés et qu'il y eut cette méprise.

— Restent les accusations pour propos racistes.

— J'ai interrogé M. Paciel à ce sujet, et il m'a dit : « Finalement, j'ai sans doute eu tort de vouloir calmer tout le monde. » Il m'a assuré qu'il n'avait jamais été question de Le Pen et m'a confirmé avoir dit : « Cela n'en vaut pas la peine. » Le délégué de la Ligue nationale confirme ces déclarations en tout point.

— Vous pensez que Liégeon est de mauvaise foi ?

— Non, je ne crois pas. Je connais bien Liégeon pour l'avoir souvent arbitré et je sais qu'il a dû en entendre de toute sorte. A chaud, en ayant la conviction d'avoir marqué ce but si important, avec l'excitation, il est possible qu'il ait cru comprendre qu'on lui parlait de Le Pen. Son esprit n'était sans doute pas assez lucide pour assimiler ce qui lui était dit en vérité.

— Pour vous, il s'agit là d'une affaire classée ?

— Quasiment, oui.

— Mais vous n'avez pas décidé de porter plainte contre Daniel Hechter ?

— Pas pour le moment. Mais dans tout cela, je ne peux que fustiger son comportement, tout comme celui de M. Dogliani, qui a même déclaré à la suite du match : « J'ai retenu mes joueurs, car si quelqu'un doit frapper un arbitre, il vaut mieux que ce soit moi. » C'est inadmissible. M. Hechter a eu beau jeu par la suite en déclarant que lui-même portera plainte afin d'apaiser les débats. Il s'était rendu compte qu'il avait eu tort concernant l'arbitrage ce soir-là, car les images télé ont prouvé que M. Jannot avait eu parfaitement raison de ne pas accorder le but. J'ai lu aussi qu'il était prêt à se séparer de Liégeon au cas où celui-ci aurait affabulé. Mais je n'oublie pas que le président strasbourgeois a tenu des propos injurieux à l'encontre de la profession, qui n'ont pas place ici. Si tout le monde avait été aussi calme et apaisant que M. Kasperczak, on n'en serait pas là. Maintenant, je le répète, l'affaire est claire pour nous. Si M. Hechter souhaite aller plus loin, nous le suivrons. Mais nous ne tirerons pas les premiers. »

Philippe MAYEN.

GOURSAT : DU FOOT A LA GESTION

Arrivé à l'intersaison à Montceau, avec l'ambition d'y jouer un rôle non négligeable, Hervé Goursat vient de tourner la page du football à l'âge de trente et un ans. Sa décision d'arrêter la compétition, prise la mort dans l'âme, est irrémédiable, un genou récalcitrant ayant eu raison de sa ténacité. Le mal remonte au début de 1986. En mars de cette année-là, il était opéré pour un plastie du ligament interne. Mais en reprenant l'entaînement, en juin dernier, avec le FC Montceau, il ressentit à nouveau une douleur qui, depuis lors, allait l'handicaper. Avec courage, il n'en préparait pas moins son retour, et, il y a quinze jours, sa prestation avec l'équipe de Troisième Division montcellienne était encourageante.

Las, les effets d'une infiltration s'estompant, il souffrait le lendemain d'une violente contracture. « En accord avec mon club, j'ai alors décidé de rompre mon contrat pour inaptitude », précise Hervé Goursat, qui tient à rendre hommage au FC Montceau. « Il n'y a pas beaucoup de clubs où règne un tel état d'esprit dans le milieu pro », précise l'intéressé.

Marié, père de deux petits garçons, Hervé, qui a toujours eu la passion de l'économie, va, après douze années de carrière, devenir conseiller en gestion patrimoniale à l'Union Financière de France (très connue des footballeurs), filiale de Suez, avec laquelle il travaillait déjà depuis deux ans comme prescripteur.

A cet effet, il va suivre une formation et souhaite s'installer à Angoulême, sa ville natale. Ainsi, la boucle sera-t-elle bouclée pour Hervé Goursat. Avec un seul regret : celui de n'avoir pu répondre à l'espoir placé en lui en Bourgogne.

▲ Il faut remonter à la saison 1984-1985 pour retrouver trace d'une telle défaite pour le SO Châtellerault sur son terrain. Cette année-là, en Division III, les Chamois Niortais avaient gagné au stade de la Montée-Rouge par le score de 4-0, alors que les deux équipes luttaient pour la première place. Cette année, c'est le FC Montceau qui a incité les Chamois.

▲ 1 500 spectateurs seulement pour Châtellerault-Montceau. On peut penser que la concurrence de Niort-Marseille aura coûté un certain nombre de spectateurs au club châtelleraudais.

▲ A moins que d'ici là un accord à l'amiable n'intervienne entre eux, Robert Nouzaret et la direction de l'OL se retrouveront devant le tribunal prud'homal le 16 décembre prochain.

▲ Le président rouennais, André Sauvage, s'était rendu en personne avec Denis Jouanne à la commission de discipline à Paris pour défendre le dossier de son joueur, expulsé à Strasbourg. En fait, le capitaine rouennais eut pour meilleur avocat l'arbitre lui-même. M. Swirog a rapporté, après avoir consulté son juge de touche, que le Normand n'avait pas frappé son adversaire.

▲ Tout permet de penser que « le grand stade » de Nîmes sera opérationnel en février 1989 comme cela avait été annoncé lorsque la municipalité présenta son projet. En effet, lors d'une visite de chantier effectuée sous la conduite du maire Jean Bousquet, les nombreux invités ont pu constater que les différents travaux en cours s'effectuent selon le calendrier établi.

▲ La descente en Deuxième Division n'a pas trop entamé la solidité de l'AS Nancy-Lorraine. Après une perte d'adhérents, elle vient d'enregistrer, lors de sa vingtième assemblée générale, un regain d'environ 15% de nouveaux membres.

▲ La malédiction pèse sur les gardiens ajacciens. En l'espace de huit jours, les Ajacciens ont joué de malchance puisque leurs trois gardiens, à savoir, Liotta, Gobert et le jeune Pannequin ont été victimes de fractures. Fort heureusement, Vincent Liotta a pu tout de même tenir sa place, mais il est temps que la malchance épargne les Ajacciens, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Ils ont l'intention de demander une dérogation pour l'engagement d'un nouveau gardien.

LES PUNIS

1 match ferme : Alcaraz (Sète), Garaba (Rennes), Bala (Caen), Calderaro (Reims), Thieblemont (Reims), Asensio (Dunkerque), Kabongo (Lyon), Lafleur (Istres), Paillot (Montceau), Muselli (Ajaccio), Gadji-Celli (Sète), Landre (Guingamp), Moraly (Saint-Dizier), Jouanne (Rouen).

1 match avec sursis : Soler (Orléans), Mansouri (Dijon), Casoni (Abbeville), Dall'Oglio (Alès), Pasqualetti (Alès), Delamontagne (Rennes), Nikolic (Caen), Lopez (Dijon), Bouachri (Dijon), Ljepovic (Cuiseaux-Louhans), Huysman (Dunkerque), Blachon (AEPB La Roche), Rouvière (Sète), Martet (Rouen), Titeca (Rouen), Diecket (Tours).

Fin de série

En s'imposant, et de quelle manière, à Châtellerault, les Montcelliens ont mis fin à une invincibilité de dix-huit mois du SOC sur son terrain, soit vingt-trois matches consécutifs sans défaite.

▲ L'entraîneur du FC Rouen, Dos Santos, après la première défaite à domicile de son équipe, reconnaissait que celle-ci était passée à côté de son sujet contre Guimgamp : « Nous n'avons pas été dans le match. Nous étions constamment en retard dans le marquage et dans la construction. J'espère qu'il ne s'agit pas d'un problème physique. »

▲ Gérard Lefilâtre, l'ancien pro de Rennes et Nice qui termina sa carrière à Ajaccio est actuellement l'entraîneur de l'équipe de Quatrième Division du Gazélec. Devant la cascade de blessures affectant les gardiens ajacciens, il aurait l'intention, à quarante-quatre ans, de solliciter une dérogation pour pallier toute éventualité.

▲ Il existait à Melun une amicale des supporters. L'Entente MF 77 a maintenant une amicale des dirigeants, présidée par Gérard Gringoire.

INFIRMERIE

Le séjour de François Calderero à l'infirmerie, championnat promet d'être particulièrement long. En effet, l'attaquant rémois, déjà touché lors des récents Jeux méditerranéens en Syrie, a été opéré jeudi dernier d'une rupture ligamentaire à la cheville après que celle-ci eut brutalement cédé à l'entraînement. Il faudra patienter au moins trois mois avant de le revoir.
On avait également craint une grave blessure pour le défenseur orléanais Martial Sesniac. En fait, ses problèmes au genou gauche se limitent à une fissure du ménisque. Il devrait donc faire sa rentrée plus tôt que prévu. Alerte aussi pour le Bastiais Tricky, cloué au lit par une soudaine crise de pubalgie et contraint à une hospitalisation d'urgence.

▲ Malgré la pluie qui tomba sans cesse, malgré les résultats décevants enregistrés ces temps-ci par le FC Grenoble, ils étaient plus de six mille au stade municipal, samedi, pour assister au derby face à Lyon.

▲ Ex-champion de France des clubs de tennis en compagnie de Gilles Moretton, le nouvel entraîneur de l'OL, Denis Papas, ne pouvait évidemment rater la soirée exhibition « Care » montée, jeudi dernier, à Lyon, par Marie-Claire et Yannick Noah. Pour la circonstance, Durix et Fugier l'avaient du reste accompagné pour voir à l'œuvre Noah, mais aussi Wilander, Forget et Tulasne.

« Waouuuhh ! Un de plus ! Quel panard ! » Jacky Charrier exulte. Il vient d'inscrire le troisième but lorientais devant Nancy. Bernard Mahmoud est aux anges : « Dans mes bras, mon pote, que j't'embrasse. »
(Photo PADOGIS)

▲ Le FC Gueugnon se dote peu à peu d'un centre de formation très original. Les jeunes sélectionnés suivent des cours par correspondance sous le contrôle d'une enseignante. Un gage de sérieux indiscutable. Le club bourguignon organisera d'ailleurs des stages pour les vacances de Pâques.

▲ Un grand absent à Gueugnon, samedi, contre Bastia : Frank Barthélemy, blessé à la cheville contre Tours, avait le feu vert de la faculté pour jouer contre les Corses, mais, par mesure de prudence, l'ex-Rennais a différé sa rentrée pour être totalement rétabli pour le très difficile déplacement de Sochaux.

▲ Après un Hollandais voici dix jours, c'est un Yougoslave qui est à l'essai au FC Rouen, à la recherche d'un attaquant. Zoran Samardzija (vingt-cinq ans) vient tout droit de Zeljeznicar, club de Première Division. La filière yougoslave semble être retenue puisque trois autres joueurs sont attendus dans la semaine.

▲ « Dijon n'était pas venu à Nîmes pour jouer mais pour déjouer ! », a dit l'entraîneur gardois Jean Sérafin pour expliquer la mauvaise qualité d'une rencontre extrêmement crispante en raison de la tactique négative des visiteurs.

▲ Exemple de fidélité à l'AS Nancy-Lorraine : Aldo Platini, à quelques mois de prendre une retraite bien gagnée, a accepté d'entrer dans l'état major du club. Il a été élu samedi au conseil d'administration, antichambre du comité directeur.

▲ « Celui qui ne mouille pas son maillot ne sera pas mon copain. » La consigne est de Victor Zvunka, l'entraîneur de VA, qui n'a pas fait de sentiments à la mi-temps du match Valenciennes-Abbeville.

▲ Sète a reçu Martigues, vendredi soir, au stade des Métairies, dont la toiture des tribunes avait été emportée par la tempête. L'éclairage remis en état en toute dernière minute était, par contre, excellent.

▲ Invité par le district de Vendée à la remise du Challenge de l'arbitrage créé voici deux ans dans le département, M. Lartigot, plus habitué aux rencontres internationales qu'à celles de Deuxième Division, se déclarait néanmoins satisfait de ce retour aux sources.

▲ Pas question d'engager un joueur demandant 140 000 F par mois et 500 000 F pour les huit mois de contrat restant à courir... André Gauthrot, le président de l'AS Nancy-Lorraine, s'expliquant devant l'assemblée générale du club, samedi, a ainsi révélé les exigences exhorbitantes d'un joueur contacté récemment et évoluant dans un grand club en Division III.

▲ Le président de Nancy, André Gauthrot, tient à se prémunir des envieux. Il a obtenu de deux de ses meilleurs joueurs, Sylvain Matrisciano et Ray Stephen qu'ils prolongent leurs contrats. Le premier de deux ans, le second d'un an. Matrisciano était, dit-on, sur les tablettes de quelques grands clubs (on parlait de Monaco et du Paris-SG) et Stephen sollicité par les deux clubs de Glasgow : le Celtic et les Rangers.

▲ Eugène Kabongo, qui ne s'est pas entraîné la semaine dernière à cause de persistantes douleurs à un genou, a visiblement bien fait d'aller plaider sa cause devant la commission de discipline. L'attaquant lyonnais n'a, en effet, été sanctionné que du match de suspension automatique suivant toute expulsion. Et d'en déduire : « Pourvu que mes malheurs et ceux de l'OL s'en trouvent terminés ! »

COMMUNIQUÉ DE L'USJSF-LYON

Le comité directeur de la section Lyonnais-Dauphiné-Savoie de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs de France) s'est réuni, mardi dernier à Lyon, pour examiner les conditions de travail réservées aux journalistes, chargés du suivi de la section professionnelle de l'Olympique Lyonnais. Dans un communiqué, le comité directeur affirme son souci « de préserver le droit à l'information, la liberté d'expression des journalistes. » « Par respect vis-à-vis du public, il déplore le climat de suspicion créé à leur encontre, manifeste son inquiétude devant la répétition des pressions de tous ordres et même de menaces proférées à l'encontre de certains. » Le comité directeur prend acte « des déclarations apaisantes de l'entraîneur (Denis Papas) concernant les conditions de travail d'après-match (accès aux vestiaires, contacts personnalisés avec les joueurs), et souhaite qu'un retour à la normale s'instaure le plus rapidement possible afin de privilégier le côté sportif auquel les journalistes sont prioritairement attachés. »
« Enfin, il se réserve le droit de prendre toutes dispositions propres à préserver l'intégrité et le libre exercice de leur profession », concluent les représentants des journalistes.

▲ Malgré la défaite de son équipe à Nîmes, vendredi soir l'entraîneur dijonnais, Jean-Claude Dubouil, a autorisé les deux régionaux de son équipe, Serge Dubourdeaux et Abla Mansouri, à passer le week-end dans leurs familles.

▲ L'ardoise laissée par l'ancienne équipe dirigeante du Stade Rennais dépasse finalement les deux milliards de centimes. La municipalité a décidé de passer l'éponge, moyennant une procédure étalée sur plusieurs années. Ce geste encourage les industriels, commerçants et supporters de la région à entrer dans la nouvelle société d'économie mixte, dont 48 % des 2 500 000 F du capital leur sont proposés.

▲ La municipalité de Rennes, qui a prévu de refaire le parc des sports de la route de Lorient — une des tribunes est déjà entièrement rénovée — peut prévoir dans son budget une petite somme d'argent pour l'horloge électrique du stade. La trotteuse est restée samedi soir paresseusement sur son socle pour le match Rennes-Beauvais.

▲ Jean Prouff, le nouveau cadre technique du Stade Rennais, sait toujours plaider les bonnes causes. Il a obtenu de la Commission de discipline un sursis pour Laurent Delamontagne qui a écopé de deux cartons jaunes en moins de dix jours. Non seulement, la sanction des arbitres était injuste, mais c'est la première fois de sa carrière que le jeune footballeur avait reçu des avertissements.

▲ Pour accueillir le nombreux public venu à Cuiseaux, l'état-major du club avait eu la bonne idée de faire aménager pour l'événement (la venue de Sochaux) deux tribunes supplémentaires dotées toutes deux d'une capacité d'accueil de 1 328 places. Et ces deux tribunes trouvèrent rapidement preneurs...

▲ Pas tellement « sports », certains supporters du FC Sochaux : ces derniers avaient diffusé samedi dans l'enceinte du stade de Cuiseaux des billets de couleur jaune attestant « l'enterrement » de première classe des Cuisotins avec une victoire des Francs-Comtois par 3 à 1. Au bout du compte, ceux-ci furent bien près de la vérité...

▲ On a pulvérisé tous les records de recette samedi soir au stade de Bram : 8 740 spectateurs payants pour la venue du FC Sochaux-Montbéliard pour une recette de 338 500 F. Voilà qui efface de loin les meilleures recettes enregistrées jusqu'alors avec la venue de l'Olympique Lyonnais : 6 292 spectateurs il y a quinze jours.

▲ On aura craint le pire pour deux joueurs blessés à Cuiseaux lors de la rencontre face à Sochaux. Finalement, Ljepojevic ne souffre pas d'une fracture du péroné, mais d'un très mauvais coup à la base de la jambe droite, tandis que l'arrière d'aile Patrick Delanoé a été, quant à lui, victime d'une entorse du scaphoïde de la main gauche.

PRESSIONS A LA LYONNAISE

Ayant souhaité répondre au communiqué distillé samedi dernier par le comité de gestion de l'OL, laissant notamment entendre qu'il avait réclamé 340 millions de centimes en vue de régler à l'amiable sa mise à l'écart, Robert Nouzaret avait réuni six journalistes la semaine dernière. En guise de quoi, dans les heures ayant suivi cette réunion de presse, le téléphone a fonctionné dur entre Jean-Michel Aulas, le président du club lyonnais, et les rédactions des six titres concernés.
Avec un certain succès pour M. Aulas, puisqu'un journal lyonnais n'a pas daigné accordé la moindre ligne à l'ex-entraîneur des pros olympiens, tandis que deux autres étaient amenés à censurer les articles écrits par les spécialistes du football. Enfin, dans un quatrième quotidien, un paragraphe aurait été rajouté au « sujet Nouzaret », sans l'accord de l'auteur de l'article, et à la suite par conséquent de l'intervention téléphonique de Jean- Michel Aulas.
Faut-il préciser que le lendemain matin, ce dernier déclenchait à Paris au nom de la CEGID qu'il préside l'OPE (offre publique d'échanges) constituant une attaque boursière en bonne et due forme, de la CCMC, son principal concurrent national en matière de progiciels pour experts-comptables.
D'où les menaces de procès en diffamation adressées à tous ces journaux, histoire que le football ne vient pas ternir ou altérer l'image de marque de M. Aulas à un instant crucial de la vie de son entreprise. D'où aussi le communiqué de la section lyonnaise de l'USJSF qui figure par ailleurs.

▲ Une première au stade Bardin pour la rencontre Istres-Alès, samedi soir. Un tableau de marque et une horloge électronique cadrant mieux avec le modernisme de l'installation istréenne ont en effet été inaugurés.

▲ Hasard du football, Serge Folcher, Alésien de naissance, a fait samedi sa rentrée à Istres face à son ancien club. Autre paradoxe, il marquait Christophe Chaintreuil avec qui il a joué à Orange en D 3.

▲ Une jolie promotion pour le stagiaire lyonnais Guy Alliel, qui, pour la première fois de la saison, s'est en effet retrouvé remplaçant à l'occasion du déplacement des « Gones » à Grenoble. Preuve, en tout cas, que ses dernières performances en D III, au poste de milieu défensif, ne sont pas passées inaperçues ! Et le voilà du coup qui rêve : « Ah ! si je pouvais passer pro à Lyon. Dans ma ville ! »

▲ Enfin la sortie d'un long tunnel pour l'Orléanais, Lionel Hénault ! Depuis mai 1986 on ne l'avait plus vu évoluer sur la pelouse de la Source. Opéré d'une excroissance osseuse au talon et d'une pubalgie tenace qui nécessita d'ailleurs une seconde intervention au printemps dernier, le sympathique milieu de terrain orléanais est redevenu opérationnel.

▲ Un grand absent pour la rencontre Cuiseaux-Sochaux : Franck Sauzée, le talentueux numéro 10 sochalien, victime d'un coup à l'entraînement, à la tête du péroné et qui fut suppléé, à son poste par le jeune Jean-Christophe Thomas. Laurent Crocej a effectué, pour sa part, sa rentrée après une ablation du ménisque.

QUIMPER-VA LE 11 NOVEMBRE

La rencontre entre le Stade Quimpérois et l'US Valenciennes, comptant pour la quatorzième journée de Championnat (groupe B) et qui avait dû être annulée en raison des intempéries ayant gravement touché la région bretonne, l'autre semaine, causant quelques dégâts au stade de Penvillers (tribunes écroulées, panneaux renversés), sera jouée le mercredi 11 novembre, à 16 heures.

ARCHIVES

BASTIA
FAYE Mamadou, né le 31-12-1967, à Dakar (Sénégal) ; 1,76 m, 68 kg. Milieu offensif. (Ex-La Ciotat.)

GRENOBLE
LAFRANCESCHINA Christian, né le 28-7-1966, à Eybens ; 1,72 m, 65 kg. Milieu.

MONTCEAU
SKUBISZEWSKI Christian, né le 9-3-1967, à Mulhouse ; 1,85 m, 75 kg. Attaquant. (Prêté par le FC Mulhouse.)

▲ Les conseils d'administration du FC Mulhouse sont animés en ce moment. La séance extraordinaire du samedi 7 octobre avait entériné la décision d'interdire l'accès au stade de l'III à une partie de la presse locale. Mardi dernier, le président Goerig a fait prendre une série de mesures visant à redonner du tonus aux résultats. Systématiquement, le prochain adversaire des Mulhousiens sera ainsi supervisé par Max Hild ou un autre dirigeant du FCM.

▲ Inquiétude avant le coup d'envoi du match Saint-Dizier - Caen. Christian Mattiello, le gardien bragard, souffrait au niveau des cervicales d'une douleur vite soignée par le médecin du club, appelé en hâte au vestiaire.

▲ Le président du conseil général de la Meuse, M. Herment, a suivi la rencontre Saint-Dizier - Caen, samedi soir. En revanche, son homologue de la Haute-Marne n'a toujours pas vu à l'œuvre, cette saison, l'équipe phare de son département...

▲ Une minute de silence a été observée samedi soir à Saint-Dizier à la mémoire d'Henri Arnaudeau, décédé la veille. Six fois international, Henri Arnaudeau, qui entraîna l'équipe de Saint-Dizier de 1959 à 1962, fut auparavant un joueur professionnel de talent sous les couleurs des Girondins de Bordeaux, puis au Stade Français et, enfin, au Racing Club de Paris.

▲ Pour sa première apparition en Seconde Division cette saison, le jeune attaquant de Saint-Dizier, Yannick Beyer, n'a pas été à la fête, comme ses coéquipiers d'ailleurs, qui ont subi la loi des Caennais samedi soir.

Saut d'obstacle

Joseph Mahmoud, le vice-champion olympique du 3 000 mètres steeple, a donné samedi soir le coup d'envoi de la rencontre Lorient-Nancy. Le club breton, dont le meneur de jeu est Bernard Mahmoud, le frère de Joseph, a, du coup, parfaitement négocié l'obstacle lorrain.

Surprise. Annecy a peur de Valence et n'arrive pas a s'en débarrasser (0-0). Etonnant. Mont-de-Marsan bat Perpignan (2-0) et Libourne passe en tête du groupe Sud-Ouest après sa victoire à Béziers (1-2). Surprenant. Le Mans UC 72 perd à domicile contre l'UCKP Vannes (1-2).

par Stéphane GRODET

Les ailes du désir. Du désir seulement. Bernauer franchit G. Bala, mais Compiègne perdra. Une nouvelle fois... contre Créteil.
(Photo Michel BIRNBAUM)

Libourne montre son profil

PEUR

LUCIDITÉ

Le match au sommet dans le Sud-Est s'est soldé par un nul. Annecy n'a pas dominé. Valence a joué avec lucidité et a failli l'emporter : « Nous avons même marqué. Mais le but a été refusé pour hors jeu. » José Pelletier, l'entraîneur valentinois, assure que sa formation est beaucoup plus mature qu'au début de saison. Le langage était simplet. Mais l'équipe a surpris. La marge de progression était et demeure importante : « Ce qui nous fait quelque peu défaut, à l'heure actuelle, c'est la création offensive et la finition. En revanche, nous sommes très lucides, et c'est important. »

Annecy a déçu. L'équipe avait peur et les joueurs ont bégayé. Complexée, cette formation n'a jamais pu véritablement se créer d'occasions nettes. Mangione n'a pas reçu sa « dose » habituelle de centres. Et le manque de détermination a fait le reste. Les mots « erreur tactique » ont même été prononcés. Grave. L'absence de Vanhoutte s'est fait sentir, c'est certain. Mais elle n'explique pas tout. Les 3 000 personnes présentes au stade ont apprécié le flux et le reflux imposé par les deux équipes. Style agréable. Match ouvert. Mais peur inhérente. Dans la tête encore une fois, qui a bon dos : « Nous étions contractés, c'est certain. » Réflexion d'après-match dans le vestiaire d'Annecy.

AMITIÉ

PINGOUIN

Gag. Perpignan perd sa deuxième rencontre de la saison et Libourne passe premier. Un pingouin qui chante, ce n'est pas courant. Mais tout baigne en ce moment : « Nous tirons le meilleur profit de notre équipe. Actuellement lors de nos rencontres, nous faisons presque un sans-faute. » André Gallice, auparavant entraîneur, maintenant manager général du club, ne regrette qu'une seule chose : « Notre effectif est léger quantitativement. De plus nous perdrons d'ici la trêve un élément important qui sera muté professionnellement. Heureusement que nous sommes épargnés par les blessures. »

André Ferri, nouvel entraîneur, a fait progresser sa formation. Plus de rigueur. Plus d'engagement. La notion de récupération du ballon est toujours importante et les joueurs se font violence. L'équipe ne projette pas ses matches dans le futur. Elle vit hebdomadairement. Et c'est très bien ainsi : « On s'est mis dans la tête de ne surtout pas être obnubilé par l'avenir. Cela ne sert à rien. » L'unité reste la même. Les joueurs ont toujours leur amicale qui permet de payer le champ le jour d'un anniversaire, ou le cadeau pour le petit de l'avant-centre par exemple. Joueurs sûrement. Amis. Plus que tout. Les résultats. Ils suivent.

MÉDECINE

CASSE

« Nous avons pris un coup sur la tête. » Christian Gourcuff panse sa bosse. Rondelette la bosse. L'UCKP Vannes possède une droite lourde. Celle qui fait mal. Un coup par-derrière cependant diront certains. Peut-être. Un coup franc. Qui assomme les Manceaux : « Nous avons péché par manque d'organisation. Quand l'équipe adverse a égalisé, nous avions la tête dans le guidon ». Et les mollets alors ? Durs. Trop durs mon bon monsieur. Impossible de revenir dans ces cas-là. On laisse faire. On limite la casse ou on essaye. Mais on sait aussi qu'on vient de laisser bêtement les autres s'essuyer sur le maillot.

« Il faut absolument éviter que la confiance ne déserte pas l'équipe. Je remarque malgré tout que nous avons du mal à assurer notre rôle de favori. » Nouveau. Et surprenant. Le Mans est fébrile. C'est la fièvre. La formation préfère se soigner à l'extérieur. Elle attend les médicaments.

rendez-vous

CENTRE
Bourges - Paris-SG
Auxerre - Viry
Corbeil - Montluçon
Chaumont - INF Vichy
Villecresnes - Orléans
Matra Racing - Clermont
Meaux - Montceau
Gueugnon - Saint-Etienne

EST
Nancy - Compiègne
Metz - Forbach
Mulhouse - Red Star
Créteil - Vauban
Epinal - Reims
Senlis - Charleville
Sedan - Creil
Sochaux - Saint-Dié

NORD
Saint-Lô - Amiens
Arques - Lisieux
Caen - Saint-Omer
Evreux - Cherbourg
Lens - Le Havre
Saint-Quentin - Maubeuge
Versailles - Lille
Fécamp - Le Touquet

OUEST
Nantes - Brest
Guingamp - Vél. Vannes
UCKP Vannes - Redon
Laval - Le Mans UC 72
Cholet - Thouars
La Rochelle - Rennes
Montagnarde - Saint-Malo
Angoulême - Niort

SUD-EST
Saint-Priest - Chalon
Marseille - Cannes
Avignon - Saint-Raphaël
Monaco - Lyon
Hyères - Valence USJOA
Nice - Annecy
Toulon - Cluses Scionzier
Valence FC - Villefranche

SUD-OUEST
Toulouse Font. - Toulouse FC
Brive - Canet
Perpignan - Pau
Périgueux - Mont-de-Marsan
Libourne - Rodez
Béziers - Nîmes
Bordeaux - Montpellier
Muret - Saint-Seurin

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 838 (Annecy), 2 658 (Le Mans UC 72), 2 047 (Clermont-Ferrand), 1 300 (Rodez), 1 129 (Véloce Vannes), 902 (Cherbourg), 897 (Chalon), 874 (Mont-de-Marsan), 792 (Saint-Dié).

ONT MARQUÉ 3 BUTS

Bocande (Paris-SG), Kirmann (Nancy), Bralley (Rodez).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Grumelon (Clermont-Ferrand), Courtet (Auxerre), Avenet (Matra RP), Mota (Vauban), Weiss (Épinal), Lemarre (Créteil), Hainselin (Caen), Jacquet (Le Havre), Matras (Valence USJOA), Dos Santos (Saint-Raphaël), Cribaillet (Canet), Arpinon (Nîmes), Hoffer (Nîmes), Marquet (Mont-de-Marsan), Bellières (St-Seurin).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Grumelon (Clermont-Ferrand), Mazzeo (Gueugnon), Poucan (Orléans), Salaun (Brest), Leguen (Rennes), Farget (Villefranche), Tihy (Toulouse FC), Bralley (Rodez), Nourrisson (Brive).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Leodure (Orléans), Jauvela (Saint-Lô).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
9 buts : Courtet (Auxerre).
8 buts : Soler (Auxerre).

EST
9 buts : Weiss (Épinal).
7 buts : Lemarre (Créteil).

NORD
6 buts : Divert (Caen), Lefeuvre (Le Touquet), Ply (St-Quentin).
5 buts : Tiehi (Le Havre), Maufroy (Lens).

OUEST
9 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
8 buts : Leblan (Brest), Monnier (La Rochelle).

SUD-EST
7 buts : Mangione (Annecy), Armbruster (Cannes).
6 buts : Eyraud (Marseille), Asso (Monaco), De Falco (FC Valence), Matras (USJOA Valence).

SUD-OUEST
9 buts : Bralley (Rodez).
8 buts : Feuillerat (Muret), Pagano (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
6 étoiles : Charvillat (Montluçon).
5 étoiles : Chollier (Bourges).

EST
6 étoiles : Weiss (Épinal).
5 étoiles : Parize (Creil), Dobraje (Sochaux).

NORD
4 étoiles : Bernard (Cherbourg), Tiehy (Le Havre), De Georgi (versailles).
3 étoiles : Deletang (Arques), Mayamba (Evreux), Ebongue (Fécamp), Naciri (Fécamp), Cyprien (Le Havre), Gerval (Lens), Arsène (Lens), Leclerc (Lille), Mobati (Lille), hellouin (Lisieux), Laigneau)Maubeuge), Stevens (Maubeuge), Jauvela (Saint-Lô), Glachant (Saint-Omer), Col (Saint-Quentin).

OUEST
6 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
5 étoiles : Bonnalair (Nantes).

SUD-EST
5 étoiles : Mangione (Annecy), Santi (Hyères), Dos Santos (Saint-Raphaël).
4 étoiles : Gaba (Avignon), Radulovic (Chalon), Frappa (USJOA Valence).

SUD-OUEST
4 étoiles : Laverny (Béziers), Larios (Montpellier), Marquet (Mont-de-Marsan), Zahui (Rodez).

3 étoiles : Auret (Béziers), Terrier (Brive), Kopogo (Libourne), Dabin (Muret), Dinis (Muret), Feuillerat (Muret), Lokoli (Nîmes), Heraud (Nîmes), Pere-Escamps (Pau), Pagano (Perpignan), Alasarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

*Saint-Etienne et Bourges	1-1
*Paris-SG bat Chaumont	4-0
*Matra RP bat Villecresnes	2-0
*Viry-Châtillon et Meaux	2-2
*Clermont-Ferrand bat Gueugnon	2-1
*Montluçon et Montceau	1-1
Auxerre bat *Orléans	5-1
Corbeil bat *INF Vichy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	18	11	8	2	1	35	7
2. Paris-SG	17	11	8	1	2	24	10
3. Bourges	16	11	6	4	1	15	9
4. Clermont-Ferrand	14	11	5	4	2	19	9
5. INF Vichy	12	11	5	2	4	14	11
6. Chaumont	11	11	4	3	4	12	15
7. Saint-Etienne	10	10	2	6	2	14	11
8. Gueugnon	10	11	3	4	4	12	16
9. Montceau	9	10	3	3	4	10	13
10. Villecresnes	9	11	4	1	6	15	22
11. Meaux	9	11	2	5	4	14	21
12. Corbeil	9	11	3	3	5	10	18
13. Matra RP	8	11	3	2	6	12	18
14. Viry-Châtillon	8	11	1	6	4	7	13
15. Orléans	8	11	2	4	5	9	20
16. Montluçon	6	11	1	4	6	10	19

CLERMONT-FERRAND b. GUEUGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 67 356 F. Spectateurs : 2 047. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Grumellon (52e sur pen., 90e sur pen.), pour Clermont-Ferrand ; Mazzeo (74e sur pen.), pour Gueugnon.

CLERMONT-FERRAND : Nauche — Labre, Tréfond, Bru, Collado — Bielicki, ***GRUMELLON**, Chiesa — Hamimi (Rodrigues, 70e), Antignac, Cabral. Entr. : Szarmach.

GUEUGNON : Delvaux — Wojdaska, Thévenin, Borgna, Perfetti — Maillet, ***MAZZEO**, Biguet — Royer, Kutermak (Boy, 46e), O. Bernard. Entr. : Dessoly.

SAINT-ÉTIENNE et BOURGES : 1-1 (0-0). — Recette : non communiquée. Spectateurs : 200. Buts : François (46e), pour Saint-Etienne ; Kozak (71e), pour Bourges.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — E. Clavelloux, ***GIULIANO**, David, Roumazeilles — Pedreiro, Belkebla (Mermet, 65e), Ribar — Jacques, François, Musquère. Entr. : Repellini.

BOURGES : Daviaud — Donato, Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, Sardy, Kozak — Lévy, Larchet, ***CHOLLIER**. Entr. : Michel.

PARIS-SG b. CHAUMONT : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 4 770 F. Spectateurs : 236. Buts : Bocandé (35e, 66e, 70e), Marquet (87e).

PARIS-SG : Barrabé, Tanasi, Dehouck, Thamizian — Persoi, ***PEREZ**, Couriol, Xuereb — Bocandé, Marquet, Rincon (Vandecasteele). Entr. : Collat.

CHAUMONT : Liss, Harvey, Collin, Louvrier — Bonassi, Mignon, Grosselin — Jeans, Thiam, Gay, ***ALEXER.** Entr. : Bezaz.

MATRA RACING b. VILLECRESNES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 560 F. Spectateurs : 178. Recette : 3 560 F. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Avenet (21e, 45e).

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Blondeau, Daby, Debu — Lafargue, Jumel, Irazoqui, Hageman — Bureau, ***AVENET**. Entr. : Bruder.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Maraisse, Cornille, Deom — ***CHANUT**, Ben Salem (Crosnier, 17e), César, Fernandes — Omrane, Serre. Entr. : Bonnat.

AUXERRE b. ORLÉANS : 5-1 (2-0). — Terrain : gras. Match en lever de rideau d'Orléans-Tours. Arbitre : M. Waibel. Buts : Boli (24e), Neilley (32e), Leodure (58e csc), Courtet (70e, 78e), pour Auxerre ; Poucan (63e sur pen.), pour Orléans.

ORLÉANS : Viot — Hue, Leodute, Mérignac, Avid — Samson, ***BEASSE**, Hénault (Le Corsu, 65e) — Lecoq, Poucan, Lasne. Entr. : Bordas.

AUXERRE : Charbonnier — Guerreiro, Mahé, Pelletier, Messager — Delbarre (Neszaoui, 69e), Cocard, Meilley, ***BOLI**, Courtet (Meurillon, 76e), Soler. Entr. : Rolland.

VIRY et MEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : lourd. Recette : 8 757 F. Spectateurs : 306. Arbitre : M. Jung. Buts : Mariotti (33e), De Zerbi (69e), pour Viry ; Tho (3e), Marie (82e), pour Meaux.

VIRY-CHATILLON : Lallement — Serpe, Deriau, Kédié, Gueville — Coustillet, Prefaci, Mariotti, ***DE ZERBI** — Kararsi, Martinez (Chezeau, 60e). Entr. : Guesdon.

MEAUX : Lévy — Delozanne, Pedrotti, Lebeuf, Marie — Talbierz, Leconte, Khirat, ***THO** — Chillet (Luzi, 63e), Boskovic. Entr. : Anziani.

CORBEIL b. INF VICHY : 1-0. — Terrain : gras. Recette : 1 275 F. Spectateurs : 51. Arbitre : M. Lainé. But : Hunou (50e).

INF VICHY : ***WARMUZ** — Hyzy, Hutteau, Marseillou, Beaumian — Bergamelli (Ottato, 78e), Cé Ougna, Rannou — Piselli, Adam (Boncœur, 46e), Robert. Entr. : Damiano.

CORBEIL : Boupard — Angone, Roca, Hoppe, Borne — Depauw, ***HUNOU**, Lopez — Gios (Troboa, 68e), Lassy. Entr. : Garcia.

MONTLUÇON et MONTCEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : : 14 449 F. Spectateurs : 476. Arbitre : M. Lesage. Buts : Farsy (68e), pour Montluçon ; Garcia (64e), pour Montceau.

MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, De Miranda, Farsy, Gayon, Debaut — ***CHARVILLAT**, Brun (Muilbou, 76e), Ibanez — Stamm, Berthelier (Aujon, 67e). Entr. : Pfertzel.

MONTCEAU : Slatny — Desbrosses, Desplat, Schoust, Dumas — Goavec, ***MARTINS**, Holtz — Amorin, Ibanez, Garcia. Entr. : Guérin

EST

*Reims et Metz 0-0
Nancy bat *Saint-Dié 3-1
Créteil bat *Compiègne 2-1
Epinal bat *Senlis 4-1
*Forbach et Sedan 0-0
*Charleville bat Sochaux 1-0
*Red Star bat Creil 3-0
*Vauban bat Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	18	11	7	4	0	21	6
2. Red Star	14	11	6	2	3	14	6
3. Créteil	14	11	6	2	3	20	13
4. Vauban	13	10	5	3	2	22	12
5. **Sochaux**	13	11	5	3	3	12	8
6. Forbach	12	11	4	4	3	9	10
7. **Reims**	12	11	4	4	3	9	12
8. **Metz**	11	10	4	3	3	6	4
9. Charleville	11	11	4	3	4	10	9
10. **Mulhouse**	10	11	2	6	3	12	11
11. **Nancy**	10	11	3	4	4	14	14
12. Sedan	10	11	3	4	4	13	13
13. Senlis	10	11	4	2	5	8	15
14. Saint-Dié	8	11	3	2	6	9	14
15. Creil	5	11	0	5	6	3	23
16. Compiègne	3	11	0	3	8	6	18

RED STAR b. CREIL : 3-0. — Terrain : gras. Recette : 12 759 F. Spectateurs : 483. Arb. : M. Planchez. Buts : Heaulme (3°), Yally (14°), Acosta (65°).

RED STAR : De Rocco — Olivier, Morin, Renault (Del Alamo, 35°), Ousfane — Amours, Touati (Baudelet, 81°), *HEAULME, Yally, Acosta, Girard. Entr. : Troussier.

CREIL : Parize — Talleux, Alix, Orrière, Bionne — Mounier (Farria, 69°), *VILMONT, Rondy, Jughters — Mauduit, Delporte. Entr. : Barra.

VAUBAN b. MULHOUSE : 2-1. (0-1). — Terrain : bon. Recette : 6 795 F. Spectateurs : 256. Arb. : M. Kremer. Buts : Mota (47°, 65°) pour Vauban ; Subiat (2°) pour Mulhouse.

VAUBAN : Th. Froliger — Conrath, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Gerolt) MOUAKIT, 46°), Giamberini — Erbs, Guerra, Mota. Entr. : Kaelbel.

MULHOUSE : Bialek — Fichaux, Behg, Duvernois, Perion — Zimmermann, Peget, Sene, Keller (Negel, 67°) — *SUBIAT, Sackstéder. Entr. : Prost.

ÉPINAL b. SENLIS : 4-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 6 996 F. Spectateurs : 277. Arb. : M. Jannot. Buts : Martin (3°) pour Senlis ; Weiss (4°, 90°), Demoulin (58°), Maneim (77°) pour Épinal.

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Omont, Martin, Blanson, Milandou (Gamblin, 57°) — *ROEDSENS, D. Simon (Dugrospre, 83°). Entr. : Davril.

ÉPINAL : Ferry — Maneim, Nyangala, Poirot, Demoulin — Rouani, Bénier, Chéré (Didier Laurent, 85°), Benmériouma (Kieffer, 87°) — WEISS, Baudoin. Entr. : Pleimelding.

CHARLEVILLE b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 701 F. Spectateurs : 585. Arb. : M. Tondeur. But : Schaller (25°).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere (Colls, 85°), Haution, Clesse — L. Andry, *M. ANDRY, Schaller, Dzieciol — Braidy, Gasse. Entr : Martinot.

SOCHAUX : *DOBRAJE — Boniface, Dufournet, Brucato, Vivant — Bruchot, Leborgne, Poisse — Lestrade, Le Tondor (Lecomte, 77°), Crucet. Entr. : Cedolin.

REIMS et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideau Reims-Quimper (D. II). Arbitre : M. Berne.

REIMS : Poitrinal — Wolff, Dubois, Diaz, Koeberlé (G. Léonard, 65°) — Vercruysse, Szuic, *COCHAUX — Lech, François, Bollini. Entr. : Phelipon.

METZ : Rodolph — Miedico, Weber, Kane, Ellena — Fanzel, Olivier Durand, Paternoga — Demuru, *Alain DURAND (Fantauzzo, 89°), Del Maroneo. Entr. : Muller.

CRÉTEIL b. COMPIÈGNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 102 F. Spectateurs : 459. Arb. : M. Sculfort. Buts : Lemarre (40°, 53°) pour Créteil ; Piumi (51°) pour Compiègne.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Marcq, Krug, Ponthieux (Huriez, 65°), Leroy, Laribi, Degouy, *BAGAYOKO — Piumi, Bernaver. Entr. : Trassart.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, Martin, Gbala — Govignon, Aïd, Remond, Milojevic — Kerr, *LEMARRE. Entr. : Komano.

FORBACH et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 13 830 F. Spectateurs : 492. Arb. : M. Léon.

FORBACH : Weisgerber — Terrasi, Guerandel, Melis, *PALERMO — Bur, D. Rossi (Koscher, 78°), Galan — Brunner, Ogaza, Ceratti. Entr. : Bernhard.

SEDAN : Étienne — Fouzari, Prun, Jacquier, Ph. Lefebvre, J.-L. Lefebvre, Pinho, Levenard (Lambert, 70°) — Baudrillard (Guinot, 82°), *M'Bida, Yangara. Entr. : Tordo.

NANCY b. SAINT-DIÉ : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 478 F. Spectateurs : 792. Arb. : M. Hecquel. Buts : Kirmann (29°, 60°, 87°) pour Nancy ; Prignau (77°) pour Saint-Dié.

SAINT-DIÉ : George — Braun, Wiss, Peris, Locatelli — Bermineol (Chipon, 51°), Maurer, Minassian — *EINCK, Perlato ; Prignau. Entr. : Schramm.

NANCY-LORRAINE : Pegoret — Nallet (Moretti, 53°), Guimaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, KIRMANN, Leurgrand — Simon (Poulet, 20°), Angel, Gabzdyl. Entr. : Cloet.

NORD

*Le Touquet bat Saint-Lô 2-1
Evreux bat *Amiens 1-0
Lens bat *Saint-Quentin 2-1
*Lisieux et Versailles 0-0
*Maubeuge et Fécamp 1-1
*Saint-Omer et Lille 0-0
*Le Havre bat Arques 3-1
Caen bat *Cherbourg 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	17	11	6	5	0	19	4
2. **Lens**	16	11	6	4	1	14	6
3. **Le Havre**	14	10	5	4	1	15	11
4. **Caen**	13	10	5	3	2	20	9
5. Versailles	13	11	5	3	3	14	8
6. Fécamp	12	11	4	4	3	10	11
7. Saint-Quentin	11	11	5	1	5	14	13
8. Arques	10	11	3	4	4	18	18
9. **Lille**	10	11	3	4	4	7	7
10. Maubeuge	10	11	3	4	4	7	8
11. Lisieux	9	11	3	3	5	10	16
12. Evreux	9	11	3	3	5	7	14
13. Cherbourg	9	11	4	1	6	10	18
14. Saint-Omer	8	11	2	4	5	6	15
15. Amiens	7	11	1	5	5	5	9
16. Saint-Lô	6	11	1	4	6	9	18

EVREUX b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : 15 313 F. Spectateurs : 594. Arbitre : M. Humière. Buts : David (76°), pour Evreux.

AMIENS : Ducy — Villez, Raymond, *LUCAS, Brochart — Idobelle (Leferre, 46°), Pujadas, Bertin — Lioret, M'Baye, Makukula. Entr. : Beaujouan.

EVREUX : Garnier — Boitier, Sampaïa, Rabia (Desseaux, 45°), Kassulec — Ruel, Queney, Carlos Gomez — Lanchon (David, 62°), Talbourdet, *MAYAMBA. Entr. : Stranik.

LISIEUX et VERSAILLES : 0-0. — Terrain bon. Recette : 8 292 F. Spectateurs : 367. Arbitre : M. Bourdaret.

LISIEUX : Hellouin — *SIMON, Y. Piquet, Joseph, Lambert — Dallet (Varin, 8°), Th. Fouquier, L. Fouquier — Sénéchal, Bunoux, J.-D. Piquet. Entr. : Perchey.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, Bijakowski, Zioui, Badoual — Drouilhat, Catania (Sigot, 79°), Bruni — Riva, TOURÉ, Kalamoukal (Blin, 64°). Entr. : Samoyeau.

LENS b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 541. Arbitre : M. Cassassus. Buts : Ply (52°), pour Saint-Quentin ; Maufroy (62°), Hochart (90°), pour Lens.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Houtch (Gomez, 78°), Bortolotti, Qouchain, Claeys, *COL, Trouflieau, Karbowiak — Coulon, Ply, Aylwi (Da Costa, 67°). Entr. : Mascret.

LENS : Gardie — Denquin, Leroy, Magniez, Toffart — Tarko, Larrieu (Hojnatzki, 57°), Thans — *HOCHART, Chomlafel (Legrand, 46°), Maufroy. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER et LILLE : 0-0. — Terrain gras. Recette : 9 123 F. Spectateurs : 351. Arbitre : M. Ferret.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Mecqinion, Bazile, Roger — Fontaine, Jakubowsky, *DELANNOY, Gasquez (Mantel, 71°), Kordes, Perz. Entr. : Cybulski.

LILLE : Leclercq Dominique — Deligueiredo, Gaillard, Decroix, Delver — Vandeputte (Roinne, 55°), Rohart, *DELAVIGNE — Geon, Leclercq Fabrice (Veroneerche, 78°), Buchot. Entr. : Michelin.

LE TOUQUET b. SAINT-LÔ : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Recette : 12 400 F. Spectateurs : 494. Arbitre : M. Veniel. Buts : Jauvela (c.s.c., 22°), Hassouna (30°), pour Le Touquet ; Artur (58°), pour Saint-Lô.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Jacquemin, Meerschaert, Bridelance (Lefeuvre, 30°) — *DUPUIS, Ghignet, Nassouna, Halle — Calinsky, Turquet (Voiseux, 75°). Entr. : Baraffe.

SAINT-LÔ : Leroyer — Chardonnet, Lecorvic, Jauvella, Debu — D'Angelo, Morillon, Rivey (Croci, 80°), Lorez (Demondésir, 65°) — *ARTUR, Kumbundu. Entr. : Merchadier.

CAEN b. CHERBOURG : 4-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 21 136 F. Spectateurs : 902. Arbitre : M. Leaute. Buts : Hainsellin (2°, 78°), Joachim (57°), Pesin (65°).

CHERBOURG : Luczkow — Valognes (D. Jebbar, 70°), Fleury, Joreb, Leday — *CHIARELLO, Oger, Biretk, Bernard — Romero, Lousse (Toczeu, 70°). Entr. : Largouët.

CAEN : Montanier — Kamenoff, Dostanic, Requier, M'Bemba — Pesin, Malherbe, Roque, Joachim, *HAINSELIN, Louvel. Entr. : Stephan.

MAUBEUGE et FÉCAMP : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : 13 777 F. Spectateurs : 571. Arbitre : M. Salon. Buts : Gury (87°), pour Maubeuge ; Demouchy (57°), pour Fécamp.

MAUBEUGE : Lefèvre — Stevance, *FOURNIER, Touré, Bramme (P. Avard, 64°) — Legrand, Bâ (Daisson, 64°), Corroyer, Laigneau — Paternostre, Gury. Entr. : Varnier.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Deslandes, Clapson, Carista — Dallet, Lenkal, Demouchy, Droniou (Asselos, 46°, Zurita, 82°) — *NACRI, Daho. Entr. : Broggini.

LE HAVRE b. ARQUES : 3-1 (1-1). — Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 250 env. Arbitre : M. Desheull. Buts : Jacquet (2° et 50°) pour Le Havre ; Delettang (42°), pour Arques.

LE HAVRE : Milet — Frankowski, Amelot, Cypriem, Leprovost — *QUILAN, Lelong, Bargonne (Dos Santos, 68°) — Jacquet, Becasse (Guezello, 50°), Clapson. Entr. : Djaadaoui.

ARQUES : Klopocki — Gosset, Lemaître, *DELETTANG, Delattre (Boutry, 46°) — Betourné, Germain, Baudelle — Dubois, Merlier, José (Devolder, 55°). Entr. : Ostrowski.

OUEST

*Niort bat Nantes 3-1
*Brest bat Laval 3-0
*La Rochelle bat Cholet 3-1
*Vél. Vannes et US Montagnarde 1-1
*Rennes bat Angoulême 1-0
Saint-Malo bat *Redon 3-1
*Thouars bat Guingamp 2-1
UCKP Vannes bat *Le Mans UC 72 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	17	11	8	1	2	26	13
2. **Brest**	16	10	7	2	1	21	9
3. UCKP Vannes	15	11	6	3	2	13	8
4. **Rennes**	13	11	4	5	2	15	12
5. Le Mans UC 72	12	10	4	4	2	17	13
6. **Nantes**	12	11	4	4	3	13	11
7. Cholet	11	11	4	3	4	18	18
8. **Niort**	10	11	4	2	5	17	12
9. Angoulême	10	11	4	2	5	13	10
10. **Laval**	10	11	3	4	4	17	19
11. Thouars	9	11	4	1	6	16	22
12. Redon	9	11	3	3	5	13	19
13. US Montagnarde	8	10	3	2	5	12	18
14. Saint-Malo	7	11	2	3	6	14	22
15. Vél. Vannes	7	11	2	3	6	7	15
16. **Guingamp**	6	10	2	2	6	12	23

NIORT b. NANTES : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Ponnigac. Buts : Solomenko (51°), Larré (53°), Fofana (88°) pour Niort ; Youm (34°) pour Nantes.

NIORT : Simonella — Leclerc, Cadu, Colombo (Pirié, 23°), Belvert — Ribereau, *LARRÉ, Depierris (Fofana, 59°) — Solomenko, Belabde, Massieni. Entr. : Orsatti.

NANTES : Bertrand-Demanes — Auniac, Ferri, Auneau, Der Zakarian — Welferinger, Youm, Aubry (Ichoua, 70°) — Bonalair, *ROBERT, Loko (Lobé, 78s°). Entr. : Denoueix.

VÉLOCE VANNES et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 25 129 F. Spectateurs : 1 129. Arbitre : M. Couchevellou. Buts : Joubrel (68°) pour Véloce Vannes ; Yhuel (40°) pour US Montagnarde.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares (Mezenge, 72°), Le Priellec, Le Baron, Huchon — Champagne, Lagadec, Robic — Joubrel, Hiégel (Chaffron, 43°), *MARENNE. Entr. : Boucq.

US MONTAGNARDE : Candon — Leroux, Lancelot, Pourrère, Rouzo — Henrio, Kermorvant, Le Nozac'h (Jegouzo, 76°) — *TISON, Yhuel, Kersuzan. Entr. : Segré.

SAINT-MALO b. REDON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 190 F. Spectateurs : 388. Arbitre : M. Le Bourvellec. Buts : Delalande (35°), Belchior (49°), Georgelin (86°) pour Saint-Malo ; Delbourg (74°) pour Redon.

REDON : Lanoë — Barel, Bloyet, *DELBOURG, Lefeuvre — Martin (Rouxel, 54°), Paul (Jarno, 69°), Vallée — Vallejo, Rebillon, Papin. Entr. : Pluchon.

SAINT-MALO : Dembski — Kervella, Nadan, Barillet, Lebreton — Barbou, Lebaillif, BELCHIOR — Delalande, Cabon (Jacquet, 84°), Georgelin. Entr. : Brender.

BREST b. LAVAL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette n.c. Spectateurs : 100 env. Arbitre : M. Cholet. Buts : Le Guérin (45°), Martins (65°), Salaun (89° sur pen.).

BREST : Roch — André (Eon, 82°), Valleau, Daniélou, *BOULOUARD — Pabois, Salaun, Le Guern, Martins — Caddéo, Cloarec. Entr. : Jambou.

LAVAL : Godart — Ferron, Bouvier, Philip, Malabry — Métivier, Romero (Cormier, 70°), *LE ROUX — Coulibaly, Gautier (Jardin, 82°), Peres. Entr. : Hudanski.

UCKP VANNES b. LE MANS : 2-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 73 380 F. Spectateurs : 2 658. Arbitre : M. Marescot. Buts : Atteire (30°) pour Le Mans ; Jaffret (60°), Cazenave (73°) pour UCKP Vannes.

LE MANS : Jacotin — Jarno, *CRIMETZ (Papillon, 79°), Taruffi, Savignard — Buernadeau, Gourcuff, Larvaron — Loison, Atteire, Remy. Entr. : Gourcuff.

UCKP VANNES : *MADEC —Le Priellec, Le Gourrierec, Cardron, Moreau — Monnier, Mahet, Le Chevillère (Denis, 65°) — Nocolo (Ruhnké, 87°) Cazenave, Jaffret. Entr. : Brecheteau.

LA ROCHELLE b. CHOLET : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 330 F. Spectateurs : 507. Arbitre : M. Godreau. Buts : Barraud (29°), Monier (58°), Sabatier (79°) pour La Rochelle ; Aldaja (81°) pour Cholet.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Cochet, Boxer, *FRÉMOND — Verdon, Barraud, Monier — Jouannic (Cleret, 57°), Hrasko, Sabatier. Entr. : Gautier.

CHOLET : Jeannet — Radigois, *DAVID, Penaud, Lila — Pichitti (Boisdron, 57°), Abraham, Adalja, Daudet — Bidaud, A. Boissinot. Entr. : Ibrahim.

THOUARS b. GUINGAMP : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Recette : 10 868 F. Spectateurs : 331. Arbitre : M. Pellan. Buts : Moulin (19°), Colas (42°) pour Thouars ; L. Furhmann (8°) pour Guingamp.

THOUARS : Rabier — Rambault, Caizergues, Lucas, *SALE — Gaucher, Colas, Tanguy — Grégoire, Moulin, Mauneau. Entr. : Marchand.

GUINGAMP : Corbel — Houze, Bolton, Tredan, Leroy (Philippe, 86°) — Rosmorduc (Malle, 72°), Beauvillain, Le Saux — Méhaute, Ch. Furhmann, *L. FURHMANN. Entr. : Leborgne.

RENNES b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Rennes-Beauvais. Arbitre : M. Denis. Buts : Le Guen (30° sur pen.) pour Rennes.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Sembel, Denis, Le Garrec — *BENOIT, Guimard, Sourisseau — Le Guen (Auter, 72°), Sow, Cantona. Entr. : Rampillon.

ANGOULÊME : Chemier — Fons (Massemba, 60°), Roy, Bargas, Maurin — *LAVASSAGNE, Paulhac, Chikhi — Zinsz, Ottermin, Aouiriri. Entr. : Bargas.

SUD-EST

*Villefranche bat Saint-Priest 1-0
Monaco bat *Chalon 1-0
*Nice bat Hyères 1-0
*Cannes et Toulon 2-2
*Annecy et FC Valence 0-0
*Saint-Raphaël et Cluses-Scionzier 2-2
*USJOA Valence bat Marseille 2-1
*Lyon bat Avignon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	18	11	8	2	1	18	8
2. FC Valence	15	11	5	5	1	17	9
3. Annecy	14	11	6	2	3	16	11
4. **Nice**	14	11	7	0	4	13	12
5. **Cannes**	13	11	4	5	2	14	10
6. USJOA Valence	12	11	4	4	3	12	11
7. **Lyon**	11	11	3	5	3	15	10
8. Saint-Priest	11	11	3	5	3	13	13
9. Cluses-Scionzier	11	11	2	7	2	10	10
10. **Marseille**	10	11	4	2	5	22	15
11. Chalon	9	11	2	5	4	10	13
12. Avignon	9	11	4	1	6	15	19
13. **Toulon**	9	11	2	5	4	9	21
14. Saint-Raphaël	8	11	2	4	5	13	17
15. Villefranche	7	11	2	3	6	8	18
16. Hyères	5	11	1	3	7	8	16

VALENCE b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 21 500 F. Arbitre : M. Thuran. Spectateurs : 578. Buts : Matras (8° et 55°), pour Valence ; Cauet (60°), pour Marseille.

VALENCE USJOA : Desbrun — Tremblay, Zdun, N'Bolj — Chapon, (Troitinno, 70°) — Merrulla, Perlin, M'Bodj, Gary Frappa — *MATRAS (Clausse, 74°), Sene. Entr. : Ferrazzi.

MARSEILLE : Stambouli — Cano, *CAUET, Fall, Santini — Banide, Appriou, (Guadiaga, 54°), Chanlot, Eyraud — Basile, Meyrieu. Entr. : Gili.

CANNES et TOULON : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Ufrasi. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Ambruster (27°), Chaster (82°), pour Cannes ; Chaussin (49°), Moracchini (72°), pour Toulon.

CANNES : Dessuyer — Sintes, Renard, Freddolini, Chastel — Rodriguez, Noguera, (Burnier, 60°), Bray, Doury, *AMBRUSTER — Puccinelli, Montanella. Entr. : Rampillon.

TOULON : Borrelli — Pittaluga (Bœuf, 80°), Ferrer, Bodenes, Carvalho — Fernandez, *CHAUSSIN, Moracchini, Portal — Revelles, (Berberian, 88°), Collot. Entr. : Storai.

SAINT-RAPHAEL et CLUSES-SCIONZIER : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Arneult. Spectateurs : 300. Buts : Zif Dos Santos (2°, 40°), pour Saint-Raphaël ; Fraga (10°), Mazzia (50°), pour Cluses-Scionzier.

SAINT-RAPHAEL : Farina — *LECLERC, Boucher, Morabito, Laclef — Zé. Dos Santos, Aroca, Moret — Zif Dos Santos, Bellavia, Hedada. Entr. : Muro.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Caulfuty, Pozzo, Selmi, Cassado (Mesa, 76°) — Dalla Vecchia, Fraga, *CHEDZY — Mira, Seigneuret, Mazzia. Entr. : Lauretti.

LYON b. AVIGNON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 800 F. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 90. Buts : Venditelli (70°), Garde (78°).

LYON : Breton — B. Sutter, Gauge, Taborda, *BES — Fréchet, Génésio (Garde, 65°), Benstiti (Durix, 7°) — Sevcenko, Venditelli, J. Sutter. Entr. : Broissart.

AVIGNON : Goubet — Sanchez, Mestres, *LATARD, Zamora — Serutti, Esleau, Lefèvre — Veve, Behnesdorf (Gaba, 46°), Bex. Entr. : Rouleau.

MONACO b. CHALON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 27 035 F. Arbitre : M. Lefranc. Spectateurs : 897. Buts : Hasso (13°).

CHALON : Monnot — Faada, Fleury, Zandona, Hubert — Richard, Fayolles (expulsé, 83°), Zaradski (Bocquet, 46°) — Michel Lacome, *RADULOVIC, Monvoisin. Entr : Bocquet.

MONACO : Hugues — Salomon, Vitalis, Petit, Raschke — Leduc, Chauvet, Douala — Ameur (Barilaro, 46°), ASSO, Ginochi, (Stangalino, 80°). Entr. : Tournier.

ANNECY et VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 94 218 F. Arbitre : M. Moulandi. Spectateurs : 2 838.

ANNECY : Desprez — Briffot, Marnikoff, Marzolino, Canton — *POINSIGNON, Contat, Habault — Paulo, Mangione, Mellaza. Entr. : Korac.

VALENCE : Jacquemet — Legal, Gonzales, Mira, Moulin — Marco, Gantier, Decruz — *CASINO, Macarian (Cauvet, 80°). Entr. : Pelletier.

VILLEFRANCHE b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 300 environ. But : Farget (47°, sur penalty).

VILLEFRANCHE : Cattin — Falco, *BEHLANINIS, Gabriel, Bruno — Ogier, Favre, Farget — Marquez, Fachaux, Berriard, (Perraud, 85°). Entr. : Elie.

SAINT-PRIEST : Barselo — Djorkaeff, Pélissier, Haon, Porvie — Perret, Cadillat, *LOPEZ — Llaurens, N'Jok (Morand, 67°), Petit. Entr. : Capaldini.

NICE b. HYÈRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 255 F. Arbitre : M. Ben Chabane. Spectateurs : 51. But : Moralès (63°).

NICE : Piveteau — Mattio, Dreossi, Gioria, Martin — Blanc, *MAZZUCHETTI, Soler (Civalier, 87°), Buffat — Moralès, Pantaloni (Badiali, 55°). Entr. : Huck.

HYÈRES : Sasia — Paget, Belia, Girardo, Bienco — Perlin, Pittaluga (Saunier, 67°), Galtieri (Bruno Santi, 82°), Verstraete — Roland, *S. SANTI. Entr. : Roussel.

SUD-OUEST

*Saint-Seurin bat Toulouse Font. 6-1
*Toulouse FC bat Périgueux 2-0
Libourne bat *Béziers 2-1
*Canet bat Bordeaux 3-0
*Nîmes bat Muret 4-0
*Pau bat Montpellier 3-0
*Rodez bat Brive 5-2
*Mont-de-Marsan bat Perpignan 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	15	11	7	1	3	20	11
2. Perpignan	15	11	6	3	2	21	14
3. Rodez	13	11	5	3	3	20	13
4. Saint-Seurin	13	11	4	5	2	14	8
5. **Nîmes**	13	11	4	5	2	24	19
6. Mont-de-Marsan	13	11	5	3	3	14	11
7. **Bordeaux**	12	11	4	4	3	19	15
8. Muret	12	11	5	2	4	18	18
9. Pau	11	11	4	3	4	16	14
10. Périgueux	10	11	3	4	4	9	12
11. Brive	10	11	4	2	5	19	25
12. Béziers	9	11	3	3	5	11	13
13. Canet	9	11	2	5	4	12	15
14. **Montpellier**	9	11	3	3	5	16	20
15. **Toulouse FC**	9	11	3	3	5	10	14
16. Toulouse Font.	3	11	1	1	9	7	28

CANET b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : humide, assez bon. Recette : n.c. Spectateur 500. Buts : Cribaillet (32° et 64°), Lefèvre (88°).

CANET : Perez — Bessard (Reffier, 57°), Barande, Djouhara, Benfodda — Bergous (N'Diaye, 70°), Vidal, Levan, *CRIBAILLET — Lefèvre, M'Futila. Entr. : Perillault.

BORDEAUX : Baragué — Geoffroy, Gimenez, Charruyer, Rollain — Chako, Lagaronne (Gauthier, 54°), *DENAULT, Lizarazu — O'Boyle, Lalanne. Entr. : Bracci.

NIMES b. MURET : 4-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : n.c. Arbitre : M. Clément. Buts : Arpinon (49° et 70°), Hoffer (56° et 72°).

NIMES : *DEBATY — Touron, Alphon-Layre, Brockers, Place — Vecchioni, Arpinon, Ihily (Barthelot, 78°) — Lokuli, Hoffer, Heraud (Bardot, 75°). Entr. : Champ.

MURET : Raymond — M. Dabin, Rogé, Verdié, Barthe — Hippolyte (Sud, 61°), Corolinas, C. Dabin — Feuillerat, Dinis, Auduin. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. PERPIGNAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 000 F. Spectateurs : 874. Arbitre : M. Besnier. Buts : Marquet (43° et 51°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Joyeux, Martin, Dupin, Lamaison — Lajus, Revertegat, P. Romac, V. Romac, *MARQUET, Elissalt. Entr. : Bordes.

PERPIGNAN : Verdu — Curt, Gara, A. Rodriguez, *DELEDICQ — Champeau, Burtz, Desrutins, Maurious — Carpeggiani, Pagano. Entr. : Carayon.

SAINT-SEURIN b. TOULOUSE-FONTAINES : 6-1 (4-0). — Terrain : glissant. Recette : 18 900 F. Spectateurs : 688. Arbitre : M. Soulard. Buts : Bellières (3° et 51°), Toselli (13°), M. Chèze (28°), P. Chèze (33°), Moreira (81°), pour Saint-Seurin. Lecompte (55°), pour Toulouse-Fontaines.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Moreira, Le Blayo (Moso, 33°), Vallade — M. Chèze, Camus, Toselli, Samake (Dubost, 72°) — *BELLIÈRES, P. Chèze. Entr. : Menaut.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Joffre, Desrousseaux, Ouvret (Jean, 46°) — Saffon, Boyer, Armand, Legrand (Monbrun, 80°) — Jelali, *LECOMPTE. Entr. : Roge.

TOULOUSE b. PÉRIGUEUX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Toulouse-Auxerre. Arbitre : M. Ramos. Buts : Assadourian (12°), Tihy (24° sur pen.).

TOULOUSE : Huc — Broca, Hernandes, Fernandez, Tihy — Almendoz, Rodor, Reda, *BASTÈRE — Assadourian, Adrian. Entr. : Delmas.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Fortes, Romby, Campagnac, Nitiga — *GANDOLFI, Fernandez, Lachaud (Chinon, 78°) — Drihoze, Cheravola. Entr. : Chastanet.

LIBOURNE b. BÉZIERS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 279. Arbitre : M. Tosi. Buts : Wesoly (38°), Born (90°), pour Libourne. Auret (42°), pour Béziers.

BÉZIERS : Singla — Darbas, Alcovero (Kachaou, 34°), Martinez, Congnard — *LAVERNY, Penalva (Goydadin, 4°), Jodar — Auret, Guttin, Rey. Entr. : Firoud.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Falgues, Cazaumajou, Allemandou — Wesoly, Comet, Born — *FERRI, Kopogo (E. Galera, 87°), Vitry (Ph. Galera, 63e). Entr. : Ferri.

RODEZ b. BRIVE : 5-2 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Pradier (15°), Bralley (29e sur pen., 70e et 86°), Zahui (84°), pour Rodez. Missonnier (56°), Mourrisson (76° sur pen.), pour Brive.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Espitalier, Pasturel (Vayrou, 51e) — Guitard, Brouard, Ricard, Zahui — Bralley, Pradier, *NIANG (Jarriot, 71°). Entr. : Poisson.

BRIVE : Caillon — Lacroix, Missonnier, Terrier (Boucherie, 69°), *GOUTOULE — Faurel, Mathevet (Santos, 54°), Vergnes, Mateu — Nourrisson, Brossard. Entr. : Navarro.

PAU b. MONTPELLIER : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 22 563 F. Spectateurs : 630. Buts : Monteiro (16°), Laborde (34°), Miguel (63°).

PAU : Sesma — Kinguè, Lavoignat, Gruel, Legru — *MONTEIRO, Péré-Escamps, Pascual — Miguel, Loustaunau, Laborde (Redonco, 81°). Entr. : Escudé.

MONTPELLIER : Hours — Quilès, Lutran, Larios, Dupin (Navarro, 60°) — Bonnet, Abbès, Saez, Blin (Chauve, 70°), Valadier, *GUÉDÉ. Entr. : Gassé

LE SALON DU SIFFLET

L'arbitre de la rencontre Maubeuge-Fécamp, M. Salon, l'interrompit trois fois pour des raisons extérieures au match ; pour éloigner les photographes de la ligne de sortie de but, pour faire cesser les sifflets intempestifs dans la tribune et pour l'absence d'un treizième Fécampois sur la feuille de match. Osera-t-on après ça parler d'un arbitrage de Salon ?

★ L'avant-centre marocain Mustapha Mouslim, champion du Maroc avec le WAC Casablanca, l'an passé, a été prêté jusqu'à la fin de la saison à l'Olympique Charleville par l'AS Nancy-Lorraine qui ne pouvait utiliser ses services. International juniors, puis Espoirs, Mouslim (vingt-deux ans) a marqué dix buts l'an passé. Cet accord entraînera un match amical Charleville-Nancy au Petit-Bois.

★ Devant le nombre de cartons jaunes collectionnés par les joueurs de Charleville depuis le début du Championnat, les dirigeants ont décidé d'instaurer un système d'amendes automatiques pour les avertissements reçus pour contestations. Premier résultat encourageant : il n'y a pas eu de carton jaune pour les Ardennais face à Sochaux.

★ Après le président puis l'entraîneur, c'est le capitaine qui a été démis de ses fonctions à Compiègne. Et pour succéder à Degouy, le choix s'est porté sur le gardien de but Cantrel.

★ Lors de Compiègne-Créteil, les deux capitaines avaient la particularité d'avoir évolué ensemble par le passé sous les couleurs de Melun. Martin et Cantrel jouaient même, à cette époque-là, avec M'Bemba qui était sur le banc des remplaçants compiégnois.

★ L'annonce du changement d'entraîneur au Stade Compiégnois s'est faite par la fameuse et, ô combien, efficace méthode du bouche à oreille. Pas de conférence de presse, pas un coup de téléphone, pas de paroles « officielles », rien pour prévenir du remplacement de Krug par Tassart.

★ Lorsque les joueurs compiégnois apprirent en cours de semaine le remplacement de Krug par Tassart au poste d'entraîneur, cela ne souleva guère l'enthousiasme. Et après avoir demandé le maintien de Krug, les joueurs proposèrent même Bagayoko pour les diriger.

★ Ce ne fut pas la guerre des grandes surfaces... mais presque, au Mans. Dans un premier temps, les dirigeants du Mans UC 72 repoussèrent le dossier proposé par les centres Leclerc... et se sont finalement tournés vers la proposition de la société Carrefour. Les détails de cette collaboration seront précisés le 6 novembre prochain. Mais le président Grandier et M. Dominique Freysse, directeur du magasin manceau, ont rendu public leur accord.

★ La présence de Jean-François Larios dans l'équipe montpelliéraine a fait revenir au monde au stade de l'Ousse-des-Bois de Pau. Ils étaient, en effet, 630 samedi soir à être passés au guichet.

★ Ballon crevé à l'échauffement. Un signe peut-être annonciateur des pétards mouillés qui suivirent face à la défense vannetaise. Le directeur sportif manceau, Bernard Guédet, montrait du doigt la large entaille qu'arborait un « cuir » inutilisable après avoir heurté violemment le côté tranchant d'un panneau publicitaire.

★ Alain Larvaron est papa d'un petit Simon depuis une quinzaine de jours. Voilà qui permet désormais à l'ex-Angevin de s'installer définitivement dans la Sarthe. Il s'est montré séduit par le vieux Mans, où il a trouvé l'appartement qui lui convenait. Fini les allers et retours éprouvants pour rallier le Maine-et-Loire !

★ Seule satisfaction cherbourgeoise devant Caen, Thierry Chiarello effectuait ses débuts officiels à Cherbourg. Ce jeune joueur de dix-neuf ans s'en est parfaitement sorti.

RENFORTS A SAINT-OMER

L'entraîneur audomarois Jacky Cybulski aura-t-il du renfort pour sa formation. Le Rouennais Franck Lenormand, âgé de vingt-deux ans, devait faire partie de la formation valenciennoise mais sa candidature ne fut pas retenue pour des raisons budgétaires. Il a demandé une dérogation pour pouvoir signer à Saint-Omer. La seconde recrue est un jeune Britannique qui évolue actuellement en Belgique à Roulers, après avoir débuté à Sheffield. Ces deux joueurs apporteront sûrement beaucoup à l'équipe des Noir et Blanc.

★ Le noyau « dur » des supporters compiégnois n'apprécia guère le remplacement de Krug par Tassart et le fit savoir aux dirigeants de Compiègne tout au long de Compiègne-Créteil. La démission du bureau fut réclamée à cor et à cri avec insultes et quolibets en prime.

★ Pascal Pouchain, le libero de Saint-Quentin libéré par l'armée, a effectué sa rentrée contre Lens. Terminées ses classes à Arras, il va bientôt rejoindre l'hôpital militaire de Lille. Précision importante : Pascal est infirmier dans le civil.

★ Après Debouvrerie, Palermo, Liotard et Ponthieux, un blessé de plus à Compiègne : l'Alsacien Siegmann, qui souffre d'une déchirure. Tous étaient réunis dans le couloir jouxtant les vestiaires au terme de Compiègne-Créteil, et ne semblaient guère abattus par leurs indisponibilités respectives.

★ Le nouvel entraîneur du Stade Compiégnois, Guy Tassart, dirigeait déjà l'équipe première de Compiègne il y a quelques années. C'est même lui qui fut l'homme de la montée du club en Division IV avant d'être remplacé par Baraffé. Lequel fit monter le club en Division III et fut remplacé par Krug. La boucle est bouclée.

★ Cela ne s'était jamais produit dans la capitale picarde depuis les années 50. Même le public n'y croit plus, car, pour la première fois depuis des années, on est descendu sous les six cents spectateurs. Depuis le 19 septembre, les Amiénois n'ont plus marqué un but au stade Moulonguet. Une véritable désolation.

★ Le capitaine de Libourne, Jean-Claude Wesoly, est natif de Béziers, où réside toujours toute sa famille et où il a usé ses premiers crampons sous les couleurs de l'ASB. Pour faire plaisir à son père, qui récemment accidenté s'était déplacé à Sauclières avec des béquilles, le fiston a marqué un joli but.

★ Quatre minutes à peine après le coup d'envoi, Penalva, victime d'un choc avec Guilhem, le défenseur libournais, dut quitter le terrain, où il fut remplacé par le jeune Goydadin, pour se faire poser quatre points de suture. Une demi-heure plus tard, un autre biterrois, Alcovero, se claquait et était remplacé à son tour. Après trente-quatre minutes, Béziers avait donc déjà utilisé ses deux remplaçants.

PHOTOGRAPHE AMATEUR

A Maubeuge, avant le coup d'envoi de la rencontre contre Fécamp, on a vu Jean-Marc Varnier l'entraîneur maubeugeois, faire lui-même la photo de son équipe.

rencontres

ROBERT LEVASSEUR

Président-directeur général de la première société du Nord de la France d'étiquettes et rubans adhésifs (Omapi), Robert Lavasseur, à soixante-dix ans, a été appelé au chevet du Stade Compiégnois. Sa mission : sauver ce qui peut encore l'être... dès qu'il sera enfin élu président !

« Robert Levasseur, vous avez été appelé au secours du Stade Compiégnois au début de ce mois. Depuis, Philippe Krug a été démis de ses fonctions. Doit-on en conclure que Levasseur a limogé Krug ?

— Bien au contraire. Car je n'ai pas encore été élu président. Et si le comité directeur a voté à l'unanimité le remplacement de Krug par Tassart, je n'ai pas été consulté. J'ai d'ailleurs trouvé cela un peu cavalier. On aurait pu attendre mon arrivée pour prendre une décision à ce sujet. D'autant qu'on avait le temps de prendre les dispositions nécessaires me permettant d'être très vite président. Or, on fait traîner les choses. Je n'apprécie pas. Et M. le Maire de Compiègne non plus. Les gens en place ne sont pas conscients de leurs responsabilités.

— **Autrement dit, vous n'étiez pas pour le limogeage de Krug ?**

— Il faut tout de même relativiser les choses. Pour Krug, ce n'est pas un drame, il gagne toujours bien sa vie. Il se trouve que je le considère comme un ami et que je n'apprécie pas du tout la manière dont il a été démis de ses fonctions d'entraîneur.

— **Est-ce que vous pensez le réintégrer au poste d'entraîneur lorsque vous serez élu président ?**

— Quand je serai président, je déciderai. Si je le veux, je replacerai Philippe Krug à son poste d'entraîneur. Mais je ne suis pas un tecnicien et, avant de prendre une décision, je consulterai des gens compétents. Il faudra retrouver la sérénité, quitte à faire de l'autoritarisme !

— **Et le problème financier ?**

— Le problème est grave. Déjà l'an dernier, l'exercice fut largement déficitaire. Avec ce qui se greffe cette saison, on est loin du compte. Comme je suis un industriel et un gestionnaire réputé, on m'a appelé. Car la situation actuelle n'inspire pas confiance. Je veux donc bien jouer les « saint Bernard ». Et en m'entourant de gens de qualité, je pourrai redresser la situation. Et, pour en terminer sur ce point, je dirai avec humour que si chaque membre du comité directeur donnait entre 100 000 et 150 000 francs, il n'y aurait plus de problèmes. Après tout, ce sont eux qui ont perdu l'argent !

— **Comment avez-vous été pressenti pour succéder à Edmond Delphine ?**

— Il faut savoir que, depuis toujours, je suis un fanatique de sport. A Compiègne, j'ai notamment créé le club de natation. J'ai aussi été prof de gym et pratiquant dans de nombreuses disciplines. En ce qui concerne le football, j'ai déjà été appelé il y a un peu plus de vingt ans par le président de l'époque, M. Darras, pour aider le club. Je suis devenu président du club des supporters. Puis je me suis retiré, et mon successeur fut... Edmond Delphine. Edmond Delphine est mon ami. Depuis cette époque, il a gravi des échelons et a pris la tête du Stade Compiégnois. Souvent, il m'a consulté et m'a demandé des conseils. A titre privé ou à titre de président de l'Office des sports de Compiègne, je l'ai toujours appuyé. Et, lorsque les choses se sont précipitées dernièrement, on m'a demandé de prendre sa suite. J'ai réfléchi vingt-quatre heures et j'ai accepté. Tout le monde a semblé satisfait. Mais j'attends toujours l'assemblée générale et mon éventuelle élection... »

Philippe GRAND.

★ Le Carolomacérien Didier Cools ne pouvait pas envisager de rentrée plus discrète pour remplacer Compère face à Sochaux (85e). Depuis un moment le brouillard commençait à se former au-dessus de la pelouse du Petit-Bois et les spectateurs ne virent pratiquement rien des cinq dernières minutes de la rencontre. Allez vous mettre en valeur dans ces conditions !...

VERT D'ESPÉRANCE

Merchadier est de retour. Il remplace, au pied levé, l'entraîneur de Saint-Lô, lanterne rouge du groupe Nord, Jean-Louis Coustillet. L'ancien Vert de la grande époque revient après avoir dirigé Clermont et Lisieux, la saison dernière. Et pour constater l'état des choses, son équipe s'est rendue, samedi dernier, chez le leader Le Touquet où elle s'est inclinée de justesse. Le nouvel entraîneur est confiant pour sa tentative d'opération sauvetage.

★ Avec le renfort intervenu récemment de Laurent Paternostré, un junior dont l'USVA cherchait à se séparer, Maubeuge aura recruté onze hommes cette année pour ses deux équipes seniors. La venue de ce Paternostré, qui a fait ses débuts samedi contre Fécamp, exauçait les prières des supporters maubeugeois qui réclamaient un attaquant supplémentaire devant les carences offensives de leur équipe.

★ Titulaire à part entière de la formation maubeugeoise pour la deuxième année, Yannick Baisson n'était que remplaçant, samedi, contre Fécamp, suite à son incorporation récente sous les drapeaux, à Cambrai.

★ C'est un « temps mort », un peu à l'image de ce qui se fait en basket, qui fut probablement à l'origine de l'égalisation maubeugeoise, à trois minutes de la fin, samedi soir contre Fécamp. L'entraîneur fécampois Broggini venait en effet de faire rentrer son treizième homme (Zurita) à la place du... douzième (Asseloos), blessé, mais le problème est que sur la feuille de math ne figurait pas de second remplaçant.

★ Jean-Michel Rabier, le gardien titulaire du CSC Thouars, a précédemment, opéré durant deux saisons à l'En Avant de Guingamp, en junior. Il en a gardé en mémoire un huitième de finale de la Coupe Gambardella.

★ A Maubeuge, un jeune arrive, un autre s'en va. L'arrivée de Paternostré a pratiquement coïncidé avec le départ de Vincent Landais, venu de Lens à l'intersaison. En signant à Arras (D IV), qui a recruté dans le même temps le Montpelliérain Furlan, Landais regagnait le bercail artésien, car Arras est présidé par le même homme que le RC Lens, M. Jean Honvault.

★ Cinq buts encaissés à Arques, quatre devant Caen, l'entraîneur cherbourgeois, Jacques Largouët a de gros soucis avec sa défense. Et voilà maintenant que se profile à l'horizon des matches difficiles contre Evreux et Lens. Les Manchots sont à un tournant de leur saison.

★ Afin de pouvoir disposer d'un équipement supplémentaire, l'Es Rochelaise va réaliser sur ses propres fonds et avec ses ouvriers un sauna dans les vestiaires du stade Le Parco et la restauration de la petite tribune d'en face. La toiture, un peu vieillotte, va être changée, et l'on pourra enfin se sentir à l'abri dans les travées populaires.

★ L'arbitre de la rencontre Châlon-Monaco a connu vendredi soir une sortie difficile. Il lui a fallu, en effet, la protection de la police pour quitter l'enceinte du stade Léo-Lagrange.

★ Tous, Châlonnais et Monégasques, étaient unanimes à reconnaître les lacunes de son arbitrage.

Autobus impérial

Pour faire venir les spectateurs au Touquet, on a décidé d'employer tous les moyens existants. Dernière trouvaille, les cars du club et de la ville permettent aux supporters des communes avoisinantes de rejoindre le stade. Résultat : la moyenne de cinq cents spectateurs est atteinte depuis quelques semaines.

FACTOTUM

Ancien équipier premier, éloigné de la compétition à la suite d'une rupture du tendon d'Achille et actuellement capitaine de la réserve de la CSC Thouars, entraîneur des minimes et concierge du stade du Grand Mournais, Dominique Ethioux était couché, samedi soir, sur la feuille du match Thouars-Guingamp en qualité d'assistant du médecin de service.

★ Mal intégré, nullement assuré d'être titulaire, l'ex-Ponot Hervé Minard a fait ses bagages, préférant démissionner. Afin de pourvoir à son remplacement, le FC Valence a contrôlé un arrière latéral pétri de qualité, formé à l'INF Vichy. Frédéric Porada. Ce dernier, âgé de dix-neuf ans, évoluait en ce début de saison à Compiègne. Il retrouvera dans la Drôme, son copain de promotion, Xavier Legal, et pourrait être qualifié dès samedi prochain pour la réception de Villefranche-sur-Saône.

★ Amis de longue date et ayant de concert défendu le maillot de l'équipe nationale du Sénégal, l'Olympien marseillais Pape Fall et le Valentinois Doudou M'Bodj se sont retrouvés avec un plaisir non dissimulé.

★ Stambouli, le portier marseillais, ne conservera assurément pas un excellent souvenir de son déplacement à Valence. Outre les deux buts encaissés, il a été victime d'une fracture du nez.

★ Chauffeur poids lourd dans le civil, l'avant-centre de l'USJOA Valence, Philippe Matras, ne craint pas de se frotter aux gros cubes. Sans rouler les mécaniques, toujours le pièd au plancher, il a, grâce à deux buts superbes, permis aux onze Arméniens de négocier un virage important contre l'OM.

★ Après le défenseur de Villefranche-de-Rouergue (DH) Pierre Pasturel, Rodez pourrait accueillir ces prochains jours les signatures de deux nouveaux joueurs : Willy Cannone (ancien pensionnaire de l'INF Vichy) et Philippe Amblard (défenseur clermontois).

★ Le Mans UC 72 comptait bien mettre à jour son calendrier, avant le fameux déplacement à La Rochelle (21 novembre). Ce sera chose faite puisque les Manceaux se rendront à Guingamp le 11 novembre, où ils joueront à 18 heures. Désormais, ils espèrent fermement que le lever de rideau lavallois de ce prochain week-end ne sera pas remis en cause par les intempéries.

★ Pondéré, objectif, avenant, etc., Vincent Navarro, l'entraîneur briviste a fait forte impression pour les journalistes ruthénois. Un exemple à suivre pour certains de ses collègues qui ne daignent pas livrer leurs impressions à la presse après la rencontre.

★ Sacré Laurent Zahui ! l'Ivoirien de Rodez n'était pas peu fier de montrer à ses partenaires une photo que sa femme, rentrée du pays natal, vient de lui ramener et sur laquelle il échange un maillot avec sa majesté Diego Maradona en personne. C'était en 1982, Laurent avec son club d'Abidjan et Maradona avec Boca Juniors jouaient l'un contre l'autre.

★ Recruté à l'intersaison dans les rangs palois, Ahmed Zaïdi n'a finalement pas obtenu la dérogation nécessaire pour jouer. L'ancien stagiaire et ex-Montois devra donc végéter en réserve du FC Pau qui évolue en Promotion Honneur.

★ Victime d'une rage de dents peu avant le match, Hébreu a dû céder, en dernière minute, sa place à Schaller face à Sochaux. A quelque chose malheur est bon ; c'est ce même Schaller qui inscrivit le but victorieux pour Charleville.

★ Etant donné les conditions atmosphériques défavorables (pluie froide durant toute la rencontre), il n'y avait point de petits ramasseurs de balles pour ce match Thouars-Guingamp. A plusieurs reprises, ce furent donc des officiels du banc de touche qui se déplacèrent pour aller récupérer le ballon.

★ Après une absence forcée de plus de un an des suites d'une opération à un genou, Simei Ihily a fait une rentrée pleinement satisfaisante avec la réserve nimoise contre Muret.

PISTE AUX ÉTOILES

Afin d'améliorer ses capacités offensives, l'AS Red Star 93 vient de se renforcer en engageant deux attaquants de pointe. Il s'agit de Thierry Gudimard (ancien alésien et strasbourgeois) au chômage depuis le début de la saison et d'un inconnu argentin, âgé de dix-huit ans, Walter Liendo. Aussi, l'entraîneur audonien espérait la venue d'une recrue supplémentaire au côté de son avant-centre Acosta pour permettre à sa formation d'atteindre ses objectifs. C'est-à-dire la remontée cette année en Deuxième Division. Mais, jusqu'à maintenant le Red Star connaît de gros problèmes offensifs à l'extérieur et devra rejoindre Epinal en tête du classement. L'effectif atteint désormais vingt-cinq joueurs. Mais, si Liendo devra attendre quelque temps pour être qualifié, Gudimard pourra faire son entrée, dès samedi, contre Mulhouse.

★ Pas de fanfare, samedi soir, au stade du Grand-Bournais, pour le match Thouars-Guingamp, ni bruit de trompes ni de grosses caisses ; mais une chorale des plus jeunes éléments du CSCT qui, de toute la rencontre, ont vivement encouragé leurs aînés et sur différents air connus ou nouveaux repris en chœur par d'autres supporters.

★ Fair-play de rigueur entre Chamois et Canaris nantais. Blessé, le Nantais Loko était aussitôt soigné par le kiné niortais Jean-Louis Drousy.

★ Écarté du onze palois, Dominique Vésir est tout de même venu assister au match Pau-Montpellier. L'ex-Stéphanois était surtout venu saluer son grand copain Jean-François Larios.

★ Niortais et Nantais se sont donc affrontés, dimanche. Cette rencontre prévue la veille, en lever de rideau, avait été reportée compte tenu des conditions atmosphériques. Une bonne assistance tout de même pour ce match. Dans le public, on remarquait notamment un certain Pierre Morice.

ouverture

UGO BARGAS

Ugo Bargas, entraîneur d'Angoulême, nous parle cette semaine de la mentalité des joueurs français. Et surtout de la psychologie.

« Ce qui a attiré mon attention, depuis que je suis en France, c'est principalement une constatation. Et, plus particulièrement, l'angoisse qu'ont les joueurs avant une rencontre. J'ai l'impression qu'ils se vident avant le match, et, par conséquent, de très bons joueurs perdent beaucoup de leurs moyens avant qu'ils n'aient joué.

Cela n'est pas une critique pour les joueurs français. Dans les clubs où je suis passé, que ce soit à Nantes, Metz, Cuiseaux, Le Puy ou pour Angoulême, j'ai trouvé de très bons joueurs mais, malheureusement, je tiens à dire que cette angoisse présente avant les matches est un manque de personnalité et un manque d'ambition pour arriver à être un grand joueur. Je pense aussi qu'on se contente de peu.

Avant le Mundial 78 en Argentine, j'ai dit que le football français était champion du monde des matches amicaux internationaux. A l'heure de vérité, il y avait toujours un malaise. Bossis, Platini, Tigana, Giresse, Battiston, Amoros et Fernandez, tous ont su donner une personnalité à cette équipe de France. A ce moment, il y avait trois classes de joueurs dans l'équipe : Nationale, Internationale et Mondiale (Dixit Kovacs). Alors qu'à l'heure actuelle Henri Michel ne peut pas compter sur ces trois classes. Si je me mets à la place du sélectionneur, je pense qu'après le Mexique, où tous ces joueurs avaient été critiqués, j'aurais tout fait pour les retenir et les convaincre de rester, car il n'y a personne dans l'immédiat pour prendre leur suite. Tout en sachant qu'il y avait l'Euro 88 en point de mire. Par ailleurs, je suis persuadé qu'au fond d'eux-mêmes les joueurs qui sont partis auraient voulu conserver le maillot tricolore (à trente-cinq ans, on n'est pas vieux, surtout lorsque l'on voit ce qu'a fait Alain Giresse contre Split). »

FAUX FRÈRE

Étranger, barré et en surnombre au FC Mulhouse, le Brésilien Walquir Mota a été cédé il y a un mois à Vauban, où il joue désormais tout en... continuant à s'entraîner à Mulhouse. Et samedi, lors du derby alsacien, il a ravi ses partenaires de jeu et consterné ses camarades d'entraînement ? Mota fut, bien sûr, auteur des deux buts de la victoire strasbourgeoise.

★ Le match Thouars-Guingamp qu'il ne fallait pas perdre fut pourtant disputé dans le meilleur esprit. Il est vrai que la plupart des joueurs se connaissaient très bien. Non seulement ils s'étaient déjà affrontés en amicales au cours du stage de préparation des partenaires de B. Marchand fin juillet dans les Côtes-du-Nord, mais la moitié des sociétaires du CSC Thouars sont d'origine bretonne.

★ Larré et Marigny n'étant pas entrés en jeu contre Marseille, Orsatti a pu utiliser ces deux joueurs qui recevait Nantes. Un match qui a permis au jeune international uruguayen niortais Larré, très combatif, de retrouver le chemin des filets.

★ Le vestiaire redonnais est resté fermé de très longues minutes après la défaite contre Saint-Malo à l'issue d'une prestation pour le moins médiocre. C'est pour permettre à l'entraîneur Pluchon d'extérioriser une colère légitime. Le président Niel lui-même, attendant dans le couloir, ne cachait pas son exaspération.

★ Une nouveauté au Stade Montois : grâce à la collaboration du sponsor, une carte postale regroupant l'effectif montois a été mise en vente à l'entrée du stade contre Perpignan.

★ Canzio Capaldini, entraîneur de Saint-Priest, a retrouvé avec plaisir le président Chausée et ses amis caladois avec qui il avait participé à l'exaltante expérience de la Division II, il y a maintenant quatre ans.

★ A la lecture de la composition des équipes, les supporters de Canet poussèrent un double ouf de soulagement. Ni Rohr, « terreur » des attaquants adverses, ni Lassagne ne figuraient dans la formation bordelaise. Par contre, on notait la présence sur le banc de touche de Roche, mais, renseignements pris, il s'agissait de Philippe et non d'Alain.

★ L'infirmerie se remplit à Senlis. Après Jean-Philippe Simon (entorse) et Frédéric Quénisset (qui se fera opérer du ménisque cette semaine), c'est au tour de Dominique Simon d'être plâtré, après le match d'Épinal, pour une quinzaine de jours (entorse). Si l'on ajoute que Laurent Sageot est à l'armée, et qu'au début de saison Michel Davril basait son effectif sur seize voire dix-sept joueurs...

★ Dès la reprise de la seconde mi-temps, le match Senlis-Épinal dut être interrompu pendant une quinzaine de minutes... pour cause de brouillard intense. Se dissipant un peu, M. Jannot décida de faire reprendre la partie mais au fil des minutes la situation s'aggrava et la rencontre fut disputée vraiment à la limite.

★ La venue du leader Épinal n'avait pas amené la grande foule à Senlis. Exactement deux cent soixante-dix-sept spectateurs, ce qui désolait singulièrement les responsables du club.

★ Patrick Dugrosprez, le Senlisien, n'avait pratiquement pas joué en équipe première depuis une saison, pour cause de service militaire. Il fit sa rentrée la semaine passée à Créteil, puis fut remplaçant ce week-end contre Épinal. A chaque fois, une défaite (...par 4-1). De quoi vous saper le moral.

★ Jean-Noël Gautier s'interroge sur sa défense qui a connu un nouveau coupable relâchement en fin de rencontre face à Cholet. Heureusement, le retour de Mody Ba n'est plus très éloigné. Il a effectué sa rentrée dimanche au sein de l'équipe réserve et ne tardera pas à réintégrer son poste de stoppeur. Salmon, l'arrière latéral, devra lui attendre un ou deux dimanches de plus avant de reprendre du service.

★ Au dernier moment, Jean-Marie Elie, l'entraîneur de Villefranche, a dû se passer des services de son jeune attaquant Benlarbi, victime d'une légère entorse. Cette défaillance venait s'ajouter aux absences de Pillot, de Cauet et de Moujetsky. Un handicap dont il se serait bien passé contre Saint-Priest.

★ Décision pour le moins curieuse de l'arbitre de la rencontre Villefranche-Saint-Priest. Alors que Jean-Pierre Favre, victime d'un contre sévère, restait au sol, il a refusé l'entrée des soigneurs, obligeant le Caladois à traverser plus de la moitié du terrain à cloche-pied pour se faire soigner sur le bord de la touche. Sans doute avait-il égaré son carton vert...

★ L'éclairage du stade municipal de Redon est loin de faire l'unanimité des reporters photographes chargés d'assurer la couverture des rencontres de l'USCC. Son président souhaite que l'on remédie rapidement à cette carence lumineuse.

★ Où sont les derbys d'antan ? Les anciens redonnais se rappelaient samedi les galeries étoffées lors des rencontres avec Saint-Malo et autres formations voisines. Certes, les Malouins étaient lanterne rouge, mais 388 entrées, c'est bien squelettique. Une explication du secrétaire Loret, qui en vaut une autre : « Cette semaine, les gens ont été saturés de football à la télé. »

★ Après la rencontre contre Saint-Malo, l'ailier gauche redonnais Papin a dû se rendre à l'hôpital pour quatre points de suture au cuir chevelu à l'issue d'un choc peu orthodoxe avec le crâne d'un Malouin.

ERREUR SUR LA PERSONNE

Les 1 315 spectateurs du match Épinal-Charleville qui ont vu sortir le Carolomacérien Louvard, expulsé à la 88e minute, seront sans doute très surpris d'apprendre que la FFF a sanctionné... Turlet qui a été suspendu pour le match Charleville-Sochaux, en dépit du témoignage écrit de Louvard lui-même. On ne sait toujours pas d'où vient l'erreur. Charleville n'a pris aucun risque. Louvard et Turlet n'étaient pas sur la feuille du match contre Sochaux.

★ Bien qu'ils ne soient pas dans le même groupe, les entraîneurs gueugnonnais, Georges Bernard et Alain Dessudy, étaient venus assister à la rencontre Chalon-Monaco. Il est vrai que le fils de Georges Bernard, Olivier, fut élève au centre de formation de Monaco.

★ Pierre Tordo, l'actuel directeur technique de Sedan, a retrouvé le stade du Schlossperg, à Forbach. Une pelouse qu'il connaissait bien en tant que joueur pour y avoir disputé notamment un match de Coupe Drago dans les années 30. Que le temps passe !

★ Les Forbachois ont étrenné, samedi, contre Sedan, un nouvel équipement du fabricant allemand Erima, désireux de s'implanter en France et diffusé par Disport. Des maillots du plus bel éclat, qui ne leur ont pas pour autant valu la victoire.

CORPORATIFS

LA TÉLÉ PLEIN CADRE

Geandrot, Martinelli, Jaffré, Rodriguez, Morandera, Emerio, Mauny, Ubineau, Argentais, Terrier, Depaix, Ynvernault, Ruintru, Deny, Bertrand et Lugier. Entraîneur : Michel Ruiz. Voilà une équipe de France, celle de la télévision. Qui sort des Eurosports, Championnats d'Europe de la télévision, où, à Bad-Herrenalb (RFA), elle n'a pu éviter la dernière place d'une compétition remportée par l'Italie. Ses résultats : deux nuls avec la RFA (2-2) et le Danemark (1-1) ; et deux défaites face à l'Italie (0-5) et le Portugal (2-5).

3615 CODE LE FOOT
TOUT SUR TOUT LE FOOT
COMPOSEZ 3615 · SUR LE MINITEL TAPEZ LEFOOT
LOTO SPORTIF EXCLUSIF !

division 4

GROUPE A

*Arras-Béthune ..... arrêté
Boulogne bat *Beauvais 2-1
*Hazebrouck bat Cambrai 3-1
*Amiens bat Sedan 1-0
Valenciennes bat *Friville 1-0
*Roubaix et Calais 0-0
*Paris Police bat Tourcoing 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	15	9	7	1	1	20	3
2. Valenciennes	13	9	5	3	1	14	6
3. Boulogne	12	9	5	2	2	14	7
4. Roubaix	12	9	4	4	1	9	8
5. Beauvais	11	9	4	3	2	14	7
6. Amiens	10	9	3	4	2	6	6
7. Hazebrouck	9	9	3	3	3	8	9
8. Friville	9	9	3	3	3	8	11
9. Béthune	8	8	2	4	2	6	5
10. Tourcoing	7	9	3	1	5	6	12
11. Paris Police	6	8	2	2	4	12	15
12. Cambrai	5	9	2	1	6	10	17
13. Arras	3	8	0	3	5	4	15
14. Sedan	2	8	0	2	6	2	12

GROUPE B

*Evry et Poissy 0-0
Malakoff bat *Dieppe 2-0
*Alençon et Avranches 2-2
US Normande bat *Rouen 1-0
*ASPTT Caen bat Argentan 1-0
*Melun-Font. bat Bihorel 3-1
*Bayeux et Saint-Leu 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	13	9	5	3	1	14	7
2. US Normande	13	9	4	5	0	13	7
3. Melun-Font.	13	9	5	3	1	13	7
4. Saint-Leu	12	9	4	4	1	10	4
5. Evry	12	9	3	6	0	7	3
6. Avranches	11	9	4	3	2	10	8
7. Rouen	10	9	4	2	3	10	4
8. Alençon	9	9	3	3	3	19	17
9. Bayeux	7	9	1	5	3	11	13
10. Malakoff	7	9	3	1	5	8	10
11. ASPTT Caen	7	9	2	3	4	7	12
12. Bihorel	7	9	3	1	5	8	14
13. Argentan	4	9	2	0	7	5	14
14. Dieppe	1	9	0	1	8	4	19

GROUPE C

*Blénod et FC Mulhouse 0-0
*Saint-Avold et Bataville 2-2
*FC Strasbourg bat Thionville 3-0
RS Mulhouse bat *Colmar 3-2
*Florange et RC Strasbourg 0-0
*ASPTT Metz et Merlebach 1-1
*Villerupt et Sarreguemines 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	13	8	5	3	0	12	5
2. FC Strasbourg	12	9	5	2	2	16	10
3. Florange	10	9	3	4	2	10	8
4. Blénod	10	9	4	2	3	17	16
5. Saint-Avold	10	9	4	2	3	14	13
6. Merlebach	10	9	3	4	2	13	14
7. Sarreguemines	9	8	3	3	2	10	4
8. FC Mulhouse	9	9	3	3	3	8	7
9. RS Mulhouse	9	9	4	1	4	14	17
10. Thionville	8	9	3	2	4	13	12
11. ASPTT Metz	8	9	3	2	4	6	10
12. Colmar	6	9	3	0	6	14	17
13. Bataville	6	9	1	4	4	11	17
14. Villerupt	4	9	0	4	5	6	14

GROUPE D

*La Flèche et FC Nantes 0-0
*Saint-Sébastien et AEPB La Roche ... 1-1
*Concarneau et St-Pol-Léon 2-2
*ASPTT Nantes et Ancenis 1-1
*Ingrandes bat Angers 2-0
Carhaix bat *AS Brest 2-1
*Pont-L'Abbé et FCY La Roche 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	11	9	3	5	1	16	7
2. Pont-L'Abbé	11	9	3	5	1	10	7
3. La Flèche	11	9	3	5	1	7	5
4. Ingrandes	10	9	4	2	3	18	11
5. Concarneau	10	9	4	2	3	15	11
6. Saint-Sébastien	10	9	3	4	2	10	9
7. AS Brest	10	9	4	2	3	10	11
8. Ancenis	9	9	3	3	3	10	7
9. Carhaix	9	9	2	5	2	12	12
10. AEPB La Roche	9	9	2	5	2	10	10
11. FC Nantes	8	9	2	4	3	11	13
12. FCY La Roche	7	9	2	3	4	12	18
13. ASPTT Nantes	6	9	1	4	4	8	21
14. St-Pol-Léon	5	9	1	3	5	5	12

GROUPE E

*L'Isle/Doubs bat Roanne 2-1
*Tavaux et Thonon 0-0
Belfort bat *Champagnole 4-1
*Pont-de-Chéruy bat NORC Grenoble .. 2-1
*Jojo Grenoble bat Le Puy 5-3
*FCAS Grenoble bat Dampierre 1-0
*Fesches bat Annemasse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	12	9	5	2	2	16	8
2. Jojo Grenoble	12	9	6	0	3	16	12
3. Roanne	11	9	5	1	3	19	12
4. Annemasse	10	9	4	2	3	15	10
5. Tavaux	10	9	3	4	2	12	11
6. Dampierre	10	8	4	2	2	7	6
7. FCAS Grenoble	9	8	3	3	2	11	8
8. L'Isle/Doubs	9	8	3	3	2	9	8
9. Fesches	8	8	3	2	3	6	12
10. NORC Grenoble	7	9	0	7	2	6	8
11. Champagnole	7	9	3	1	5	7	11
12. Le Puy	7	9	3	1	5	10	16
13. Thonon	6	9	1	4	4	7	9
14. Pont-de-Chéruy	4	9	2	0	7	8	18

GROUPE F

*Nevers bat Châteaudun 1-0
Tours bat *Lucé 1-0
*Moulins bat Beaugency 5-1
Auxerre bat *Beaune 1-0
*Joué-les-Tours bat Decize 2-1
*Châteauroux bat Bourges 2-1
Troyes bat *INF Vichy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	14	9	6	2	1	13	4
2. Châteauroux	13	9	6	1	2	15	6
3. Troyes	12	9	4	4	1	9	5
4. Tours	11	9	4	3	2	14	6
5. Joué-les-Tours	10	9	3	4	2	11	12
6. Nevers	10	9	3	4	2	9	11
7. Bourges	8	9	2	4	3	9	10
8. Châteaudun	8	9	2	4	3	7	9
9. INF Vichy	8	9	2	4	3	6	9
10. Moulins	7	9	2	3	4	13	12
11. Lucé	7	9	2	3	4	7	8
12. Decize	7	9	3	1	5	14	17
13. Beaune	6	9	2	2	5	13	19
14. Beaugency	5	9	2	1	6	7	19

GROUPE G

*Requista et Bordeaux 1-1
Rodez bat *La Pallice 1-0
*Limoges et Villenave 0-0
*Orthez et Arpajon 1-1
*Aurillac bat Isle 2-0
Labège bat *Poitiers 1-0
*Montauban et Montmorillon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	13	9	5	3	1	13	7
2. Montauban	12	9	4	4	1	12	7
3. Limoges	11	8	4	3	1	7	3
4. Rodez	11	9	5	1	3	10	7
5. Aurillac	10	9	3	4	2	11	6
6. Isle	10	9	3	4	2	11	10
7. Labège	9	9	2	5	2	6	5
8. La Pallice	9	9	3	3	3	11	14
9. Arpajon	7	9	2	3	4	8	9
10. Orthez	7	9	2	3	4	10	12
11. Montmorillon	7	9	2	3	4	6	8
12. Bordeaux	7	8	3	1	4	9	16
13. Poitiers	6	9	1	4	4	6	10
14. Requista	5	9	0	5	4	6	12

GROUPE H

*Fréjus et Grasse 1-1
Puget bat *Aix-en-Provence 2-1
*Arles bat Antibes 2-0
*Alès bat Cagnes 3-2
Sète bat *Orange 3-0
Vallauris bat *Ile-Rousse 2-0
*Ajaccio et Bastia 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puget	12	9	5	2	2	15	8
2. Vallauris	12	9	5	2	2	14	8
3. Grasse	11	9	4	3	2	9	6
4. Fréjus	11	9	4	3	2	12	10
5. Alès	11	9	4	3	2	11	9
6. Sète	10	9	3	4	2	13	10
7. Cagnes	10	9	4	2	3	13	11
8. Bastia	9	9	2	5	2	11	9
9. Aix-en-Provence	8	9	3	2	4	17	15
10. Orange	8	9	3	2	4	11	14
11. Ile-Rousse	7	9	3	1	5	8	14
12. Antibes	6	8	2	2	4	8	12
13. Arles	6	9	2	2	5	6	13
14. Ajaccio	3	8	0	3	5	3	12

régionaux

ALSACE
(7e journée)

*Wittelsheim et Schiltigheim ... 1-1
*Neudorf b. Hochfelden 2-1
Wissembourg b. *Mutzig 3-2
*Vauban b. Saint-Louis 2-1
*Robertsau b. AS Strasbourg .. 2-1
Sundhoffen b. *Niederbronn ... 3-2
*Reipertswiller et AS Mulhouse 0-0

(8e journée)

*Wissembourg et Vauban 1-1
*Hochfelden b. Mutzig 2-0
*Sundhoffen et Reipertswiller .. 0-0
*Robertsau et Niederbronn 1-1
*AS Mulhouse et Wittelsheim .. 1-1
*Schiltigheim b. Neudorf 3-2
*AS Strasbourg et Saint-Louis .. 1-1

Match en retard :

Vauban b. *Mutzig 4-0

Class. : 1. Hochfelden, 12 pts ; 2. Mulhouse, Vauban et Wissembourg, 11 ; 5. Schiltigheim et Wittelsheim, 9 ; 7. Reipertswiller, Neudorf, Robertsau et Sundhoffen, 7 ; 11. AS Strasbourg et Mutzig, 6 ; 13. Niederbronn, 4 ; 14. Saint-Louis, 3.

AQUITAINE
(6e journée)

*Castets et Pau 0-0
*SBUC bat Mérignac 2-0
*Libourne et Lormont 0-0
*Verdon bat Arsac 2-1
*Pauillac et Ambarès 1-1
Trélissac bat *St-Jean-de-L. ... 2-0

Class. : 1. Trélissac, 16 pts. 2. Castets, 16 pts. 3. Pau, 15 pts. 4. St-Jean-de-L., 14 pts. 5. Ambarès, 13 pts. 6. SBUC, 12 pts. 7. Verdon, 11 pts. 8. Lormont, 11 pts. 9. Libourne, 10 pts. 10. Mérignac, 9 pts. 11. Arsac, 9 pts. 12. Pauillac, 8 pts.

ATLANTIQUE
(7e journée)

Thouare bat *Poiré/Vie 2-1
*La Chaume bat Pontchâteau .. 2-1
*Cholet et Angers 0-0
*E. Fontenay bat AS Fontenay . 2-1
Segré bat *Challans 2-1
*St-Nazaire bat St-Macaire 1-0
*Châteaubr. bat Les Herbiers .. 1-0

Class. : 1. Segré, 19 pts. 2. Châteaubriant, 18 pts. 3. St-Macaire, 17 pts. 4. Pontchâteau, 16 pts. 5. St-Nazaire, 15 pts. 6. Challans, 15 pts. 7. Thouare, 14 pts. 8. E. Fontenay, 14 pts. 9. La Chaume, 14 pts. 10. Les Herbiers, 13 pts. 11. Angers, 12 pts. 12. Cholet, 11 pts. 13. Poiré-/Vie, 10 pts. 14. AS Fontenay, 8 pts.

AUVERGNE
(5e journée)

*Gannat bat Clermont 1-0
*Domerat et Cusset 4-4
*St-Georges et Ennezat 1-1
*Cournon bat Val-Vert 2-0
Lapalisse bat *Brive 1-0
*Riom bat Beaumont 2-0

Class. : 1. Riom, 12 pts. 2. Cournon, 12 pts. 3. Gannat, 11 pts. 4. Clermont, 11 pts. 5. Cusset, 11 pts. 6. Ennezat, 10 pts. 7. Lapalisse, 10 pts. 8. Beaumont, 9 pts. 9. Domerat, 9 pts. 10. Val-Vert, 9 pts. 11. St-Georges, 8 pts. 12. Brive, 8 pts.

BOURGOGNE
(8e journée)

*Sens bat Nevers 3-1
*Selongey et Dijon 0-0
*Cuiseaux-L. bat St. Auxerre .. 3-1
*Gueugnon et Le Creusot 0-0
*AJ Auxerre bat St-Florentin .. 1-0
*Joigny bat Villeneuve/Y. 1-0
*La Machine et Sanvignes 2-2

Class. : 1. Dijon, 19 pts. 2. Joigny, 19 pts. 3. AJ Auxerre, 19 pts. 4. Cuiseaux-L., 18 pts. 5. Selongey, 17 pts. 6. Stade Auxerre, 16 pts. 7. Sanvignes, 15 pts. 8. Sens, 15 pts. 9. Nevers, 15 pts. 10. La Machine, 14 pts. 11. St-Florentin, 13 pts. 12. Le Creusot, 13 pts. 13. Gueugnon, 12 pts. 14. Villeneuve/Y., 11 pts.

CENTRE
(6e journée)

St-Christophe bat *Chartres ... 4-1
*Mer et Loches 1-1
*Chinon et Blois 2-2
*Salbris et Dreux 0-0
*Gien bat St-Pierre 2-0
*Tours bat Amilly 4-2

Class. : 1. Salbris, 17 pts. 2. Gien, 17 pts. 3. Tours, 15 pts. 4. Dreux, 15 pts. 5. Mer, 13 pts. 6. St-Christophe, 12 pts. 7. Amilly, 10 pts. 8. Chinon, 10 pts. 9. Blois, 10 pts. 10. Chartres, 9 pts. 11. St-Pierre, 9 pts. 12. Loches, 7 pts.

CENTRE-OUEST
(8e journée)

*Bressuire bat Cognac 2-0
*St-Liguaire et Guéret 1-1
*Ma Campagne bat Loudun ... 2-1
Soyaux bat *Poitiers 3-2
Angoulême bat *Brive 1-0
*Royan et Niort Ch. 1-1
*Leroy Ang. bat Châtellerault .. 3-2

Class. : 1. St-Liguaire, 19 pts. 2. Royan, 19 pts. 3. Châtellerault, 19 pts. 4. Angoulême, 18 pts. 5. Soyaux, 18 pts. 6. Niort Ch., 17 pts. 7. Brive, 16 pts. 8. Bressuire, 16 pts. 9. Cognac, 15 pts. 10. Poitiers, 15 pts. 11. Guéret, 14 pts. 12. Loudun, 13 pts. 13. Ma Campagne, 13 pts. 14. Leroy Ang., 12 pts.

CORSE
(6e journée)

*Furiani et Ol. Ajaccio 1-1
Porto-Vecchio bat *ET Bast. ... 2-1
*Murato bat Murianincu 1-0
*FC Aleria et Cervione 1-1
*CA Propriano et US Corte 2-2
*Ghisonaccia et CA Bastia 1-1

Class. : 1. Ol. Ajaccio, 15 pts. 2. CA Bastia, 14 pts. 3. Furiani, 13 pts. 4. Ghisonaccia, 13 pts. 5. Cervione, 13 pts. 6. Porto-Vecchio, 13 pts. 7. US Corte, 12 pts. 8. Murato, 12 pts. 9. Et. Bastiaise, 11 pts. 10. CA Propriano, 11 pts. 11. FC Aleria, 10 pts. 12. Murianincu, 7 pts.

FRANCHE-COMTE
(7e journée)

*Pt-de-Roide bat ASMBB 3-0
*Dole et Bavans 1-1
*Luxeuil et Voujeaucourt 0-0
*Morez et Besançon 0-0
*Montlebon et Baume-les-D. ... 1-1
*Bletterans bat Molinges 2-1

Class. : 1. Pt-de-Roide, 17 pts. 2. ASMBB, 17 pts. 3. Baume-les-D., 15 pts. 4. Montlebon, 15 pts. 5. Morez, 13 pts. 6. Vermondans, 13 pts. 7. Besançon, 12 pts. 8. Dole, 12 pts. 9. Luxeuil, 12 pts. 10. Voujeaucourt, 12 pts. 11. Bletterans, 11 pts. 12. Molinges, 10 pts. 13. Bavans, 9 pts.

GUADELOUPE
7e journée

CS Moulien-Gauloise, 3-0 ; Indomptable-Sirocco, 2-1 ; AZ 83-Zenith, 1-0 ; Etoile-Cygne Noir, 1-0 ; Rapid Club-CS capesterrien, 1-1 ; Olympic MG-Sporting, 1-1 ; AC St-Robert-Solidarité Scolaire, 0-0.

CLASS. : 1. Etoile, 17 pts ; 2. Cygne Noir, CS Capesterrien, Solidarité Scolaire, 16 ; 5. Sirocco, 15 ;6. Rapid Club, Indomptable, Olympic MG, AZ 83, 14 ; 10. CS Moulien, Gauloise, 13 ; 12. Sporting, 12 ; 13. Zenith, 11 ; 14. AC St-Robert, 11.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(6e journée)

*Pont-St-Esprit et Vauvert .. remis
*Thuir et C.H. Montpellier 1-1
*La Grand-Combe et Le Crès .. 1-1
*Uzès et Balaruc ..... remis
Devèze-Béziers bat *Agde 3-1
Montpellier bat *Grau-du-Roi .. 3-0

Class. : 1. Montpellier PSC, 7 pts. 2. Uzès, 7 pts. 3. Grau-du-Roi, 7 pts. 4. Le Crès, 7 pts. 5. C.H. Montpellier, 6 pts. 6. Balaruc, 6 pts. 7. Vauvert, 6 pts. 8. Devèze-Béziers, 6 pts. 9. La Grand-Combe, 5 pts. 10. Pont-St-Esprit, 5 pts. 11. Thuir, 4 pts. 12. Agde, 0 pts.

LORRAINE
(9e journée)

Audun-le-Tiche bat *Anould 2-0
*Bar-le-Duc bat Lexy 2-0
*Basse-Yutz bat Épinal 2-1
Creutzwald bat *Neufchâteau .. 1-0
*Sarrebourg et Metz 2-2
*Solgne bat Nancy 2-1
Homécourt bat *Vandœuvre 1-0

Class. : 1. Creutzwald, 14 pts. 2. Metz, 14 pts. 3. Épinal, 13 pts. 4. Basse-Yutz, 13 pts. 5. Sarrebourg, 11 pts. 6. Audun-le-Tiche, 9 pts. 7. Bar-le-Duc, 7 pts. 8. Solgne, 7 pts. 9. Vandœuvre, 7 pts. 10. Anould, 7 pts. 11. Lexy, 7 pts. 12. Homécourt, 6 pts. 13. Neufchâteau, 5 pts. 14. Nancy, 4 pts.

MAINE
(7e journée)

*St. Lavallois bat Mamertins .. 4-0
*Le Mans UC 72 bat FA Laval .. 4-1
Villaines bat *Chem. Le Mans . 1-0
*Écommoy et CO Pontlieue 1-1
Vibraysienne bat *US Laval. 2-0
L'Ernéenne bat *Entrammes .. 2-0
*Sablé bat CA Mayennais 2-1

Class. : 1. Vibraysienne, 18 pts. 2. Sablé, 17 pts. 3. Écommoy, 17 pts. 4. Le Mans UC 72, 16 pts. 5. CA Mayennais, 15 pts. 6. St. Lavallois, 15 pts. 7. Villaines, 15 pts. 8. L'Ernéenne, 15 pts. 9. US Lavalloise, 14 pts. 10. CO Pontlieue, 13 pts. 11. Chem. Le Mans, 13 pts. 12. Entrammes, 12 pts. 13. FA Laval, 9 pts. 14. Mamertins, 7 pts.

MARTINIQUE
(4e journée)

Excelsior bat CS Case Pilote .. 3-1
SC Lament. bat Cl. Franciscain 1-0
Réveil Sportif bat Golden Stars 1-0
Gauloise et Club Colonial 1-1
Golden Lyons bat New Club 2-1
Samaritaine et JA Trénelle 1-1
Esp. Ste Luce bat Rivière Pil. .. 1-0

(5e journée)

Club Colonial b. CS Case Pilote 1-0
UA Trénelle b. RC Rivière Pilote 2-0
Club Francisc. et Samaritaine .. 2-2
Golden Lions b. LC Lamentinois 4-2
Réveil Sportif b. Espoir 1-0
Golden Star b. Gauloise 4-0
Excelsior b. New Club 4-1

Class. : 1. Golden Lions, 13 pts ; 2. Excelsior, Club Colonial, CS Lamentinois, Réveil Sportif, 12 pts ; 6. Samaritaine, 11 pts ; 7. Espoir Sainte-Luce, Gauloise, 10 pts ; 9. UA Trénelle, CS Case Pilote, 9 pts ; 11. Golden Star, Club Franciscain, LC Rivière Pilote, 8 pts ; 14. New Club, 6 pts.

MÉDITERRANÉE
(6e journée)

*Gap bat La Fontonne 2-1
*Salon bat Hyères 4-0
*Martigues bat St-Cyr 1-0
*Endoume bat Carpentras 4-0
1er-Canton bat *St-Tropez 1-0
Nice bat *Cannes 3-0
*St-Antoine bat La Ciotat 1-0

Class. : 1. Endoume, 17 pts. 2. Nice, 15 pts. 3. 1er-Canton, 15 pts. 4. Gap, 14 pts. 5. Martigues, 14 pts. 6. St-Antoine, 12 pts. 7. St-Tropez, 12 pts. 8. Cannes, 12 pts. 9. St-Cyr, 11 pts. 10. La Fontonne, 11 pts. 11. Salon, 10 pts. 12. Carpentras, 9 pts. 13. La Ciotat, 8 pts. 14. Hyères, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(7e journée)

*Albi bat Cugnaux 1-0
Mazamet bat *Cahors 1-0
*Millau bat Rodez 2-0
*St-Simon bat B.-Luchon 3-1
*Tarbes et St-Alban 1-1
Colomiers bat *Villefranche ... 1-0
Exempt : Blagnac

Class. : 1. Blagnac, 11 pts. 2. Colomiers, 10 pts. 3. Tarbes, 8 pts. 4. Albi, 8 pts. 5. Millau, 8 pts. 6. St-Simon, 7 pts. 7. Mazamet, 7 pts. 8. B.-Luchon, 6 pts. 9. Cugnaux, 5 pts. 10. St-Alban, 5 pts. 11. Cahors, 4 pts. 12. Rodez, 3 pts. 13. Villefranche, 2 pts.

NORD (7e journée)

*Quarouble bat Raismes 2-1
Wasquehal bat *Wallers 2-1
*Douai et Dunkerque 1-1
*Grande-Synthe et Hénin Stade . 1-1
*Loison bat Caudry 4-0
*La Gorgue bat Gravelines 1-0
Lens RC bat *Tour J.-Macé 1-0

Class. : 1. Wasquehal, 18 pts. 2. Hénin Stade, 18 pts. 3. Loison, 16 pts. 4. Gravelines, 15 pts. 5. Douai, 15 pts. 6. Wallers, 15 pts. 7. Lens RC, 15 pts. 8. Quarouble, 14 pts. 9. Dunkerque, 13 pts. 10. La Gorgue, 13 pts. 11. Grande-Synthe, 12 pts. 12. Caudry, 11 pts. 13. Raismes, 11 pts. 14. Tour J.-Macé, 10 pts.

NORD-EST
(5e journée)

*Bourg-Fidèle bat Chaumont .. 2-0
*Chevillon bat Éclaron 1-0
*Reims et Tinqueux 2-2
Châlons bat *Valcourt 3-2
Romilly bat *Vendeuvre 2-1
*Charleville bat Pargny 4-1
St-Dizier bat *Épernay 1-0

Class. : 1. St-Dizier, 14 pts. 2. Romilly, 13 pts. 3. Reims, 12 pts. 4. Tinqueux, 11 pts. 5. Châlons, 11 pts. 6. Valcourt, 10 pts. 7. Vendeuvre, 10 pts. 8. Éclaron, 9 pts. 9. Charleville, 9 pts. 10. Épernay, 9 pts. 11. Bourg-Fidèle, 9 pts. 12. Chevillon, 9 pts. 13. Pargny, 8 pts. 14. Chaumont, 6 pts.

BASSE-NORMANDIE
(5e journée)

Deauville bat *Equeurdreville . 2-1
*Mondeville et Granville 1-1
*Périers Sp. bat St-Georges ... 1-0
*Argentan bat US Normande .. 4-1
*US Fiers et Condé Sp. 1-1
*St-Lois et Cherbourg 0-0

Class. : 1. Granville, 13 pts. 2. Périers Sp., 12 pts. 3. AST Deauville, 12 pts. 4. Argentan, 11 pts. 5. Mondeville, 11 pts. 6. Condé Sp., 11 pts. 7. US Fiers, 10 pts. 8. Equeurdreville, 9 pts. 9. St-Lois, 9 pts. 10. Cherbourg, 9 pts. 11. US Normande, 7 pts. 12. St-Georges, 6 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(7e journée)

*Vaudreuil bat Lillebonne 1-0
*Arques et Romilly 0-0
*Fécamp et Oissel 0-0
*Broglie bat RFC Rouen 1-0
*Neiges bat Evreux 3-1
Havre AC bat *Césaire 1-0
*Pavilly bat Elbeuf 1-0

Class. : 1. Havre AC, 21 pts. 2. Fécamp, 17 pts. 3. Oissel, 17 pts. 4. Pavilly, 17 pts. 5. RFC Rouen, 16 pts. 6. Broglie, 16 pts. 7. Vaudreuil, 14 pts. 8. Neiges, 12 pts. 9. Lillebonne, 12 pts. 10. Césaire, 12 pts. 11. Elbeuf, 12 pts. 12. Romilly, 11 pts. 13. Arques, 11 pts. 14. Evreux, 8 pts.

OUEST (8e journée)

*M. Plumel. bat NOCPB Rennes 1-0
ASC Lehon bat *Coray 3-0
*ES Baud et St. Morlaix 3-3
St. Quimper bat *St. Briochin .. 1-0
*US Lannionnaise et Plouhinec 0-0
*Plantcoëtine bat Locminé 2-0

Class. : 1. ASC Lehon, 20 pts. 2. St. Quimper, 18 pts. 3. Plouhinec, 17 pts. 4. Plantcoëtine, 16 pts. 5. US Perrosienne, 15 pts. 6. ES Baud, 15 pts. 7. Mel. Plumelec, 14 pts. 8. St. Briochin, 12 pts. 9. St. Morlaix, 12 pts. 10. US Lannionnaise, 12 pts. 11. NOCPB Rennes, 11 pts. 12. Coray, 11 pts. 13. Locminé, 11 pts.

PARIS (5e journée)

*Longjumeau bat Garges 1-0
*Marly bat Noisy-le-Sec 2-0
*CA Mantes et Lilas 1-1
AS Mantes bat *P-SG 3-0
Aubervilliers bat *Massy 4-0
*Paris FC et Villemomble 1-1

Class. : 1. Paris FC, 14 pts. 2. AS Mantes, 13 pts. 3. Aubervilliers, 12 pts. 4. Lilas, 11 pts. 5. Noisy-le-Sec, 11 pts. 6. Longjumeau, 11 pts. 7. Garges, 10 pts. 8. Villemomble, 10 pts. 9. CA Mantes, 8 pts. 10. Marly, 8 pts. 11. P-SG, 7 pts. 12. Massy, 5 pts.

PICARDIE
(5e journée)

Pont-Ste-M. bat *Longpré 5-1
*Montataire bat St-Quentin 3-0
*Laon bat Chantilly 5-1
*Noyon bat Tergnier 4-0
*Vic et Abbeville 1-1
*Origny et Compiègne 2-2

Class. : 1. Longpré, 13 pts. 2. Vic, 12 pts. 3. Laon, 11 pts. 4. Compiègne, 11 pts. 5. Pont-Ste-M., 10 pts. 6. Montataire, 10 pts. 7. St-Quentin, 10 pts. 8. Chantilly, 10 pts. 9. Noyon, 8 pts. 10. Origny, 8 pts. 11. Abbeville, 7 pts. 12. Tergnier, 6 pts.

LA RÉUNION
(24e journée)

*Monaco bat FC Ouest 3-0
*Saint-Louis et Saint-Pierre ... 0-0
*Saint-Paul bat Saint-Philippe . 7-0
*Léopards et Patriote 0-0
*Le Tampon bat Sainte-Anne .. 2-1
*Saint-Denis bat Capricorne ... 5-1
*Jeanne d'Arc et Saint-Benoît . 1-1

Class. : 1. CF Saint-Denis, 59 pts. 2. Saint-Paul et Saint-Pierre, 58 pts. 4. Le Tampon, 54 pts. 5. Léopards, 51 pts. 6. FC Ouest, 49 pts. 7. Saint-Louis, 48 pts. Patriote et Capricorne, 44 pts. 10. Jeanne d'Arc, Sainte-Anne, Saint-Benoît, 43 pts. 13. Monaco, 42 pts. 14. Saint-Philippe, 36 pts.

RHONE-ALPES
(5e journée)

*Lyonnais Ol. bat Chambéry ... 2-0
*Montélimar bat Feyzin 2-1
*Mizérieux bat Duchère 2-1
*Romans bat Vals-les-B. 1-0
Oyonnax bat *Lyon DEC 1-0
*Moutiers bat Vaulx-en-V. 2-0

Class. : 1. Montélimar, 13 pts. 2. Oyonnax, 12 pts. 3. Mizérieux 11 pts. 4. Romans, 11 pts. 5. Duchère, 10 pts. 6. Feyzin, 10 pts. 7. Moutiers, 10 pts. 8. Lyonnais Ol., 10 pts. 9. Chambéry, 9 pts. 10. Lyon DEC, 9 pts. 11. Vaulx-en-V., 8 pts. 12. Vals-les-B., 7 pts.

jeunes

NATIONAL CADETS (6e JOURNÉE)

GROUPE A

*Chauny et Lens 0-0
*Amiens bat Red Star 93 3-1
*Dunkerque bat Meaux 1-0

Class. : 1. Lens, 9 pts. 2. Dunkerque, 8 pts. 3. Amiens, 6 pts. 4. Chauny, 5 pts. 5. Red Star 93, 3 pts. 6. Meaux, 3 pts.

GROUPE B

Lille bat *Sedan 3-0
*Valenciennes et Reims ..... n.c.
St-Dizier bat *Douai 1-0

Class. : 1. Lille, 11 pts. 2. St-Dizier, 9 pts. 3. Valenciennes, 5 pts. 4. Sedan, 4 pts. 5. Reims, 3 pts. 6. Douai, 2 pts.

GROUPE C

*Mulhouse bat Belfort 2-0
Metz bat *RC Strasbourg 2-0
*Tavaux bat Vandœuvre 3-1

Class. : 1. Mulhouse, 11 pts. 2. Tavaux, 9 pts. 3. Metz, 8 pts. 4. RC Strasbourg, 5 pts. 5. Belfort, 3 pts. 6. Vandœuvre, 0 pts.

GROUPE D

*Sochaux bat AS Strasbourg .. 3-2
Nancy bat *Besançon 2-1
*Colmar bat Épinal 1-0

Class. : 1. Nancy, 10 pts. 2. Sochaux, 8 pts. 3. Colmar, 6 pts.

Naples la preuve par neuf !

Même à neuf, Naples tient debout ! Réaction énergique des deux clubs milanais, après le mercredi noir européen. Mais la Juve, à l'image de Rush, continue à décevoir.

par Antonio CARRUGGI

Maradona refait surface. Le voici en train de semer Manfredonia et Domini et le doute dans l'esprit des Romains, tenus en échec (1-1). (A.P.)

APRÈS la trêve azzurra et le mercredi noir européen dont on vous parle par ailleurs, le Championnat vivait dimanche son sixième acte, avec trois têtes d'affiche qui promettaient de tout remettre en question : d'une part la « partitissima » de Rome, où le leader napolitain rendait visite à son dauphin, en l'occurrence la Roma de Liedholm ; d'autre part Inter-Juve à San Siro et Verone-Milan au Bentegodi.

Finalement, la montagne a pratiquement accouché d'une souris, puisque tous ces événements n'ont pas apporté les bouleversements que l'on pouvait attendre et pas davantage le bon spectacle que les tifosi espéraient ici et là.

Mais l'événement du jour, encore une fois, est à mettre à l'actif de Napoli, qui s'était présenté au stade Olympique — devant 80 000 spectateurs — avec ses trois points d'avance. Trois points dont les deux gagnés, on s'en souvient, au détriment de Pise sur le tapis vert. Or donc, les champions d'Italie 1987 semblaient plutôt mal en point au bout d'une heure de jeu, lorsque la Roma menait 1-0 à la suite d'un but inscrit par le vétéran Pruzzo. Pis encore, le leader se retrouvait alors à neuf unités, puisque le Brésilien Careca avait été expulsé à la cinquante-cinquième minute, pour avoir donné un coup de tête à son adversaire direct, Collovati, après quoi le libero Renica, celui qui avait été blessé par un objet lancé des tribunes à Pise, se voyait lui aussi désigner le chemin des vestiaires par l'arbitre Magni, pour avoir écopé de deux cartons jaunes.

Mais il faut croire que ce Naples, dorénavant sûr de son affaire au plan national, n'a plus peur de rien, puisque, contre toute attente, il parvint à égaliser à la soixante-septième minute, par l'entremise de son arrière international Francini. Encore faut-il ajouter que les Azzurri du sud jouaient avec un Maradona très diminué, puisque celui-ci venait de passer une semaine en clinique pour éliminer des toxines.

Ainsi donc, Napoli conserve ses trois longueurs d'avance sur la meute des outsiders, une meute qui rassemble dorénavant quatre clubs, puisque la Roma et la Sampdoria ont été rejointes par les deux clubs milanais.

L'autre opération juteuse de la journée a été réussie de toute évidence par le Milan AC, sur le terrain de Vérone, les Rossoneri étant parvenus à l'emporter grâce à un but de leur vieux renard Pierpaolo Virdis, qui avait été couronné roi des buteurs la saison dernière. Voilà qui va certainement apaiser le grand patron, Sylvio Berlusconi, qui n'avait pas manqué de passer un savon à ses ouailles, après la défaite européenne de Lecce contre l'Espanol.

Pour sa part, l'Inter, qui avait si lamentablement échoué quatre jours auparavant, à San Siro, devant Turku, son modeste visiteur finlandais, s'est racheté aux dépens de sa grande ennemie de toujours, la Juve. Devant 80 000 spectateurs et par une belle journée automnale, ce ne fut certes pas un grand match, les deux équipes étant trop obnubilées par l'enjeu et les contacts ayant été très fréquents. N'empêche que les Nerrazzuri ont profité de la circonstance pour se réhabiliter en partie. Ce fut surtout le match d'une revanche très appréciable pour Gianni Trapattoni, celui qui a tout gagné, comme on le sait, avec les Bianconeri ; et aussi pour l'attaquant Aldo Serena, qui fit, à lui seul, la différence sur deux coups de tête absolument prodigieux, le dernier surtout (73e), alors que la Juve était parvenue à rétablir l'équilibre grâce aux éclairs géniaux de Laudrup.

On retiendra, d'autre part, de ce sommet décevant de Milan, que Ian Rush ne s'adapte décidément pas au Calcio.

POLSTER REPASSE EN TÊTE

Le Gallois, en effet, a manqué tout ce qu'il a voulu, même lorsque de bonnes occasions se présentèrent à lui. Et pourtant, son garde du corps était un remplaçant nommé Calcaterra. De son côté, l'italo-belge de l'Inter Scifo, n'a guère mieux réussi et s'est fait siffler par son propre public, aux cris de « Scifo, schifo »... schifo, en italien, veut dire dégoûtant...

Cette sixième journée d'un Championnat qui commence à laisser les spectateurs sur leur faim, mais qui fut tout de même marquée par un nombre respectable de buts (16), on doit retenir aussi le premier échec de la Fiorentina sur le terrain de Torino. En l'occurrence, la vaillante équipe toscane tomba sous les coups du puissant avant-centre autrichien Polster, Soulier d'Argent 1987 de *France Football*. Polster qui, grâce aux deux buts inscrits dimanche, a repris tout seul la tête au classement des réalisateurs, en ayant tourné jusqu'ici à la cadence de un but par match, ce qui est tout bonnement remarquable dans le monde très fermé de la Série A.

A signaler aussi le match nul réussi par la Sampdoria, en déplacement à Pescara, où notre vieille connaissance Sliskovic faisait sa rentrée. Ce fut un match très ouvert et les Gênois, décidément très inspirés en ce moment, eurent la malchance de voir deux de leurs tirs échouer sur les montants, les deux « gemmelli » de Marassi, Vialli et Mancini, s'étant encore signalés par leurs multiples prouesses.

Par ailleurs, Pise a gagné tout à la fin le derby toscan, sur le terrain de son voisin Empoli, dont la situation commence à devenir désespérée, puisqu'il se retrouve toujours à — 2, alors que les trois clubs qui le précèdent sont à + 3.

On le voit, l'explication est plus acharnée que jamais à tous les niveaux. Mais déjà, la question essentielle est sur toutes les lèvres : qui donc pourra remettre en cause l'hégémonie napolitaine dans ce Championnat ? Une question qui, à vrai dire, ne semble pas devoir trouver de sitôt une réponse...

Tout fout le camp

ÇA bouge dans le Calcio. La Fédération italienne va vivre un week-end mouvementé. L'assemblée générale va former un nouveau bureau fédéral. La présidence ne semble pas devoir échapper à « l'honorable » M. Antonio Matarrese, actuel président de la Ligue professionnelle. Il est le favori de très longue date. Mais ce ne sera pas la nouvelle assemblée qui sortira le football italien de la morosité dans laquelle il est plongé depuis le trop fameux mercredi noir. Alors qu'il s'apprête à jouer une rencontre décisive dans

par Antonio CARRUGGI

de *la Gazzetta dello Sport*

les éliminatoires de l'Euro 88, la Suède, ultime obstacle, se révèle être un adversaire redoutable et redouté dans la péninsule. L'échec en Coupes d'Europe des formations transalpines a fait fondre la confiance des Azzurri. Des cinq équipes encore engagées en second tour des différentes Coupes européennes, seul Vérone a su tirer son épingle du jeu. Les joueurs de Bagnoli, Berthold en tête, sont allés chercher le point du match nul sur le terrain d'Utrecht. Ils sont également les seuls à avoir inscrit un but, fait rarissime dans les annales des compétitions européennes. Les quatre autres équipes sont rentrées tête basse aux vestiaires. Si la Juventus et l'Atalante de Bergame peuvent espérer, le match retour se jouant sur leur terrain, il n'en est pas de même pour les clubs milanais. Mission impossible pour le Milan AC de Berlusconi qui devra remonter deux buts aux joueurs de l'Espanol. La catastrophe vient du San Siro où l'Inter a vu ses ambitions s'écrouler sur un but meurtrier des « modestissimi » finlandais du Turku.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

AVELLINO 1 (0) — Di Mauro (84°)

DI LEO	6,5
FERRONI	6
MURELLI	6
BOCCAFRESCA	6,5
(MARIANI, 73°)	
COLANTUONO	6,5
BENEDETTI	6
BERTONI	6
GAZZANEO	6,5
ANASTOPOULOS	5,5
COLOMBA	6
(DI MAURO, 61°)	6,5
SCHACHNER	6

Entr. : Bersellini

CESENA 1 (1) — Bianchi (6°)

ROSSI	7
CUTTONE	6,5
LEONI	6
BORDIN	6
CERAMICOLA	6
JOSIC	6,5
BIANCHI	6,5
SANGUIN	6
LORENZO	6
(SALA, 77°)	
DI BARTOLOMEI	6
(CAVASIN, 89°)	
RIZZITELLI	7

Entr. : Bigon

17 000 spectateurs. Recette : 46 239 000 lires. Arbitrage de M. Paparesta.

EMPOLI 0

DRAGO	
VERTOVA	5
GELAIN	5
ZANONCELLI	5
DELLA SCALLA	5
SALVADORI	5
(COTRONEO, 77°)	
URBANO	5
CUCCHI	5
EKSTROEM	5
(COP, 46°)	6
DELLA MONICA	5
BALDIERI	5

Entr. : Salvemini

PISE 1 (0) — Bernazzani (88°)

NISTA	
BRANDANI	4,5
(BERNAZZANI, 69°)	6
LUCARELLI	5
FACCENDA	5
ELLIOT	6
DUNGA	5
PACIOCCO	5
CANEO	5
(DOLCETTI, 55°)	
SCLOSA	5
CECCONI	5

Entr. : Materazzazzi

8 500 spectateurs. Recette : 125 148 000 lires. Arbitrage de M. Pezzella.

COME 3 (3) — Invernizzi (23°), Notaristefano (27°), Corneliusson (42°)

PARADISI	7
ANNONI	6,5
LORENZINI	6
CENTI	6,5
MACCOPPI	6
ALBIERO	6,5
MATTEI	6
INVERNIZZI	7
BORGONOVO	6,5
NOTARISTEFANO	6
(VIVIANI, 47°)	6
CORNELIUSSON	6
(TODESCO, 60°)	

Entr. : Agroppi

ASCOLI 1 (0) — Scarafoni (68°)

PAZZAGLI	5
DESTRO	5,5
CARANNANTE	5,5
(GRECO, 57°)	6
CARILLO	6,5
BENETTI	5
MICELI	5,5
DELL'OGLIO	6
GIOVANNELLI	6
CASAGRANDE	6
AGOSTINI	5,5
(H. MARADONA, 46°)	6
SCARAFONI	6

Entr. : Castagner

8 000 spectateurs. Recette : 46 079 000 lires. Arbitrage de M. Amendolia.

INTER 2 (1) — Serena (9°, 73°)

ZENGA	7
MANDORLINI	5,5
NOBILE	
(RIVOLTA, 38°)	6
BARESI	6
CALCATERRA	6
PASSARELLA	6,5
FANNA	6,5
(MINAUDO, 85°)	
SCIFO	5,5
ALTOBELLI	5,5
MATTEOLI	5,5
SERENA	7

Entr. : Trapattoni

JUVENTUS 1 (0) — De Agostini (55°)

TACCONI	5,5
FAVERO	6
BRUNO	5,5
BONINI	6
(NAPOLI, 77°)	6
BRIO	5,5
TRICELLA	6
MAURO	
(ALESSIO, 11°)	6,5
MAGRIN	6
RUSH	5
DE AGOSTINI	6,5
LAUDRUP	6

Entr. : Marchesi

70 000 spectateurs. Recette : 128 645 000 lires. Arbitrage de M. Lanese.

PESCARA 0

GATTA	6,5
BENINI	5,5
(BERGODI, 90°)	
CAMPLONE	6
GALVANI	6
CIARLANTINI	7
DI CHIARA	5,5
PAGANO	6,5
LOSETO	6,5
GASPERINI	6
SLISKOVIC	6,5
BERLINGHIERI	6,5

Entr. : Galeone

SAMPDORIA 0

BISTAZZONI	6
BRIEGEL	6,5
MANNINI	7
FUSI	6
VIERCHOWOD	6
PELLEGRINI	6,5
PARI	6,5
CEREZO	7
SALSANO	6,5
MANCINI	8
VIALLI	5,5

Entr. : Boskov

27 000 spectateurs. Recette : 291 211 000 lires. Arbitrage de M. Casarin.

TORINO 2 (1) — Polster (22°, 67°)

LORIERI	6,5
CORRADINI	6,5
FERRI	6
CRIPPA	6,5
ROSSI	6,5
CRAVERO	7
BERGGREEN	7
SABATO	7
POLSTER	8
(BRESCIANI, 83°)	
COMI	6
GRITTI	7
(FUSERO, 87°)	

Entr. : Radice

FIORENTINA 1 (0) — Baggio (72° s.p.)

LANDUCCI	6
CONTRATTO	6,5
(BOSCO, 76°)	
CAROBBI	6
BERTI	5,5
PIN	6
HYSEN	6
PELLEGRINI	6
ONORATI	6
DIAZ	5,5
BAGGIO	5
DI CHIARA	6
(REBONATO, 59°)	5,5

Entr. : Eriksson

28 000 spectateurs. Recette : 275 536 000 lires. Arbitrage de M. Lombardo.

ROMA 1 (0) — Pruzzo (46°)

TANCREDI	7
TEMPESTILLI	6,5
ODDI	6,5
MANFREDONIA	7
COLLOVATI	6
SIGNORINI	6,5
CONTI	5
DOMINI	6
PRUZZO	6
GIANNINI	6
BONIEK	5,5

Entr. : Liedholm

NAPLES 1 (0) — Francini (67°)

GARELLA	6
FERRARA	7
FRANCINI	7
MAGNI	6,5
FERRARIO	6
RENICA	6
CARECA	6,5
DE NAPOLI	7
GIORDANO	6
(BRUSCOLOTTI, 77°)	
MARADONA	5,5
(FILARDI, 90°)	
ROMANO	6,5

Entr. : Bianchi

65 000 spectateurs. Recette : 1 102 515 lires. Arbitrage de M. Magni.

VÉRONE 0

GIULIANI	7,5
VOLPATI	5,5
VOLPECINA	5,5
BERTHOLD	6
FONTOLAN	5,5
SOLDA	5,5
VERZA	5,5
PACIONE	5,5
DI GENNARO	6
ELKJAER	5,5

Entr. : Bagnoli

MILAN 1 (1) — Virdis (41°)

G. GALLI	6
TASSOTTI	6,5
MALDINI	7,5
COLOMBO	6,5
F. GALLI	7
BARESI	7
DONADONI	7
(CUSTACURTA, 88°)	
ANCELOTTI	6,5
VIRDIS	6,5
(MUSSI, 85°)	
GULLIT	8
EVANI	7

Entr. : sacchi

45 000 spectateurs. Recette : 650 805 000 lires. Arbitrage de M. Lo Bello.

(6e journée)

*Roma et Naples	1-1
*Avellino et Cesena	1-1
*Torino bat Fiorentina	2-1
Milan bat *Vérone	1-0
*Inter bat Juventus	2-1
*Pescara et Sampdoria	0-0
*Côme bat Ascoli	3-1
Pise bat *Empoli	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	11	6	5	1	0	13	2
2. Roma	8	6	3	2	1	8	5
3. Milan	8	6	3	2	1	7	4
4. Inter	8	6	3	2	1	8	6
5. Sampdoria	8	6	3	2	1	8	6
6. Fiorentina	7	6	2	3	1	6	4
7. Pescara	7	6	3	1	2	6	10
8. Vérone	6	6	2	2	2	8	7
9. Juventus	6	6	3	0	3	7	6
10. Torino	6	6	2	2	2	8	8
11. Ascoli	5	6	2	1	3	8	8
12. Côme	4	6	1	2	3	6	7
13. Cesena	3	6	0	3	3	1	5
14. Avellino	3	6	1	1	4	7	12
15. Pise	3	6	1	1	4	4	9
16. Empoli*	-2	6	1	1	4	1	7

* Handicap de 5 points.

Classement des buteurs

Polster (Torino) (+ 2)	6
Scarafoni (Ascoli) (× 1)	5
Elkjaer (Vérone)	5
Schachner (Avellino)	4
Boniek (Roma)	4
Serena (Inter) (+ 2)	3
Bagni (Naples)	3
Baggio (Fiorentina) (+ 1)	2
Virdis (Milan) (+ 1)	2
Diaz (Fiorentina)	2
Altobelli (Inter)	2
Rush (Juventus)	2
Gullit (Milan)	2
Giordano (Naples)	2
Junior (Pescara)	2
Mancini (Sampdoria)	2
Vialli (Sampdoria)	2

Les faux rebonds de Rijkaard

Les dirigeants de l'Ajax en ont marre.
Marre de Rijkaard et de ses états d'âme.
Rijkaard qui refuse de jouer avec son club,
mais part au Portugal négocier un contrat.
L'Ajax va donc sérieusement s'occuper de son cas...

par Jaap DE GROOTE

FRANK RIJKAARD va sans doute attendre encore un peu avant de pouvoir rejouer au football. Son club, l'Ajax d'Amsterdam, a, en effet, annoncé qu'il s'occuperait de le transférer, mais seulement après le match retour de C 2 avec Hambourg, prévu le 4 novembre.

On sait que Rijkaard refuse désormais de porter les couleurs du club néerlandais depuis qu'il a eu, le 25 septembre, une altercation avec l'entraîneur Johan Cruyff. Et, surtout, depuis que l'opinion publique s'est emparée de l'affaire du double contrat qu'il a signé à la fois avec PSV et avec l'Ajax. Conciliant, le président Ton Harmsen l'avait envoyé en vacances sur la Côte d'Azur pour qu'il se refasse une santé morale. C'est sur son lieu de villégiature que les dirigeants ajaxiens l'ont appelé pour lui demander de se rendre à Hambourg. Pour y affronter le HSV sur son herbe, Cruyff, déjà handicapé par l'absence de Wouters, souhaitait récupérer un des éléments clés de son effectif. Mais Rijkaard a refusé de rejoindre ses camarades en RFA.

Depuis ce nouveau « clash », le ton a changé à Amsterdam. Le club a décidé de négocier lui-même un éventuel transfert de son joueur qui, malgré cela, est allé en personne, le week-end dernier, prendre contact avec les dirigeants du Sporting à Lisbonne. On connaissait sa préférence pour un club portugais ou français. Mais il a reçu à son hôtel un télex lui intimant l'ordre de revenir immédiatement chez lui. Il est vrai que l'Ajax, jusqu'à nouvel ordre, est toujours l'employeur de Rijkaard. Un employeur sans doute prêt désormais à lâcher un joueur qui lui cause tant de soucis. Mais pas tout de suite, et pas à n'importe quel prix.

Rijkaard : drôle de valse-hésitation. (Photo PRESSE SPORTS)

Lettre des Pays-Bas **(A. Hos)**

LES EUROPÉENS VONT BIEN

AMSTERDAM. — Les cinq représentants hollandais en Coupe d'Europe ont des possibilités de poursuivre la compétition. Après les matches aller, le PSV et l'Ajax sont les mieux placés grâce à leurs victoires à l'extérieur. PSV jouait en Coupe des champions, contre Rapid Wien. A la mi-temps, le PSV menait par un but de Van Aerle. Tout de suite après le repos, les locaux remontaient l'écart sur penalty, et par un but de Gillhaus, le PSV gagnait par 1-2. En Allemagne, l'Ajax, le tenant de la Coupe des Coupes, visitait le Hamburger SV. Dix minutes après le repos, l'attaquant Meyer marquait sur une jolie passe de Muhren, le seul but de ce match. Le second club hollandais en Coupe d'Europe n° 2, La Haye recevait le club suisse Young Boys. Dans la troisième minute, De Roode marquait déjà le 1-0. Après le repos, Zuffi égalisait et dix minutes plus tard, Boere redonnait l'avantage à La Haye.

En Coupe de l'UEFA, les Hollandais n'ont pas gagné. A Aberdeen, la Feyenoord perdait par 2-1. Les Hollandais devaient terminer avec dix joueurs, car le défenseur Wijnstekers avait reçu un carton rouge après une obstruction pour laquelle on ne donne normalement qu'un avertissement. Utrecht a obtenu un match nul 1-1 contre Hellas Verona

Ce week-end, seulement six matches ont eu lieu en Championnat, car Haarlem-PSV, VVV-Ajax et Feynoord-La Haye étaient repoussées car le sélectionneur national voulait un week-end libre pour les joueurs qui doivent jouer en Championnat d'Europe Mercredi, dans un stade rempli à ras bord, l'équipe national doit être capable de battre Chypre et de se qualifier pour le tournoi final en Allemagne. En Championnat, le résultat de PEC contre Twente était une surprise. Les trois buts tombaient en seconde mi-temps. Yucedag marquait pour les locaux. Roelofsen remontait l'écart, et dans la dernière minute, Huistra marquait le but gagnant pour Twente. Le match Den Bosch contre Roda fut décidé dans la 50e minute, par un but de Kruzen, pour les locaux. Dans le match Groningen, contre DS 79, les visiteurs menaient à la mi-temps par un but de Slagboom. Groningen ne jouait pas bien, était heureux d'égaliser par De Booy.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Forest pointe son nez

LONDRES. — Liverpool n'aime pas le terrain artificiel de Luton et pour cause. La saison dernière, il y perdit par 4 à 1, sa défaite la plus lourde depuis décembre 1983. Or, même si sa victoire de 1 à 0 cette fois-ci fut un peu maigre, Liverpool peut largement s'en contenter. Et si on fait allusion au fait que Harford, l'avant-centre de Luton, heurta le poteau à la huitième minute, et fit trembler la transversale à la dernière minute du match, Liverpool répondrait qu'un but vaut plus que deux occasions ratées de justesse.

Liverpool commença d'une façon un peu hésitante. Sa nouvelle recrue Ray Houghton, transféré de Oxford pour 800 000 livres, joua à la place de Johnston, ce qui paraît assez dur pour lui après sa belle performance la semaine dernière contre Queen's Park Rangers. Inévitablement, le jeu d'ensemble de Liverpool en souffrit un peu.

Pourtant c'est un atout pour Liverpool de pouvoir jouer mal et de gagner quand même. A la soixante-douzième minute, le défenseur Gillespie réussit un bon coup de tête au premier poteau sur un corner de Barnes, ce qui confirme ce que nous disions la semaine dernière : tous les joueurs de Liverpool sont capables de marquer.

Liverpool conserve sa place de leader après ce succès et Queen's Park Rangers est toujours deuxième avec le même nombre de points après avoir battu Portsmouth par 2 à 1. Pendant longtemps, il semblait fort que Portsmouth pouvait arracher le match nul sur la surface artificielle des Rangers.

Le système des Rangers de jouer avec un « sweeper » (libero) et de laisser les arrières latéraux attaquants, fit ses preuves quand Neill, arrière droit, s'avança et tira à la quinzième minute. Le ballon fut dévié par Byrne dans le but de Portsmouth. A la cinquante-huitième minute, Portsmouth, refusant d'accepter la défaite, égalisa quand Baird plongea courageusement pour transformer un centre de Hilaire en but d'un coup de tête. Les visiteurs tinrent le coup jusqu'à la quatre-vingt-cinquième minute, moment où Kennedy fit une faute sur Bannister. Fenwick, capitaine et libero des Rangers, réussit un coup franc superbe qui trouva le coin du but de Portsmouth.

Nottingham Forest battit un Tottenham en proie au désarroi psychologique et sans cohésion après la triste histoire concernant son entraîneur, dont nous parlons par ailleurs. Tottenham, sans Waddle ni Hodge, s'inclina par 3 à 0 devant une jeune équipe très prometteuse. Forest manque de joueurs tout de même pour devenir champion. Par exemple, Nigel Clough, l'avant-centre, dut jouer comme défenseur pour l'équipe B en semaine pour compléter la formation.

Parks, le gardien de Tottenham, fit deux bons arrêts en début de match. Mais il ne retint pas un coup franc de Pearce, l'arrière gauche convoité par Graeme Souness, entraîneur-joueur des Glasgow Rangers. Carr se jeta sur le ballon et punit Parks d'un but opportun à la vingt-neuvième minute.

Il fallait attendre la soixante-quinzième minute pour le deuxième but, réussi par Webb sur une passe de Pearce. Clouch marqua le troisième but de près après des coups de tête de Foster et de Chettle sur un corner de Carr.

Everton domina son match contre Watford, mais lutta péniblement pour marquer ses deux buts. Il ne doit pas envisager sa courte visite à Liverpool la semaine prochaine avec beaucoup d'espoir.

A la dixième minute, Watson fit un coup de tête sur un coup franc de Snodin et Heath dévia le ballon dans les filets. Après une heure de jeu Wilson passa à Reid, qui trouva Stevens. Sharp, d'un beau coup de tête, transforma son centre en but.

Arsenal réussit sa neuvième victoire successive en battant Derby par 2 à 1. Tous les buts furent marqués dans le premier quart d'heure Richardson d'Arsenal inscrivit son premier but pour le club après cinquante-cinq secondes de jeu, et Michael Thomas doubla l'avance des « Gunners » sur penalty quand Wright fit une main sur un centre de Rocastle.

A la seizième minute Garner marqua d'un coup de tête sur un centre de Cross, mais la domination d'Arsenal ne fut jamais remise en cause. Pourtant, George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, fut très mécontent de la performance de son équipe. « Elle joua mal », a-t-il dit.

Cela continue d'aller mal pour Coventry, gagnant de la FA Cup la saison dernière. Il fut battu à domicile (2-3) par Southampton dans la semaine et par (1-3) par Newcastle ce week-end pour faire un total de quatre défaites à domicile cette saison.

Trois buts entre la soixante-neuvième et la soixante-quinzième minute permirent à Southampton de battre Chelsea.

Cinq joueurs reçurent des avertissements de l'arbitre lors du match Oxford Charlton. Reid de Charlton fut expulsé du terrain. La victoire de 2 à 1 pour Oxford, ne fut pas et de loin une bonne promotion pour le football.

Avant ce week-end Manchester United n'avait pas gagné à West Ham depuis dix-neuf ans, et contre une formation de fortune, il ne put mieux faire que match nul 1 à 1 samedi dernier.

United domina bien les vingt-cinquièmes premières minutes, sans se créer beaucoup d'occasions de but. Pourtant, Manchester United prit une avance à la quarante-cinquième minute, quand Ince fit une faute sur Robson.

Gibson tira le coup franc, le ballon toucha McQueen, et fut dévié dans les filets par McAlister.

La seconde mi-temps fut à l'avantage de West Ham, bien que Manchester United fut toujours dangereux. Au milieu de cette seconde période, Ward fit un une-deux avec Keen et fut abattu dans la surface par McGrath. Stewart réussit le penalty avec un tir d'obus.

Dickens et Brady furent les vedettes d'un West Ham motivé ! Une minute avant la fin, Bryan Robson reçut un avertissement de l'arbitre indulgent, car cette agression sur McQueen méritait l'expulsion.

Paul Davis, d'Arsenal, en a fait voir de toutes les couleurs à Williams et Wright, les défenseurs de Derby. Finalement, après n'y avoir vu que du bleu, ils ont manqué voir rouge. (Photo EPA)

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

DAVID PLEAT TÊTE BASSE

LONDRES. — Le monde du football fut choqué cette semaine d'apprendre que David Pleat, le sympathique entraîneur de Tottenham Hotspur avait donné subitement sa démission du club.

Cette démission fut la conséquence d'une histoire développée par un grand journal prétendu « populaire ». Le journal avait déjà rapporté, la saison dernière, le fait que Pleat aurait reçu un avertissement de la police, pour avoir raccolé des prostituées en voiture. Cette semaine, le journal déclare que la police avait donné encore deux avertissements à Pleat pour la même infraction.

David Pleat remit sa démission à Tottenham tout en niant les accusations du journal.

Pleat devint entraîneur à Luton il y a dix ans, où il connut beaucoup de succès, en accédant de la Deuxième Division à la première, sans bénéficier de grandes ressources, et il créa une équipe admirable.

Lors de sa première saison, à Tottenham, la saison dernière, il rend le club à la troisième place du classement, et à la finale de la FA Cup (battu par Coventry), de même qu'en demi-finale de la Littlewoods Cup. Il créa le système du 4-5-1, un jeu sophistiqué, qui a été beaucoup apprécié.

Au moment où la démission de Pleat fut connue, le nom de Terry Venables, ancien entraîneur de Barcelone, et ancien joueur de Tottenham, se mit à circuler partout. Tottenham est une société anonyme, avec des hommes d'affaires à sa tête. La saison dernière, Tottenham Hotspur, avec toutes ses autres activités en plus du football, fit des bénéfices de 4,35 millions de livres, après un déficit de 730 000 livres l'année précédente. Venables souhaiterait apparemment avoir un œil sur ces comptes.

Le président Irving Scholar et son collègue Bobroff sont des hommes d'affaires d'une grande acuité. Ils ne vont pas autoriser facilement une autre main sur le gouvernail, même si Venables est aussi perspicace qu'eux.

R.F.A. (Rainer KALB)

Cologne prend l'eau

NUREMBERG. — La grosse surprise du deuxième tour de la Coupe d'Allemagne s'est passée à Aschaffenbourg, où la Viktoria — descendu à l'intersaison en Division III — a éliminé le FC Cologne, invaincu en Bundesliga depuis le début de la saison. Les 12 000 spectateurs furent ivres de joie quand Hodmafer, sur un coup franc du côté droit, a mis de la tête le ballon dans le but d'Illgner (83e). Après, Cologne attaquait désespérément, mais un tir sur le poteau fut le résultat de ces offensives. L'anniversaire de l'entraîneur Christophe Daum était gâché. Chez Aschaffenbourg, trois anciens joueurs de la Bundesliga ont joué ; Cologne a dû renoncer au Danois Morten Olsen, mais la raison principale de cette défaite surprenante, réside dans le jeu sans idées et sans imagination de Cologne. Udo Lattek, le directeur technique, était si furieux après le coup de sifflet qu'il refusait tout commentaire.

L'autre surprise : l'élimination du finaliste de l'année dernière, Kickers Stuttgart. Ils se sont fait battre à Kassel, qui aussi était descendu en Division III à l'intersaison, par 1-3.

Les clubs de Première Division ont eu du mal pour s'imposer chez les clubs plus faibles : Bochum a eu besoin d'une prolongation face à Giengen (Division IV) pour s'imposer par 2-1 (buts Fischer, et Hantzidis) ; de même pour Uerdingen contre Hertha Berlin 2-1, grâce à deux buts de Stéphane Kuntz.

Karlsruhe et Nuremberg se sont séparés 1-1 après prolongation (buts d'Eckstein pour Nuremberg, 64e ; égalisation de Glesius, 74e).

Le match de gala du deuxième tour de la Coupe d'Allemagne s'est déroulé hier soir à Moenchengladbach entre le Borussia et le Bayern de Munich. Trente-quatre mille spectateurs dans le stade, des millions devant les écrans de télévision, et beaucoup de suspense. Les deux équipes se sont séparées sur le score de 2-2.

Pendant une heure, le match fut trop dicté par la tactique et il fallut le but libérateur de Rummenigge (72e) (coup franc de Brehme, tête de Rummenigge) pour mettre vraiment de l'ambiance dans le match. Cinq minutes après le but du Bayern, Moenchengladbach égalisait. Le libero Bruns, grâce à une passe en profondeur, met en échec la feinte de hors-jeu du Bayern. Bakalorz centre côté gauche au milieu et Hochstätter pousse le ballon dans les buts.

Lors des prolongations, le Bayern menait de nouveau après une tête de Dorfner sur un corner du côté droit de Brehme (87e). Mais, encore une fois, Moenchenglabach a su égaliser : Criens centrait du côté gauche et Thiele avec sa tête marquait le but (89e). Ensuite, les deux équipes se sont contentées du résultat nul espérant toutes les deux se qualifier pour les huitièmes de finale lors d'un deuxième match qui se déroulera à Munich le 10 novembre, date à laquelle le stade olympique affichera sans doute complet.

Le tirage au sort pour les huitièmes de finale opposera d'ailleurs six club de Bundesliga entre eux, ce qui fait qu'après le prochain tour, onze des dix-huit clubs de la Première Division seront déjà éliminés.

Lettre de RFA **(Rainer Kalb)**

L'AFFAIRE NEUBERGER

MUNICH. — Hermann Neuberger est un homme puissant dans le football, et les hommes puissants ne sont pas toujours aimés. On se méfie de leur pouvoir. Le *Stern*, qui voit en ce moment discuté ses méthodes de recherche parce que ses reporters ont pénétré dans une chambre d'hôtel où ils ont photographié un politicien mort ainsi que des notes, en feignant devant la police de n'avoir rien fait de pareil, le *Stern* donc, reproche à Neuberger d'avoir détourné de l'argent et d'employer dans son entourage un homme corrompu — reproche que Neuberger a catégoriquement nié. Un bureau d'avocats est chargé de s'occuper des intérêts du président de la Fédération (DFB).

Les reproches sont les suivants : en janvier 1985, la sélection allemande a disputé un match amical contre la Hongrie dont le bénéfice était destiné aux familles des morts suite à un accident dans le port de Hambourg en octobre 1984.

A l'époque, le DFB a eu un contact avec la société Lüthi en Suisse (celle qui depuis emploie Günter Netzer, l'ex-manager de Hambourg), Lüthi garantissait 1,8 millions de franc pour le droit de vendre la publicité. Quelques jours avant le match, Lüthi informait la Fédération que, pour ce match, il ne pourrait payer que 750 000 F, étant donné que le match avait été conclu très brièvement et qu'il serait difficile de trouver des annonceurs. La DFB acceptait. Mais de ses clients, Lüthi demandait le prix total. Le *Stern* soupçonne que quelques personnes se soient enrichies aux dépens des familles des victimes.

Neuberger rétorque qu'il n'est pas au courant des prix pratiqués par Lüthi et que dans toute l'affaire, il n'a rien à se reprocher. Quant à Lüthi, il refuse catégoriquement toute déclaration. Le *Stern* base ses accusations sur les informations d'un ancien employeur de Lüthi et d'un concurrent, M. Norbert Gschwend et M. Volker Schmid.

Ces deux personnes ont, eux aussi, essayé de trouver des arrangements avec la Fédération, mais Lüthi avait proposé plus. Bref, les raisons du dénoncement sont assez évidentes. Reste à ajouter que le match a rapporté 1,7 million de francs aux familles. En tout ont été collectés 3,5 millions de francs, la DFB a donc apporté plus que la moitié du soutien recueilli.

Amer, le trésorier Egidius Braun a constaté que désormais « il faut sérieusement réfléchir si on vient à l'aide de quelqu'un se trouvant dans la misère et le malheur ». Braun souligne qu'à l'époque, la DFB a dû accepter un match retour en Hongrie pour que la Hongrie vienne à Hambourg, que ce match se disputera le 18 novembre prochain et que cette expédition à Budapest coûtera encore 600 000 FF à la Fédération.

En attendant la suite, le public en RFA préfère s'occuper du ballon rond que des magouilles de dessous de table. Car les résultats sont claires, mais les à-côtés...

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Saint-Trond en quête de gloire

BRUXELLES. — Par la grâce de Saint-Trond VV, une équipe promue qui déborde d'enthousiasme et qui suscite parmi ses supporters un extraordinaire élan d'enthousiasme, il n'y a plus qu'une seule équipe invaincue en Belgique : l'Antwerp, leader retrouvé d'un Championnat de plus en plus exaltant.

Une semaine après avoir dominé le Club Brugeois dans le Limbourg, Saint-Trond est venu surprendre Anderlecht dans un Parc Astrid largement voué à sa cause. Le match fut passionnant à suivre d'un bout à l'autre. Le Sporting l'aborda avec une détermination encourageante, mais il buta très vite sur la bonne organisation collective de son adversaire bien regroupé autour de son libero Sleurs. Sous l'impulsion d'Andersen, l'international danois, Anderlecht régna en maître dans l'entrejeu. Mais s'ils amorçaient des offensives variées, les Mauves concluaient mal. Ils n'avaient manifestement pas pallié l'absence de Krncevic, leur pivot offensif, victime d'une hépatite virale. Ils se ménageaient certes des occasions, mais la défense visiteuse qui protégeait bien son excellent gardien Velkeneers, ne se laissait pas surprendre.

La première véritable offensive de Saint-Trond fut payante. Le médian Iliams s'enfuit sur le flanc gauche pour servir Agtem, un des deux attaquants. Celui-ci s'appuya sur Kimgambo, le maître à jouer de la formation, pour se propulser dans le rectangle et tromper subtilement Munaron. Les sept à huit mille Limbourgeois qui avaient effectué le déplacement étaient aux anges.

Mais Saint-Trond allait-il pouvoir résister plus d'une demi-heure aux assauts que l'on pressentait furieux d'un Anderlecht piqué au vif ? Ses joueurs s'y employèrent avec une énergie farouche et indomptable. Privilégiant la fougue, les champions se ruèrent en effet à l'assaut du but de Velkeneers. Ils le bombardaient sous tous les angles et de toutes les positions. Mais toujours une tête, un pied, un buste ou le bondissant Velkeneers retardait une échéance de moins en moins évidente.

A plusieurs reprises Saint-Trond faillit même asséner le coup de grâce au Sporting en amorçant des contre-attaques d'autant plus incisives qu'Anderlecht assumait tous les risques.

Le Sporting n'égalisa pas, et la défaite qu'il a concédée sur sa pelouse interrompait une série de trente-cinq rencontres sans échec à domicile. Dans le vestiaire du club visiteur, Wilmotz, le joueur le plus coté, n'affichait aucun signe de fatigue particulier. Il ne se vantait même pas d'avoir préparé la rencontre de manière originale : fermier de son état, il n'avait interrompu ses travaux des champs que trois heures avant le coup d'envoi !

A Anderlecht, l'entraîneur Georges Leekens n'accable pas ses joueurs : « Ils ont tout tenté. Mais ils ont payé les efforts consentis à Prague en Coupe des champions. Ils n'ont pas non plus bénéficié de la chance qui a si bien servi nos intérêts en Tchécoslovaquie. Et puis, il nous manque vraiment quelqu'un en attaque. »

Il est virtuellement acquis que le Sporting enrôlera incessamment sous peu un renfort supplémentaire. En fin de semaine dernière, les noms de Strachan le médian de Manchester, de Lineker le buteur de Barcelone, et de Gomes le meilleur marqueur de Porto actuellement en disgrâce chez les champions d'Europe, ont circulé avec insistance. Les dirigeants anderlechtois ont formellement démenti les rumeurs d'une acquisition prochaine d'une de ces trois stars. Mais ils allécheront quelqu'un d'autre.

Pendant ce temps, l'Antwerp de Georg Kessler remportait une très convaincante victoire à Winterslag, l'autre promu de la saison. Prudents, les Anversois avaient préparé ce match piège dans une retraite proche de Maastricht. Ils ne l'ont pas abordé avec désinvolture même si le médian local, Janssens, avait ouvert le score à la surprise générale peu avant la demi-heure de jeu. Sous l'impulsion du Hollandais Van Rooy, de nouveau éblouissant, l'Antwerp se lança alors dans une authentique démonstration de football collectif très technique. Bien aidé par Lehnhoff l'ex-Polonais, et par Toortvliet l'ancien Nîmois qui rayonnait comme médian défensif, Van Rooy offrit quatre buts à ses équipiers Cnops qui marquait deux fois, Vanderlinden et Lehnhoff avant de parapher lui-même le succès des siens.

Le 7 novembre prochain, l'Antwerp accueillera Anderlecht à Deurne. L'heureux trésorier du stade du Bosuil attend 40 000 spectateurs pour ce choc au sommet.

Sa première défaite de la saison relègue Anderlecht à la quatrième place du classement en compagnie du FC Liégeois qui a esquissé, en fin de match, le sursaut nécessaire pour battre Charleroi par quatre buts à deux. Les visiteurs jouèrent crânement leur chance à Rocourt. Ils ouvrirent le score par Beugnies puis égalisèrent par Mommens. C'est alors que le duo offensif yougoslave du FC Liégeois frappa deux fois en une minute : Varga rendit d'abord l'avance aux siens sur service de son compatriote Malbasa qui, jaloux, scella lui-même le score d'un succès qui confirme tous les espoirs que le FC Liégeois suscitait en début de saison.

Les deux autres animateurs de la compétition ont gagné eux aussi. Le Club Brugeois s'est imposé à domicile face à Lokeren qui rentre totalement dans le rang. Pour une fois, on ne s'est guère amusé à l'Olympiastadion où Bruges se révéla moins convaincant que ces dernières semaines. Brylle marqua le premier, Nijskens égalisa puis Degrijse signa une victoire qui vient à point pour raffermir un moral légèrement ébranlé par les deux buts encaissés dans les dix dernières minutes à Belgrade en Coupe de l'UEFA.

A Molenbeek, le gardien malinois Preud'Homme sauva d'abord son camp ; puis Den Boer parapha l'unique but d'une victoire qui n'arracha pas un sourire à l'entraîneur De Mos, déçu de la prestation collective d'une formation qui pourrait fort bien se retrouver esseulée en tête du classement au terme du mois de novembre.

La situation continue d'empirer au Standard. L'équipe liégeoise s'est inclinée par le plus petit écart à la Gantoise, une lanterne rouge bien alerte depuis trois semaines. Définitivement rentré en grâce, le buteur Martens a signé le but qui extirpe son équipe des tréfonds du classement.

Battu à domicile par le Cercle Bruges, un rival direct, l'Européen Beveren stagne à présent à la dernière place en compagnie de Courtrai, victime de l'inévitable Niederbacher.

Pour Beveren, contraint de vivre trop chichement, une époque s'est achevée. Il appartient à ses dirigeants de ne pas la rendre définitivement révolue.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Braga rage !

LISBONNE. — Ce fut une rencontre très modeste dans son ensemble, qui se termina par un match nul, 2-2, entre Braga et Setubal, malgré le score blanc 0-0 enregistré pendant la première mi-temps. Setubal ouvrit la marque à la 52e minute par Manuel Fernandes, mais Braga égalisa dix minutes après par Vinicius. Un but de Santos le plaça en vainqueur à la 57e minute. On crut alors que Setubal, révélation de ce début de saison avec Penafiel, sortirait vaincu, mais une balle mal dégagée par le gardien de Braga offrit une ouverture et Manuel Fernandes en profita à la 81e minute pour égaliser.

Vingt-sept minutes de jeu : Sioares réussit le premier but pour Varzim. Douze minutes plus tard, Vata en fait autant : 2-0 sur le terrain du Sporting de Lisbonne, ce qui provoqua une certaine perturbation dans l'équipe. A la 71e minute, Marlon réduisit la marque (2-1). Après ce but, le Sporting exerça un pressing incessant afin d'ouvrir une brèche dans la défense adverse. Mais l'arbitre siffla la fin du match sur la victoire de Varzim, victoire que Lisbonne ne put jamais remettre en question.

Faute de n'avoir pu concrétiser les nombreuses occasions de buts qu'ils se créèrent, les hommes de Porto ont eu une victoire difficile. A la 54e minute, Susa réussit à confirmer le score après que Madjer eut marqué à la 27e minute. Ce deuxième but, marqué malgré une faute non signalée par l'arbitre, ne fait que confirmer la victoire et la supériorité du champion européen, grâce surtout à l'action personnelle du relayeur André et de l'arrière Juan Pinto, sans oublier la classe de Madjer qui ne restera peut-être plus très longtemps à Porto. Réticences... Et, une fois de plus, Gomes n'était même pas remplaçant dans ce match.

Salgueiros a bien dominé tout le demi-terrain face à l'équipe de Belenenses, regroupée en défense. A la pause, un 0-0 assez terne ; c'est seulement dans les dernières minutes que Salgueiros s'assura la victoire 2-0, ce qui freina la belle carrière de Belenenses.

A la mort de son ancien entraîneur, l'Argentin Scopelli, Lisbonne répondit avec émotion, celui-ci laissant au Portugal le souvenir d'un homme talentueux.

Penafiel pensait profiter de la venue de Benfica au nord pour confirmer son excellent début de saison et, jusqu'à la 27e minute, Benfica eut devant lui une défense obstinée. Ce fut alors le moment que choisit Vando pour placer un tir victorieux. La tension nerveuse domina alors les locaux, cependant que Benfica poursuivait ses deux objectifs : empêcher l'adversaire d'arriver près des buts, et reconquérir le ballon, surtout après l'entrée de Chalana et de Carlos Manuel. Benfica resta sur une victoire par 1 à 0.

Les joueurs de Boavista ont déjà maintes fois démontré leur capacité à se surpasser et, à Elvas, ils ont bousculé une défaite de 1-0 pour une victoire de 2-1 grâce à deux buts de Rubens. Chaves laissa une fois de plus une forte impression de maîtrise collective et imposa à Guimaraes une victoire de 3-1 par son football efficace à tout point de vue. Les victoires de Rio Ave sur Coimbra (2-1), d'Espinho devant Farense (1-0), et de Portimonenses sur Covilha (1-0) sont toutes assez logiques.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Infatigable Neuchâtel

GENÈVE. — Étonnante équipe de Xamax. Trois jours après avoir battu le Bayern Munich 2-1, elle s'en est allée gagner à l'extérieur, à Saint-Gall (3-1). C'est un exploit car Saint-Gall était invaincu sur son terrain depuis quatorze matches et son gardien Huwyler avait tenu 684 minutes sans encaisser le moindre but. Les Xamaxiens n'ont donc pas fait de demi-mesure.

Gilbert Gress avait apporté quelques retouches par rapport au match de mercredi. En défense, le jeune Fasel, habituellement arrière gauche, passait stoppeur en lieu et place du Grec Agapios Kaltaveridis, qui était laissé sur le banc des remplaçants, alors que Thévenaz faisait sa rentrée. Autre retour, celui de Robert Iei-Ravello, remis d'une forte grippe.

Dans des conditions difficiles, St-Gall étant particulièrement motivé et follement soutenu par son public (13 500 spectateurs), les hommes de Gress ont pu, malgré la fatigue, forcer la décision dans les vingt dernières minutes, par l'intermédiaire de Iei-Ravello (67e) puis par Van der Gijp (79e), le Hollandais n'étant alors en jeu que depuis neuf minutes.

Gress était comblé : « Un grand bravo à mes joueurs. Ils ont joué en grande équipe. » Un point de vue qui ne surprendra pas ceux qui ont assisté en direct ou à la TV au match contre le Bayern.

L'autre exploit de la journée a été réalisé par Aarau, lui aussi victorieux à l'extérieur, sur le terrain des Young-Boys. Au contraire des Xamaxiens, les Bernois ont semblé accuser la fatigue de leur match de Coupe des vainqueurs de Coupe à La Haye. Voilà que les Young-Boys viennent de perdre deux matches consécutivement après être restés imbattus tout au long des quatorze premières journées.

Cet échec est grave. Les positions se resserrent autour de la fameuse huitième place, la dernière qualificative pour les phases finales (play-off).

Lucerne ayant battu Grasshopper et Sion s'étant incliné à Bâle, c'est, aujourd'hui, cette dernière équipe qui se retrouve sous la barre fatidique, à la neuvième place.

Le cas de Sion est dramatique. Cette équipe est incapable de gagner à l'extérieur (2 points en huit matches) alors qu'elle se montre souvent irrésistible devant son public (13 points en sept matches). Aujourd'hui, Sion doit donc éviter le moindre faux pas à domicile et essayer de grappiller un ou deux points lors de ses deux derniers déplacements à Lausanne et à Bellinzone. Inutile d'insister sur l'importance du match Sion-Lucerne de samedi soir.

A six journées de la fin des matches aller-retour, outre Sion (15 points) et Lucerne (16), cette fameuse huitième place concerne encore Servette, St-Gall et Young-Boys (17) et Lausanne (18). Pis ! On se demande si Zurich (11 points) ne conserve pas un mince espoir. Samedi, cette équipe a battu Bellinzone 4-2 sous la direction de son nouvel avant-centre, l'Anglais John Linford (29 ans), que Zurich est allé chercher dans le club hollandais de Fortuna Sittard.

On voit que la tension monte et que certaines équipes supportent mal la pression. C'est le cas de Servette. La venue de Rummenigge pose des problèmes. Mardi dernier, c'était le derby avancé contre Lausanne. Comme on l'a déjà dit et répété, l'entraîneur genevois Thierry de Choudens doit composer avec trois étrangers (Sinval, Eriksen et Rummenigge) dont deux seulement peuvent jouer à la fois. Mardi, il avait opté pour le tandem Sinval-Rummenigge, laissant sur la touche John Eriksen, meilleur buteur de la saison dernière (28 buts) et leader actuel du classement des buteurs (12 buts). Ce ne fut pas concluant, notamment parce que « Kalle » manque encore de compétition et surtout parce que le fonds de jeu de Servette n'est plus ce qu'il était.

Suite à ce match (1-1, mais Lausanne méritait de gagner), de Choudens a renoncé au 4-3-3 pour passer au 4-4-2 et a fait appel au milieu de terrain Decastel pour le poste de libero. Il y avait état d'urgence car samedi Servette jouait pour la Coupe, à Châtel-Saint-Denis, club de première ligue (D III) et une défaite aurait eu les pires conséquences. Servette, sans briller, n'a gagné que 2 à 0, devant attendre la soixante-treizième minute pour concrétiser sa domination territoriale, par Eriksen, reprenant de la tête un centre de... Rummenigge.

Lettre de Suisse

LA CIBLE DE BARBERIS ET DE THIERRY ROLAND

GENEVE. — Le message lancé par Thierry Roland sur l'antenne de TF 1 lors de la retransmission du match Marseille- Lokomotive Leipzig est bien passé. Reçu 5 sur 5.

Thierry faisant référence à *France Football*, nous demandait de lui parler de l'arbitre suisse Franz Gaechter dont il n'apprécia guère (doux euphémisme) la manière de siffler au Stade-Vélodrome.

Aujourd'hui, M. Gaechter est au centre d'une polémique. Lors du match Lucerne- Lausanne (2-2), il a, semble-t-il, honteusement lésé l'équipe vaudoise. N'ayant pas assisté au match, nous ne prendrons pas position.

Barberis, entraîneur de Lausanne a crié au scandale, dans des termes violents. Et la colère l'a tenu plusieurs jours, à tel point que ses critiques exacerbées ont été reprises dans la presse et à la radio.

Il semble effectivement y avoir eu quelques anomalies. Par exemple, M. Gaechter aurait changé le tirage au sort pour le choix du camp au début du match.

L'affaire a fait du bruit. Rudolph Scheurer patron des arbitres suisses a réagi. Il a couvert M. Gaechter et adressé une plainte à la Ligue nationale. De leur côté, Barberis et ses dirigeants ne sont pas restés inactifs, ils ont demandé à la commission d'arbitrage de ne plus désigner cet arbitre pour diriger les matches du Lausanne-Sports.

P.-S. à Thierry Roland : « J'ai vu arbitrer M. Gaechter à l'occasion d'un autre match, Servette-Aarau. Il n'avait effectivement pas été parfait. Mais ça peut arriver...

J.-J. R.

Lettre du Portugal **Fernando Couto e Santos**

SI CHAVES A PERDU LA BATAILLE...

LISBONNE. — « Je ne suis pas par nature rêveur, mais je pense que nous pouvons encore nous qualifier. » Cette assertion a été proférée par Raoul Aguas, entraîneur de Chaves, qui, à l'instar de ses poulains, pense que son équipe peut encore espérer renverser la vapeur à Budapest après la défaite du Portugal contre Honved par deux buts à un en match aller de Coupe de l'UEFA. C'est que ce résultat est on ne peut plus fallacieux. En fait, Chaves a dominé les débats dès le début mais la chance n'a pas été de son côté. En fait, les Portugais ont gaspillé nombre d'occasion de but. Ils ont même raté un penalty. Les Hongrois se sont bien défendus et sont finalement parvenus, en contre-attaque, à prendre à contrepied l'équipe portugaise à deux reprises : à la 73e minute par Kovacs et à la 81e minute par Fodor, chaves réduisant finalement la marque à l'avant-dernière minute par le Bulgare Radi. La tâche de Chaves est extrêmement difficile mais tous les joueurs ainsi que l'entraîneur et leurs dirigeants pensent encore à la qualification pour le troisième tour.

Les équipes portugaises engagées dans les trois compétitions européennes ont d'ailleurs connu mercredi dernier des fortunes diverses. L'autre équipe portugaise encore en lice en Coupe de l'UEFA, le victorieux Guimaraes s'est débarrassé des Belges de Beveren par le score étriqué d'un but à zéro, but réussi sur penalty à la 66e minute par le Brésilien Adenir. Guimaraes a éprouvé encore une fois bien du mal à concrétiser les occasions de but qu'il s'est créées. En fait l'absence d'un véritable meneur de jeu s'est cruellement fait sentir. Ce rôle était dévolu à Cascavel avant son départ au Sporting, un rôle qu'aucun des buteurs actuels de Guimaraes n'exerce pour l'instant aussi bien que lui.

Les Belges ont tout de même ébauché quelques actions dangereuses, mais qui n'ont pas à vrai dire inquiété les buts portugais. Ce résultat est bien étriqué pour que Guimaraes puisse envisager son déplacement en Belgique en toute tranquillité. Nous pensons quand même que la formation portugaise possède les atouts suffisants pour tenir le coup face à cette dangereuse équipe de Beveren.

En Coupe des Coupes, le Sporting a ramené une défaite de son déplacement en Suède. Défaite étonnante, si l'on tient compte du fait que Kalmar, représentant de la Suède en Coupe des Coupes, vient d'être relégué en Troisième Division. Certes, le Sporting de Lisbonne ne devrait avoir aucun mal à se débarrasser de cette équipe de kalmar. Mais cette déconvenue ne fait que confirmer la perception que nous avons eue ces derniers temps selon laquelle le Sporting éprouve quelques difficultés à s'adapter pleinement aux schémas proposés par l'entraîneur Keit Burkinshaw. En fait, le Sporting n'a pas encore atteint le niveau que nous sommes en droit d'attendre d'une équipe à l'effectif aussi riche.

En Coupe des champions, Benfica a réussi le nul face aux Danois d'Aarhus, à l'extérieur. Le gardien de but de Benfica, Silvino, a été spectaculaire, se payant même le luxe d'arrêter un penalty tiré curieusement par le gardien danois Rasmussen, qui est, paraît-il, un spécialiste en la matière. Le résultat n'a pas plu, on s'en serait douté, aux joueurs danois qui exprimèrent à l'unisson une fois la partie terminée leur conviction que Benfica était une équipe à leur portée.

Finalement, Porto s'est incliné in extremis à Madrid (2-1) après avoir mené à la marque. La deuxième manche prévue pour la semaine prochaine suscite déjà un énorme engouement à Porto.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real toujours, le Real encore

MADRID. — Dire que rien n'a changé après la 9e journée du Championnat espagnol commence à devenir monotone puisqu'une fois de plus le Real Madrid l'a emporté après la 8e journée, obtenant ainsi sa 8e victoire, que le FC Barcelone a une fois de plus concédé le match nul sur son terrain où il n'a pas encore connu, après quatre rencontres, la victoire et que l'avance des Madrilènes sur tous ses poursuivants a augmenté encore d'un point.

Ainsi donc, ce Championnat espagnol commence à entrer dans une douce monotonie où le Real Madrid mène un train d'enfer et obtient une avance qui commence à devenir considérable et la question en Espagne est de savoir à quel moment, si les choses continuent ainsi, le Real Madrid va se proclamer champion d'Espagne, ce dont, actuellement, personne ne doute. Les Madrilènes écrasent de tout leur poids ce Championnat espagnol et l'intérêt commence à se centrer sur qui sera le second au classement à très longue distance du Real Madrid.

Le match de la journée se jouait cette fois-ci à Madrid où le Real, après sa performance de mercredi dernier en Coupe d'Europe face à Porto, recevait le FC Valence de Di Stefano, avec, comme question principale, celle de savoir si les Madrilènes auraient récupéré de leurs efforts de mercredi et si les Valencians, qui ont réalisé un début de Championnat exemplaire, allaient être capables de freiner les Madrilènes. Il fallut très peu de temps pour connaître la réponse à cette question puisque, d'entrée de jeu, on s'aperçut que Valence était venu au Stade Bernabeu avec la ferme intention de n'obtenir que le match nul. La victoire ne semblait pas les intéresser et, par conséquent, on se demandait à quelle minute les Madrilènes allaient enfin réussir à perforer la muraille défensive de Valence. Il ne fallut pas attendre très longtemps puisqu'à la 21e minute une action incroyable de Hugo Sanchez allait valoir le premier but aux Madrilènes et le sort du match était décidé à ce moment-là. A la 45e minute, Sanchis, d'un magnifique coup de tête, inscrivait le deuxième but et, en seconde période, Martin Vasquez et Michel aggravaient la note pour Valence et permettaient ainsi au Real d'obtenir sa huitième victoire s'affilée. Huit matches, 32 buts en sa faveur et seulement 2 buts en contre. Tel est le bilan du Real cette saison, qui espère, dans les prochaines journées, face aux deux Atletico (Bilbao et Madrid), battre le record des victoires consécutives en Espagne en le portant à dix.

Seul, pour l'instant, l'Atletico de Madrid (qui a un match en retard à jouer) semble pouvoir suivre le Real, bien qu'à une distance considérable. Les Madrilènes, qui, cette saison, ont réalisé un effort de recrutement particulièrement important, obtinrent dimanche un match nul tout à fait méritoire à Saint-Sébastien devant la Real Sociedad qui, lors de ces dernières journées, semblait avoir retrouvé tout son rythme. Les meilleures occasions de cette rencontre furent à mettre au crédit de l'Atletico qui aurait pu, sans d'excellentes interventions de Arconada, revenir avec les 2 points de la victoire à Madrid. Que Barcelone ne gagne pas cette saison sur son terrain n'est plus une nouvelle importante et dimanche de nouveau l'histoire recommença puisque, après quatre matches (en comptant celui face à l'Atletico qui n'est pas encore terminé), les Catalans n'ont pas encore connu la victoire.

Dimanche, face à Majorque, cela aurait pu être pire puisque si Leneker, après 638 minutes de Championnat, réussit enfin à trouver le chemin des filets, Majorque aurait bel et bien dû remporter cette rencontre. Avant que Lineker n'ouvre le score pour Barcelone, Majorque avait joui de trois occasions franches de marquer, mais ses attaquants, trop maladroits, avaient laissé passer l'occasion de battre Zubizarreta. Après le repos, Majorque réussit grâce à Hassan à la 53e, puis à Nadal à la 66e, à prendre les devants au score devant un public de Barcelone qui commençait une fois de plus à reprocher à ses dirigeants la mauvaise prestation de leur équipe. Heureusement pour Barcelone, Gerardo (85e) réussissait à égaliser, sauvant ainsi les meubles pour une équipe catalane qui semble complètement à la dérive.

Autre équipe qui, après un début de saison prometteur, semble avoir perdu de son entrain, celle de l'Atletic de Bilbao que dirige Kendall. Les Basques, devant les caméras de télévision, repartaient bredouilles de Valladolid et semblaient avoir mal récupéré de la sévère déculottée que leur infligea la Real Sociedad la semaine dernière sur leur terrain de San Mames. Un but de Hierro à la 53e donna la victoire à Valladolid. Une victoire tout à fait méritée devant une équipe de Bilbao incapable de lancer la moindre offensive. A égalité avec l'Athletic de Bilbao et l'Atletico de Madrid, on trouve une surprenante équipe de Celta, nouvellement promue cette saison en D 1 et qui, dimanche, ne laissa pas la moindre chance à Cadix, une autre des révélations de la saison en Espagne. 4 buts furent suffisants pour dominer les Andalous et permettre ainsi à Celta de venir se placer en seconde position, sans aucun doute son meilleur classement de l'histoire du Championnat d'Espagne.

Murcie face à Sabadell remporta une victoire fort importante pour elle puisqu'elle lui permet de respirer légèrement tout comme est importante la victoire obtenue par Espanol à Gijon grâce à un but décisif de Michel Mineda à la 59e minute, ce qui permet à Espanol de se relancer en Championnat d'Espagne après ses excellentes performances en Coupe d'Europe. Osasuna est également une équipe qui réalise une très grande saison et dimanche, face à Las Palmas, elle ne laissa pas passer l'occasion d'empocher une nouvelle victoire, ce qui lui permet de se situer à très proche distance du trio des seconds, à seulement un point d'eux. Finalement, l'ample victoire de Saragosse aux dépens de Séville, 8-1, établissant ainsi un nouveau record dans l'histoire de Saragosse qui n'avait jamais remporté une victoire aussi large en Championnat espagnol.

Pour finir, l'excellent match nul obtenu par Logrones à Séville face au Betis, un match nul qui va sans aucun doute redonner confiance à Logrones qui est toujours, après huit journées, à la recherche de sa première victoire en Première Division.

La semaine prochaine, un choc au sommet opposera l'Athletico de Bilbao au Real.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LES VINGT DERNIÈRES MINUTES

MADRID. — Demain soir, à partir de 21 heures, va avoir lieu une rencontre insolite en Championnat d'Espagne puisque le FC Barcelone et l'Atletico Madrid vont se retrouver sur la pelouse du Nou Camp pour y jouer une rencontre qui durera uniquement vingt minutes. Ce match est la continuation de celui qui fut suspendu le 3 octobre dernier à cause d'une violente averse qui s'abattit sur Barcelone et qui obligea l'arbitre de la rencontre, M. Ramos Marcos, à suspendre ce match après soixante-dix minutes de jeu. Le comité de compétition de la Fédération espagnole décida alors que la rencontre devrait se terminer lors d'une date à convenir entre les deux clubs et ceux-ci fixèrent la journée de demain soir 28 octobre pour mettre fin à ce contentieux entre Catalans et Madrilènes.

Entre ces deux « rencontres », la situation n'a guère évolué pour l'une et l'autre équipe puisque Barcelone continue sa marche irrégulière, n'ayant pas encore remporté la moindre rencontre à domicile alors que l'Atletico qui, déjà le 4 octobre, semblait avoir entamé son ascension vers les sommets, la poursuit encore aujourd'hui puisque les Madrilènes sont actuellement deuxièmes au classement. Tout va dépendre de ces vingt minutes demain soir où, sans aucun doute, l'équipe qui joue le plus gros n'est autre que celle de Barcelone car un nouveau match nul ou une défaite la situerait à dix ou onze points du Real Madrid avec apparemment plus aucun espoir d'obtenir le titre de champion, alors qu'une victoire pourrait consolider définitivement cette équipe catalane qui ne cherche qu'un bon résultat pour repartir de plus belle vers la conquête du Championnat, un Championnat qui semble actuellement inaccessible pour elle.

De leur côté, les Madrilènes (qui perdirent le plus dans cette suspension) chercheront à remporter la victoire qui leur permettrait de revenir à quatre points du Real, un Real à qui ils devront rendre visite dans quinze jours pour une rencontre qui a déjà été présentée comme le premier grand sommet de ce Championnat d'Espagne.

Ainsi donc, vingt minutes tout à fait insolites pour l'Espagne se joueront demain soir au Nou Camp, qui peuvent décider de l'avenir des deux grands clubs espagnols en cette saison 1987-88.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (13e j). — 1 point à Newcastle pour sa victoire (1-3) sur le terrain de Coventry et 1 point à Southampton pour son succès facile (3-0) aux dépens de Chelsea, pourtant bien classé.

BELGIQUE (12e j). — 2 points à Saint-Trond auteur de l'exploit de la journée en s'imposant sur le terrain du coleader, Anderlecht (0-1) et 1 point à Antwerp qui s'impose facilement (1-5) à l'extérieur contre Winterslag. 1 point à Anderlecht qui s'impose à Prague (0-1) face au Sparta en Coupe d'Europe des clubs champions.

ÉCOSSE (14e j). — 2 points à Dundee Utd qui s'impose sur le terrain du Celtic (1-2). 1 point à St Mirren qui obtient le nul (0-0) contre Malines en Coupe des Coupes.

ESPAGNE (8e j). — 2 points à Saragosse qui explose la défense de Séville (8-1). 1 point à Espanol pour sa victoire sur le terrain de Gijon (1-2) et 1 point au Real qui continue sa marche en avant (4-0) face à Valence et plus 1 point à Espanol pour sa belle victoire en Coupe UEFA sur le terrain de l'AC Milan (0-2).

FRANCE (16e j). — 1 point à Marseille pour sa belle victoire (4-0) en Coupe des Coupes contre Hajduk Split. 1 point à Cannes pour sa victoire sur le Matra Racing (3-1). 1 point à Lens qui gagne (0-1) au Havre.

ITALIE (6e j). — 1 point à Vérone pour son match nul (1-1) sur le terrain du FC Utrecht en Coupe de l'UEFA. 1 point à Naples qui obtient le partage des points grâce à son match nul (1-1) sur le terrain de la Roma et 1 point au Milan AC qui s'impose à l'extérieur (0-1), face à Vérone.

PAYS-BAS (12e j). — 1 point au PSV Eindhoven pour s'être imposé en Autriche face au Rapid de Vienne (1-2) en Coupe d'Europe des clubs champions. 1 point à Twente qui s'impose à l'extérieur (1-2) face au FC Zwolle. 2 points à Ajax qui s'impose à Hambourg (0-1) en Coupe des Coupes.

PORTUGAL (9e j). — 1 point à Porto, Benfica, Varzim et Boavista, respectivement vainqueurs sur les terrains de Maritimo (0-2), Penafiel (0-1), Sporting (1-2) et Elvas (1-2).

RFA (Coupe, 16e finale). — Pas de point cette semaine.

SUISSE (16e j). — 2 points à Neuchâtel Xamax pour ses bonnes performances de la semaine, d'une part en Coupe d'Europe des clubs champions, après sa victoire (2-1) contre le Bayern et d'autre part pour sa victoire en Championnat sur le terrain de St-Gall (1-3). 1 point à Aarau qui s'impose sur le terrain des Young Boys (1-2) et 1 point à Lucerne qui bat le leader, Grasshoppers (2-1).

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+1	7
PSV Eindhoven	+1	7
3. Marseille	+1	6
Cologne		6
5. Espanol	+2	5
Neuchâtel Xamax	+2	5
Antwerp	+1	5
Aarau	+1	5
Liverpool		5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1. Stojadinovic (Rapid)	+2	15	17
Knaller (Admira)		15	17
3. Eriksen (Servette)		12	16
4. Niederbacher (Waregem)	+1	11	12
Thom (Dyn. Berlin)		11	9
Keglevits (Sport. Vienne)		11	17
Perstling (Linz)		11	17
Rodax (Admira)		11	17

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER

		Buts	Matches
Hjelm (Ilves)		20	22
Larsson (Malmö)		19	22
Nielsen (Brönd.)	+3	17	24
Lius (Kuusysi)		15	22
Protassov (Dniepr)	+2	14	27
Turunen (Kups)	+2	14	22
Narbekovas (Jalguiris)	+4	14	27

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan gagne le derby

BELGRADE. — Pour le match qualificatif de Championnat d'Europe, le 11 novembre à Belgrade contre l'Angleterre, le sélectionneur Osim, avec ses collaborateurs, contrôle la forme de ses internationaux, surtout en France. La liste des candidats sera publiée lundi 2 novembre, après la journée du Championnat.

En Championnat, le derby de la deuxième journée, à Zagreb, devant 50 000 spectateurs, et dans une atmosphère sud-américaine, les footballeurs de Dynamo et de Partizan ont lancé un jeu de niveau européen. Deux joueurs ont mérité les plus beaux compliments : l'avant-centre de Partizan, Vokri, co-auteur du premier but et auteur du deuxième. De plus, Vokri était le meilleur sur le terrain ; il a bien mérité 6 étoiles. L'autre joueur est le capitaine de Dynamo, Mlinaric ; il a fait une excellente impression à tous points de vue, mais n'avait pas de bons collaborateurs pour l'aider à renverser le résultat, 2-1 pour Partizan. Osim aura une bonne sélection de joueurs pour le match contre l'Angleterre, surtout de ces deux formations en excellente forme.

L'année passée, la petite formation Kelik a créé la plus grande surprise en Championnat en triomphant contre l'Etoile Rouge à Belgrade par 1-0. Cette fois, l'Etoile Rouge a pris une revanche en battant Kelik par 1-0 sur son terrain devant 10 000 spectateurs.

Marseille a écrasé Hajduk sur deux plans : dans la Coupe des vainqueurs de Coupe par 4-0, mais aussi sur le plan financier. En match de Championnat yougoslave, Hadjduk contre Sarajevo : 5-1. 2 000 spectateurs étaient présents. C'est la vengeance du public après la catastrophe de Marseille.

Les 5 000 spectateurs à Sarajevo ont sifflé les footballeurs de Zeljznicar et ont applaudi les joueurs de Vardar. L'explication est très claire : Vardar a très bien joué, et efficacement, et la victoire de 2-0 à l'extérieur est logique d'après la situation sur le terrain. Pancev, de Vardar, était une fois de plus l'un des meilleurs sur le terrain, mais il ne répond pas au goût du sélectionneur Osim.

Lettre de Grèce (Paul GONDIKAKIS)

DURE ITALIE

ATHÈNES. — OFI Crète a battu Atalanta 1-0 dans la Coupe des Coupes devant 15 000 spectateurs, loin de son île, au nord du pays, à Salonique, son stade ayant été sanctionné par l'UEFA, par « la faute » d'un spectateur qui lança sur le terrain une bouteille en plastique pour manifester sa joie, lors de la victoire sur Vitocha (Bulgarie). Dans ces conditions, les Crétois n'ont pas pu répéter la belle prestation que tout le monde attendait. Le 1-0 est un résultat peu rassurant pour le match retour. Ce but fut inscrit par Persias, à la 18e minute, après coup franc exécuté par Goulis. Durant la seconde partie du match retour, les visiteurs revendiquèrent une égalisation mais sans trop oser. Cette seconde période fut plus intéressante que la première, les Italiens appliquant leur « catenacio ».

Panathinaïkos a battu la Juventus par 1-0. Après la défaite de l'équipe grecque infligée par les Hongrois, le public d'Athènes se repose sur les succès de ce club. Ainsi, ce sont 10 000 spectateurs qui ont rempli les tribunes du stade Olympique d'Athènes. Dès le début du match, les joueurs d'Athènes étaient très offensifs, et le fameux Saravacos, à la 6e minute, inscrivit le 1-0. À la 8e minute, le centre Rotsa fut gravement blessé par Maouro et fut remplacé par Georgacopoulos. Après le coup franc, le match prenait la même tournure, jusqu'à la 16e minute où Saravacos trouvait Dimopoulos sur son trajet et tirait dans les buts de Tacoli. Mais le ballon toucha la verticale et sortit. Les Juventins furent paniqués. Ras lutta de toutes ses forces, bien gardé par Kaliazakis. Mais ce dernier, au bout de deux minutes, fut mis hors du terrain durant trois minutes, pour cause de blessure. L'arbitre n'a pas fait de remarque, ni à la seconde ni à la huitième minute. Le jeu devint extrêmement difficile. À la 28e minute, Priou donna un coup de genou au ventre de Saravacos. Premier carton jaune. À la 33e minute, d'Agostini fauche Vamvacoulas qui chuta sur le gazon. L'arbitre, une fois encore, n'a fait aucune remarque. Cette première mi-temps ressemblait à une véritable tauromachie. Le jeu retrouva son équilibre durant les dix dernières minutes.

Après la pause, même scénario. L'arbitre fit en tout six remarques contre les Italiens et une contre les Grecs.

Les observateurs locaux constatent que, depuis le départ de Platini, la Juventus ne mérite plus son titre de « grande dame ».

Pour le match retour, l'entraîneur grec reste confiant.

Quoi qu'il en soit, l'arbitre français aura une lourde tâche à Turin.

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Le Spartak en fanfare

MOSCOU. — Les quatre clubs qui représentaient le football soviétique au second tour des Coupes européennes se sont plutôt bien tirés de l'affaire (du moins pour le moment), car au départ cette affaire paraissait mal engagée.

Le Dynamo Minsk a eu le mérite de tenir en échec le vainqueur de la Coupe d'Espagne — la Real Sociedad — à San Sebastian. Pratiquement la première tentative de contre menée par l'équipe biélorusse à la 5e minute a permis à Kondratiev de dribbler Arconada et de mettre le ballon dans les filets. Le gardien espagnol a eu d'ailleurs un coup de chance énorme, une dizaine de minutes plus tard, quand Sokol, seul devant le but, envoya le ballon au-dessus.

L'équipe basque, ppussée littéralement par son public, domina ensuite ce match, mais Satsumkevitch, le jeune gardien de Minsk, apparemment en état de grâce, arrêtait tout. C'est seulement deux minutes avant la fin de la partie, après un énième corner dans un cafouillage devant le but de Minsk, que Gajate égalisait, reprenant dans la surface un tir de Samora mal repoussé par l'arrière-garde biélorusse. Un nul (1-1) qui peut être jugé comme positif, car à Minsk, la Real Sociedad se trouvera dans l'obligation d'attaquer et les Biélorusses ont prouvé qu'ils sont des grands maîtres de la contre-attaque.

Le Dynamo Tbilissi a eu un coup de chance encore plus grand face à la Vitoria de Bucarest en Coupe de l'UEFA. Deux premiers corners géorgiens — tous les deux tirés de l'aile droite par Korgalidze — et deux têtes victorieuses de Tchedia (4e) et Chenguelia (20e) ! Finalement seul un penalty accordé assez généreusement par l'arbitre M. Resner, de la RDA, a permis à l'équipe roumaine de sauver son honneur (Veiscovici, 67e), mais cela ne devrait pas en principe compromettre les très bonnes chances de Tbilissi en match retour. Enfin, le troisième Dynamo, celui de Moscou, a perdu en Catalogne face à l'illustrissime Football Club de Barcelone, 0-2 (buts d'Amarillo et de Schuster à la 30e) mais il n'a qu'à se féliciter, car avec un Barça plus tranchant ce résultat aurait pu être beaucoup plus sévère. Les Barcelonais, leur avance acquise après trente minutes de jeu, ont vite baissé le pied et se contentèrent de quelques actions individuelles.

Rien n'est encore perdu, disent les Moscovites. Certes, mais il faut convenir qu'une différence de classe estimable existe entre les « grands » Espagnols et les jeunes Soviétiques. Serait-elle compensée par une volonté de vaincre de ce dernier ? Pas du tout, puisque les ressources du FC Barcelone à l'accélération nous ont paru très grandes.

Quant au troisième représentant soviétique en C 3 — le Spartak Moscou —, il a étrillé le leader actuel de la Bundesliga — le Werder Brême par 4-1. Ce match a dû être reporté au samedi à cause du brouillard qui bloquait les aéroports de Moscou et cela durant cent vingt heures d'affilée. L'équipe allemande avait donc pas mal voyagé tout au long de la semaine dernière pour arriver finalement à Moscou le vendredi. Et le lendemain avec le temps quasi hivernal (0 °C), les visiteurs furent accueillis à froid. Déjà à la 10e minute sur une énorme « toile » de Reck, le gardien allemand, qui manqua complètement une sortie aérienne, Mostovoi ouvrit le score. Werder a bien réagi, et Riedle, Ordenewitz et Neubarth faillirent tour à tour égaliser, mais Dassaev fut impérial dans sa cage et, en pleine domination allemande, le Spartak planta une contre-attaque meurtrière par l'international Rodionov recevant une longue sortie de Kouznetsov, évitant par une élégante pirouette dans la surface l'arrière adverse et prenant à contrepied le malheureux Reck (36e). Pour comble de mésaventure de Brême, son meilleur buteur, Ordenewitz, fut blessé et abandonna ses coéquipiers à la mi-temps.

Après la pause, le même Rodionov, sur une remise de Tcherenkov (55e), donna au score l'ampleur épique et l'affaire parue classée.

Burgsmüller, neuf minutes avant la fin de la rencontre, a réduit le score en donnant aux visiteurs quelque espérance de sauver ce match, mais Pasoulko — qui avait eu il y a quelques saisons l'occasion d'éliminer ce même Werder avec son ancien club de Tchernomorets Odessa en C3 — aux dernières secondes de la partie d'une tête parfaitement calculée par Rec, reconstitua l'avance de trois buts, avance évidemment confortable pour le Spartak avant le match retour à Brême puisque le contre est aussi l'arme préférée du Spartak.

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

Les filets tremblent...

VARSOVIE. — Trente : tel fut le nombre de buts marqués lors de la douzième journée.

Le leader, Gornik Zabrze, a augmenté son avance sur son poursuivant immédiat, le LKS Lodz remportant à l'extérieur la victoire sur le Stal Stalowa Wola (3-0), ce qui lui a donné un point supplémentaire. Gornik — qui, mercredi dernier, en Coupe d'Europe contre Glasgow Rangers, a fait bonne figure — a profité de la fébrilité de la défense adverse.

Les joueurs locaux, pratiquant un jeu ouvert, s'exposèrent immanquablement aux contres meurtriers des visiteurs. Et, à la 36e minute, Urban ouvrit le score, les visiteurs assurant finalement le succès final sur un but de Cyron à la 74e minute.

Szombirki a créé l'une des plus grandes surprises de la journée battant (4-2) l'une des meilleures équipes du moment, Pogen Szczcin. De la même manière, Azaglebie Lubin a nettement défait Lech Poznan (2-0) à l'extérieur.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Ujpest au sprint

BUDAPEST. — L'événement de la semaine : à la suite du déclin désormais permanent de l'équipe la plus populaire du pays, Ferencvaros (21 fois tenante du titre), l'entraîneur Jeno Dalnoki (57 ans) démissionne de son poste. C'était un ancien joueur du club. La direction du club a nommé directeur technique le Ballon d'Or d'il y a vingt ans, 75 fois sélectionné, Florian Albert (46 ans), qui jusqu'ici s'occupait des Espoirs de Ferencvaros. Le nouvel entraîneur est un des anciens joueurs du club, maintes fois sélectionné (41), Gyula Rakosi (49 ans).

Le tandem Albert-Rakosi s'est déjà mis en branle, et samedi l'équipe fit match nul 2-2 contre Videoton.

Le grand vainqueur de la onzième journée est Ujpest, non seulement pour avoir battu par 4-0 Bekescsaba (les 4 buts furent marqués par Rostas, dont deux sur penalty), mais aussi parce que Raba a perdu 1-0 contre Honved et Haladas, battu 3-2 par le tenant du titre MTK, perd des points essentiels. La plus grande surprise : Tatabanya a perdu face à l'Izzo Vac par 4-0.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panionios poursuit son calvaire

ATHENES. — Le Championnat faisant relâche, soixante-dix équipes se sont classées dans la course à la Coupe.

A Athènes, AEK a eu raison d'Heraklis (3-1). Les joueurs locaux ouvraient la marque sur un tir de Paticas, après une jolie passe effectuée par Vassillacos à la 26e minute. Heraklis, dirigé par son meneur de jeu Hatzipanagis, tentait d'égaliser, mais c'est Milsen qui creusait davantage l'écart à la 61e minute, avant d'inscrire son second but personnel à la 73e minute. Heraklis se contentait de sauver l'honneur à la 87e minute par Kotitis.

Au stade olympique d'Athènes, Panathinaikos s'imposait sans problème majeur face à Halkis (Division II) par 2-0 grâce à Saravacos (10e minute) et Georgacopoulos sur corner direct (85e minute). Panathinaikos devait penser à son match retour de Coupe d'Europe face à la Juventus.

A Larissa, l'équipe locale se débarrassait de son adversaire Veria dès le début de la rencontre. Ziogas, dès la quatrième minute, donnait l'avantage à ses couleurs avant de doubler la mise trois minutes plus tard. A la 43e minute, Valaoras clôtura le score.

Ergotelis, finaliste il y a deux ans, malgré sa hargne démontrée en première mi-temps face à Aris, n'a pu renouveler son exploit. Après le repos, Aris évoluant à domicile forçait l'allure et quatre buts étaient inscrits entre la 60e et la 88e minute.

Diagoras, loin de son île, prenait le meilleur sur Miki (Troisième Division) par 3-1, alors que Panahaiki s'inclinait à Corfou. Panionios, éliminé par Toulouse en Coupe d'Europe, continue à vivre un calvaire car menant 2-0, il se faisait rejoindre par Xanthi (Division II) avant de succomber encore à deux reprises. Autre éliminé de la Première Division, Ethnikos face à Karditsa, 4-3 (Division III).

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

L'Union en force

LUXEMBOURG. — La visite du leader à Grevenmacher, au bord de la Moselle, ne manquait pas d'embûches. En effet, il y a huit jours, les Mosellans étaient allés battre, contre toute attente, les Red Boys fraîchement promus, coleader à la suite de leur victoire convaincante contre la Jeunesse. Comme d'autre part Grevenmacher a été de tout temps la bête noire des Eschois, ceux-ci redoutaient particulièrement leur déplacement dans l'est du pays. Leurs soucis se sont révélés sans objet : jamais l'équipe locale n'a été à même d'inquiéter le champion en titre et celui-ci aurait bien pu remporter une victoire plus large. Le succès, certes étriqué (1-0) grâce à un but de l'avant lorrain Mogenot, permet cependant de creuser l'écart. En effet, les poursuivants immédiats ont laissé des plumes ; les Red Boys ont dû se contenter d'un match nul (0-0) flatteur dans le fief de l'étonnante équipe d'Eischen et le Spora s'est incliné (1-2) de façon imméritée, il est vrai, à Beggen. En conséquence, nous retrouvons à la deuxième place du classement l'Union, laquelle, grâce à trois réalisations de son jeune buteur Morocutti a cartonné (6-1) contre la lanterne rouge Rumelange qui s'enfonce un peu plus ; car Hespérange a réussi à glaner un point à Needercorn (1-1) et l'Alliance a pris le meilleur (2-0) sur l'Aris.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Urgent recherche *France Football* années 1946 à 1970, faire offre sous réf. 522 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Part. recherche *France Football* années 1969 à 1977 Tél. : 30-50-53-82

Vd état neuf, livres, journaux, fanions sur Mondial Rugby 87 et divers foot. Pello, 39, av. Péguy, 77000 Melun

Part. vd Rhône-Alpes magasin de sport gros chiffre plein centre 300 m² affaire très connue Écr. sous réf. à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Achète numéros *France Football* années 1964, 1967, 1972, 1973. Faire offre 58-97-74-31 (soir).

Avis aux collectionneurs. Achète, vend ou échange tous numéros du journal *L'Équipe*. 92-51-18-39 (h.r.).

OFFRES

Urgent, club ambitieux PH, région parisienne recherche n° 9, niv. D IV minimum. Poss. emplois. Étudie ttes prop. Écr. sous réf. 519 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgent club D III Midi recrute libero niv. D I, D II. Écr. sous n° 516 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgent club PL Aquitaine cherche n° 8 ou 10, niveau Honneur ou D IV. Emploi assuré, salaire élevé. Écr. : J.-F. Gea, 24700 Saint-Martial-d'Artenset ou tél. : 53-82-20-77.

Club amb. dépt Outre-mer cherche joueurs n° 2 à 11 (-25 ans) non mutés, niveau D III. Écr. sous réf. 508 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

SA Épinal cherche pour équipe CF3 joueur expérimenté D I ou D II avec reconversion très intéressante et pour équipe DH, jeune joueur D IV ou DH avec possibilité emploi. Tél. : 29-82-55-90.

Club D III Haute-Normandie cherche n° 9 et 10 niv. D II. Écrire sous réf. 521 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Att. sénég. niv. Nat. 19 ans ch. club Div. II, III, IV ou cl. amb. visant montée. Étudie ttes prop. Libre de suite. 1,87 m. 71-09-77-39

Joueur algérien, 21 ans, niv. Div. I cherche club amb. D II, D III en n° 2, 3, 6. Tél. (après 20 h.) : 73-24- 67-46

Joueur 29 ans niveau D II et D III, n° 7, 9, 10, 11, ch. club ambitieux. Tél. : 27-88-49-08

J.-P. Delemer, ailier ou milieu droit de Lille, Essen (RFA), Mulhouse, 29 ans, libre de tout contrat attend les prop. d'un club ambitieux de D II. Contact : 89-81-35-19.

Joueur professionnel n° 9, 10, forte motivat. 25 ans, ch. club D II, D III ambitieux. Tél. : 38-51-88-11.

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS (Alain FONTAN)

La surprise yougoslave

La Yougoslavie a succédé au Brésil au palmarès du Championnat du monde juniors disputé au Chili après avoir surpris tous ses adversaires d'un bout à l'autre de la compétition. Même les Allemands de l'Ouest, en finale, n'ont pu surmonter l'épreuve des tirs au but.

RIO. — Ni la cornemuse ni la samba n'ont trouvé grâce dans ces combats qui laissent entrevoir ce que devra être la prochaine Coupe du monde : une empoignade farouche où l'exotisme seront hors jeu. Bref, le Brésil et l'Écosse qui méritaient bien le podium se sont retrouvés le nez dans la sciure.

Côté sud-américain, on espérait bien pouvoir qualifier deux équipes pour ces demi-finales mais on rata le coche. Les spécialistes prévoyaient le Brésil et c'est... le Chili qui causa la surprise en sortant une Italie qui méritait son élimination.

A Concepcion, les locaux ont remporté une victoire méritée. Le milieu de terrain de la sélection transalpine, composé de Sinigaglia, Caverzan et Giunechi imposa souvent sa meilleure organisation mais sans jamais parvenir à la passe décisive qui aurait permis à Fiorentini ou à l'avant-centre Melli de faire la décision.

Les Brésiliens ont raté le coche face à la sélection yougoslave bien équilibrée et évoluant intelligemment sous la houlette de son stratège Prosinecki, les tenants du titre n'en ont pas moins réalisé une excellente prestation.

PARLEZ-VOUS ALLEMAND ?

Après un but d'Alcindo, les Yougoslaves jetèrent toutes leurs forces dans la bataille et égalisèrent dès la 52e minute lorsque Mijatovic reprit de la tête un centre sur lequel la défense centrale brésilienne resta étrangement paralysée.

Sur coup franc, le blond meneur de jeu Prosinecki fit partir un missile dans la lucarne de Ronaldo : 2-1. Il restait tout juste une minute à jouer, autant dire que le café était passé. La chance d'accrocher un troisième titre de suite également.

À Valparaiso, l'Allemagne de l'Est s'est qualifiée (2-0) à l'issue d'un match dur qui demeura longtemps indécis. Lors de la première période, les Bulgares se montrèrent plus incisifs, mais le bras de fer prit fin lorsque Steinmann ouvrit la marque sur penalty à la 75e minute. Huit minutes plus tard, Worz assura le coup sur contre-attaque (2-0).

Enfin, à Antofogasta, la décision eut lieu aux penalties. Dans ce match disputé à un millier de kilomètres au nord de Santiago,il n'y pas eu de cadeau. Les Allemands de l'Ouest eurent la chance d'ouvrir la marque dès la huitième minute, grâce à leur ailier gauche Reinhard. Les Écossais augmentèrent le rythme et allaient égaliser par Nisbet.

Les sélectionnés de Bertie Vogts, rendus prudents, s'installèrent alors au milieu du terrain afin de voir venir. Le rythme tomba et l'on en vint aux prolongations. La décision aux penalties devenait inévitables, et nous savons trop bien face aux Allemands ce qui se passe en pareille occasion. Brunn, leur gardien, (un nom à retenir), parvint à détourner les tirs au but de Redpath et de Cook, tandis que quatre joueurs d'outre-Rhin marquaient : Witeczek, Metz, Luginger et Spyrka. Passez muscade.

En demi-finale, la Yougoslavie l'a emporté à la suite d'une rude bataille contre la RDA (2-1). Inférieurs techniquement et possédant une équipe au jeu beaucoup moins varié, les Allemands imposèrent un rythme très vif pour équilibrer les actions.

Une victoire relativement facile semblait se dessiner en seconde mi-temps lorsque l'attaquant Mijatovic fut expulsé. L'espoir changea de camp. Epuisés, les joueurs de Josic durent alors faire front dans l'orage pour repousser les vagues d'assauts adverses. Le ton monta encore, et à la dernière minute l'arrière gauche yougoslave Jarni put renvoyer sur la ligne de but une balle brûlante alors que le gardienLekovic était battu. Ouf ! Ils avaient senti le vent du boulet.

LA R.F.A. SANS PROBLÈME

Lors de la seconde demi-finale, jouée à Concepcion, le Chili vola littéralement en éclats face à une Allemagne occidentale particulièrement tranchante. Ayant insuffisamment récupéré des fatigues de leur victoire contre l'Italie, remportée quarante-huit heures plus tôt, les jeunes Sud-Américains furent saisis à la gorge par des adversaires déchaînés. En un quart d'heure de jeu le problème fut résolu. Le vif et puissant Reinhart s'échappa à la huitième minute et centra sur Eichenauer qui inscrivit le premier but. Abasourdis, les locaux eurent à peine le temps de reprendre leurs esprits et d'essayer de stopper le rouleau compresseur d'outre-Rhin, qu'une reprise assez faible de Dammeier trompa Valesco, le gardien chilien, au ras du poteau. 2-0, le verdict tomba comme un couperet et le public devint silencieux. Il n'y croyait plus.

Le solide Witeczek, toujours à la pointe du combat, allait inscrire le troisième et le quatrième but.

LES RÉSULTATS

Quarts de finale . — Chili b. Italie : 1-0 ; Yougoslavie b. Brésil : 2-1 ; RDA b. Bulgarie : 2-0 ; RFA b. Écosse : 1-1 ; (4 tirs au but à 3).

Demi-finales. — RFA b. Chili : 4-0 ; Yougoslavie b. RDA : 2-1.

Match de classement. — RDA b. Chili : 1-1 (3 tirs au but à 1)

Finale. — Yougoslavie b. RFA : 1-1 (5 tirs au but à 4) ; buts : Boban (84e) pour la Yougoslavie ; Witeczek (86e sur penalty) pour la RFA.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

L'America Cali près du bonheur

CALI. — Finaliste de cette Coupe des clubs champions d'Amérique du Sud lors des deux dernières années, les Colombiens d'America Cali, battus successivement par l'Argentinos Juniors de Borghi et le River Plate de Pumpido, parviendront-ils cette fois à remporter ce titre continental tant convoité ?

« Jamais nous n'avons été aussi bien armés pour atteindre notre but », affirme l'entraîneur Ochoa Uribe. Assurément, l'expérience ne fait pas défaut à ses protégés. Par ailleurs, il semble que l'espèce de complexe ressenti par ses joueurs face aux champions du monde argentins ne jouent plus contre eux.

Sans compter que le petit coup de pouce de la chance, sans lequel toute victoire reste impensable, était cette fois au rendez-vous face à Penarol. Contraints d'attaquer devant leur public, les locaux ne devaient pas tarder à connaître la réussite. A la huitième minute, le Paraguayen Battaglia (Les Paraguayanes allaient jouer un rôle important dans cette victoire) tira un coup franc magistral de 25 mètres. Le ballon survola le « mur » des Jaune et Noir et vint se planter dans la lucarne droite du goal Pereyra, impuissant.

America serra les boulons derrière et supporta fort bien quelques centres aériens et deux coups francs dangereux. Au milieu du terrain, Santin et surtout Cabanas effectuaient un gros travail de ratissage et d'organisation. Le futur Brestois, en particulier, se montrait inspiré et adressait de très bons ballons à ses deux attaquants de pointe, l'Argentin Gareca et son compatriote Battaglia déjà cité. En verve, l'ancien joueur du Cosmos de New York coupa court à l'agressivité des Urugayens. A la 27e minute, Cabanas dribbla Matosas et, sans entrer dans la surface de réparation, envoya un boulet de canon qui frappa le dessous de la transversale avant de terminer dans les filets.

Lors de la deuxième période, les locaux, qui menaient 2-0, se contentèrent de veiller au grain en « noyant » littéralement l'entre-jeu où ils comptèrent toujours un homme de plus que leurs rivaux. Du coup, Perdomo ne put jamais orchestrer la manœuvre. L'énervement se fit sentir chez les visiteurs où certains durcirent le jeu. Gareca, blessé, dut abandonner le terrain et le jeune Maturana le remplaça. Cabanas continua de distiller quelques ouvertures très judicieuses, mais le score ne fut pas modifié malgré un dernier baroud d'honneur des Uruguayens.

BRESIL

Renaître de ses cendres...

RIO. — Le début des matches retour a été marqué par la résurrection de quelques grands clubs. Tout recommence à zéro : le vainqueur de chacun des deux groupes des matches retour disputera la finale aux côtés de l'Atletico et de l'Inter de Porto Alegre qualifiés à l'issue des matches aller ; ce qui relance la compétition.

L'Atletico est d'ailleurs allé faire match nul (0-0) sur le terrain de Gremio à la suite d'un match plein.

Cruzeiro de son côté a dominé (3-0) un Inter déjà qualifié et visiblement soucieux de recharger ses accus. Deux buts de Claudo Adao qui rata cependant un penalty.

Sao Paulo a refait surface. Muller (23e), Silas (33e) et Antonio Carlos contre son camp après une heure de jeu, marquèrent les trois buts de la victoire sur Santos. David sauva l'honneur à la 62e minute pour l'ancienne équipe de Pelé dépassée samedi soir par les événements.

A Rio de Janeiro, Flamengo est lui aussi reparti du bon pied, battant un ambitieux Botafogo (1-0). Devant 75 000 spectateurs c'est l'arrière international Jorginho qui inscrivit l'unique but de la partie à la 41e minute après que deux tirs de ses coéquipiers Andrade et Edinho eurent heurté la transversale. Un succès bien mérité.

A.F.

ARGENTINE (Léon RICARD)

Départ catastrophique de Boca

BUENOS AIRES. — Après neuf journées, le Championnat argentin 1987-1988 s'annonce déjà comme un Championnat pas comme les autres. Les grandes raisons sont au nombre de quatre.

La raison numéro un s'appelle Racing Club d'Avellaneda. Personne ne s'y attendait quand a sonné la cloche du départ. Difficultés financières innombrables, donc aucune acquisition d'importance. Mais une attaque avec trois buteurs patentés : Medina Bello, « Toti » Iglesias et Walter Fernandez, bien soutenus par Colombatti. Quatre victoires d'affilée « rubriquées » par un retentissant 6-0 contre Boca Juniors. Et simultanément deux imprévus : l'arrivée de Ruben Paz, prêté par le Matra Racing et qui ne pouvait être inclus dans une formation à qui tout souriait, et la blessure de Walter Fernandez. Il faut changer de tactique, ne plus avoir que deux avants de pointe et faire appel avant l'heure à l'Uruguayen du Matra. Or en trois journées, Paz devient la grande vedette de l'équipe, le chef d'orchestre indispensable.

Le deuxième imprévu est le démarrage brillant de San Lorenzo de Almagro. La situation financière est pire encore que celle du Racing, les dirigeants ont essayé sans succès de tirer quelques centaines de milliers de dollars de joueurs difficiles à placer. Une seule nouveauté : l'entraîneur Bora Milutinovic qui vient de quitter le Mexique et veut passer un an en Argentine avant de rejoindre l'Europe. Après huit journées, l'équipe est invaincue, à deux points du Racing, et a gagné le lundi 12 octobre sur le terrain de Boca. Le mardi 13, Bora annonce qu'il abandonne le club pour des raisons mal éclaircies. Bora prétend que sa femme s'acclimate mal, mais il semblerait plutôt qu'il soit las de devoir travailler avec des joueurs à qui le trésorier doit des semaines ou des mois de salaire. C'est sans doute la première fois que l'entraîneur d'une équipe invaincue et triomphante part sans crier gare.

Quarante-huit heures après, Bora signe à Udine, à quelques kilomètres de sa chère Yougoslavie, tandis que Veira, sans club depuis qu'il a quitté River Plate, retrouve le club de ses premières amours.

Troisième surprise, et de taille : le démarrage catastrophique de Boca Juniors. Un mois avant le début du Championnat , Menotti était brusquement parti pour l'Atletico de Madrid en recommandant, pour prendre sa place, Roberto Saporiti, technicien coté, qui il y a une quinzaine d'années, revêtit une saison le maillot de Limoges. Après cinq journées, la situation est noire : Boca est avant-dernier, et Saporiti doit partir. Il est remplacé par Juan Carlos Lorenzo, un vieil amour des supporters « boguerses ». Lorenzo annonce qu'il va apporter la joie de jouer et les succès. Hélas ! après une maigre victoire sur le Racing de Cordoba, ce sont trois défaites de suite.

Quatrième sujet de discussion : les performances de River Plate, actuel détenteur de la Coupe intercontinentale. River Plate a conservé tout son effectif, l'a encore renforcé avec les incorporations d'Omar Palma, buteur du Championnat 1986-1987, et de l'international uruguayen Da Silva. Simultanément, un nouvel entraîneur, Carlos Griguol, qui avait obtenu d'excellents résultats à Ferrocarril Oeste. Mais diriger une équipe laborieuse qui n'a guère plus de onze professionnels et diriger une équipe pléthorique de vedettes internationales sont deux choses bien différentes qui exigent sans doute des qualités différentes.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Oran au premier rang

ALGER. — Le Mouloudia d'Oran, avec une rigueur implacable, poursuit son cavalier seul et ce ne sont certainement pas les Skikdis, battus chez eux par les camarades de Belloumi, qui nous contrediront. Cette victoire, signée par un joli but de Meziane à la trente-troisième minute, conforte davantage les Oranais dans leur fauteuil de leader. Cette septième journée était également dominée par les deux derbys de l'Algérois au Stade Olympique devant plus de soixante mille spectateurs, ou plutôt devant plus de soixante mille supporters inconditionnels de leurs favoris. Et comme en pareil cas, il n'y eut finalement ni vainqueur ni vaincu malgré une farouche motivation chez tous les joueurs. Ce qui devait d'ailleurs provoquer plusieurs expulsions et de nombreuses critiques, plus ou moins justifiées, à l'égard de l'arbitrage. C'est ainsi qu'entre Belcourtois et Harrachis cela commença par une histoire de penalty. Le premier pour El Harrach à la trentième minute qu' El Djezzar rata lamentablement, Le second pour Belcourtois qui sut le concrétiser par Hamani à la trente-cinquième minute.

En seconde mi-temps, El Djezzar réussit à se racheter en inscrivant le but égalisateur à la soixante-dixième minute face à une formation ensuite réduite à dix après l'expulsion de son meneur de jeu Yahi.

Nous eûmes ensuite les retrouvailles, toujours aussi explosives, entre ces terribles frères ennemis que demeurent les Mouloudéens d'Alger et leurs voisins de quartier unionistes.

Un petit quart d'heure de jeu dominé par les hommes de Zouba avec un penalty consécutif à un fauchage de Djahmoune et imparablement transformé par le capitaine Sebbar.

Nouveau coup dur pour les Unionistes après l'expulsion d' Allili, ce qui ne les empêcha pas de dominer les Mouloudéens qui avaient perdu toute leur superbe. Aussi lorsque Mouassi, sur coup franc directement transformé à la cinquante et unième minute, remit les pendules à l'heure, ce n'était que justice d'autant plus que son coéquipier Baaziz devait rater, à l'ultime minute, une occasion en or.

Des autres résultats de cette belle et chaude journée, car on se serait cru au mois de juillet, nous retiendrons la confirmation de Relizane qui possède décidément un tamdem bien percutant avec Benabou et Khaelili : trois buts à eux deux devant Tlemcen. En revanche, on ne peut en dire autant des M'Lilis, exemple type des gagne-petit, mais qui ont la chance de marquer le minimum quand il faut et juste au moment où il le faut. Il y a eu aussi cette défaite du champion sétifien à Tiaret. Une défaite qui le maintient à la dernière place. Et même en tenant compte des deux matches en retard qu'il possède, il faut bien admettre que cela ne tourne plus rond chez les Sétifiens, surtout qu'ils ont également perdu leur directeur technique Arribi avant même que ne débute le Championnat. Ce qui n'a pas arrangé l'ambiance, vous devez vous en douter.

Collo, pour la première fois depuis le début de la saison, dut se contenter du « nul » devant Chlef qui est venu, il est vrai, avec comme unique ambition ce seul objectif.

Ce qu'il réussit parfaitement grâce surtout à la solidité de sa charnière centrale constituée des internationaux Megharia et Belgherbi.

TUNISIE (HAKIM)

Revoilà le Club Africain

TUNIS. — Décidément le Championnat ne va pas connaître son cours normal d'ici à plusieurs semaines. A chaque fois, les journées sont tronquées par l'absence d'une équipe participant aux joutes africaines ou arabes et la compétition accuse un retard qui se chiffre à trois matches pour l'Espérance et un match pour plusieurs autres.

Pour la cinquième journée, cinq rencontres seulement sur sept ont eu lieu : l'Etoile du Sahel jouant à Ryad pour le compte du Championnat arabe des clubs a débuté avec une lourde défaite face à El Jaiech de l'Irak (1-5) et l'Espérance s'étant qualifiée samedi en battant, à Tunis, Abiola Babès par 2-0.

Le Club Africain a profité de la situation pour régler une question de suprématie avec le Stade Tunisien et sauter dans le fauteuil du leader. Au terme d'une rencontre agréable, alerte et d'un bon niveau technique, Clubistes et Stadistes ont tenu en haleine leurs supporters. La seule concrétisation de Yacoubi (68') a permis au Club Africain de s'adjuger le gain du match face au Stade Tunisien qui n'a pas démérité. Cette satisfaction sur le plan spectacle, n'a pas été suivie sur le plan offensif, car seulement quatre autres buts ont été inscrits. C'est maigre !

Grombalia a arraché sa première victoire de la saison. Elle a profité de la venue de l'ASK pour obtenir, dès la quatrième minute, par Bouzid, le seul but de la rencontre.

L'US Monastir a pris le meilleur sur le JSK. Avec un but à chaque période de jeu : Mehri (20'), Ajili (80'), elle n'a laissé à Chraiet que la possibilité de réduire l'écart. Les deux autres rencontres se sont terminées par des nuls blancs. Le CAB n'a pas réédité ses performances antérieures et l'Olympique Beja n'a pas su profiter du penalty sifflé en sa faveur ; Ben M'Lah l'a raté et a privé son équipe d'une victoire à sa portée.

Lettre de Tunisie **(Hakim)**

LA MATURITÉ DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — C'est fait, l'Espérance Sportive de Tunis a atteint un de ses objectifs cette saison : devenir le premier club tunisien à se qualifier pour la finale de la Coupe africaine des Clubs, après avoir remonté le petit handicap d'un but à Lagos.

A Tunis, la victoire était nécessaire et le plus difficile était d'ouvrir le chemin des filets. Après une première période quelconque, au cours de laquelle les « sang et or » ont éprouvé d'énormes difficultés à s'exprimer, allant jusqu'à risquer gros sur deux contres d'Abiola aux 12' et 20' minutes : deux tirs : l'un bien placé, l'autre repoussé par le gardien de but Chouchane.

Est-ce le blocage psychologique qui a paralysé les joueurs locaux ? Toujours est-il que les joueurs ont semblé aiourdis par le stress et par le football de contact des Nigérians, employant des moyens pas toujours réglementaires. Face à une équipe qui fermait tous les accès et plaçait deux rideaux défensifs très compacts, il était très difficile d'évoluer. Heureusement pour l'Espérance, la rentrée de Feddou (38') (il faut souligner la décision de l'entraîneur de remplacer un arrière par un attaquant et d'opter pour trois hommes en pointe) et le but libérateur de la 58' minute signé Maaloul sur penalty (quel sang-froid !) ont complètement transformé les données et la tournure du match. Du coup, on a retrouvé l'Espérance avec sa maturité, son jeu fluide fait de passes courtes.

Il a fallu attendre la 90' minute pour que Maaloul, héritant d'un coup franc tiré par Tarak à ras de terre de l'aile droite et d'une feinte de corps de Feddou éliminant deux adversaires, concrétise la domination de son équipe.

Lettre d'Algérie (Moktar Boudrar)

RETOUR DE TROIS MOUSQUETAIRES

ALGER. — C'est finalement à Batna, ce mercredi 28 octobre, que l'équipe nationale effectuera sa rentrée, dans un match amical face à son homologue ghanéenne. Pour ce nouveau rendez-vous avec le public algérien, Rogov a rappelé Assad, ce qui n'a surpris personne, mais aussi Belloumi et Kaci-Said qui avaient été jusqu'à présent « mis aux oubliettes ». Questionné à ce sujet, Rogov déclara que cela était dû au fait qu'il les avait trouvés jusqu'alors saturés de football. Ce que réfutent vivement les intéressés, déclarant à leur tour que s'il est vrai qu'ils pouvaient l'être en juillet (comme tous les autres joueurs, d'ailleurs), ce n'était plus le cas depuis septembre.

Les choses étant ce qu'elles sont, l'essentiel est que le « club Algérie » récupère tous se meilleurs éléments à la veille des importants rendez-vous de décembre avec la phase finale des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, qui se déroulera à Alger. Il est également important que l'équipe soit fin prête pour le troisième et dernier tour qualificatif aux Jeux Olympiques de Séoul, ainsi que pour le début des éliminatoires du Mundial 1990.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

LE MAROC AU PIED DE LA CÔTE

RABAT. — Le Championnat est arrêté pendant deux dimanches pour permettre à l'équipe nationale de préparer dans de meilleures conditions ses prochains matches contre la Côte-d'Ivoire comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques de Séoul. En effet, c'est un match plus important qu'il n'y paraît que disputera ce dimanche à Abidjan l'équipe marocaine contre son homologue ivoirienne. Pour le Maroc, qui a parfaitement mesuré les difficultés qui l'attendent en Côte-d'Ivoire, l'essentiel reste de prouver qu'après avoir connu une période au cours de laquelle les résultats contradictoires se sont succédé, il a dorénavant la possibilité d'atteindre un bon résultat qui lui permettrait d'envisager avec une certaine sérénité le match retour. Motivé, les Marocains le seront donc forcément face à cette équipe ivoirienne dont ils n'ont entendu dire que du bien et dont ils savent qu'elle a produit un parcours exemplaire et qui, en plus, est décidée à leur réserver une réception sans concession.

Toutefois, l'entraîneur de l'équipe marocaine, le Brésilien Faria, compte sur l'esprit de corps et l'application de sa troupe pour construire un football cohérent et réaliste, capable de tirer le meilleur profit de l'efficacité des professionnels rappelés en renfort, tels que Zaki (Espagne), considéré comme l'un des cinq meilleurs gardiens du monde, Timoumi (Belgique), qui revient au meilleur niveau, El Haddaoui (France), qui a renoué avec les bons réflexes, Amanallah (France), toujours égal à lui- même, et Krimau (France), toujours considéré comme l'un des meilleurs buteurs du moment.

Comme on peut le constater, le Maroc dispose donc d'un potentiel professionnel non négligeable. Il reste toutefois que la rigueur et l'application doivent être de mise face à un adversaire dont l'appétit s'est aiguisé au fil des années.

Enfin, selon toute vraisemblance, la sélection marocaine qui jouera dimanche contre la Côte d'Ivoire, sera la suivante : Zaki, Hcina, Fadel, El Byaz, Hassan, Timoumi, El Haddaoui, Amanallah, Ghorf, Krimau, Khairi.

LA FÉDÉRATION REPOUSSE MARADONA

ALGER. — C'est avec une certaine surprise que la Fédération algérienne de football a reçu une communication de l'ambassade d'Argentine en Algérie. Celle-ci proposait, ni plus ni moins, sur l'initiative de l'homme d'affaires de Maradona, que l'actuel capitaine de Naples vienne à Alger jouer un match avec l'équipe nationale algérienne les 15, 16 ou 17 novembre 1987. Après le match, Maradona effectuerait une séance de travail avec l'entraîneur et les joueurs avant de terminer par une conférence de presse. En contrepartie, il percevrait un pourcentage sur la recette de la rencontre, le prix des billets ayant été préalablement gonflé.

Quelque peu décontenancé par ce genre d'offre, le bureau fédéral, lors de sa réunion ce dernier dimanche, a répondu poliment mais fermement qu'il ne pouvait y donner suite, tout en souhaitant pouvoir accueillir Maradona en compagnie de l'équipe nationale d'Argentine.

Mais, entre nous, croyez-vous que cela fasse sérieux, ce genre de sollicitation, susceptible de galvauder l'image de marque des grandes vedettes du ballon rond, dont les revenus financiers sont pourtant suffisamment élevés !

M. B.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● **L'ex-entraîneur de l'Espérance de Tunis, le Brésilien Amarildo, a été suspendu deux ans pour avoir agressé l'arbitre de la rencontre Espérance-Tersana en Coupe des Coupes.**

● **Les fédérations égyptienne, togolaise et malgache ont écopé d'une amende de 1 000 dollars pour débordement de leur public lors de rencontres internationales.**

ANGLETERRE

(Match en retard)

Coventry - Southampton 2-3

(13e journée)

Arsenal - Derby County	2-1
Coventry - Newcastle	1-3
Everton - Watford	2-0
Luton - Liverpool	0-1
Nottingham Forest - Tottenham	3-0
Oxford - Charlton	2-1
Queen's Park Rangers - Portsmouth	2-1
Sheffield Wednesday - Norwich	1-0
Southampton - Chelsea	3-0
West Ham - Manchester United	1-1

Exempt : Wimbledon

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	28	10	9	1	0	29	6
	QPR	28	12	9	1	0	18	10
3.	Arsenal	26	12	8	2	2	22	7
	Nott. Forest	26	12	8	2	2	22	9
5.	Manchester Utd	24	13	6	6	1	22	13
6.	Everton	22	13	6	4	3	21	9
	Chelsea	22	13	7	1	5	22	20
8.	Tottenham	20	13	6	2	5	16	13
9.	Oxford	17	12	5	2	5	18	19
10.	Southampton	16	12	4	4	4	18	19
	Coventry	16	12	5	1	6	14	19
12.	Newcastle	13	11	3	4	4	15	18
	Derby	13	12	3	4	5	9	14
	Portsmouth	13	12	3	4	5	13	25
15.	Wimbledon	12	11	3	3	5	12	15
	Luton	12	13	3	3	7	14	19
	West Ham	12	13	2	6	5	12	15
18.	Norwich	10	13	3	1	9	9	18
19.	Sheff. Wed.	9	13	2	3	8	12	26
20.	Watford	8	11	2	2	7	5	14
21.	Charlton	5	12	1	2	9	9	23

Buteurs : 1. McClair (Manchester Utd) et Aldridge (Liverpool), 8 buts ; 3. Sharp (Everton) et Claesen (Tottenham), 7.

BELGIQUE

(12e journée)

*Waregem bat Courtrai	2-1
FC Malinois bat *Molenbeek	1-0
Antwerp bat *Winterslag	5-1
*FC Liège bat Charleroi	4-2
*La Gantoise bat Standard	1-0
*FC Bruges bat Lokeren	2-1
Cercle Bruges bat *Beveren	2-1
St-Trond bat *Anderlecht	1-0
*Beerschot bat RJ Bruxelles	2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	19	12	7	5	0	27	11
2.	FC Bruges	18	12	8	2	2	27	13
3.	FC Malinois	18	12	8	2	2	16	8
4.	Anderlecht	17	12	6	5	1	23	6
5.	FC Liège	17	12	6	5	1	20	11
6.	Waregem	15	12	7	1	4	25	15
7.	St-Trond	15	12	6	3	3	13	12
8.	Lokeren	12	12	4	4	4	14	14
9.	Standard	11	12	4	3	5	19	19
10.	Beerschot	11	12	5	1	6	14	16
11.	Cercle Bruges	10	12	3	4	5	14	16
12.	Molenbeek	9	12	3	3	6	11	18
13.	Charleroi	8	12	2	4	6	13	22
14.	Winterslag	8	12	4	0	8	15	31
15.	Beveren	7	12	2	3	7	13	17
16.	Courtrai	7	12	2	3	7	11	22
17.	La Gantoise	7	12	3	1	8	12	24
18.	RJ Bruxelles	7	12	3	1	8	10	22

Buteurs : Niederbacher (Waregem), 11 buts (+ 1) ; De Grijve (FC Bruges), 10 buts (+ 1) ; Severeyns (Antwerp), 9 buts ; M'Buyu (Standard), 6 buts

ÉCOSSE

COUPE DE LA LIGUE

Glasgow Rangers et Aberdeen 3-3

Rangers vainqueur aux tirs au but (5-3). Buts : Cooper (22'), Durrant (41'), Fleck (86') pour les Rangers ; Bett (10' s.p.), Hewitt (72'), Falconer (82') pour Aberdeen.

(14e journée)

*Dundee et Rangers	remis
*Aberdeen et Falkirk	remis
*Hearts bat Morton	3-0
Dundee Utd bat *Celtic	2-1
*Motherwell bat Dunfermline	3-2
*St Mirren et Hibernian	2-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hearts	22	14	10	2	2	28	11
2.	Celtic	19	14	7	5	2	23	11
3.	Aberdeen	18	13	6	6	1	20	9
4.	Rangers	16	13	6	4	3	24	9
5.	St Mirren	15	14	5	5	4	17	15
6.	Dundee	14	13	5	4	4	23	14
7.	Dundee Utd	13	13	3	7	3	13	13
8.	Hibernian	13	14	4	5	5	19	21
9.	Motherwell	9	13	4	1	8	10	19
10.	Dunfermline	8	14	2	4	8	12	28
11.	Falkirk	8	13	3	2	8	13	30
12.	Morton	7	14	2	3	9	17	39

Buteurs : McCoist (Rangers), 10 buts ; 2. Walker (Celtic), Coyne (Dundee), 9 buts ; 4. Robertson (Hearts), 7 buts.

ESPAGNE

(8e journée)

*Barcelone et Majorque	2-2
*Betis et Logronès	1-1
*Celta bat Cadix	4-1
*Murcie bat Sabadell	2-0
*Osasuna bat Las Palmas	2-1
*Real Madrid bat Valence	4-0
*Real Sociedad et Atl. Madrid	0-0
*Saragosse bat Séville	8-1
Espanol bat *Gijon	2-1
*Valladolid bat Athl. Bilbao	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	16	8	8	0	0	32	2
2.	Celta	11	8	4	3	1	10	5
3.	Atl. Madrid	10	7	4	2	1	7	2
4.	Athl. Bilbao	10	8	4	2	2	9	9
5.	Saragosse	9	8	4	1	3	16	13
6.	Valladolid	9	8	3	3	2	5	6
7.	Cadix	9	8	4	1	3	11	13
8.	Valence	9	8	4	1	3	9	11
9.	Real Sociedad	8	8	3	2	3	13	6
10.	Betis	8	8	3	2	3	13	8
11.	Murcie	8	8	4	0	4	10	9
12.	Séville	8	8	4	0	4	10	16
13.	Osasuna	7	8	2	3	3	8	9
14.	Majorque	6	8	2	2	4	12	13
15.	Espanol	6	8	3	0	5	6	12
16.	Gijon	6	8	2	2	4	7	15
17.	Barcelone	5	7	2	1	4	6	9
18.	Las Palmas	5	8	2	1	5	8	15
19.	Sabadell	4	8	1	2	5	3	12
20.	Logronès	4	8	0	4	4	4	14

Buteurs : Sanchez (Real), 9 buts (+ 1) ; Michel (Real), 5 buts (+ 1); Manolo (Real), 5 buts (+ 1); Gordillo (Real), 4 buts ; Manolo (Murcie), 4 buts ; Higuera (Majorque), 4 buts ; Bengoechea (Séville), 4 buts (+ 1).

PAYS-BAS

(12e journée)

*Alkmaar et Sp. Rotterdam	1-1
*Den Bosch bat Roda	1-0
*Feyenoord - La Haye	remis
*Groningen et DS'79	1-1
*Haarlem - PSV Eindhoven	remis
*Venlo - Ajax	remis
Sittard bat *Volendam	2-0
*Willem II bat Utrecht	1-0
Twente bat *Zwolle	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	20	10	10	0	0	45	10
2.	Sittard	16	12	7	2	3	26	18
3.	Feyenoord	15	11	6	3	2	26	17
4.	Ajax	13	10	6	1	3	29	19
5.	Willem II	13	12	6	1	5	23	20
6.	Zwolle	13	12	5	3	4	14	18
7.	Sp. Rotterdam	12	12	4	4	4	20	14
8.	Roda	12	11	5	2	4	20	15
9.	Venlo	12	11	4	4	3	14	12
10.	Twente	11	12	4	3	5	21	25
11.	Den Bosch	11	12	4	3	5	18	25
12.	Groningen	10	12	3	4	5	18	19
13.	Haarlem	10	11	4	2	5	15	20
14.	Utrecht	10	12	3	4	5	13	27
15.	La Haye	9	10	3	3	4	19	17
16.	Alkmaar	7	12	1	5	6	10	21
17.	DS'79	6	12	1	4	7	19	35
18.	Volendam	6	12	1	4	7	13	31

Buteurs : 1. Guilhaus (PSV), Koeman (PSV), 10 buts ; 3. Koolhof (Groningen), Ellerman (Sparta), 9.

PORTUGAL

(9e journée)

*Chaves bat Guimaraes	3-1
*Salgueiros bat Belenenses	2-0
Boavista bat *Elvas	2-1
Benfica bat *Penafiel	1-0
Varzim bat *Sporting	2-1
*Rio Ave bat Academica	2-1
FC Porto bat *Maritimo	2-0
*Espinho bat Farense	1-0
*Portimonense bat Covilha	1-0
*Braga et Setubal	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	15	9	6	3	0	23	5
2.	Chaves	11	9	4	3	2	18	9
3.	Penafiel	11	9	3	5	1	13	7
4.	Sporting	11	9	3	5	1	14	9
5.	Benfica	11	9	5	1	3	10	5
6.	Boavista	11	9	4	3	2	14	10
7.	Setubal	11	9	4	3	2	17	14
8.	Varzim	10	9	3	4	2	10	8
9.	Maritimo	10	9	3	4	2	8	8
10.	Belenenses	10	9	5	0	4	16	18
11.	Rio Ave	10	9	4	2	3	12	15
12.	Guimaraes	9	9	2	5	2	14	13
13.	Espinho	9	9	2	5	2	7	9
14.	Salgueiros	8	9	1	6	2	10	11
15.	Elvas	7	9	2	3	4	12	12
16.	Academica	7	9	1	5	3	8	12
17.	Braga	7	9	1	5	3	10	16
18.	Portimonense	4	9	2	0	7	8	18
19.	Covilha	4	9	1	2	6	7	19
20.	Farense	4	9	1	2	6	7	20

Buteurs : Madjer (Porto), 8 buts ; Aparicio (Setubal), Mladenov (Belenenses), 6 ; Cesar (Penafiel), Cascavel (Sporting), 5 ; Sely (Sporting), Bartolomeu (Elvas), 4.

RFA

COUPE
(16e de finale)

Karlsruhe - Nuremberg	1-1
M'Gladbach - Bayern	2-2
Kaiserslautern - BW Berlin	4-3
Frankfurt - Ulm	3-0
Werder (A) - Hambourg	1-3
Giengen - Bochum	1-2
Fortuna Köln - Freiburg	1-0
Solingen - Düsseldorf	1-2
Munster - Aachen	2-2
Kassel - Stuttgart	3-1
Pforzheim - Concordia Hambourg	2-0
Wolfsburg - Werder Brême	remis

rendez-vous

ANGLETERRE
(31 octobre - 14e journée)
Charlton - Southampton
Chelsea - Oxford
Derby - Coventry
Liverpool - Everton
M. Utd. - Nott. Forest
Newcastle - Arsenal
Norwich - Q.P. Rangers
Portsmouth - Sheffiel Wed
Tottenham - Wimbledon
Watford - West Ham
Exempt : Luton

ESPAGNE
(1er novembre - 9e journée)
Celta - Betis
Logrones - Barcelone
Majorque - Murcie
Sabadell - Real Sociedad
At. Madrid - Valladolid
At. Bilbao - Real Madrid
Valence - Gijon
Espanol - Saragosse
Séville - Osasuna
Cadix - Las Palmas

ITALIE
(1er novembre - 7e journée)
Ascoli - Vérone
Fiorentina - Pescara
Juventus - Avellino
Milan - Torino
Naples - Empoli
Pise - Inter
Roma - Côme
Sampdoria - Cesena

PAYS-BAS
(1er novembre - 13e journée)
PSV - Groningen
DS'79 - AZ'67
Sparta - Roda JC
Volendam - Den Bosch
Fort. Sittard - VVV
Ajax - Feyenoord
FC La Haye - Willem II
FC Utrecht - PEC Zwolle
FC Twente - Haarlem

PORTUGAL
(1er novembre - 10e journée)
Farense - Braga
Academica - Espinho
Benfica - Rio Ave
Belenenses - Penafiel
Guimaraes - Salgueiros
Boavista - Chaves
Varzim - Elvas
Porto - Sporting
Covilha - Maritimo
Setubtal - Portimonense

RFA
(31 octobre - 14e journée)
Schalke 04 - B. M'Gladbach
Cologne - Hambourg SV
Stuttgart - B. Leverkusen
B. Uerdingen - B. Dortmund
Bochum - Bayern Munich
Kaiserslautern - Mannheim
Karlsruhe - Homburg
Hanovre - Nuremberg
Werder Brême - E. Francfort

SUISSE
(31 octobre - 17e journée)
Aarau - Servette
Bellinzon - Bâle
Grasshoppers - Zurich
Lausanne - Saint-Gall
Neuchâtel - Young Boys
Sion - Lucerne

URSS
(31 octobre - 28e journée)
Kairat - Chaktior Donetsk
Zenith Leningrad - Dniepr
Jalguiris - Dyn. Moscou
Dyn. Minsk - CSKA Moscou
Gouria - Torpedo Moscou
Dyn. Tbilissi - Metallist
Ararat Erevan - Sp. Moscou
Neftchi Bacou - Dyn. Kiev

EURO 88

GROUPE 1
28-10 Albanie - Roumanie

GROUPE 3
28-10 URSS - Islande
28-10-1987 RDA - Norvège

GROUPE 5
28-10 Pays-Bas - Chypre

ETRANGER

SUISSE

(16e journée)

*FC Bâle bat Sion 3-1
*Servette et Lausanne 1-1
Neuchâtel bat *Saint-Gall 3-1
*Zurich bat Bellinzone 4-2
*Lucerne bat Grasshoppers 2-1
Aarau bat *Young Boys 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel	21	16	9	3	4	40	22
2.	Aarau	21	16	8	5	3	24	15
3.	Grasshoppers	20	16	7	6	3	20	12
4.	Lausanne	18	16	6	6	4	27	24
5.	Young Boys	17	16	3	11	2	24	20
6.	Saint-Gall	17	16	6	5	5	19	17
7.	Servette	17	16	6	5	5	25	25
8.	Lucerne	16	16	4	8	4	19	21
9.	Sion	15	16	6	3	7	27	24
10.	Zurich	11	16	4	3	9	22	29
11.	Bellinzone	10	16	2	6	8	16	29
12.	FC Bâle	9	16	3	3	10	20	45

Buteurs : Eriksen (Servette), 12 buts ; Wynton (Aarau), 10 buts ; Brecy (Sion), Cesar (Grasshoppers), 9 buts ; Sutter (Xamax), Zwicker (Saint-Gall), 8 buts.

ALBANIE

match en retard)

Vllaznia - Partizani 0-1

(6e journée)

Partizani - Dinamo 3-1
Flamurtari - Vllaznia 2-1
Apolonia-17 - Nentori 1-2
Luftetari - Beselidhja 0-1
Labinoti - Tomori 1-0
31 Korriku - Lokomotiva 1-2
Besa - Skenderbeu 0-0

(7e journée)

17 Nentori - Labinoti 2-0
Dinamo - Flamurtari 2-2
Vllaznia - 31 Korriku 3-1
Tomori - Partizani 3-2
Skenderbeu - Apolonia 1-0
Beselidhja - Besa 2-1
Lokomotiva - Lufterari 3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	17 Nentori	10	7	4	2	1	12	4
2.	Partizani	9	7	4	1	2	14	8
	Skenderbeu	9	7	3	3	1	4	6
4.	Lokomotiva	8	7	4	0	3	11	9
	Vllaznia	8	7	4	0	3	15	10
	Tomori	8	7	3	2	2	8	7
	Flamurtari	8	7	3	2	2	7	6
8.	Apolonia	7	7	3	1	3	7	7
	Beselidhja	7	7	3	1	3	7	10
10.	Besa	6	7	1	4	2	5	6
	Labinoti	6	7	2	2	3	3	5
12.	Dinamo	5	7	1	3	3	5	8
	Lufterari	5	7	1	3	3	2	6
14.	31 Korriku	2	7	1	0	6	7	11

AUTRICHE

(17e journée)

Vienna - VFB Moedling 3-1
Austria Klagenfurt - Voest Linz 2-1
FC Tirol - Wiener Sportclub 1-1
GAK - Admira Wacker 1-0
LAK - Rapid 1-3
Austria Wien - Sturm Graz 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid	31	17	14	3	0	46	15
2.	GAK	23	17	9	5	3	27	20
3.	FC Tirol	21	17	6	9	2	32	21
	Aust. Vienne	21	17	7	7	3	33	21
5.	Admira Wacker	18	17	8	2	7	40	26
	Sturm Graz	18	17	7	4	6	27	26
7.	Vienne SP	17	17	4	9	4	29	35
	Vienna	17	17	8	1	8	33	32
9.	Voest Linz	15	17	5	5	7	27	26
10.	Austria Klag.	9	17	4	1	12	15	38
11.	Lask	7	17	2	3	12	15	29
	VFB Moedling	7	17	3	1	13	14	44

Buteurs : 1. Knaller (Admira) 15 buts, Stojadinovic (Rapid) 15 buts (+ 2) ; 3. Reglevits (Sport Vienne) 11 buts, Aerstling (Linz) 11 buts, Rodax (Admira) 11 buts.

BULGARIE

(10e journée)

*Slavia bat Vratza 4-1
Trakia bat *Tchernomoretz 3-0
*Pirin et Loc. Sofia 1-1
*Locomotiv GO bat Spartak Varna 2-0
*Beroe bat Mineur 3-1
*CFCA Sredets bat Spartak Pleven 5-1
*Sliven bat Etar 3-2
*Vitocha bat Loc. Plovdiv 5-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	CFCA Sredets	17	10	7	3	0	31	13
2.	Vitocha	16	10	6	4	0	22	8
3.	Slavia	16	10	7	2	1	18	4
4.	Loc. Sofia	14	10	6	2	2	19	11
5.	Trakia	13	10	5	3	2	24	13
6.	Beroe	10	10	4	2	4	15	14
7.	Locomotiv GO	9	10	4	1	5	17	16
8.	Sliven	9	10	4	1	5	13	17
9.	Loc. Plovdiv	9	10	4	1	5	17	29
10.	Etar	8	10	3	2	5	17	19
11.	Vratza	8	10	3	2	5	11	15
12.	Mineur	7	10	3	1	6	14	17
13.	Spartak Varna	7	10	3	1	6	12	21
14.	Pirin	6	10	2	2	6	9	16
15.	Spartak Pleven	6	10	2	2	6	12	26
16.	Tchernomoretz	5	10	2	1	7	5	17

Buteurs : 1. Alexandrov (Slavia), 9 buts (+ 3) ; 2. Sirakov (Vitocha), 8 buts (+ 2) ; 3. Pachev (Trakia), 7 buts ; Mladenov (Etar), 7 buts (+ 1).

TCHECOSLOVAQUIE

(10e journée)

*Sparta Prague bat Dukla Banska 5-1
*Sigma Olomouc bat RH Cheb 1-0
*Inter Bratislava bat Vitkovice 3-1
*Plastica Nitra bat ZVL Zilina 2-0
*Banik Ostrava et Slavia Prague 1-1
DAC Dunajska bat *Spartak Kralove 3-0
*Dukla Prague bat Tatran Presov 4-1
*Spartak Trnava bat Bohemians 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sparta Prague	18	10	8	2	0	24	7
2.	DAC Dunajska	14	10	6	2	2	16	9
3.	Sigma Olomouc	13	10	4	5	1	15	11
4.	Dukla Prague	12	10	5	2	3	18	12
5.	Banik Ostrava	12	10	5	2	3	18	14
6.	RH Cheb	12	10	5	2	3	13	10
7.	Vitkovice	10	10	4	2	4	16	13
8.	Spartak Trnava	10	10	4	2	4	13	16
9.	Plastica Nitra	9	10	4	1	5	15	15
10.	Bohemians	8	9	3	2	4	13	13
11.	Slavia Prague	8	10	3	2	5	11	14
12.	Inter Bratislava	8	10	3	2	5	13	19
13.	Spartak Kralove	8	10	2	4	4	8	21
14.	Dukla Banska	7	10	3	1	6	11	18
15.	ZVL Zilina	6	10	2	2	6	8	12
16.	Tatran Presov	3	9	1	1	7	8	16

Buteurs :

EIRE

(7e journée)

*Bohemians bat Limerick 3-0
*Galway Utd bat Dundalk 1-0
*Derby City et Shelbourne 0-0
*St. Patrick's et Shamrock 1-1
Cork City bat *Sligo Rovers 2-0
*Waterford Utd et Bray Wand. 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Shamrock	10	7	4	2	1	12	5
2.	Galway Utd	10	7	4	2	1	11	4
3.	Dundalk	10	7	4	2	1	9	4
4.	Cork City	9	7	4	1	2	12	13
5.	Waterford Utd	8	7	2	4	1	13	6
6.	Bohemians	8	7	2	4	1	9	8
7.	St. Patrick's	7	7	2	3	2	10	7
8.	Shelbourne	7	7	3	1	3	4	6
9.	Derby City	6	7	2	2	3	14	11
10.	Bray Wand.	4	7	0	4	3	5	9
11.	Limerick	3	7	1	1	5	4	15
12.	Sligo Rovers	2	7	0	2	5	9	24

Buteurs : Bennett (Waterford), 6 buts ; Larkin (Shamrock), 6 ; Dagama (Derby City), 6 ; McGee (Galway), 6+1.

HONGRIE

(11e journée)

*Dozsa Ujpest bat Bekescsaba 4-0
Izzo Vac bat *Tatabanya 4-0
*Honved bat Raba Eto 1-0
Pecs bat *Zalaegerszeg 1-0
*Debrecen bat Vasas Bud. 2-1
*MTK-VM bat Haladas 3-2
*Videoton et Ferencvaros 2-2
*Siofok bat Kaposvar 3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dozsa Ujpest	17	11	7	3	1	26	8
2.	Raba Eto	15	11	6	3	2	18	13
3.	Pecs	14	11	5	4	2	13	6
4.	Tatabanya	13	11	5	3	3	29	14
5.	Haladas	13	11	3	7	1	15	10
6.	Honved	13	11	5	3	3	13	12
7.	Vasas Bud.	12	11	4	4	3	17	16
8.	Siofok	11	11	4	3	4	14	15
9.	Izzo Vac	10	11	2	6	3	13	10
10.	Zalaegerszeg	10	11	4	2	5	13	14
11.	Debrecen	10	11	3	4	4	13	20
12.	Ferencvaros	9	11	2	5	4	13	15
13.	Bekescsaba	9	11	2	5	4	8	19
14.	MTK-VM	8	11	3	2	6	15	28
15.	Videoton	7	11	1	5	5	9	16
16.	Kaposvar	5	11	1	3	7	12	25

Buteurs : 1. Melis (Debrecen), 9 buts (+ 1) ; 2. Rostas (Ujpest), 8 buts (+ 4) ; Szabadi (Vasas), 8 buts (+ 1) ; 4. Kiprich (Tatabanya), 7 buts ; 5. Piotaar (Tatabanya), 6 buts.

IRLANDE DU NORD

(1re journée)

Ards - Portadown 2-0
Ballymena Vid - Linfield 1-4
Carrik Rangers - Newry Town 1-1
Crusaders - Larne 1-4
Distillery - Cliftonville 1-2
Glenavon - Bancor 1-0
Glentoran - Coleraine 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Linfield	2	1	1	0	0	4	1
	Larne	2	1	1	0	0	4	1
	Ards	2	1	1	0	0	2	0
	Glenavon	2	1	1	0	0	1	0
	Cliftonville	2	1	1	0	0	2	1
6.	Glentoran	1	1	0	1	0	2	2
	Coleraine	1	1	0	1	0	2	2
	Carrick Rangers	1	1	0	1	0	1	1
	Newry Town	1	1	0	1	0	1	1
10.	Distillery	0	1	0	0	1	1	2
	Bangor	0	1	0	0	1	0	1
	Portadown	0	1	0	0	1	0	2
	Ballymena UTD	0	1	0	0	1	1	4
	Crusaders	0	1	0	0	1	1	4

Buteurs : Smith (Larne), 4 buts.

NORVÈGE

COUPE
(Finale)

Bryne - Brann : 1-0 (a.p.)
But : Kolbjorn-Ebber (104e). 23 080 spectateurs.

LUXEMBOURG

(9e journée)

*Niedercorn et Hespérange 1-1
*Union Luxemb. bat Rumelange 6-1
Jeunesse Esch bat *Grevenmacher 1-0
*Avenir Beggen bat Spora Luxemb. 2-1
*Ol. Eischen et Red Boys 0-0
*All. Dudelange bat Aris Bonnevoie 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Jeunesse Esch	15	9	7	1	1	24	8
2.	Union Luxemb.	12	9	5	2	2	22	13
3.	Red Boys	12	9	5	2	2	17	9
4.	Avenir Beggen	11	9	4	3	2	15	9
5.	Spora Luxemb.	10	9	4	2	3	17	10
6.	Ol. Eischen	10	9	3	4	2	9	14
7.	Niedercorn	9	9	3	3	3	13	13
8.	Grevenmacher	9	9	4	1	4	12	15
9.	All. Dudelange	6	9	2	2	5	13	20
10.	Aris Bonnevoie	5	9	1	4	4	15	23
11.	Hespérange	5	9	1	3	5	11	17
12.	Rumelange	3	9	1	1	7	8	25

Buteurs : 1. Morocutti (Union), 10 buts ; 2. Theis (Jeunesse), 8 buts ; 3. Roa (Union), 6 buts.

POLOGNE

(12e journée)

*LKS Lodz bat Olimpia Poznan 3-2
Gornik Zabrze bat *Stal St. Wola 3-0
*Slask Wroclaw bat Baltyk Gdynia 4-2
*J. Bialystok bat G. Walbrzych 2-0
*Sz. Bytom bat Pogon Szczecin 4-2
*Katowice et Widzew Lodz 2-2
Zaglebie Lubin bat *Lech Poznan 2-0
*Lechia Gdansk et Legia Varsovie 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gornik Zabrze	21	12	9	1	2	26	13
2.	LKS Lodz	19	12	7	3	2	21	10
3.	Slask Wroclaw	17	12	6	4	2	17	9
4.	Widzew Lodz	15	12	5	5	2	15	10
5.	Pogon Szczecin	14	12	6	3	3	17	16
6.	Katowice	13	12	4	4	4	15	13
7.	Lech Poznan	13	12	5	4	3	11	11
8.	Legia Varsovie	12	12	4	5	3	14	13
9.	Baltyk Gdynia	10	12	3	4	5	10	13
10.	Lechia Gdansk	10	12	2	6	4	5	9
11.	Zaglebie Lubin	9	12	3	4	5	7	10
12.	J. Bialystok	9	12	3	3	6	10	14
13.	Sz. Bytom	9	12	3	4	5	10	14
14.	Olimpia Poznan	7	12	2	4	6	15	22
15.	Stal St. Wola	7	12	2	4	6	12	20
16.	G. Walbrzych	7	12	1	4	7	6	14

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), Robakiewicz (LKS), 9 buts ; 3. Dziekanowski (Légia), Furtok (Katowice), 8.

GRÈCE

COUPE
(1er tour)

*AEK b. Heraklis 3-1
*Doxa b. Athinaïkos 7-1
Karditsa b. *Ethnikos 4-3
*Kalamaria b. Panargiakos 20
*Larissa b. Veria 3-0
PAOK b. *Arta 1-0
*OFI b. Nestos 4-0
*Olympiakos b. Agrotikos 4-0
*Kerkyra b. Panahaïki 1-0
*Panathinaïkos b. Halkis 2-0
Xanthi b. *Panionios 4-2

TURQUIE

(9e journée)

Sariyer - Besiktas 1-2
Galatasaray - Fenerbahce 1-1
Bursa - Karsiyaka 2-1
Ankaragucu - Trabzon 2-3
Denizli - Adanademir 1-1
Malatya - Bolu 2-1
Samsun - Eskisehir 1-0
Zonguldak - Genclerbirligi 3-0
Kocaeli - Sakarya 1-2
Rize - Altay 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Besiktas	24	9	8	0	1	21	4
2.	Galatasaray	23	9	7	2	0	25	9
3.	Denizlispor	18	9	5	3	1	14	10
4.	Trabzonspor	17	9	5	2	2	15	9
5.	Malatyaspor	15	9	4	3	2	15	13
6.	Eskisehirspor	14	9	4	2	3	10	6
7.	Sariyer	13	9	3	4	2	13	10
	Bursaspor	13	9	4	1	4	18	17
	Ankaragucu	13	9	4	1	4	13	14
	Sakaryaspor	13	9	4	1	4	13	16
11.	Karsiyaka	11	8	3	2	3	10	9
	Altay	11	9	3	2	4	13	14
	Boluspor	11	9	3	2	4	8	10
	AD Spor	11	9	3	2	4	9	15
	Fenerbahce	11	9	3	2	4	8	14
16.	G. Birligi	9	8	3	0	5	12	13
17.	Samsunspor	8	9	2	2	5	6	12
18.	Rizespor	6	9	1	3	5	5	20
19.	Zonguldakspor	4	9	1	1	7	8	15
20.	Kocaelispor	3	9	0	3	6	5	13

Buteurs : 1. Ali (Besiktas), 12 buts ; 2. Tanju Colak (Galatasaray), 10 buts.

archives

A CALI : AMERICA CALI (Col.) b. PENAROL MONTEVIDEO (Urug.) : 2-0 (2-0)

55 000 spectateurs. Arbitre : M. Wright (Brésil). Buts : Bataglia (8e), Cabanas (28e). Avertissements : Bataglia, Falcioni à l'America ; Viera, Trasante au Penarol.

AMERICA : Falcioni — Valencia, Porras, Espinosa, Aponte — Luna, Santin, Cabanas, Bataglia — Gareca (Maturana), Herrera (Escobar).

PENAROL : Pereira — Herrera, Rotti, Trasante, Dominguez — Matosas (Da Silva), Perdomo, Viera, Vidal (Villar) — Aguirre, Cabrera.

YOUGOSLAVIE

(12e journée)

Partizan bat *Dyn. Zagreb 2-1
*Étoile Rouge bat Celik 1-0
*Hajduk bat Sarajevo 5-1
*Osijek et Vojvodina 1-1
Sloboda bat *Pristina 3-0
*RAD et Velez 2-2
*Radnicki bat Rijeka 2-1
*Sutjeska et Buducnost 1-1
Vardar bat *Zeljeznicar 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Zagreb	16	12	6	4	2	21	9
2.	Velez	15	12	5	5	2	16	9
3.	Vardar	15	12	7	1	4	14	14
4.	Partizan	14	12	5	4	3	21	13
5.	Étoile Rouge	14	12	6	2	4	25	19
6.	Sloboda	14	12	6	2	4	19	14
7.	Rijeka	14	12	5	4	3	15	11
8.	Radnicki	13	12	6	1	5	15	12
9.	RAD	12	12	3	6	3	16	14
10.	Buducnost	12	12	4	4	4	12	14
11.	Vojvodina	11	12	4	3	5	15	16
12.	Sutjeska	11	12	4	3	5	12	13
13.	Osijek	11	12	4	3	5	15	23
14.	Zeljeznicar	10	12	3	4	5	13	15
15.	Pristina	10	11	4	2	5	12	20
16.	Hajduk	9	11	3	3	5	15	18
17.	Sarajevo	8	12	3	2	7	10	18
18.	Celik	5	12	2	1	9	6	20

Buteurs : 1. Kitanovski (Radnicki), 8 buts ; 2. Stojkovic (E. Rouge), Skerjank (Rijeka), 7 buts.

ALGÉRIE

(7e journée)

Skikda - Mouloudia d'Oran 0-1
El Harrach - Belcourt 1-1
Union Alger - Mouloudia d'Alger 1-1
Relizane - Tlemcen 3-1
Association Oran - Ain Beida 2-0
Collo - Chlef 0-0
Ain Milia - Annaba 1-0
Tiaret - Sétif 1-0
Tizi Ouzou - Bordj Ménaiel (reporté)

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia d'Oran	12	7	5	2	0	10	3
2.	Relizane	10	7	4	2	1	9	3
	Ain Milia	10	7	4	2	1	5	3
4	Collo	9	6	4	1	1	8	3
5	Ass. d'Oran	8	7	2	4	1	4	2
6.	El Harrach	7	7	1	5	1	6	6
	Union d'Alger	7	7	1	5	1	3	3
8.	Ain Beida	6	7	2	2	3	6	10
	Tiaret	6	7	3	0	4	7	6
	Annaba	6	7	2	2	3	7	7
	Tlemcen	6	7	1	4	2	4	7
	Tizi Ouzou	6	5	2	2	1	8	6
13.	Bordj Ménaiel	5	5	2	1	2	4	4
	Chlef	5	7	1	3	3	3	5
15.	Mouloud. d'Alger	4	6	1	2	3	4	9
	Belcourt	3	5	0	3	2	3	6
17.	Sétif	3	5	1	1	3	4	9
	Skikda	3	7	0	3	4	4	7

Buteurs : 1. Benabou (Belizane), 6 buts (+2) ; 2. Meziane (Moul. d'Oran), 4 (+1) ; Ben Minou (Moul. d'Oran) ; 4. Si Barkat (Collo).

CAMEROUN

(3e journée)

Federal Fouman - Panthère 1-1
Union - Dynamo Douala 2-0
Kamar Bamenda - Diamant 2-0
Tonnerre Yaoundé - Aigles Konsaba 0-0
Aigles Dschang - Racing 1-1
Colombe - Santos 1-0
Unisport Bafang - Caïman 0-0
Canon Yaoundé - PWD ..... reporté

(4e journée)

Dynamo Douala - Unisport Bafang 1-0
Canon Yaoundé - Santos 1-1
Caïman - Colombe 0-1
Kamar Bamenda - Union 0-2
Fouman Federal - PWD 0-0
Aigles Konsaba - Aigles de Dschang 0-0
Tonnerre Yaoundé - Diamant 1-2
Racing - Panthère 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	Dif.
1.	Union	7	4	3	1	0	+ 5
2.	Aigles Konsaba	6	4	2	2	0	+ 3
	Diamant	6	4	3	0	1	+ 1
4.	Racing	5	4	2	1	1	+ 3
	Federal Fouman	5	4	1	3	0	+ 2
	Kamar Bamenda	5	4	2	1	1	+ 2
	Colombe	5	4	2	1	1	0
	Dynamo Douala	5	4	2	1	1	— 1
9.	Tonnerre Yaoundé	3	4	1	1	2	— 1
	Canon Yaoundé	3	3	1	1	1	— 1
	Aigles Dschang	3	4	0	3	1	— 1
12	PWD	2	3	0	2	1	— 1
	Panthères	2	4	0	2	2	— 2
	Unisport Bafang	2	4	0	2	2	— 2
	Santos	2	4	0	2	2	— 3
16.	Caïman	1	4	0	1	3	— 4

TUNISIE

(5e journée)

St. Tunisien - Cl. Africain 0-1
Grombalia Sports - AS Kasserine 1-0
CA Bizerte - CS Sfaxien 0-0
Ol. Béja - CO Transports 0-0
US Monastir - JS Kairouan 2-1
ES Tunis - CS Hamman-Lif ..... reporté
ES Sahel - Ol. Kef ..... reporté

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Cl. Africain	15	5	3	1	1	7	3
2.	US Monastir	14	5	3	0	2	7	5
3.	Stade Tunisien	13	5	2	2	1	6	4
4.	ES Sahel	12	4	2	2	0	4	2
	CA Bizerte	12	5	2	1	2	6	5
	CO Transports	12	5	1	4	0	3	2
7.	CS Sfaxien	11	5	1	3	1	3	3
8.	CS Hammam-Lif	10	4	1	3	0	4	3
9.	Olymp. Béja	10	5	1	2	2	3	7
10.	JS Kairouan	9	4	1	1	3	3	7
	Grombalia Sports	9	5	1	1	2	7	5
12.	Olympique Kef	7	4	0	3	1	1	3
13.	ES Tunis	6	2	1	1	0	2	0
14.	AS Kasserine	4	4	0	0	4	1	6

ARGENTINE

(10e journée)

San Lorenzo - Racing de Cordoba 1-0
Banfield - Platense 2-2
Boca Juniors - Newell's Old Boys 1-5
Talleres de Cordoba - Gimnasia La Plata 2-2
Racing Club - Argentinos Juniors 2-2
Ferrocarril Oeste - Instituto de Cordoba 1-0
Estudiante La Plata - River Plate 1-1
Rosario Central - Deportivo Espanol 1-1
Deportivo Armenio - Velez Sarfield 0-0

La rencontre Union de Santa Fe - Independiente de Avellaneda a été interrompue à deux minutes de la fin alors que le score était de 1-1, des bagarres ayant éclaté sur le terrain et dans les tribunes.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Racing Club	16	10	6	4	0	19	6
2.	San Lorenzo	15	10	5	5	0	9	3
3.	Dep. Espanol	14	10	6	3	1	20	8
	Newell's O. Boys	14	10	6	3	1	20	8
5.	Rosario Central	13	10	4	5	1	17	9
6.	Independiante	12	9	5	2	2	12	9
	River Plate	12	10	4	4	2	8	7
	Gym. y Esgrima	12	10	2	8	0	8	6
	Argentinos Jun.	12	10	3	6	1	12	10
10.	Estud. de La Plata	10	10	3	4	3	9	7
	Ferrocarril Oeste	10	10	3	4	3	6	8
12.	Banfield	8	10	2	4	4	9	10
	Velez Sarsfield	8	10	3	2	5	12	15
14.	Deport. Armenio	7	10	0	7	3	5	8
	Intituto	7	10	1	5	4	7	13
	Platense	7	10	1	5	4	14	16
17.	Talleres	6	10	0	6	4	8	14
18.	Racing Cordoba	5	10	2	1	7	7	15
	Union	5	9	1	3	5	6	9
	Boca Juniors	5	10	2	1	7	9	22

CHILI

(13e journée)

U. Espanola - Everton : 1-0
Lota Schwager - Rangers : 0-0
Corbesal - Colo Colo : 0-0
Huachipato - Dep. Conception : 4-1
Palestino - U. Catolica : 0-2
Fernandez Vial - Naval : 0-2
Un. de Chile - Cobreloa : 3-3
San Luis - Dep. Iquique : 1-1

(14e journée)

U. Catolica - Huachipato : 2-0
Dep. Concepcion - Cobresal : 1-1
Cobreloa - Fernandez Vial : 3-1
Naval - Palestino : 1-1
Rangers - Everton : 1-2
Colo Colo - Lota Schwager : 1-0
San Luis - U. Espanola : 5-0
Dep. Iquique - Un. de Chile : 1-1

CLASSEMENT

1. U. Catolica, 25 pts ; 2. Cobresal, Cobreloa, 17 ; 4. Naval, Colo Colo, Palestino, 15 ; 7. Rangers, Dep. Concepcion, Huachipato, 14 ; 10. Dep. Iquique, 13 ; 11. U. de Chile, Everton, 12

EURO 88 : TIRAGE LE 12 JANVIER

M. Jacques Georges, président de l'UEFA, a annoncé, à l'issue d'une réunion du comité d'organisation de l'Euro 88, que le tirage au sort de la phase finale des prochains Championnats d'Europe aurait lieu le 12 janvier 1988, à Dusseldorf, un mois après le tirage des éliminatoires du Mondial 90.

■ Le club d'Arminia Bielefeld, autrefois en Bundesliga, en ce moment dernier de la Division II, ne peut plus payer ses dettes. Ses créanciers n'étant pas d'accord pour renoncer à leur argent, le club risque de faire faillite et de disparaître du football professionnel.

■ Dix équipes participent à la phase finale de la cinquième Coupe arabe des club champions, organisée cette année par le club d'Arabie Saoudite, Al-Hilal. La finale sera jouée le 3 novembre. Outre le club local, seront présents l'Etoile Sportive du Sahel, la Jeunesse Sportive de Tizi-Ouzou et sept autres clubs de divers pays.

■ La rencontre entre l'Atletico de Madrid et Barcelone, qui n'avait pu se terminer à cause de pluies torrentielles, prendra fin ce mercredi 28 octobre. Les deux équipes rentreront sur le terrain pour disputer les vingt minutes manquantes... devant les caméras de télévision...

■ Le retour de Jorge Valdano aux entraînements s'est fait sans l'accord du docteur Gonzalez, responsable médical au Real Madrid. Absent des terrains depuis mars à cause d'une hépatite virale persistante, l'Argentin avait fait appel à un médecin particulier pour se soigner.

■ Après avoir accordé une police d'assurance aux prochains joueurs blessés en sélection espagnole, la Fédération accordera également une indemnisation aux Olympiques et aux sélectionnés des équipes nationales de moins de vingt en un an.

■ La direction de Grenade (Deuxième Division espagnole) condamne d'une amende les joueurs ayant refusé de s'entraîner la semaine dernière pour avoir protesté contre le non-versement de leur salaire d'octobre. D'autre part, Raul Maradona est qualifié et peut désormais jouer avec son nouveau club.

SOUFFLEZ DANS LE BALLON, PLEASE

Les supporters britanniques seront peut-être bientôt soumis à des contrôles anti-alcooliques. Ces contrôles, qui existent déjà en Allemagne de l'Ouest, risquent de faire diminuer le nombre des incidents, qui impliquent les hooligans, selon le ministre des Sports, M. Colin Moyhinan. Toujours selon M. Moyhinan : « Si les gens savent qu'ils ont une chance d'être contrôlés et expulsés, cela peut les dissuader de boire. » Cette initiative originale pourrait être mise en place très rapidement, selon des accords entre la Ligue de football et la police locale.

■ Une école, appelée BSB, vient de s'ouvrir à Barcelone. La direction des enseignements a été confiée à quatre anciens professionnels espagnols (Asensi, Maranon, Molinos et Urruti) qui s'occuperont du football.

■ Décès de l'ancien international ouest-allemand, Heinz Vollmar, qui avait porté le maillot du FC Sarrebruck. Grand attaquant des années cinquante, il est mort d'une crise cardiaque en faisant du jogging.

■ L'ancien entraîneur de River Plate, Hector Veira, vainqueur de la Coupe intercontinentale en 1986, vient d'être arrêté par la police. Il est accusé par le père d'avoir violé un enfant de treize ans lorsqu'il était joueur à San Lorenzo.

■ La valse des entraîneurs existe partout dans le monde. Pourtant, une équipe de Troisième Division espagnole est en train de battre un record. Le club en question, Alméradi, a déjà utilisé trois entraîneurs en l'espace de huit journées seulement.

■ A l'Atletico de Madrid, on ne plaisante pas. Le président, Jésus Gil, accuse trois de ses joueurs « d'avoir traîné dans des discothèques ». Il a décidé d'ouvrir une enquête et menace de limogeage les coupables.

■ La Fédération royale du Maroc a convoqué six professionnels qui évoluent dans des équipes européennes pour un match face à la Côte-d'Ivoire comptant pour les éliminatoires olympiques. Seul l'attaquant de Majorque, Hassan Fadil, a dû décliner la sélection.

■ Trente personnes ont été interpellées à la suite d'incidents qui ont eu lieu à Chlef, à l'issue d'un match qui opposait l'équipe locale au Mouloudia d'Oran. Cinq d'entre elles ont été écrouées. Ces supporters avaient bombardé de pierres des véhicules se trouvant près du stade, blessant plusieurs personnes.

■ Andreas Möller, talentueux joueur de l'Eintracht de Francfort, connaît quelques problèmes pour négocier une éventuelle prolongation de contrat. Il refuse de parler avec son manager, qui refuse à son tour de discuter avec l'impresario du joueur. Une solution a pourtant été trouvée, l'intermédiaire est l'entraîneur de l'équipe juniors du club. Il parle à tout le monde, lui.

■ Uwe Rahn, capitaine du Borussia Mönchengladbach et meilleur buteur de la Bundesliga la saison dernière, a déclaré que les entraînements du nouvel entraîneur Wolf Werner étaient plus variés et de meilleure qualité que ceux de Jupp Heynckes l'année passée.

■ Le président du club de Grenade (Division II espagnole), Alfonso Suarez, aurait l'accord de Diego-Maradona pour sa participation à une rencontre amicale sous le maillot de la formation ibérique, comme complément du récent transfert de son frère Raul. Ce match se déroulera en principe dans le courant du mois de décembre.

■ Avertissement de l'entraîneur suédois Ericksson, de la Fiorentina, après le match Suisse-Italie. « J'ai vu un très bon match. Le résultat paraît logique. La qualification italienne est presque assurée. Mais les Azzurri devront se méfier de mes compatriotes. Leur détermination sera au plus haut le 14 novembre à Naples. »

■ Luton devra renouveler sa demande auprès de Ted Croker, secrétaire de la Fédération anglaise, en ce qui concerne l'autorisation faite au club de refuser les supporters des équipes visiteuses.

■ Neuf clubs anglais, dont Chelsea, Southampton et Wimbledon, devront s'expliquer devant le ministre des Sports, M. Colin Moynihan, de l'échec de la mise en place d'un système permettant de répertorier leurs supporters. Explication donnée par certains : « La police ne collabore pas. »

■ Le président de l'Atletico de Madrid, Jesus Gil, ne manque décidément pas d'idées. Il a commencé par former une troupe de jeunes filles en uniforme à l'entrée des stades lors des matches à domicile pour augmenter le nombre des abonnés. Il étudie également des animations à l'image des sports professionnels américains.

URSS ET PAYS-BAS ONT LE TICKET

L'URSS et les Pays-Bas devraient obtenir dès ce mercredi leur billet pour la phase finale de l'Euro 88. Il leur suffit pour cela de vaincre à domicile l'Islande et Chypre, une tâche largement à leur portée, même si les Nordiques ont effectué d'énormes progrès ces derniers temps. Un nul suffirait même au bonheur des Soviétiques. La RDA, quant à elle, essaiera d'éviter, face à la Norvège, la mésaventure qu'a connue l'équipe de France. Sans grand espoir cependant...

■ Le district de la région de Valence (Espagne) a découvert que trois joueurs de son secteur opéraient dans plusieurs clubs à la fois sous fausses licences. Ainsi Olmedilla faisait partie de l'effectif de trois clubs de Division III, Villajoyosa et Alicante, et d'un club de division régionale, Aspense. Trois autres joueurs avaient également une double appartenance. Inutile de dire que tous ont été suspendus sine die.

■ Un joueur du Real de Madrid a particulièrement impressionné les Italiens de la Juve et de l'Inter. Il s'agit du milieu de terrain José Gonzales del Campo, plus connu sous le nom de Michel. Le joueur se montre intéressé, le président madrilène est, lui, furieux. Attention, un Michel peut en cacher un autre.

■ Le Madrilène Michel et un journaliste espagnol de la revue *As* en sont venus aux mains. Le différend entre les deux hommes provenait d'un papier sur la crise d'épilepsie survenue à son camarade Julio Llorente et sur des propos concernant la vie privée du joueur.

■ Le club de Queen's Park Rangers, actuellement en tête du Championnat d'Angleterre, a décidé de remplacer le revêtement de son terrain en pelouse synthétique et a commandé une pelouse naturelle de 250 000 livres (2,5 millions de francs environ). Les Rangers avaient été les pionniers au plus haut niveau en optant pour une surface synthétique.

■ Frank Mill, de Borussia Dortmund, a prolongé son contrat de trois ans. En même temps, Mill a réclamé l'achat de deux joueurs défensifs : « Nous avons des problèmes en défense, et en tant que capitaine j'ai l'obligation d'indiquer les points faibles. »

■ La Suisse, pays calme par excellence, est, elle aussi, atteinte par ce terrible fléau qu'est le hooliganisme. Lors du récent match Bâle-Lucerne des bagarres ont éclaté entre supporters helvétiques.

■ Soler et Valverde, joueurs de l'Espanol de Barcelone, viennent d'être sanctionnés par la Fédération pour n'avoir pas participé à une rencontre olympique internationale. L'Espanol devra payer une amende de 7 500 francs et une suspension avec sursis pèse maintenant sur son entraîneur Clemente.

SIDNEY : LA VALISE EN CARTON

L'international brésilien Sidney a résilié le contrat qui le liait au club portugais Maritimo. Sidney qui a été trois fois champion national au Brésil en portant les couleurs de Sao Paulo et de Flamengo ne se faisait pas à l'idée de rester tout le temps sur le banc de touche ou d'être simplement réserviste : « Au Brésil, je n'ai jamais été réserviste et je ne pouvais pas l'être non plus au Portugal surtout dans un club qui ne lutte même plus pour le titre national. » Et Sidney a renchéri ironiquement : « Quand je serai de nouveau champion au Brésil, et porterais les couleurs de l'équipe nationale, j'enverrai des posters géants à Manuel de Oliveira, mon entraîneur de Maritimo. »

■ Le fisc helvétique poursuit Franz Beckenbauer pour fraude. L'entraîneur du onze ouest-allemand devra payer 50 000 FS (200 000 FF) d'amende, a révélé le quotidien suisse *Tagesanzeiger*.

Lors de son séjour en Suisse, de 1977 à 1984, le Kaiser, aidé par un conseiller juridique siégeant à la Haute Chambre du Parlement helvétique, aurait abondamment rempli ses poches.

■ Bernd Beck, trente et un ans, milieu de terrain du FC Hombourg, va être obligé de mettre un terme à sa carrière à la suite d'une opération intestinale. Dur à avaler.

■ Un responsable de l'Atletico de Madrid a annoncé que le club madrilène aimerait s'attacher les services de l'actuel entraîneur de l'Espanol, Javier Clemente, pour la saison prochaine. Menotti a dû apprécier.

Tottenham vaut de l'or

Alors que le monde boursier s'écroulait, les actions des Tottenham Hotspurs (au capital de 10 millions de F environ) étaient en hausse de 4 %. Le club londonien reste une valeur sûre, tout du moins dans les milieux de la finance.

regards sur le monde

par Victor SINET

« VERGOGNAMOCI ! » Nos confrères italiens auront toujours le chic pour trouver les mots chocs qui collent étroitement à l'actualité. En conséquence de quoi leurs manchettes de « Une » dans les cas les plus condamnables, peuvent être plus tranchantes que le fil d'un rasoir.

Pour ne citer qu'un exemple récent, rappelons ce titre féroce paru en première page de la « Gazzetta dello Sport » au lendemain du match à huis clos de Madrid, où Naples n'avait rien pu face au Real : « Un seul spectateur à Santiago-Bernabeu, Maradona ! »... Il paraît qu'aujourd'hui encore le petit prince argentin, qui sort d'ailleurs de clinique, ne s'en est toujours pas remis.

Jeudi dernier donc, notre éminent confrère milanais, numéro un des quotidiens à grand tirage de la Péninsule, a donc remis ça avec cet éclaboussant « Honte à nous » dont les lettres énormes noircissaient la moitié de la page de garde. En fait, de « sang à la Une », c'était certainement ce qui pouvait se concevoir de plus horrible. « Horrible », dites-vous ? Mais oui, sans nul doute, si l'on tient compte que jamais encore, depuis que l'Europe du football existe, le Calcio n'avait connu une pareille débacle. Quatre défaites et un petit match nul, un seul but inscrit en cinq matches,

Une journée particulière

ce fut pour le football le plus cossu du monde, pour le pays qui se pique de rassembler toute la fine fleur de notre temps, une version moderne du « Caporetto » de sinistre mémoire. Et la plus retentissante gifle qu'il ait jamais essuyée au plan international.

L'INTER humilié à San Siro par de modestes Finlandais qu'il ne sut jamais par quel bout prendre, Milan piégé à Lecce par l'Espanol pour avoir péché par présomption, la Juventus défaite sans gloire à Athènes..., on peut dire que les richissimes seigneurs de toujours du Nord-Italia (une douzaine de trophées européens et intercontinentaux à eux trois) portent la plus lourde part de responsabilité dans ce déshonorant constat d'échec. Juve, Milan, Inter, justement ceux qui ont le plus investi sur le marché cette année encore, ainsi qu'en témoignent les noms de Rush, Laudrup, Gullit, Van Basten et Scifo emportés comme les autres dans la tourmente.

Ce sont, dira-t-on, des choses qui peuvent arriver aux premiers de la classe comme aux autres, tant il est vrai, comme disait Ronsard, « qu'en rebonds capricieux toute balle peut se perdre dans les près »... Mais au-delà de ce krach historique, dont on veut espérer qu'il n'aura pas de lendemains plus alarmants que l'actuelle chute des cours en Bourse, se pose précisément ici comme dans les pays occidentaux, le problème des valeurs surcotées. Comme le fait remarquer notre correspondant et ami Enzo D'Orsi, le Calcio vit une époque où l'exaspération du résultat finit par engendrer des entraîneurs que la peur de perdre prive de la moindre imagination et en même temps des dirigeants incompétents qui s'imaginent qu'on peut tout régler avec de gros sous. Le résultat le plus évident de cette affligeante conjonction de néants étant que le Calcio justifie de moins en moins sur le terrain la surenchère continuelle et inconsidérée dont il est l'objet du haut en bas de l'échelle. Sans compter que tous les milliards de la création ne suffiront jamais à produire d'autres Platini et d'autres Falcao. Boniperti et les Agnelli en savent aujourd'hui quelque chose qui n'arrivent pas, malgré la puissance de l'empire Fiat, à trouver un digne successeur au « roi Michel »...

BON, on ne va pas pour autant se mettre à brûler du jour au lendemain ce que l'on a si longtemps apprécié. Outre que le Calcio n'en mourra pas, rien n'indique au demeurant qu'il va sortir complètement exsangue de ce second tour européen. L'histoire est là en effet qui rappelle que la Juve, l'Inter, le Milan AC et tant d'autres clubs transalpins ne sont jamais aussi saignants que lorsqu'on les croit fichus. A preuve le leadership que personne pour l'instant en Europe ne peut contester à l'Italie, seule avec l'URSS à aligner quatre représentants en Coupe de l'UEFA.

Reste que la dure leçon du 21 octobre devra être prise en considération quoi qu'il arrive, a fortiori, bien sûr, s'il ne restait plus en course, au soir du 4 novembre, que le seul Vérone. Précisément celui qui s'est élevé sans artifice et sans éclats depuis quelques années, essentiellement préoccupé d'honorer autant que possible le football. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le méritant club Vénitien a été le seul, mercredi dernier en Pays-Bas, à sauver la face du Calcio sur la scène continentale.

NEUCHATEL

Handicapé par plusieurs absences de marque, Neuchâtel Xamax n'en a pas moins franchi un nouveau palier, mercredi dernier, sur sa pelouse-fétiche de la Maladière en battant le Bayern Munich 2-1. Un score trompeur et le Bayern aurait tort de se croire en position forte pour le match retour...

Heinz Hermann (ci-contre, flanqué de Lothar Matthäus) a été le grand bonhomme de la première manche entre Neuchâtel et le Bayern (2-1). Avant le match, Gilbert Gress s'était longuement entretenu avec Jupp Heynckes. Mais il avait gardé pour lui la façon dont le Xamax s'y prendrait pour piéger les Bavarois... (Photos Henri SZWARC et A.S.L.)

La Maladière d'amour

par Michel NAIT-CHALLAL

LE ciel était bas et noir sur Neuchâtel. Un épais brouillard masquait les eaux dormantes du lac. Gilbert Gress avait le visage blême des heures qui précèdent les grands chocs européens : le Bayern Munich et sa carte de visite cauchemardesque avaient rendez-vous avec son équipe.

Un rendez-vous quelque peu inégal. C'est, en effet, une équipe championne de RFA au grand complet, et restant sur cinq succès consécutifs en Championnat, qui venait affronter une formation suisse décimée par les blessures et ravagée par les incertitudes. « Ce soir, nous jouerons sans trois de nos arrières titulaires, Stielike, Ryf et Urban, et à l'heure actuelle, je ne sais si je pourrais aligner Corminboeuf, Hermann et Sutter, avait annoncé Gress. Merci, mais cela aurait pu aller mieux. »

Même cri défaitiste du président Gilbert Facchinetti lors du discours d'avant-match adressé à la presse. « Nous possédons une chance sur cent d'aller de l'avant. Nous tenterons de la jouer avec tout notre cœur. Mais j'espère tout simplement que vous assisterez à un bon spectacle. » Personne n'allait être déçu. Neuchâtel Xamax allait combler toutes les espérances de son président. La victoire sera tout de même au rendez-vous à l'issue d'une rencontre d'une très grande densité technique et émotionnelle. On sait l'admiration que porte Gilbert Gress pour le football allemand. On pouvait donc prévoir une certaine uniformité dans la manière d'évoluer. Il n'en fut rien.

Le Bayern avait opté pour un milieu renforcé et une permutation de tous les instants entre ses éléments. Dans ce remue-ménage constant, le milieu de terrain international suisse, Hermann, éprouva certaines difficultés à trouver ses marques. Il laissa souvent libre de tout marquage Michael Rummenigge qui en profitera pour faire passer de sales moments à la défense suisse. Bien souvent, les attaquants germaniques se trouvèrent en surnombre sur leurs contre-attaques. Il fallut toute la classe du jeune gardien Corminboeuf, finalement présent, pour faire oublier quelques déficiences techniques et tactiques de la défense de Neuchâtel.

Geiger déséquilibre le Bayern

A ce 3-5-2 vif et tourbillonnant, les hommes de Gilbert Gress opposèrent un 4-3-3 d'une facture traditionnelle. Les deux ailiers de Neuchâtel, Sutter et Van der Gijp, tentèrent souvent et avec un certain succès de contourner le milieu tentaculaire du Bayern. Si l'option tactique fut différente, la manière de procéder des deux formations fut assez semblable. Mouvement permanent et jeux de fausses pistes furent l'apanage des deux équipes. Le rythme de cette rencontre sera joué sur un tempo extrêmement rapide, avec alternance de longues balles en profondeur et succession de passes courtes.

Dans ce match de grand équilibre, il était logique que la chance et l'art du dépassement finissent par faire la différence. Et il n'est pas immérité dans ces conditions que la victoire se soit offerte à Neuchâtel. Elle récompense les prises de risque du libero Geiger qui contribua par ses montées offensives au déséquilibre de la défense allemande. Geiger qui, en ces occasions, suppléa au manque d'expérience des deux arrières latéraux Fasel et Mottiez. Elle fut le juste prix attribué aux trésors de courage et d'abnégation que délivrent des joueurs comme Nielsen et Sutter. L'enthousiasme d'une équipe franchement exaltante allait faire le reste. La chance fut aussi pour Neuchâtel. Deux tirs allemands, l'un de Rummenigge, en début de partie, l'autre de Dorfner en fin de match, percutèrent le poteau gauche des buts protégés par Corminboeuf. Disons qu'en cette soirée les dieux étaient suisses et qu'ils n'avaient pas fait un mauvais choix. Bref, ils avaient effacé par la grâce d'un match enchanteur les couleurs mornes d'un début d'après-midi coincé entre le doute et l'ennui. Mieux : il venait de démontrer d'une manière éclatante qu'une équipe de dimension enropéenne s'était désormais installée dans une cité de 30 000 habitants au bord d'un lac sans histoire.

Et selon Gress, le phénomène ne date pas d'hier. Il a pris naissance en 1981, lorsque l'ancien entraîneur de Strasbourg décida de prêcher ses fortes idées sur les hauteurs tranquilles de Neuchâtel. « Je crois que la réussite n'a rien à voir avec la géographie. J'aurais sans doute imposé mes idées sur le jeu ailleurs qu'à Neuchâtel. Mais en arrivant ici, j'ai eu la sensation que je pourrais aller très loin avec ce club. »

Commencera pour Gilbert Gress une longue liaison avec le succès. La première saison, son équipe qui ne comptabilisera pourtant que trois défaites, ne parviendra pas à décrocher une place qualificative pour la Coupe d'Europe. Il lui faudra patienter un an pour mordre dans le fruit tant désiré. Elle le fera sans aucune retenue. Les vedettes de l'époque ont pour nom Andrey et Don Givens. Sous la conduite de ces deux hommes, Neuchâtel vivra un triomphal baptême européen. La formation de Gilbert Gress s'offrira en guise d'introduction des équipes comme le Sparta de Prague, Malmö et le Sporting de Lisbonne avant de céder en quart de finale de la Coupe de l'UEFA devant les assauts du Hambourg SV, de Memering et de Beckenbauer. « Je crois que nous n'avons jamais aussi bien joué collectivement qu'à cette époque. Il est vrai que contrairement à cette année, nous avions été épargnés par les blessures. Je peux dire qu'à partir de cette épopée, il y eut comme un déclic. Tout devint différent au sein du club. »

Neuchâtel, à travers cette superbe campagne européenne, a, d'un coup, conquis le cœur de la Suisse. Depuis ce temps-là, le stade de la Maladière s'est donné le public le plus nombreux et le plus fidèle du pays. Il compte aujourd'hui deux clubs de supporters. L'un, le « Club des 200 », s'appuie sur 1 000 membres versant chacun 1 500 F par an, l'autre le « Club des Amis », est composé d'une centaine de personnes qui n'hésitent pas à verser 10 000 F par an dans les caisses de Neuchâtel. Les tribunes d'honneur et sud ont toutes leurs places vendues à l'année. Depuis trois ans, la moyenne des spectateurs dépasse la barre des dix mille. La recette d'une telle réussite est simple. Elle se résume en deux mots : spectacle et succès.

L'exploit sous silence

Dans ces conditions, Gilbert Gress peut bâtir son œuvre. En 1985, Neuchâtel joue les récidivistes en Coupe d'Europe. La meilleure façon de prouver que la première histoire ne s'était pas construite sur du vent. La saison dernière, Neuchâtel « descend » le Sportul Studenstesc, le Lokomotiv Sofia, Dundee United, avant de tomber bravement devant le Real Madrid (3-1 et 0-3). Sans pour cela attirer l'attention des pays frontaliers. « Je n'ai vu aucun journaliste français pour le match contre le Real. Ils en avaient tous pour Platini et la Juve. Personne ne s'est encore rendu compte que Neuchâtel n'a pas encore perdu une seule rencontre européenne sur son terrain ».

L'exploit passé sous silence. Alors, on rattrape le temps perdu. Cette fois, il y avait des journalistes français installés dans les tribunes vétustes du stade la Maladière. Ils pourront témoigner de la valeur de cette formation. Et beaucoup d'entre eux ne se hasarderaient pas à miser leur salaire sur les chances du Bayern pour la qualification en quart de finale. En tout cas, Gilbert Gress vous le déconseillerait fortement. « Vous avez pu vous en apercevoir : mon équipe n'a pas grand-chose à envier à celle du Bayern. A personne. Ce que le Bayern possède et que nous n'avons pas, c'est un effectif au complet, une plus grande expérience de ce genre d'événement et un stade merveilleux. Est-ce suffisant pour leur accorder toutes les chances pour le match retour ? » Gilbert Gress ne le croit pas. Pour lui, la victoire acquise face au Bayern n'est pas une finalité. Il veut aller plus loin. Encore et toujours. Il l'avouera. Sans même un sourire. « Je veux gagner une Coupe d'Europe. » Voilà le Bayern prévenu.

PORTO

Si Madjer était « européen »...

L'attaquant vedette des champions d'Europe en titre a été le héros de la courte défaite portugaise face au Real Madrid. A défaut d'un Ballon d'Or, sera-t-il récompensé par une qualification dans dix jours ?

Emilio Butragueno, bien pris en laisse par les défenseurs portugais, a dû laisser la vedette à Rabah Madjer. « El Buitre » pourra-t-il rendre la monnaie de sa pièce à l'Algérien, lors du match retour au stade Das Antas ? **(Photo Patrick BOUTROUX)**

par Victor SINET

L'ANNÉE du football va bientôt s'achever, et les oracles s'interrogent toujours sur l'identité du successeur d'Igor Belanov, du futur Ballon d'Or de *France Football*. Ah, si seulement il avait pu s'agir de Madjer !...

Hélas, le merveilleux avant-centre de Porto, qui nous enchanta au printemps dernier à Vienne et qui sort aujourd'hui grandi d'une bataille royale dont on parlera longtemps, n'est pas à proprement parler un Européen. Algérien de père et de mère, joyau de la sélection nationale qui battit l'Allemagne et fit tant parler d'elle en Espagne en 1982, Rabah Madjer est donc un candidat difficilement éligible au point de vue ethnique.

Il ne s'agit pas ici d'instruire un quelconque procès et moins encore de plaider la cause d'un personnage qui, pour être un footballeur de talent, n'en est pas moins soumis à la règle commune. Simplement, nous sommes d'avis que dans la mesure où l'intéressé est né en Algérie sous régime français — et à ce titre assimilé de droit — une dérogation à son profit ne serait pas plus discutable que celles dont bénéficièrent jadis les purs Argentins qu'étaient Sivori et Di Stefano, ou bien encore un certain enfant du Mozambique nommé Eusebio, originaire d'Afrique comme Madjer !

Mais surtout, Madjer se présente aujourd'hui avec les meilleures références en la matière. Outre qu'il peut faire valoir d'irrésistibles titres de noblesse — champion d'Europe et présentement roi des buteurs portugais — il a pour lui ces dons innés, ce sens aigu du jeu et ce réalisme éclatant qui en font sûrement l'attaquant le plus doué de notre temps. Madjer, c'est l'artiste à l'état pur et certainement l'une des rares valeurs montantes à la bourse elle aussi déclinante du football européen. Et d'ailleurs, l'homme que le Racing chassa de façon si inconsidérée a totalement éclipsé mercredi à Valence celui que l'on considère de nouveau comme un postulant de poids du Ballon d'Or 1987, Butragueno. D'un côté, le feu follet madrilène gavé de balles mais ne sachant comment en tirer parti, de l'autre le vif- argent algérien fixant à lui seul toute l'arrière-garde espagnole et la mettant dans ses petits souliers chaque fois que le ballon remontait jusqu'à lui.

Et pourtant, l'adversaire direct de Madjer n'était autre que Manolo Sanchis, le grand bonhomme espagnol du match, celui qui allait du reste offrir à ses compagnons, longtemps bloqués dans leurs starting-blocks, le but d'une victoire inespérée, à la toute dernière seconde...

Vaste programme au demeurant que ce face-à-face de Mestalla. Un vrai festin de princes et un spectacle homérique qui n'eut d'égal qu'une ambiance à la mesure, pourrait-on dire, de Santiago-Bernabeu.

Sous ce rapport, assurément, le tout-puissant Real n'eut pas à regretter d'avoir choisi Valence (350 km de Madrid conformément aux prescriptions de l'UEFA) comme théâtre de son second match « interdit ». Qui plus est, le club madrilène parvint même au tout dernier instant — et sous la pression, paraît-il, du gouvernement — à contourner le veto des onze concurrents espagnols opposés à la retransmission en direct du match pour la bonne raison qu'ils jouaient le même soir en Coupe d'Europe ou en Coupe du Roi ! N'en déplaise au Barcelonais Nunez, qui était évidemment au nombre des plaignants, ce que le « Madrid » veut, Dieu le veut !

16 septembre à Chamartin, un grand stade vide pour accueillir Napoli. 21 octobre à Valence, 52 000 spectateurs (dont la moitié venue en droite ligne de la capitale !) pour l'explication entre le recordman des victoires européennes et le champion sortant. Elle allait se révéler si chaleureuse, cette aficion « valenciane », que ce fut comme si la plus grande équipe d'Espagne avait un homme en plus sur le terrain ! Et l'on se demandera toujours si ce n'est pas justement à cette ambiance de corrida, à ce soutien effrené, voire délirant, que les onze assaillants de Castille durent de renverser sur le fil une situation terriblement compromise. La pression fut à vrai dire telle, dans cet océan bouillonnant de drapeaux blancs, que la formation la mieux élaborée de notre époque, en l'occurrence ce FC Porto passé maître dans l'art de faire courir la balle et d'occuper le terrain pouce par pouce, y perdit en l'espace de neuf petites minutes toute l'habileté manœuvrière, toute la maîtrise tactique, en un mot tout ce football d'avant-garde qu'on lui connaît depuis bientôt un an.

A l'évidence, cet inimitable Real toujours présent aux grands rendez-vous n'a pas que ses individualités et sa maturité, il renferme aussi en lui le caractère et la moelle des grands conquistadores. Et c'est bien parce qu'il crut jusqu'au bout en son étoile, parce qu'il sut se sublimer physiquement et psychiquement sous la poussée de tout un peuple en folie, qu'il parvint à arracher cette exaltante victoire au terme de la plus fantastique bataille qu nous ayons vue depuis longtemps. « On essaiera quand même de faire mieux la prochaine fois », a promis Rabah Madjer qui était sur le banc de touche (remplacé par Juary à la 79e minute) quand la tornade blanche s'abattit brutalement sur les têtes portugaises.

Mais alors, quoi, ce K.-O. que rien n'avait laissé prévoir plus d'une heure et encore moins après le joli but de l'Algérien consécutivement à une subtile talonnade de son compère Rui Barros ?

« C'est bien la preuve que le football ne sera jamais une science exacte », rappelle l'ancien Racingman qui sait déjà où il jouera la saison prochaine, mais qui garde pour l'instant son secret. Et de conclure d'un ton sibyllin : « A Porto aussi, vous l'avez vu, l'erreur est humaine. Un seul instant d'inattention et pfff ! tout s'envole... Attendez cependant la seconde manche chez nous, à Das Antas. Il y aura certainement du sport et du spectacle. Et un Porto que les Madrilènes ne reconnaîtront pas... »

LES DÉFAITES ITALIENNES A DOMICILE

Sombre soirée pour les clubs milanais, l'Inter et le Milan AC ayant tous deux été battus à domicile pour le compte de la Coupe de l'UEFA.

Il faut donc rajouter l'Espanol de Barcelone et TurkuPS à la liste des clubs européens vainqueurs en terre italienne. Une liste assez courte dans laquelle ces « petits » clubs côtoient maintenant les « grands » comme le FC Barcelone, Arsenal, le Bayern Munich, Benfica, l'Ajax... mais aussi Bastia, auteur d'un exploit à Turin, il y a dix ans déjà.

COUPE DES CHAMPIONS
55-56 : Milan AC-Sarrebruck : 3-4 (8e)
59-60 : Milan AC-Barcelone : 0-2 (8e)
61-62 : Juventus-Real Madrid : 0-1 (1/4)
76-77 : Torino-Moenchengladbach : 1-2 (8e)
79-80 : Milan AC-Porto : 0-1 (16e)
83-84 : Roma-Liverpool : 1-1 (Liverpool aux penalties, finale)

COUPE DES COUPES
68-69 : Torino-Slovan Bratislava : 0-1 (1/4)
79-80 : Juventus-Arsenal : 0-1 (1/2)
84-85 : Roma-Bayern Munich : 1-2 (1/4)

COUPE DE L'UEFA (depuis 1971-1972)
72-73 : Cagliari-Olympiakos : 0-1 (32e)
73-74 : Torino-Lok. Leipzig : 1-2 (32e)
74-75 : Inter-Ajax : 1-2 (16e)
74-75 : Naples-Banik Ostrava : 0-2 (8e)
74-75 : Juventus-Twente : 0-1 (1/4)
75-76 : Lazio-Barcelone : 0-3 (forfait, 16e)
75-76 : Roma-Bruges : 0-1 (8e)
76-77 : Inter-Honved : 0-1 (32e)
77-78 : Inter-Dinamo Tbilissi : 0-1 (32e)
77-78 : Torino-Bastia : 2-3 (8e)
79-80 : Inter-Moenchengladbach : 2-3 (16e)
79-80 : Perouse-Aris Salonique : 0-3 (16e)
82-83 : Naples-Kaiserslautern : 1-2 (16e)
82-83 : Roma-Benfica : 1-2 (1/4)
85-86 : Milan AC-Waregem : 1-2 (8e)
87-88 : Inter-Turku PS : 0-1 (16e)
87-88 : Milan AC-Esp. Barcelone : 0-2 (16e)

TURUN

La révolte des étudiants

Surprenants vainqueurs de l'Inter à Milan (1-0), les amateurs finlandais de Turun sont presque tous étudiants. Ils ont pourtant donné la leçon...

par Charles GUILLOU

« LE miracle de Milan. » Ce titre du quotidien du soir *Ilta Sanomat* a fait le tour de la Finlande au lendemain de la victoire stupéfiante du petit club Turun Palloseura à San Siro contre l'Inter. Le pays scandinave le moins coté du football international, à travers l'exploit de son club, s'est offert un morceau de bravoure exceptionnel et un héros taillé sur mesure dans la série des tout petits qui mangent les tout gros.

Turun Palloseura (TPS) est le club de la ville de Turku, située à l'ouest d'Helsinki, au bord de la mer. Ancienne capitale, Turku est aujourd'hui la troisième ville du pays. Elle abrite avec Turun un club de premier plan, puisque détenteur de neuf titres nationaux et présent dans les quatre premiers du classement depuis de très longues années.

Déjà au tour précédent, les hommes au maillot noir et blanc avaient fait sensation en écartant de leur parcours européen la solide formation autrichienne Admira Wacker grâce à leur victoire au match retour à Innsbruck sur le score de 2 à 0, deux buts signés Aaltonen, l'homme qui a inscrit le but vainqueur à Milan. Au match aller — petit espoir pour les joueurs de l'Inter — Turun s'était incliné sur ses terres face à Admira par un but à zéro.

Cette première perf, noyée dans l'ensemble des résultats du premier tour, n'avait pas vraiment attiré l'attention de l'Europe sur cette équipe dont la moyenne d'âge tourne autour de vingt-deux ans seulement, et dont la majorité des joueurs sont encore en formation : sur les onze vainqueurs de l'Inter, neuf sont étudiants, un est professeur et le dernier est facteur. Parmi eux, Kim Suominen fait figure de benjamin : il se souviendra toute sa vie de cette « victoire historique pour le football finlandais » (titre du journal *Iltalehti)* qu'il a entamée à l'âge de dix-sept ans, fêtant son dix-huitième anniversaire au cours des débats !

AALTONEN LE SURDOUÉ

Turun compte quelques éléments de bon niveau : cinq de ses joueurs ont été retenus dans l'équipe olympique de Finlande qui disputera le 28 octobre à Liège un match éliminatoire contre la Belgique. Il s'agit d'Eckerman, Laaksonen, Sulonen, Paavola et Aaltonen. Citons également le stoppeur Ari Heikkinen et le milieu défensif et capitaine Tommi Jalo qui ont parfaitement neutralisé les Serena, Altobelli et Matteoli.

Si cette sympathique équipe doit avoir un symbole, c'est l'attaquant Mika Aaltonen qui doit être celui-là. A vingt-deux ans (le 16 novembre), le buteur historique dé San Siro a tout pour plaire. Etudiant en sciences éco, Aaltonen est un garçon intelligent qui aime la lecture de Dostoiewski et la musique de Stravinski. Côté football, il peut être considéré comme un surdoué. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter ce que dit de lui l'entraîneur national finlandais Martti Kuusela, présent à Milan mercredi dernier : « Aaltonen est certainement le meilleur talent de notre football. Il sait tout faire, aussi bien conclure que préparer une action dangereuse. » Pas besoin d'être extralucide pour prévoir un fort engouement des grands clubs européens à son sujet. Déjà, l'IFK Göteborg, tenant de la C3, lui fait les yeux doux depuis quelque temps et serait prêt à mettre un gros paquet de couronnes suédoises dans l'affaire.

L'autre homme qui se cache derrière le succès de Turun, c'est l'entraîneur Tommy Lindhölm, un nom familier pour les Italiens puisqu'il ressemble à celui de l'entraîneur suédois de l'AS Roma. Lindhölm, qui fut international quarante-six fois entre 1964 et 1974, avait particulièrement bien préparé son affaire milanaise sur le plan tactique grâce à une étude minutieuse du jeu de l'Inter. Une méthode qui contraste singulièrement avec celle de Trapattoni qui n'avait pas cru bon d'effectuer le déplacement en Finlande pour superviser Turun...

Cette « décontraction » aura coûté cher aux Italiens. Parmi tous leurs échecs de ce « mercredi noir », celui de l'Inter est certainement le plus honteux face à un adversaire aussi peu huppé. Circonstance aggravante : jamais un match de Coupe d'Europe n'avait attiré une affluence aussi réduite à Giuseppe Meazza. Quelques fidèles étaient venus assister à un exploit de Sandro Altobelli qui vise le record de buts inscrits en Coupe d'Europe par un joueur italien, l'avant-centre de l'Inter en comptant 34 contre 35 à José Altafini. En fait, ils ont vu une équipe finlandaise héroïque marquer presque d'entrée (17e) et s'accrocher à ce but pendant tout le reste de la partie, derrière ce que *La Gazzetta dello Sport* a appelé une « ligne Maginot ». L'absence de Fanna, la déconfiture de Scifo et aussi une bonne dose de « baraka » ont permis à Turun de rentrer dans la légende. Le match retour, dans la neige de Turku, promet d'être chaud...

Une semaine en ballon

■ Ce n'était pas la première fois que Toulouse rencontrait un « Bayer ». L'an dernier, en effet, les Téfécistes avaient joué un match amical à Carcassonne face au « frère ennemi », le Bayer Uerdingen.

■ Martres-Tolosane, petite cité industrieuse guère éloignée de Toulouse, est un grand centre de faïencerie. Et c'est de Martres-Tolosane que sont venues les faïences offertes en cadeau aux arbitres, au délégué UEFA et au président de Leverkusen qui a promis de mettre la sienne en bonne place dans la vitrine aux trophées de son club.

■ Le TFC s'implante dans sa région. Coup sur coup, il vient de signer un accord avec deux clubs voisins, Colomiers et l'ASCU Saint-Jo, qui orienteront leurs meilleurs éléments vers le TFC. En échange, le président Delsol leur garantit un sérieux appui technique de la part de son staff d'éducateurs et d'entraîneurs.

■ De M. Julia, directeur de l'Office de tourisme de Toulouse : « L'impact d'un match de Coupe d'Europe est équivalent, pour la promotion de la ville, à une dépense de 500 000 F de publicité dans une grande revue nationale. » On comprend pourquoi la ville de Toulouse aime tant son TFC !

■ Attroupement insolite autour des cars de la régie télévisée mercredi soir au Stadium de Toulouse. La raison en était fort simple : sur les écrans de contrôle était diffusée la rencontre Lillestrôm-Bordeaux. Plusieurs centaines de personnes se pressaient donc pour en voir un petit bout à travers les vitres des véhicules avant d'aller gagner leur place dans les gradins.

■ Délicate attention des dirigeants toulousains qui, à la mi-temps de TFC-Leverkusen, ont offert le champagne aux nombreux journalistes de la tribune de presse. De quoi vous mettre l'eau à la bouche avec le délicat fumet qui montait des loges somptueuses, confortablement garnies mercredi soir, et où était servi un fin repas.

■ Parmi les spectateurs attentifs de Toulouse-Leverkusen, Arie Haan, l'entraîneur de Stuttgart, et Guy Roux, celui d'Auxerre, venus superviser leurs prochains adversaires respectifs en Championnat. Et aussi Henri Michel, qui n'a pas dû trouver au Stadium beaucoup d'idées neuves pour son équipe de France.

■ Bayer ne finance pas seulement ses deux clubs de foot professionnels à Uerdingen et Leverkusen, mais aussi trente-deux autres associations sportives de toutes disciplines. Vingt-huit mille licenciés portent ainsi les couleurs de la grande entreprise chimique qui totalise pour l'instant vingt-trois médaillés olympiques et vingt- cinq recordmen du monde !

■ Peu avant le début de la rencontre de leur équipe face au Real Madrid, les dirigeants de Porto reçurent la visite de quelques Arsène Lupin qui leur subtilisèrent 500 000 pesetas (250 000 F) et six cents billets d'entrée au stade.

■ Gérald Passi, accompagné de son père Camille, était à Marseille jeudi dernier pour encourager son frère Franck. Le Toulousain répéta à cette occasion qu'il est hors de question qu'il rejoue avant la trêve.

■ Les dirigeants de l'OM n'ont pas encore arrêté précisément leur programme de reprise après la trêve. Une chose est sûre cependant. Ils iront passer une semaine à la montagne, au Sauze, comme l'an dernier.

L'ARBITRE A BON DOS

Ne croyez pas que Jaime Magalhaes ait passé sa soirée de mercredi à broyer du noir. Non. Son équipe, Porto, a plutôt bien franchi l'obstacle du Real à Valence (1-2). Mais M. Hachett avait le tort d'être sur son passage. « Pousse ! Je passe ! »

(Photo Patrick BOUTROUX)

■ Guy François, de Beveren, a eu la surprise de recevoir la visite de Guy Hubart, un de ses anciens équipiers de l'époque où il défendait les couleurs du FC Liégeois. Hubart n'était que remplaçant. Aujourd'hui, il évolue dans les buts du Boavista Porto et est considéré comme un des meilleurs gardiens de but du Portugal.

■ Le Neuchâtel de Gress demeure invaincu en treize rencontres de Coupe d'Europe disputées à la Maladière. Belle performance lorsque l'on rappelle quels ont été ses adversaires européens : Sparta Prague, Malmö, Sporting Lisbonne, Hambourg, Olympiakos, Sportul Bucarest, Lokomotiv Sofia, Dundee, Real Madrid, Lyngby, Groningue, Kuusysi Lahti et enfin Bayern Munich.

■ Udo Lattek, directeur technique du FC Cologne, fait encore les gros titres : l'histoire de son pull-over bleu continue d'alimenter la presse ouest-allemande. Maintenant il souhaite devenir le « Prince » du célèbre carnaval de Cologne, cet hiver.

■ La Coupe d'Europe inquiète toujours beaucoup les organismes de police. La meilleure sécurité réside dans la prévention. Un groupe de supporters du Bayern n'a pu assister à la rencontre. Ces quelques Bavarois, fortement éméchés, menaient grand tapage mercredi après-midi dans les rues de Neuchâtel, paisible cité. On ne sait pas si les locaux de police où ils ont été maintenus disposaient de la télévision...

■ Les supporters de Brême étaient furieux contre le Hambourg SV. La télévision allemande voulait en effet montrer en direct le match Spartak-Werder de Brême à 17 heures l'après-midi. Hambourg, dont le match ne commençait qu'à 20 heures, demandait un million de francs de dédommagement à la télé et encaissait lui-même encore une fois 700 000 francs d'une autre chaîne pour le direct de son match contre l'Ajax d'Amsterdam. Les esprits se sont finalement calmés puisque le match de Brême n'a pas eu lieu.

■ Les supporters de Porto, se dirigèrent vers le président du club afin que celui-ci intervienne auprès des forces de l'ordre, car l'endroit qui leur avait été réservé était à proximité de celui des tristement célèbres « Ultras ». Heureusement, les forces de l'ordre prirent leurs dispositions et aucun incident ne se produisit durant la rencontre.

■ Valence retrouvait cinq ans après le Mundial, le football international et cela se sentit puisque les cinquante mille places du Luis Casanova avaient été vendues. Un nouveau record de recette a été établi, 120 millions de pesetas (6 millions de francs environ) dont 15 iront dans les caisses du FC Valence.

une deux

FÉLIX MAGATH

Décidément, rien ne va plus au Hambourg S.V. L'ancien champion d'Europe s'est encore incliné à domicile face à l'Ajax d'Amsterdam cette fois, en huitième de finale aller de la Coupe des Coupes. Et il n'y avait que 24 000 spectateurs au Volksparkstadion...

« Félix Magath, en tant que manager du HSV, vous êtes déçu après cette défaite devant Ajax ?

— Bien sûr. Cela sera très difficile pour nous de renverser la vapeur au match retour. Nous n'avons qu'à faire preuve d'un peu plus de rigueur et jouer de façon moins stupide. Une erreur comme celle commise par Spörl et Kaltz sur le but de l'Ajax est inadmissible.

— L'Ajax a joué avec trois attaquants. Cela vous a-t-il surpris ?

— Non, l'Ajax joue toujours ainsi. Il dispose de deux ailiers vraiment très dangereux et j'admire l'audace de Johann Cruyff qui n'a pas hésité à revenir à cet ancien système.

— En Championnat, Hambourg encaisse aussi beaucoup de buts...

— C'est vrai. Mais je tiens à souligner que Pralija n'est pas le seul fautif. L'entente entre le secteur défensif du milieu de terrain et notre défense n'est guère parfaite. J'espère qu'avec Benno Möhlmann qu'on vient d'acheter au Werder Brême, cela ira mieux mais il ne sera pas qualifié pour le retour en Hollande.

— Cette défaite et une probable élimination auront-elles des répercussions sur le plan financier ?

— Non, car grâce à la télévision et à la publicité, nous avons encaissé, bien qu'il n'y ait eu que 24 000 spectateurs, près de 2,5 millions de francs. Notre élimination serait regrettable pour d'autres raisons : après deux ans d'interruption, il aurait été bien d'arriver en quarts de finale pour notre image de marque.

— Hambourg ne connaît pas la tranquillité cette saison. Après l'affaire Uli Stein, voilà Gérard Plessers qui se montre mécontent. Quand il sera rétabli, vous aurez trois étrangers avec Okonski et Pralija.

— Plessers reprend l'entraînement cette semaine après sept mois d'absence pour blessure. Attendons de voir s'il est redevenu compétitif.

— Ces derniers temps, on a vu des supporters brandir des banderoles : « Yougos dehors », visant l'entraîneur Josip Skoblar et le gardien Pralija. Le HSV a-t-il des supporters racistes ?

— Je ne le pense pas. Regardez ceux de l'Ajax, ils ont porté des pancartes avec « 45-87 » et l'étoile de David que les juifs ont dû porter sous le régime nazi. Sur ces pancartes, il était écrit : « Maintenant, nous faisons notre guerre. » S'il y a racisme, ce n'est pas spécifique à Hambourg. Les étrangers sont toujours plus critiqués par les supporters et c'est le cas partout. Même à Marseille avec ses deux Allemands, par exemple.

— Mais l'opinion en veut à Skoblar...

— Les supporters ont le droit de se prononcer. Je ne leur reproche rien. Ils réagissent en fonction de l'opinion des médias. Or, dans l'affaire Uli Stein, la presse avait pris parti.

— Est-il vrai que vous aviez menacé de démissionner si Stein rejouait à Hambourg ?

— Lors de la réunion qui devait décider de son sort, je n'ai pas fait de chantage. J'ai simplement dit que si la majorité avait voté pour son retour, je serais parti. Mais je ne veux plus parler de cela. »

Rainer KALB.

■ Après leur match contre Hajduk Split, le principal souci des Marseillais était de récupérer au plus vite, puisqu'ils jouaient quarante-huit heures plus tard à Niort. C'est la raison pour laquelle ils passèrent tous sur la table de massage, avant d'aller prendre un dîner en commun.

■ Arne Erlandsen, le chef de la défense de Lillestrôm, ne jouera pas le match retour, ayant reçu un carton jaune mercredi dernier, et ayant déjà été averti au tour précédent contre Linfield.

■ Un journaliste norvégien de *Dagbladet* confiait : « Nous n'avons aucun complexe à nourrir, vis-à-vis du football français qui a bien décliné en une saison. Et le fossé existant entre les deux nations n'est plus aussi énorme qu'on le croit. Il ne serait pas étonnant par conséquent, que Lillestrôm réalise un bon résultat au retour. »

■ Deux joueurs neuchâtelois ont vécu toutes ces aventures, Philippe Peret et Robert Luthi. Celui-ci a marqué un but contre le Bayern, ce qui porte son total européen à huit. Pas mal...

■ Jean-Marie Pfaff, le gardien du Bayern, a eu de la chance. La commission de discipline a renoncé à le sanctionner. Pourtant des images de la télévision avaient relevé que Pfaff avait frappé la jambe de Görtz, lors du match à Cologne. Pfaff : « Je ne l'ai pas vu, je me suis concentré sur le ballon. » Dans le doute, la commission s'est abstenue.

■ Malgré la concurrence de la télévision, OM-Hajduk Split a attiré 28 313 spectateurs au Stade-Vélodrome. C'est mieux que pour OM-Leipzig, et comme l'a justement souligné Yvon Le Roux « Le spectacle était bien meilleur. J'espère que notre public a été satisfait. »

■ Pas très heureux, Joël Corminbœuf, gardien de Neuchâtel ! Il est également le dernier rempart de l'équipe suisse olympique qui affrontera le mercredi 28 novembre son homologue soviétique. Il ne pourra tenir sa place, car le même jour, il disputera, avec son club, les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de Suisse.

■ En dehors de la défaite contre l'Ajax, Hambourg a eu d'autres problèmes. Des « supporters » néerlandais ont attaqué un guichet et ont volé des billets pour une valeur de 3 300 FF.

■ Les Grasshoppers ont fait appel de la décision de la commission de discipline de l'UEFA de suspendre, pour jets de projectiles, leur stade, le Hardturm. Ce qui les obligerait à jouer à plus de 150 km. La Suisse est un si petit pays qu'il leur faudrait presque jouer à l'étranger.

■ Didier Sénac, pas encore qualifié pour la Coupe d'Europe, avait effectué le déplacement en Norvège, comme il avait été en RDA en septembre dernier. Ainsi a-t-il pu participer aux entraînements de ses coéquipiers.

■ L'entraîneur du Real Madrid déclare ne pas être superstitieux, mais, mercredi soir, il avait tout de même mis sa cravate rouge, celle de la chance. Car évidemment il ne croit pas aux sorcières, mais sait-on jamais, elles existement peut-être !

■ Embouteillages à gogo la semaine dernière dans les rues de Toulouse. Un grand salon de l'habitat, le congrès « Mairie- Expo » et, bien sûr, le match de Coupe d'Europe en étaient la cause. Ajoutez-y une grève des transports en commun, et vous aurez l'explication des énormes difficultés de circulation que connaissaient le centre ville et ses rocades d'accès.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT A ROME

On parle de plus en plus de Schuster à la Roma. Les mauvais résultats du Barça et les relations plutôt explosives entre le joueur allemand et le président Nunez amèneraient le premier à traverser la Méditerranée pour rejoindre le club romain. Les contacts sont pris.

Moscovites, fils de pub !

Le manager du Werder Brême ne croyait pas rencontrer de problème en déployant dans le stade moscovite une grande banderole publicitaire. Erreur ! Les dirigeants soviétiques sont rapidement intervenus pour la faire enlever, car ils avaient de leur côté signé un contrat d'exclusivité avec une firme autrichienne. Plus capitaliste que le Spartak, tu meurs !

Pour la première fois de son histoire, l'OM a toute chance de participer à un quart de finale de Coupe d'Europe. Dans huit jours, on ne voit pas, en effet, comment Hajduk Split pourrait remonter quatre buts à des Marseillais en pleine ascension. Dopés par Allofs et Förster, ceux-ci ont aujourd'hui retrouvé toute leur rage de vivre et de vaincre. Jamais les tourments de l'été n'ont paru aussi loin et jamais Marseille n'a autant cru en sa bonne étoile.

par Jean-Marie LORANT

« Kolossal » OM

« MARSEILLE a une grande équipe. » Klaus Allofs, auteur de cette affirmation dans le précédent numéro de *France Football,* n'est pas un menteur. L'OM a une grande équipe, il peut le répéter encore plus aujourd'hui qu'hier. Les quatre buts passés à Hajduk Split en attestent, et cela ne fait pas de doute, les Marseillais sont entrés dans une nouvelle phase de leur saison, celle qui leur ouvre d'autres horizons. Après les soucis de l'été, ils redécouvrent l'ambition, comme il convient aux âmes bien nées.

Dans le concert de louanges suivant une rencontre de Coupe d'Europe déconcertante, on a surtout mesuré la fragilité des choses et des opinions. Marseille, bon à jeter aux orties il y a combien ? un mois pas plus, est redevenu l'OM des slogans « J'OM ». Faut-il préciser que Gérard Banide observe ce revirement de tendance avec cet air qui lui sied si bien, l'œil tout à fait amusé et un brin narquois.

Il boit en ce moment du petit-lait, et il explique avec patience comment son équipe est parvenue au point d'équilibre, cette patience qu'il reproche à certains de ne pas avoir eue à l'époque où l'OM balbutiait. Les raisons de Banide donc. « Nous avons eu la chance d'aligner cinq ou six fois de suite la même formation, c'est très important. Deuxièmement, il y a l'épanouissement de Klaus Allofs, vous avez vu ce qu'il a réussi devant les Yougoslaves.

Troisièmement, on assiste au retour en force de joueurs qui furent plus ou moins longtemps blessés, tels Alain Giresse et Genghini. Quatrièmement, une solidité se dégage de l'organisation d'ensemble, incarnée par Förster, et enfin, cinquièmement, Lowitz a apporté une sécurité dernière. En un mot, il y a une unité de pensée. »

Allofs déteint sur Papin

Résultat, l'OM a marqué quatre fois jeudi dernier. Cela ne lui était que rarement arrivé depuis le mois de juillet. Détail supplémentaire, les Marseillais ont réalisé le meilleur score de cette journée européenne, un indice toujours bon à prendre en considération pour la suite. Il leur reste maintenant à aller plus loin, ce qu'ils semblent capables de faire, emmenés par un Klaus Allofs, dont Gérard Banide souligne le rôle essentiel.

Face à Hajduk, le footballeur allemand fut sans cesse présent, et par instants prodigieux. Dans ses orientations, ses dribbles, ses accélérations. Jean-Pierre Papin dit : « A ses côtés, j'ai appris à me calmer et à me discipliner. Tout ce qu'il fait est parfait. Ça déteint sur moi. J'arrive à réussir des gestes qui en étonnent plus d'un. »

L'OM sous influence allemande, c'est presque ça. Allofs devant et Förster derrière, la boucle est bouclée. Tous deux pèsent lourd sur le jeu marseillais.

Ils furent, la semaine passée, à l'origine du premier but (montée de Karl Heinz), à la conclusion du troisième (gauche de Klaus) et dans plusieurs coups dangereux. D'Allofs, Gérard Banide parle comme d'un « monument », confiant. « Les Marseillais savent désormais qui est Klaus Allofs, et ils comprennent pourquoi tous les grands clubs le voulaient. Avec Förster, qui est lui aussi un modèle sur le terrain et en dehors, nous avons une paire d'étrangers remarquable. Ils ont le talent, ils travaillent, ils possèdent le sens de la collectivité, je ne peux pas dire plus. »

Giresse et la grande musique

Au sein de l'effectif marseillais, Banide n'est pas le seul à se montrer satisfait des deux joueurs allemands. Il existe une unanimité assez unique autour de Klaus et Karl Heinz. Pas une fausse note dans les déclarations des uns et des autres.

Yvon Le Roux : « Ce sont des supers. Ils nous motivent. Ils nous apportent leur hargne, leur mentalité. Avez-vous vu comment Förster tacle ? Ils sont très costauds, très sûrs d'eux, ils nous mettent en confiance. »

Domergue : « Karl est le meilleur stoppeur du monde ; il est rigoureux, sérieux, et Klaus est un attaquant assez fantastique, très spectaculaire, latin dans son jeu. Je dirais qu'ils sont excellents sous tous rapports, ils ne posent vraiment aucun problème. »

Sans problème, Alain Giresse insiste également sur ce point. « Au-delà de leurs qualités de joueur qui sont évidentes — Allofs est un attaquant au registre complet, et Förster est une tour de défense, un homme de devoir — ils s'intègrent parfaitement. Ils rigolent, ils plaisantent. On apprécie beaucoup leur état d'esprit. Ils sont très professionnels. Tout cela est idéal pour que la sauce prenne. »

Michel Hidalgo parle, pour sa part, de « générosité dans l'effort », et il remarque : « Tous les joueurs ont envie de leur faire plaisir. Au chapitre de la mentalité et de la performance, nous ne pouvions pas trouver mieux ».

Sérénité, état d'esprit, sécurité, performance, l'OM ressemble de plus en plus aux cheveux blonds de K.-H. Förster et à la coquine moustache de K. Allofs. Dire toutefois que la ressemblance est frappante ne serait pas non plus totalement exacte. Ce serait passer sous silence les sprints échevelés de Papin, l'élégance de Bell, la patte gauche de Genghini, et l'assurance d'Alain Giresse.

Giresse. Le quatrième but à dix secondes de la fin, obligé d'y revenir. Poussé dans le dos, à moitié déséquilibré, il ne tombe pas, les jambes sont solides. Il fixe alors un premier adversaire, qu'il élimine d'une pichenette, puis un second dans le même mouvement longitudinal, et, à la sortie, il croise son tir du pied gauche. Il ne manque qu'un morceau de grande musique pour accompagner cette action superbe, mais il n'y a pas de grande musique à Marseille...

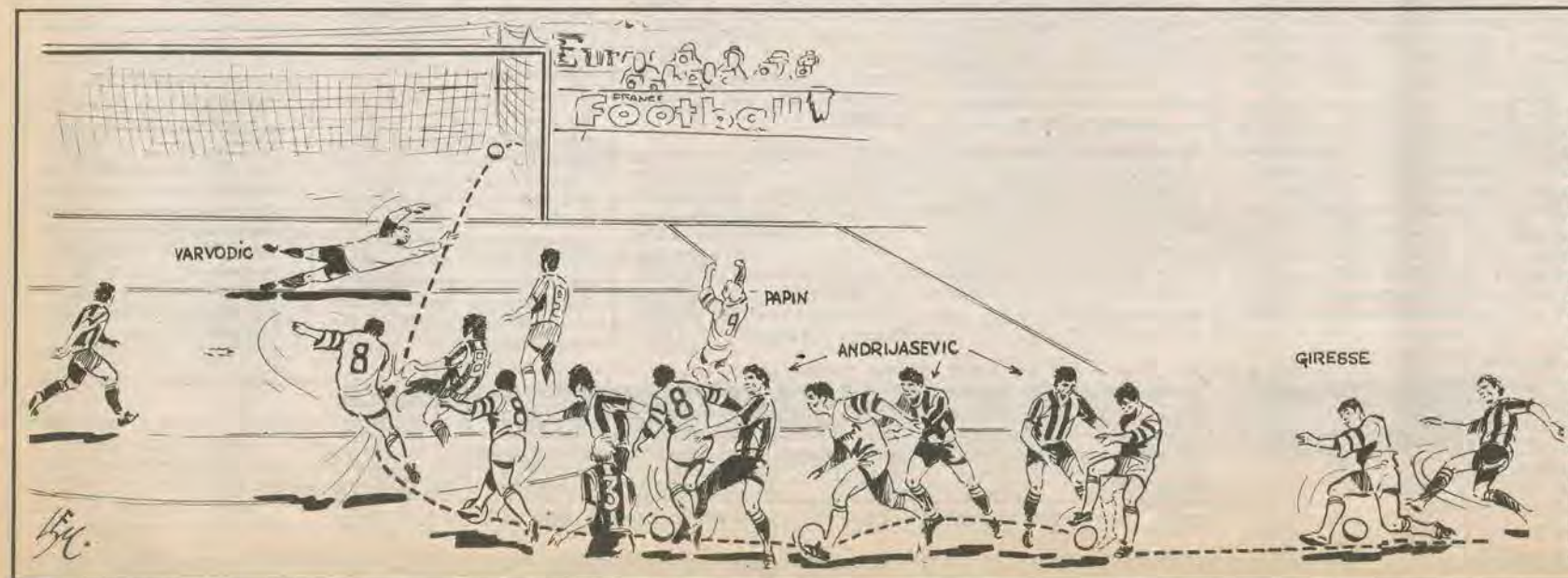
Ça fait quatre de toute façon pour Vavlodic, et l'OM respire un grand coup. Il a un pied et plus en quarts de finale de la Coupe des Coupes, bien que les Marseillais s'en défendent. « N'allons pas trop vite, demande justement Giresse. Ce serait une erreur de croire que tout est arrivé. Il y a une bonne période, tant mieux. »

Avec quatre buts d'avance, ce serait bien le diable si demain Marseille ne se débarrassait pas définitivement des Yougoslaves, dont on ne peut pas dire qu'ils n'ont pas vu le jour au Stade-Vélodrome. Ils jouèrent le jeu, ce qui fut peut-être un tort, ils se montrèrent habiles techniciens, comme d'habitude, et on n'imaginait pas en première mi-temps qu'ils perdraient les pédales ainsi, jusqu'à encaisser quatre buts.

L'exemple allemand

Une position sans grand espoir, que Banide qualifie de son côté de « magnifique ». Magnifique, parce que Marseille a marqué à quatre reprises et n'a pas pris de buts. Mais l'entraîneur marseillais rappelle : « Nous nous méfierons tout de même là-bas. Une équipe mortifiée et malheureuse comme doit l'être Split a toujours des réactions dangereuses. »

Par la pensée, il est déjà sur les bords de la mer



Le but d'Alain Giresse devant Hajduk Split (le quatrième de l'OM) est déjà entré dans toutes les bonnes vidéothèques. Le dessin lui permettra de figurer dans les archives de *FF*. 89e minute, le Marseillais, malgré une charge dans le dos, garde le contrôle du ballon. Face à Andrijasevic, il stoppe et repart en passant la balle par-dessus la jambe du Yougoslave. D'un crochet sur sa gauche, il élimine Miljus, redresse légèrement sa course pour ajuster un tir croisé du pied gauche imparable. Il ne reste plus qu'à baisser le rideau après pareil exploit.

Même geste, même élan, même détermination chez Allofs et Papin. Aspiré par ses deux attaquants, l'OM est emporté à folle allure sur une voie royale.
(Photos Alain LANDRAIN)

Adriatique. Après des semaines de tâtonnements, il sent son équipe transformée, transfigurée, sûre d'elle. Après Leipzig et leur pénible qualification, les Marseillais avaient caché en partie leur satisfaction. Il est des étapes sur lesquelles il faut passer, Leipzig était de celles-là. Avec Hajduk Split, le bonheur s'affiche. Plus de sourires en coin, plus de silence.

Banide revient vers Allofs. « Il a connu des débuts un peu difficiles. C'est normal, il n'avait pas eu de vacances, il faisait très chaud à Marseille, et lui et les autres ont souffert. Il nous fallait du temps, mais maintenant la confiance est là. Et j'attends encore plus de joueurs comme Förster et Allofs dans les mois qui viennent.

Les événements n'ont pas de prise sur eux ; ils ont disputé deux Coupes du monde, de grands matches avec la RFA et, dans les grandes occasions, ces joueurs-là, on les retrouve. Ils ne sont pas inhibés, ils arrivent à se surpasser. Ils seront à la hauteur, j'en suis persuadé. »

L'OM rassuré par sa victoire sur Hajduk, et par ses Allemands, regarde devant sans crainte. « A une période de doute succède une période de volonté », constate encore Gérard Banide.

Sur le terrain, jeudi dernier, Giresse a-t-il voulu illustrer les propos de son entraîneur. Son but fut, en tout cas, un modèle de volonté, de technique, une sorte de point final à un match enlevé et haletant. Comme une signature au bas d'un petit chef-d'œuvre.

TOULOUSE

Des enfants de cœur

Les Toulousains semblaient courir à leur perte sans Passi, Durand et surtout Marcico. Ils ont paru en perdition, après une première mi-temps faiblarde face au Bayer Leverkusen. Leur réaction solidaire leur a permis de ne pas perdre. Du coup, ils n'ont pas perdu tout espoir pour le match retour.

Par Patrick LAFAYETTE

Rocheteau entre Falkenmayer et Götz (n° 3) : si ça pouvait passer, là-bas... **(Photo Alain LANDRAIN)**

« HEUREUX ! » Yannick Stopyra, auteur de l'unique but de la partie, n'en finit pas de répéter ces deux syllabes, l'œil clair pétillant de malice et le sourire en bandoulière. Une tape de connivence sur les bouclettes du vieux complice, Dominique Rocheteau. Un grand éclat de rire qui part de Jean-Luc Ruty. Une franche rigolade sur laquelle Michel Pavon redouble de timidité. Une bande de copains a gagné, une bande de copains se laisse aller. Nous sommes le mercredi 4 novembre, sur les coups de 22 heures, à Leverkusen.

Ces vestiaires embués de la joie d'une victoire sont l'épilogue obligatoire d'un happy end à la toulousaine. La seule issue possible pour prolonger d'un cran l'aventure. Plutôt agréable à imaginer. Vraiment difficile à réaliser.

Un seul être qui vous manque fait déjà un proverbe. Alors trois, vous pensez... Le désert. Un entrejeu vidé de sa substance, privé de ses forces vives. Paillard promu chef de rang et les mômes chargés d'assurer l'intendance. Pavon, vite enhardi, mais dans l'impossibilité, bien sûr, d'influer réellement sur le jeu. Debève qui, bien sûr, a eu du mal : « Ça fait drôle d'entrer sur le terrain dans une telle ambiance. C'est impressionnant. » Debève, seize ans, dix mois et quinze jours : « Ces Allemands sont vraiment très forts. Et rapides. Et costauds. Et techniques. » Debève, qui n'avait quitté qu'une seule fois la D III pour un match de fin de saison face à Lens. Flottant entre Falkenmayer, Hausmann et Götz, il a mis une mi-temps à prendre ses fonctions. Mais à seize ans, Falkenmayer, Hausmann et Götz jouaient en cadets. Ou en juniors, au mieux.

Il a donc fallu sauter une ligne. Jouer sur « Stop », encore et encore. A la britannique. Avec plus de cœur que de moyens. Il faudra donc sauter une ligne. Se battre et espérer. Un seul maillon défaillant dans la chaîne de solidarité (n'est-ce-pas Tarantini ?) et ce sera une nouvelle fois danger de but. Un seul apport créatif (bravo Espanol !) et ce sera une possible ouverture. Rocheteau et Stopyra, en chœur : « Des occasions, il n'y en aura pas trente-six là-bas. Mais il y en a au moins toujours une. A nous de la saisir. » Plaisant à imaginer. Dur à concrétiser.

Mais pour ce qui est de la vaillance, vous pouvez compter sur Pascal Despeyroux : « Si on s'accroche, on ne peut pas sombrer. Tenir jusqu'à la 80e et marquer. Pourquoi pas ? » Despeyroux, brave des braves. Sans illusions et sans crainte non plus.

D'ici au retour, le tiercé des blessés (Marcico, Passi et Durand) ne sera pas rentré dans l'ordre. Tout juste peut-on espérer Casini. Et d'ici au retour, il y aura eu le Championnat. Galère. Les airs taciturnes de Santini auquel on a attribué un adjoint, Élie Baup. Et l'espoir, dont il va bien falloir se gargariser parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. L'espoir, qui, en football comme ailleurs, fait vivre.

RÉAPPRENDRE A JOUER

L'espoir, le Bayer, lui, va pouvoir le cultiver tranquillement à l'ombre de ses usines. Erich Ribbeck affichait l'autre soir à Toulouse la mine réjouie des entraîneurs sûrs d'eux. Il est vrai qu'il avait quelques motifs à être satisfait. Le résultat d'abord, qui lui rend une sérénité écornée par quelques déboires en Bundesliga. Les faiblesses de l'adversaire, dont il sait qu'elles seront chroniques pendant quelques semaines encore, suffisamment longtemps en tous cas pour ne pas craindre un renversement de tendance avant l'échéance du 4 novembre. La solidité apparente de son ensemble enfin, lequel, à domicile, a déjà pulvérisé l'Austria de Vienne (5-1).

La mouche du coach lui ferait tout de même objecter que, face à une troupe de bleus bien tendres son équipe n'a pas su profiter de l'opportunité pour emporter tout de suite la décision. Que son milieu supposé roi du terrain, a connu des ratés, notamment du côté de Falkenmayer et de Buncol, aux pinceaux emmêlés. En un mot comme en cent, Leverkusen ne peut prendre son match retour à la légère, l'espoir toulousain, on l'a vu, n'étant pas mort.

Le style de jeu adopté par le onze de Santini, cet « aveu d'impuissance », comme le dit lui-même Stopyra, autorise à s'y accrocher jusqu'au bout. « En usant plus des balles en profondeur croisées et à ras de terre qui pourront prendre à revers une défense aux grands gabarits, dont la mobilité n'est pas le point fort », insiste l'attaquant international. Qui s'est senti orphelin de son Argentin : « Toutes les balles de but que nous avons eues depuis le début de la saison sont venues de Marcico, avoue-t-il. Comment voulez-vous trouver une solution de rechange en un match ? » Ce que confirmait implicitement Santini : « Le seul reproche que j'adresserai à mes hommes, c'est de n'être pas entrés tout de suite dans la rencontre. En revanche, quand ils l'ont fait après la pause, la face des débats a été changée. » Le TFC a mis une bonne mi-temps pour apprendre à jouer sans son homme- orchestre. Il va encore en avoir quatre pour améliorer ce nouvel ordinaire avant de retrouver Rolff et les siens.

Est-ce assez pour y croire ? La vie, c'est l'espoir. Et Toulouse est bien vivant.

BORDEAUX

Girard : « On nous a traités comme du poisson pourri »

(Photo PRESSE SPORTS)

René Girard a été l'un des rares Bordelais à échapper à la critique qui s'est abattue logiquement sur les épaules du champion de France après son 0-0 de Lillestrom. Pour autant, cela ne constitue pas une satisfaction pour le milieu de terrain girondin qui n'a pas apprécié l'ensemble des commentaires. C'est davantage la forme de ces derniers qu'il trouve exagérée et disproportionnée.

par Patrick DESSAULT

« **EN gros, vous n'avez donc pas apprécié les analyses qui ont suivi votre match aller de Coupe d'Europe ?**

— On nous a traités comme du poisson pourri, et je pense qu'il y a des limites à ne pas franchir. Or, là, elles l'ont été. Mais je suis blindé, et je sais très bien que le jour où on se loupe, certains sont prêts à sortir les fusils. Ce qui a été fait. C'est enregistré. Mais je ne répondrais pas à ces critiques, car ma politique dans ces cas-là, est simple : quand je me fais taper dessus, je la ferme.

— **Vous avez échappé, vous, à ces critiques...**

— Peu importe. Lorsque l'on égratigne Bordeaux, c'est aussi moi que l'on égratigne. Par exemple, il n'est pas normal d'enterrer Touré trois mètres sous le sable comme cela a été fait, alors que lorsqu'il est bien on parle aussitôt du Brésilien. Enfin, bon, on a raté notre match, et il faut l'assumer. Marseille, dernièrement, est passé par là, et après son match contre Split tout le monde est aux anges.

— **Vous avez pris du plaisir à jouer cette rencontre ?**

— Bien sûr que non ! Il faut être réaliste. Les mauvaises conditions ajoutées au fait que nous n'avons pas été bons ne m'ont pas fait plaisir. Je m'attendais donc à ce qu'on se fasse allumer de cette manière.

— **Qu'est-ce qui n'a pas collé en Norvège ?**

— La motivation n'était pas ce qu'elle aurait dû être. Que voulez-vous, entre Lillestrom et Berlin, ce n'est pas la même pointure. On le sait, on a beau faire mais, psychologiquement, on n'arrive pas à franchir ce cap. Cela étant, si on se qualifie, on ne reparlera plus de tout cela. Pour me résumer, je dirai que l'on s'est hissé à la hauteur de Lillestrom, et que l'on a joué un petit match de Coupe d'Europe.

— **Il n'empêche que ce 0-0 ne fait pas très sérieux face à des amateurs...**

— Le mot amateur est superflu. A ce niveau, plus personne ne l'est. Les Norvégiens comme les autres. Une chose est sûre, Bordeaux, dans ce genre d'affaire, n'avait qu'une chose à gagner : se faire taper dessus. Et pourtant, lorsque je regarde d'autres résultats, je m'aperçois que Benfica a ramené un 0-0 comme nous du Danemark, que Turku, un club finlandais, a gagné à Milan face à l'Inter. Que l'équipe de France a perdu trois points sur quatre contre ces Norvégiens. Je me souviens aussi de Bordeaux, battu chez lui par Fenerbahce, et de toutes ces équipes de D I éliminées par une autre de D II. C'est le foot. C'est aussi la vie.

— **On vous a entendu, très tôt dans ce match, pousser quelques coups de gueule, vous sentiez, vous aussi, que quelque chose clochait ?**

— J'ai vu que les gars n'arrivaient pas à entrer dans la partie et qu'ils avaient du mal à trouver ce petit plus dans la motivation qui, d'ordinaire, se fait naturellement. C'est le piège classique, en fait, de toute grosse équipe qui en affronte une plus petite.

— **Cela ne vous inquiète-t-il pas pour le retour ?**

— On pourrait croire que le foot norvégien ne nous réussit pas, mais ce serait de la blague. On l'a montré dernièrement avec Berlin, alors que soi-disant le jeu est-allemand ne convenait pas aux Français. Il ne faudra pas prendre Lillestrom à la légère, c'est tout. Et si on les écrase... 1-0, je dirais que ce sera déjà très bien. Même si cela ne doit pas plaire à tout le monde. Mais je suis persuadé que tout se passera bien.

— **Avez-vous déjà imaginé un scénario catastrophe ?**

— Non. L'essentiel, le 4 novembre, sera de se faire plaisir, et non de faire plaisir. Et j'ajouterai que nous ne partirons pas avec le souci de passer cinq buts aux Norvégiens, car cela ne servirait à rien. On fera simplement notre boulot en restant lucide, car notre expérience nous a appris à nous méfier. »

KALMAR VIT ENCORE

On se console comme on peut. Pour Kalmar, le club suédois, c'est plutôt bien. L'équipe vient en effet d'être reléguée en Troisième Division dans son pays, mais, grâce à Arvidsson, dix-neuf ans, elle s'est offert une victoire retentissante sur un adversaire pourtant coté, le Sporting du Portugal. « Cela prouve que nous vivons encore », a commenté l'entraîneur Göran Andersson. Et même largement au-dessus de leurs moyens !

■ La télévision se met au service des clubs transalpins. La veille du match de C3 Milan-Espanol, Italia 7 a retransmis la rencontre de Championnat qui avait opposé les derniers nommés au Real de Madrid. Cela n'a pas empêché les Milanais de perdre 2 à 0 à domicile.

■ Panathinaïkos était bien diminué pour son match contre la Juve. L'infirmerie de l'équipe grecque, déjà remplie, a vu arriver le meneur de jeu yougoslave, Zajec qui ressentait une vive douleur à la jambe droite. Bilan : un péroné cassé, trois mois de repos et une victoire contre la Juventus. Pour la qualification il faut attendre le match retour.

■ Tout au long de la rencontre Sparta-Anderlecht, Adri Van Tiggelen, le stopper international hollandais du Sporting, arbora un pansement à la main gauche. Dans le clan anderlechtois on colportait le bruit qu'il s'était blessé à son domicile en... coupant des frites.

■ Juste avant la rencontre Athletico Bilbao-Real Sociedad, un hommage commémorant, cinquante ans après, la sélection basque Euskadi qui parcourut triomphalement l'Europe et l'Amérique durant la guerre civile espagnole en 1936. Sept joueurs de cette légendaire équipe étaient présents dimanche au stade Sar Mamès.

■ Munaron, l'inamovible gardien du Sporting, était entré en conflit avec son nouvel entraîneur, Georges Leekens, en début de saison. L'arrivée du jeune gardien prometteur De Wilde a stimulé Munaron qui depuis le début de la saison réalise de très bons matches. Mercredi il s'est sublimé, en réalisant une des meilleures prestations de sa carrière, selon son entraîneur.

■ Jeudi matin, dans un journal norvégien, le président de Lillestrom, Harald Roros, qui vient d'être nommé à la tête du club, expliquait les raisons qui l'avaient incité à accepter la proposition girondine d'inverser l'ordre des matches. « Nous allons toucher de la part de la TV française (Canal Plus), une somme de 300 000 couronnes (l'équivalent de 30 millions de centimes). Pour nous, c'est considérable. »

■ Mardi matin, les joueurs norvégiens de Lillestrom travaillaient encore. Ils se sont entraînés l'après-midi, pour ne reprendre le boulot que jeudi matin. A noter que leur prime de match, en cas de victoire, ne pouvait pas dépasser 2 000 F.

■ « Parlez-vous gallois, monsieur l'arbitre ? » Une question que n'a pas dû poser Ian Rush à l'arbitre du match Panathinaïkos-Juventus. En effet, ils habitent à deux pas l'un de l'autre dans la petite bourgade galloise de Flynt et se connaissent de longue date.

■ Les 11 000 places du stade de Turku étaient déjà vendues avant l'exploit. Aujourd'hui les dirigeants finlandais ont décidé d'installer deux tribunes temporaires pour la venue des Italiens. Ils seront donc près de 15 000 pour voir David peut-être terrasser Goliath.

■ Parmi les 35 000 spectateurs du Stade-Vélodrome à Marseille, seulement 26 supporters yougoslaves avaient effectué le déplacement. Il est vrai que Hajduk n'attire pas les foules en ce moment...

■ Il vaut mieux prévenir que guérir. Les dirigeants de l'Utrecht semblent l'avoir compris. En accord avec les forces de police de la ville, ils ont mis en place un circuit de surveillance pour la rencontre qui opposait leur équipe à Vérone. Les supporters italiens ont été accompagnés dès leur arrivée par des policiers. A noter qu'aucun incident n'a été signalé. Bravo, messieurs !

VOL DE NUIT

Les voyages en Union soviétique forment la jeunesse. Bordeaux s'en souvient depuis son déplacement là-bas pour la Coupe des champions en 1985. A l'occasion du second tour de la Coupe de l'UEFA, les joueurs du Werder Brême et leurs accompagnateurs ont pu, eux aussi, apprécier l'hospitalité soviétique.
Programme d'un voyage inutile : mardi 20 octobre, fin d'après-midi, décollage de l'équipe allemande avec neuf heures de retard, sur ordre de M. Aigner de l'UEFA, qui ne voulait pas que le match soit repoussé, et ce malgré la fermeture des aéroports de Moscou.
Trois heures plus tard : atterrissage à 900 km de la capitale soviétique, à Vilnious, capitale de la Lituanie. Le train promis n'est pas là. Les Allemands de l'Ouest refusent le car qui leur est proposé, en raison de la durée du trajet jusqu'à Moscou : 14 heures ! Les douaniers ne sachant que faire de ces visiteurs inattendus, les ont « parqués » dans une grande pièce vide. Dans la nuit, quatre heures du matin : les joueurs du Werder sont amenés devant leur avion pensant repartir. Le plein est fait, le pilote est là, mais le ménage n'est pas fait.
Mercredi 21 octobre, à l'aube : les portes de l'avion s'ouvrent. Quelques minutes plus tard l'avion reprend son vol vers... la RFA. Dire qu'ils sont revenus samedi pour encaisser un 4 à 1 !

■ Si les joueurs de l'OFI Héraklion éliminent les Italiens de Bergame, ils toucheront chacun la coquette somme de 20 000 F. Prime rarement atteinte en Coupe d'Europe pour un club grec.

■ Joao Havelange, président de la FIFA, a une idée originale pour que le football redevienne un jeu où l'on marque plus de buts. Il a tout simplement proposé que l'on agrandisse la cage du gardien. Précisons que ses dimensions actuelles sont de 7,32 m de largeur sur 2,44 m de hauteur et que l'initiative du président Havelange devrait être difficilement acceptable par l'International Board en raison du coût imposé par cette transformation.

■ Sept cents sympathisants du Club Brugeois se sont déplacés à Belgrade. Plusieurs dizaines d'entre eux ont voyagé en autocar. Le trajet Bruges-Belgrade aller et retour les a immobilisés vingt-huit heures dans de somptueux cars-couchettes.

■ Décidément, chacun titre la couverture à soi. Après le match de C3, Guimaraes-Beveren, les deux équipes se plaignaient de l'état du terrain très lourd en raison de la pluie qui était tombée pendant la journée. L'entraîneur-adjoint de Guimaraes, José Alberto Torres, a déclaré : « L'état du terrain ne nous a pas aidés. » L'entraîneur des Belges Ladislau Novack a, pour sa part, affirmé : « En Belgique nous ne sommes pas habitués à jouer sur des terrains aussi lourds. » Finalement, à qui l'état du terrain a-t-il le mieux profité ?

■ Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a déclaré que son club a perdu près de vingt millions de francs pour n'avoir pas disputé les deux rencontres de Coupe d'Europe contre Naples puis contre le FC Porto au stade Santiago Bernabeu.

■ Gomes réaffirme son attachement à Porto : « Je respecte les décisions de l'entraîneur, Ivic. Il y a des gens qui veulent porter atteinte à mon image et j'entends terminer ma carrière de joueur à Porto. » Amour, amour quand tu nous tiens.

■ L'entraîneur de l'équipe grecque de l'OFI Héraklion, Eugene Gerards, en avait assez de se faire des cheveux sur son banc. Il a résolu le problème : il porte désormais une perruque.

■ Le TFC n'envisage pas de se renforcer malgré une infirmerie plutôt bien garnie. Le staff du club estime que Santini devrait pouvoir faire avec les moyens du bord jusqu'à la trêve. Bon courage, Jacques !

■ L'OFI Héraklion est une équipe qui grimpe dans la hiérarchie. En effet, l'équipe était encore amateur en 1979. Aujourd'hui, elle rivalise avec les meilleures. Un petit qui sera bientôt grand d'Europe.

une deux

JAVIER CLEMENTE

L'Espanol de Barcelone a encore réussi un superbe exploit en Coupe de l'UEFA, en allant s'imposer 2-0 à Lecce face au Milan AC, après avoir fait subir un sort identique à M'Gladbach au tour précédent. Et pourtant, l'Espanol se traîne dans la « Liga »...

« Clemente, vous avez déclaré avant la rencontre face à Milan que votre équipe ne pouvait pas courir après deux lièvres comme la Coupe de l'UEFA et le Championnat. Maintenez-vous cette déclaration après votre victoire à Milan ?

— Evidemment. Espanol est un club modeste et notre effectif n'est pas suffisamment important pour lutter à chances égales sur les deux fronts. Les efforts déployés en Europe finiront par se faire sentir en Championnat comme c'est le cas actuellement.

— Tout de même, les résultats européens doivent renforcer le moral de vos joueurs...

— Mes joueurs n'ont pas besoin de cela pour avoir le moral au beau fixe. Vous savez, si nous jouons bien, nous n'avons rien à craindre de personne. Mais le problème de la multiplication des efforts risque d'avoir une influence négative en Championnat qui reste tout de même notre objectif prioritaire.

— Revenons à cette rencontre face à Milan. Votre formation initiale a été une énorme surprise pour tout le monde. Avez-vous réussi à surprendre votre collègue Sacchi ?

— Il faudrait le lui demander. Je crois avant tout que ce sont mes joueurs qui ont complètement surpris les Italiens en leur opposant un pressing constant qui les a empêchés de développer leur jeu.

— Pour vous, où se trouve la clef de votre succès ?

— Il y en a eu beaucoup mais je crois que la principale fut le marquage de Gallart, un joueur réputé pour ses piètres qualités de chien de garde. Je savais que Gallart, endossant la responsabilité de marquer un joueur de la qualité de Gullit, jouerait à 200% de ses facultés. Par conséquent, je ne prenais pas là un risque énorme.

— Milan vous a-t-il déçu ?

— Absolument pas. Milan a réalisé une très grande rencontre ; mais le problème pour les Italiens c'est que nous, nous avons joué encore mieux qu'eux.

— Vous considérez-vous comme qualifié ?

— Pas encore. Milan, par son potentiel, est tout à fait capable de réussir à Sarria le même résultat que nous à Lecce. Disons que s'il fallait attribuer des pourcentages, nous serions à 51% et les Italiens à 49%.

— Votre succès est-il basé sur votre excellente défense ou au contraire sur la rapidité de vos attaquants dans le jeu en contres ?

— Je crois que la base d'une bonne attaque reste tout de même la défense. C'est ce que nous avons essayé d'appliquer tout au long du match.

— Après avoir éliminé M'Gladbach et votre victoire face à Milan, vous voilà dans la peau d'un des favoris de cette C3.

— Je vous répète que nous sommes un club modeste et que, par conséquent, nous ne pouvons pas nous trouver dans la peau d'un favori d'une Coupe européenne. Nous vivons au jour le jour et notre objectif principal est d'essayer d'obtenir les meilleurs résultats possibles pour notre équipe. C'est ainsi seulement que nous pourrons réussir à faire de l'Espanol un grand club européen et... espagnol. »

Xavier DE PINEDO.

■ Le bilan du Bayern, avant sa défaite à Neuchâtel était éloquent : 136 matches de Coupe d'Europe pour 71 victoires, 33 nuls et 32 défaites, 285 buts pour et 130 contre. C'est dire à quel niveau se situe la performance de l'équipe suisse.

■ Dernière équipe qui a encaissé deux buts de Ian Rush en Coupe d'Europe, le Panathinaïkos. Rush évoluait alors chez les Reds. Il faut attendre le match retour avec la Juventus pour savoir si Rush pourra faire aussi bien.

■ Ça marche pour Patrick Vervoort, le remplaçant de Vercauteren à Anderlecht. La campagne européenne semble lui réussir puisqu'à chaque rencontre il a inscrit un but. But qui fut souvent avéré capital pour la suite des événements. Son transfert a été largement remboursé.

■ Lothar Matthäus avait parié avec Uli Hoeness, que l'Inter de Milan ne gagnerait pas contre Turku, et Hoeness a donc dû lui verser cent Deutschmark. Et cela après la mauvaise prestation de son club à Neuchâtel ! On imagine la grimace.

■ L'avion qui ramenait le Bayern de Bâle à Munich a dû tourner cinquante minutes au-dessus de la capitale bavaroise, parce que trop d'avions voulaient atterrir ou décoller. Michael Rummenigge a utilisé ce temps d'attente en l'air qui finalement a duré plus longtemps que le vol proprement dit, pour commander un deuxième déjeuner.

■ Dortmund a battu Velez Mostar par 2 à 0, mais la joie était ternie par les dissensions qui opposent actuellement le capitaine, Frank Mill, et le milieu de terrain roumain, Marcel Raducanu.

■ Ian Rush avait réalisé son dernier doublé en Coupe d'Europe lors d'un Liverpool-Panathinaïkos, il y a deux ans, en demi-finale de C1. Il devra attendre le match retour avec la Juve pour, éventuellement, renouveler l'exploit.

■ Hugo Sanchez s'est trompé. L'attaquant du Real avait pronostiqué, en effet, un succès du Milan AC sur l'Espanol. « C'est Gullit qui fera la différence », avait-il prédit. Sanchez n'est pas voyant.

■ Les téléspectateurs italiens n'en ratent pas une les jours de Coupe d'Europe. Ils ont pu vivre, mercredi dernier, le désastre de leurs équipes en direct. Les cinq matches étaient retransmis, en effet, sur les différentes chaînes du pays : cela commençait à 14 h 30, pour se terminer à près de minuit. Au bord de l'indigestion.

■ Bodini, le gardien remplaçant de la Juve, est revenu d'Athènes avec un œil au beurre noir. Un coup de poing ? Nullement. Il a malheureusement reçu une pièce de monnaie peu de temps avant le début de la rencontre.

■ La Ville rose s'est transformée en ville violette. De nombreux commerçants toulousains ont, en effet, répondu à l'appel du TFC et de la chambre de commerce qui ont lancé un concours de vitrines aux couleurs du club. Remise des prix, le 2 novembre.

■ Les Toulousains ont d'ores et déjà réglé leurs problèmes d'intendance pour le match retour de Leverkusen. Ils logeront à Wuppertal, à quelques kilomètres du stade du Bayer, dans un hôtel qui avait déjà récemment accueilli la sélection anglaise lors de son match avec la RFA à Gelsenkirchen.

Les dieux du football

L'archevêque de Vienne, Mgr Hermann Krenn, a assisté à la défaite du Rapid face à Eindhoven, la première du club viennois depuis trente-quatre rencontres officielles. Et il est allé donner de l'espoir dans les vestiaires à ses compatriotes : « Il y a parfois des miracles, mes enfants. L'important c'est d'y croire. » Les Autrichiens n'ont pas encore fait une croix sur la qualification.

BARCELONE-DYNAMO MOSCOU : 2-0. — Pour une fois, les Catalans, au Nou Camp, ont su courir plus vite que leurs adversaires. En prime, Bernd Schuster a inscrit le second but. Réveil ? (Photo EPA)

MILAN AC-ESPANOL BARCELONE : 0-2. — Sur le terrain de Lecce, le Milan de Berlusconi a plongé. Dans le vide. Au galop, Galli a encaissé deux contres, deux buts et quelques bleus des pieds de Juan Golabart. Cauchemar ? (Photo EPA)

HAMBOURG-AJAX AMSTERDAM : 0-1. — Le feu couve chez le Hambourg de Josip Skoblar. Coupables ? Les pyromanes de l'Ajax, auteurs de quelques étincelles à l'image de Winter à la lutte avec Von Heesen. Feu d'artifice ? (Photo AFP)

PANATHINAIKOS-JUVENTUS TURIN : 1-0. — Mini-tragédie grecque pour la Juve, battue comme Auxerre sur les terres de Panathinaïkos. Bonini et De Agostini, comme les autres, ont marché à l'envers. Déconfiture ? (Photo EPA)

UN ESPOIR À LA RETRAITE

Platini de retour à la Juve. Enfin presque. Le temps d'un entraînement, Michel a rechaussé les crapons pour participer à un petit match opposant les jeunes Espoirs aux titulaires qui se préparaient pour rencontrer le Panathinaïkos. Avec qui a joué le Français ? Les jeunes Espoirs bien sûr. Quoi de plus normal pour un jeune retraité si talentueux ? Il en a profité pour encourager Ian Rush qui connaît quelques problèmes d'« acclimatation ». Mais aussi toute l'équipe qui connaît un passage à vide. Il est ensuite reparti, détendu et souriant comme de coutume, rendre visite à son ami Giovanni Agnelli qui se remet d'une fracture à la jambe.

■ A propos de l'affaire Gomes, le président de Porto, M. Pinto Da Costa, a déclaré, avant le match Real Madrid-Porto : « Si Gomes ne joue pas, c'est parce que l'entraîneur le veut ainsi. Nous ne nous sommes jamais mêlés, à Porto, des décisions des entraîneurs. »

■ Ivic, l'entraîneur de Porto, très affable vis-à-vis de la presse espagnole, s'est limité à prononcer un simple « oui- »lorsqu'un journaliste lui a demandé si c'était par méforme que Gomes n'était pas venu à Madrid.

■ Futre, mercredi soir, a été invité, par une station de radio espagnole, à faire des commentaires sur le déroulement de la partie Real Madrid-Porto. Futre s'est montré très satisfait de son ancienne équipe et pense que Porto a de fortes chances de se qualifier pour les quarts de finale.

■ L'Algérien Madjer est décidément très en verve lors des compétitions européennes. Mercredi dernier, contre le Real, il a marqué le seul but de son équipe et le quatrième en Coupe d'Europe, cette saison.

■ Sepp Piontek, l'entraîneur de l'équipe nationale du Danemark, a assisté au match Aarhus-Benfica, en Coupe des champions. Il n'a pas aimé les champions portugais : « Benfica m'a déçu. Peut-être parce que je me souviens encore de la brillante équipe de Benfica des années 60. »

■ Idée malheureuse. Les étudiants qui ont créé l'Espanol au début du siècle ont commis une grave erreur en donnant cette appellation à leur club. Ils se sont ainsi mis à dos de nombreux Catalans que l'on sait très indépendantistes.

■ L'Inter de Milan a accueilli à deux occasions les Bianconeri cette semaine. En C 3, ils ont été battus par l'équipe finlandaise de Turku qui porte les mêmes couleurs que le club turinois. Les Bianconeri, les vrais, sont venus, quant à eux, ce week-end, en match de Championnat.

■ Les Finlandais de Turku ne connaissent pas de problèmes de sponsors. Ils sont, en effet, aidés financièrement par quatre sociétés : une compagnie pétrolière, une entreprise de pièces détachées et deux compagnies d'assurances. Ils assurent, ces Finlandais.

■ Le Péruvien Barbadillo, ex-joueur de l'Avellino et de l'Udinese, évolue aujourd'hui dans une formation amateur italienne, la Sanvitese. C'est le Pérou.

■ Programme chargé pour Diego Maradona. 13 décembre : Naples-Juventus en Championnat. 16 décembre : l'Argentine accueille la RFA, à Buenos Aires. Et le 20 du même mois : Vérone-Naples. Un emploi du temps intéressant pour quelqu'un qui est supposé se reposer.

■ Les treize clubs les plus importants du Brésil accusent la FIFA d'établir une dictature sur le football mondial. Ils ont récemment signé un contrat publicitaire avec la firme Coca-Cola de 24 millions de francs pour poser le logo de la célèbre boisson sur le centre de leur terrain. Seulement la FIFA interdit ce genre de pratique.

■ Les statues immortalisant les anciennes gloires du football international fleurissent à travers toute l'Europe. En Italie, Nereo Rocco, dit « il paron », s'est vu ériger une statue de bronze dans le centre sportif de Milanello. En Angleterre, Sir Stanley Matthews a été immortalisé dans sa ville natale de Hanley.

■ C'est une sélection « franco-ivoirienne » qui affrontera le Maroc lors des matches éliminatoires des Jeux Olympiques de Séoul en novembre prochain. Neuf des sélectionnés appartiennent à des clubs français. Youssouf Fofana, de Monaco et Didier Otokoré, d'Auxerre, seront du voyage.

■ Alors que son collègue anderlechtois Leekens admettait que la réussite avait enfin daigné sourire au Sporting, Jecek, le Tchécoslovaque avoua : « Le but égalisateur de Vervoort nous a, certes, assassinés. Nous avons surtout reçu une magistrale leçon de la part d'un grand club européen. Nous saurons la méditer. » Les Anderlechtois espèrent que les Praguois patienteront jusqu'à la saison prochaine avant d'en retirer de lucratifs bénéfices.

VIOLENCES HOLLANDAISES

Les supporters hollandais se sont à nouveau déchaînés lors des matches aller du second tour des Coupes européennes. A Vienne, où se déplaçait le PSV Eindhoven, certains éléments perturbateurs qui accompagnaient les leaders du Championnat des Pays-Bas, ont été écroués puis relâchés rapidement, à la suite des troubles provoqués avant la rencontre. A Hambourg, Johan Cruijff est intervenu en personne pour calmer les esprits après que des échauffourées y furent contrôlées par la police allemande. Une véritable guerre des rues opposait les « hooligans » hollandais à leurs homologues hambourgeois.
Mais là où la violence a fait le plus de dégâts, c'est dans l'avion qui amenait un groupe de supporters de Feyenoord de Rotterdam à Aberdeen. Ces voyageurs, dans un état d'ébriété avancé, ont saccagé la carlingue du Boeing 707 qui les transportait, détruisant tablettes, bouteilles d'oxygène et sièges de l'appareil. Ils ont également lacéré les gilets de sauvetage. Mêmes scènes de violences sur le ferry qui reliait les Pays-Bas à l'Écosse. D'autres supporters de Feyenoord ont dévasté le bateau. Faudra-t-il exclure les clubs hollandais pour éviter d'aussi tristes spectacles ?

■ Le président du Real avait mis le costume de la chance. Son équipe a gagné chaque fois qu'il le portait. Mercredi, la règle se confirma de nouveau et le Real, grâce au costume de son président, réussit à s'imposer à la toute dernière seconde.

■ Une longue caravane de quatre-vingts autocars est partie de Madrid vers 15 heures pour Valence afin de déplacer cinq mille supporters du club désireux de vivre en direct les exploits de leur équipe favorite.

■ Le doute n'était pas permis. Real-Porto était le match vedette de ces huitièmes de finale. La preuve en est : soixante journaux de toute l'Europe présents au Luis Casanova, vingt-quatre chaînes de radio, vingt chaînes de télévision et trente-six photographes présents sur la pelouse.

■ Dans la tribune présidentielle du stade Casanova, vingt-quatre chaînes de radio, vingt chaînes de télévision et trente-six photographes présents sur la pelouse.

■ Dans la tribune présidentielle du stade Casanova, un grand nombre de personnalités au premier rang desquelles se trouvait Son Altesse Don Juan, le père du roi d'Espagne, fervent du Real Madrid.

■ Le quatuor d'anciens du Real : Rial, Puskas, Di Stefano et Gento, était venu pour vivre en direct les évolutions de leur équipe favorite, mais également pour commenter la rencontre pour une chaîne de radio espagnole.

■ Absence fort remarquée dans la tribune présidentielle du stade Via Del Mare de Lecce, celle des deux présidents : Baro et Berlusconi. Le premier retenu à Madrid par une réunion de la ligue professionnelle dont il est le président, le second en France où il essaye de résoudre les problèmes de sa chaîne de télé, la 5.

■ Les joueurs de Milan furent sans doute les premiers surpris de la prestation de l'Espanol puisque, la veille du match, ils eurent l'occasion de voir à la télé la rencontre de Championnat qui opposa Espanol au Real Madrid et où les joueurs de Clemente offrirent un visage bien différent de celui qu'ils offrirent en C 3.

■ A propos de cette retransmission Real-Porto, bon nombre d'équipes espagnoles ont gagné de l'argent en donnant leur accord. Elles reçurent une bonne somme d'argent qui va sans doute leur permettre de résoudre certains problèmes.

■ Zubillaga est l'auteur du premier but de l'Espanol. C'est également le premier qu'il marque depuis son arrivée au club catalan.

■ Seulement cinquante supporters de l'Espanol au stade Via del Mare, mais, après le premier but de leur équipe, ils firent autant de bruit que les quarante mille supporters de Milan.

■ Les gens du Dynamo de Minsk récompenseront sans doute rondement le cameraman qu'ils envoyèrent pour filmer la rencontre entre Bilbao et la Real Sociedad. Car, bien qu'il n'ait eu qu'une seule caméra, il fut suffisamment habile pour permettre à Savostikov et à ses hommes de tout connaître sur la Real Sociedad.

UN TITRE POUR LES RANGERS

Les Glasgow Rangers, actuels représentants du football écossais dans la Coupe des clubs champions, perdront peut-être leur titre national cette année. Mais ils ont déjà assuré leur participation à la Coupe UEFA en remportant dimanche la Coupe de la Ligue écossaise, à Hampden Park, face à Aberdeen. Il a fallu, pour cela, aller aux tirs au but. Les équipiers de Souness, dans cette épreuve, ont gagné par 5 à 3, la rencontre s'étant achevée sur le score de 3 à 3.

■ Les Parisiens n'ont certainement pas oublié Vélibor Vasovic, un des prédécesseurs de Gérard Houllier au P-SG. Aujourd'hui, Vasovic entraîne l'Étoile Rouge de Belgrade. Il est resté polyglotte. Ce qui l'a incité à servir d'interprète à Henk Houwaart, son collègue du club de Bruges.

■ Les dirigeants de l'Étoile Rouge sont prêts à partir en guerre contre la Fédération yougoslave. Ils n'ont pas apprécié que celle-ci sélectionne un de leurs meilleurs éléments, Prosinetski, dans l'équipe invitée au Championnat du monde juniors, au Chili.

■ Le SK Beveren ne fait pas recette en déplacement. L'avion qui emmenait la délégation à Guimaraes n'avait embarqué que onze supporters. Quatre autres personnes avaient effectué le voyage lusitanien en voiture.

■ La Real Sociedad retrouvait son vétuste stade de Atocha après son exil de Bilbao du premier tour. Cela fut possible grâce aux aménagements réalisés par les Basques dans leur stade, afin de satisfaire les exigences de l'UEFA.

■ Les trente mille spectateurs à Atocha firent rentrer dans les caisses de la Real vingt-huit millions de pesetas (1,4 million de francs). Cela consolera les dirigeants du match nul concédé par leurs joueurs sur leur terrain.

■ La délégation soviétique se montra très contente de toutes les attentions qu'eut la Real Sociedad à son égard. Elle ne souhaite qu'une seule chose, pouvoir rendre le séjour de la Real à Minsk aussi agréable que le leur à Saint Sébastien.

■ Barcelone est, des trois équipes espagnoles jouant à domicile, celle qui possède le plus grand stade. Paradoxalement, ce fut le Barça qui attira le moins de spectateurs. Seulement 25 000 firent le déplacement au Nou Camp.

■ Les dirigeants du Barça se montraient de fort mauvaise humeur car, malgré leur refus, la fédération avait de nouveau autorisé la retransmission en direct de la rencontre Real-Porto à la télévision espagnole. Une fois de plus à Barcelone, on soupçonne le Real d'avoir les pleins pouvoirs à la fédération espagnole.

■ Clemente l'avait dit la veille aux journalistes espagnols, au cours de la conférence de presse d'avant match : « Si vous trouvez le onze de départ, vous aurez de la chance. » Au coup d'envoi, aucun journaliste n'avait réussi à deviner l'équipe initiale de Espanol.

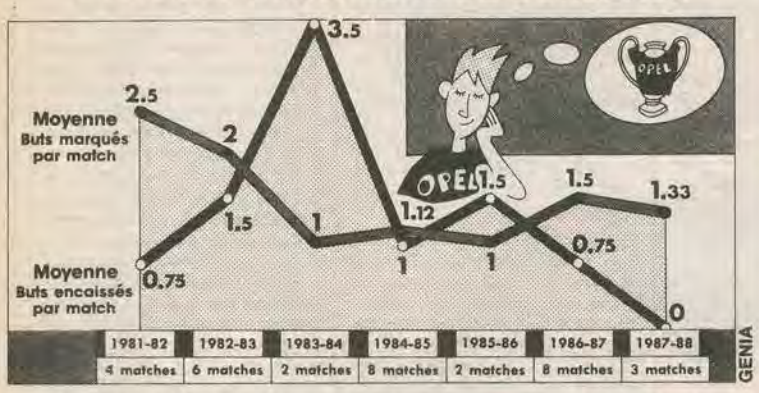
Des joueurs bonne pâte

Michel Di Trapani, propriétaire d'une pizzeria à Saint-Blaise, tout près de Neuchâtel, reçoit souvent la visite de Gilbert Gress et de ses joueurs. Du coup, il a décidé de baptiser ses pizzas du nom de certains d'entre eux. Vous pouvez ainsi commander une Stielike, une Geiger, une Perret, une Hermann, une Van der Gijp ou une Gress. Une idée qui, d'après le menu, ne manque pas de piment.

europe

statistiques

LES BUTS EUROPÉENS DE BORDEAUX



Depuis 1981, les Girondins de Bordeaux participent chaque saison à une Coupe d'Europe. Avec une réussite qui va crescendo. Bizarrement, les Bordelais, au fil des compétitions, marquent de moins en moins de buts. Compensation, ils en encaissent également de moins en moins. L'expérience européenne, sans doute...

flashes

● Le Bayern Munich et la Juventus ont subi leur première défaite européenne de la saison.

● Bons résultats d'ensemble des clubs néerlandais. La palme revient à l'Ajax et au PSV tous deux vainqueurs à l'extérieur. Le premier à Hambourg, le second à Vienne face à l'Austria.

● Les « exilés » ouest- allemands se sont mis en vedette. Schuster a marqué pour Barcelone, et Berthold pour Vérone contre Utrecht. Quant aux Marseillais, Allofs (1 but, 1 passe décisive) et Förster (1 passe décisive), ils n'ont pas laissé leur part au chat.

● Cvetkovic remet ça. Le joueur de l'Etoile Rouge avait inscrit sept buts en Coupe des champions la saison dernière. Il a, cette fois-ci, marqué le second but de la victoire de son club face au FC Bruges.

● Premier but en Coupe d'Europe sous les couleurs toulousaines pour Tarantini. Un penalty certes, mais peut-être décisif.

● Un regard sur les tenants. Courte défaite de Porto à Madrid contre le Real et victoire précieuse de l'Ajax à Hambourg. Rappelons que Göteborg, tenant de la C3, avait été éliminé par les Danois de Brondby lors du premier tour.

● Vervoort le sauveur. Il a inscrit trois des quatre buts de son club, Anderlecht, en Coupe d'Europe cette saison : deux contre Malmö — un à l'aller, l'autre au retour — et le troisième à Prague mercredi contre le Sparta.

● Avant Oslo, le dernier « 0-0 » des Bordelais en Coupe d'Europe était celui obtenu à Istanbul contre Fenerbahce. Un mauvais souvenir pour les Girondins.

● Falco et McCoist avaient déjà inscrit les deux buts de la victoire des Glasgow Rangers contre le Dynamo de Kiev en seizièmes de finale. Ils ont récidivé en marquant deux des trois buts des Ecossais contre Gornik Zabrze.

LILLESTROM 0 — BORDEAUX 0

A. AMUNDSEN	3	DROPSY	3
OLSEN	2	THOUVENEL	2
ERLANDSEN	3	ROCHE	3
DYRSTAD	4	PÉAN	3
SCHILLER	4	Zo. VUJOVIC	2
PEDERSEN	2	TOURÉ	2
LARSEN	3	TIGANA	2
SOGGNAES	3	GIRARD	3
HABERG	4	BIJOTAT	3
HALLE	3	FARJEON	3
J.-T. AMUNDSEN (HAUGE, 72°)	3	ZI. VUJOVIC	2
Total	34	Total	28
Entr. : Lund		Entr. : Jacquet	

4 267 spectateurs.
Arbitrage de M. Knight (Irlande du Nord) : 4

3° : coup franc sur la droite de Thouvenel qui donne à Touré dont le centre bien haut trouve la tête de Zl. Vujovic ; mais le tir de celui-ci passe juste au-dessus de la transversale d'Amundsen.
24° : coup franc norvégien tiré par Haberg ; Touré, poussé dans le dos par Halle, place le ballon de la tête sur sa propre transversale et Dyrstad bien placé reprend au-dessus.
35° : tir trop croisé d'Amundsen.
48° : mauvaise relance des Bordelais qui profite à Pedersen, mais ce dernier vient buter sur Dropsy.
77° : percée de Schiller ; mais Dropsy, qui a bien anticipé, peut mettre un terme à l'action du défenseur norvégien.
89° : frappe croisée d'Haberg qui passe à quelques centimètres du poteau droit de Dropsy.

6/20

MARSEILLE 4 (1) — HAJDUK SPLIT 0

Papin (30°)
Diallo (48°)
Allofs (69°)
Giresse (89°)

BELL	4	VARVODIC	2
LE ROUX	4	VLAJSAVLJEVIC	2
LOWITZ	3	ANDRIJASEVIC	3
FÖRSTER	5	SETINOV	4
PASSI	3	MISE	2
DIALLO	4	CELIC	3
GIRESSE	5	VULIC	3
GENGHINI	4	BUCAN	3
DOMERGUE	4	(DEVERIC, 66°)	
PAPIN	4	ASANOVIC	4
ALLOFS	6	MILJUS	4
		ADAMOVIC (BURSAC, 80°)	4
Total	46	Total	34
Entr. : Entr. : Banide		Entr. : Entr. : Vutsov	

28 313 spectateurs. Recettes : 3 662 800 F.
Arbitrage de M. Casarin (Italie) : 4

Avertissements : Förster à Marseille, Adamovic et Setimov à Split.
14° : centre d'Allofs de la gauche. La reprise de Jean-Pierre Papin rebondit sur la barre transversale.
17° : bon coup franc de Genghini. Varvodic met en corner.
30° : superbe percée de Förster qui lance Papin. Ce dernier, légèrement décalé sur la droite, tenta sa chance en force du droit. Varvodic touche la balle, mais celle-ci va dans les filets. **(1-0)**
48° : sur la gauche, Le Roux récupère un ballon impossible et effectue un centre long jusqu'au deuxième poteau, où Diallo surgit et marque du pied droit de près. **(2-0)**
61° : débordement d'Allofs et énième centre pour Papin, qui, seul à trois mètres, met le ballon dans les nuages.
69° : Allofs contrôle dans son élan une belle balle de Genghini ; sa frappe de l'extérieur du pied gauche laisse Varvodic sans réaction. **(3-0)**
89° : étourdissant slalom de Giresse qui élimine deux adversaires avant de battre Varvodic d'un tir croisé du pied gauche. Le plus beau but de la soirée. **(4-0)**

16/20

TOULOUSE 1 (0) — LEVERKUSEN 1 (1)

Tarantini (69°, s.p.) — Schreier (34°)

BERGEROO	3	VOLLBORN	3
LESTAGE	2	ZECHER	3
RUTY	3	(ZANTER, 21°)	
TARANTINI	3	(HINTERBERGER, 46°)	
TIHY	3	SECKLER	3
(ESPANOL, 56°)		HÖRSTER	4
DESPEYROUX	4	GÖTZ	3
PAILLARD	3	ROLFF	3
DEBÈVE	2	SCHREIER	4
PAVON	3	FALKENMAYER	2
STOPYRA	4	HAUSMANN	4
ROCHETEAU	3	BUNCOL	2
(ASSADOURIAN, 76°)		CHA BUM	3
Total	33	Total	34
Entr. : Santini		Entr. : Ribbeck	

31 000 spectateurs. Recette : 4 196 000 F.
Arbitrage de M. Petrovic (Yougoslavie) : 3

Avertissements : Paillard (15°) et Tarantini (70°) à Toulouse ; Schreier (61°) à Leverkusen.

13° : Rocheteau laisse en retrait pour Pavon qui, de vingt mètres environ, tente sa chance. La balle frôle la transversale de Vollborn.
20° : Pavon, en relais, glisse à Stopyra qui s'engage dans les dix-huit mètres. Mais celui-ci se gêne avec Rocheteau et Hörster peut le contrer in extremis.
34° : mésentente entre les défenseurs toulousains au moment de relancer. Rolff récupère, part balle au pied et ouvre à droite sur Schreier. Celui-ci s'enfonce dans la surface, et, arrivé à douze mètres environ, expédie un boulet dans la lucarne de Bergeroo **(0-1)**.
66° : Cha Bum est lancé sur l'aile gauche par Rolff. Il s'approche de Bergeroo, mais enlève trop son tir.
69° : après une série de dribbles, Espanol démarque Rocheteau à droite. Götz, débordé, fauche l'ancien Stéphanois. Penalty transformé par Tarantini, du plat du pied, sur la droite de Vollborn **(1-1)**.

10/20

C1

***REAL MADRID (Esp.) b. FC PORTO (Port.) : 2-1 (0-0).** — 52 000 spectateurs environ. Buts : Hugo Sanchez (81°), Sanchis (90°), pour le Real ; Madjer (58°), pour Porto. Avertissements : André (34°), Inacio (38°), Rui Barros (44°), à Porto. Arbitre : M. Hackett (GB).
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Tendillo, Solana (Santillana, 71°) — Michel, Jankovic, Martin-Vasquez (Llorente, 59°), Gordillo — Butragueno, Sanchez. Entr. : Beenhakker.
FC PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, André, Geraldao, Celso, Inacio — Magalhaes, Frasco, Rui Barros (Jaime Pacheco, 71°), Sousa — Madjer (Juary, 79°). Entr. : Ivic.

***NEUCHATEL (Suisse) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 2-1 (1-0).** — 21 322 spectateurs. Buts : Luthi (30°), Sutter (50°), pour Neuchâtel ; Matthäus (47°), pour le Bayern Munich. Expulsion de Pflügler (57°), au Bayern Munich. Arbitre : M. Mulder (PB).
NEUCHATEL XAMAX : Corminbeuf — Mottiez, Geiger, Kaltaveridis, Fasel — Peret, Nielsen, Hermann — Van der Gijp, Luthi, Sutter. Entr. : Gress.
BAYERN MUNICH : Pfaff — Flick, Nachtweih, Pflügler — Eder, Brehme, Matthäus, Rummenigge (Lunde, 65°), Dörfner — Wohlfarth, Kögl. Entr. : Heynckes.

***GLASGOW RANGERS (Ecosse) b. GORNIK ZABRZE (Pol.) : 3-1 (3-0).** — 44 500 spectateurs. Buts : McCoist (6°), Durant (22°), Falco (45°), pour Glasgow ; Urban (56°), pour Zabrze. Arbitre : M. Lund-Sorensen (Dan.).
GLASGOW RANGERS : Woods — Nicholl, Philips, Roberts, Fergusson — Butcher, Francis, Durant, Souness — McCoist, Falco. Entr. : Souness.
GORNIK ZABRZE : Wandzik — Grembocki, Dankowski, Kosteve, Piotrovitch — Klemenz, Ivan, Komornicki, Urban — Baran, Cyron. Entr. : Woheneck.

***AARHUS (Dan.) et BENFICA LISBONNE (Port.) : 0-0.** — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Eero Aho (Finl.).
AARHUS : Rasmussen — Stampe, Wackmann, Kristensen, Andersen — Bartram (Vesterdal, 77°), Cristensen (Andersen, 61°), Lundkvist, Beck — Pingel, Lauridsen. Entr. : Hebo.
BENFICA : Silvino — Dito, Veloso, Mozer, Alvaro — Sheu, Nunes, Tueba, Chiquinho (Carlos Manuel, 72°), Diamantino — Ruiv, Aguas. Entr. : Skoqdhal.

PSV EINDHOVEN (PB) b. *RAPID VIENNE (Aut.) : 2-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Buts : Van Aerle (7°), Gillhaus (77°), pour Eindhoven ; Kranjcar (47° s. p.), pour le Rapid Vienne.
RAPID VIENNE : Konsel — F. Weber, Garger (Heraf), Peci, Lainer — Kienast, Willfurth, Braunedel, Halilovic — Kranjcar, Stojadinovic. Entr. : Otto Banich.
PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Nielsen, Koot, Heintze — Vanenburg, Van Aerle, Koeman, Lerby — Kieft, Gillhaus. Entr. : Hiddink.

RSC ANDERLECHT (Belg.) b. *SPARTA PRAGUE (Tch.) : 2-1 (1-1). — 31 000 spectateurs. Buts : Vervoort (27°), Frimann (50°), pour Anderlecht ; Hasek (10°), au Sparta Prague. Avertissement : Anderssen (70°), à Anderlecht. Arbitre : M. Galler (Suisse).
SPARTA PRAGUE : Stejskal — Bielek, Chovanek, Straka, Bilek — Nemecek (Lieskovsky, 73°), Cabala, Jarolim (Novak, 45°), Hasek — Griga, Skuhravy. Entr. : Jesek.
RSC ANDERLECHT : Munaron — Grun, Van Tiggelen, De Groote, Keshi — Andersen, Frimann, Janssen, Vervoort — Gudjohnsen (Musonda, 65°), Nilis (Swinnen, 74°). Entr : Leekers.

***STEAUA BUCAREST (Roum.) b. OMONIA NICOSIE (Chypre) : 3-1 (2-1).** — 33 000 spectateurs. Buts : Hagi (14° s.p., 68°), Iovan (43°) pour le Steaua Bucarest. Xiurupas (38°) pour Nicosie. Arbitre : M. Listkiewicz (Pol.).
STEAUA BUCAREST : Liliac — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Stoica, Majaru (Balint, 72°), Hagi, Boloni — Lacatus, Piturca (Rotariu, 76°). Entr. : Iordanescu.
OMONIA NICOSIE : Charitu — Mavris (Kalefeou, 80°), Evagoras, Hristodulo, Tikos — Lakciev, Petsas, Sakis, Kantilos (Iacovou, 85°) — Jevizov, Xiurupas.

C2

***OFI HERAKLION (Grèce) b. ATALANTA BERGAME (It.) : 1-0 (1-0).** — 13 000 spectateurs. But : Persias (17°) pour Heraklion. Avertissements : Progna, Gentile à Bergame ; Tsinos à Heraklion. Arbitre : M. Schmidhuber (RFA).
OFI HERAKLION : Hosadas — Gullis, Tsimbos, Tsinos, Andreanides — Hisis, Persias, Papavassiliou, Haralambidis (Marinakis, 70°) — Nioplias, Samaras. Entr. : Gerhard.
ATALANTA BERGAME : Piotti — Grossi, Gentile, Progna, Marcella — Prandelli, Stromberg, Nicolini, Icardi — Fortunato, Garlini (Incocciati, 82°). Entr. : Mondonico.

***FC LA HAYE (PB) b. YOUNG BOYS BERNE (Suisse) : 2-1 (1-0).** — 800 spectateurs. Buts : De Roode (3°), Boere (71°) pour La Haye. Zuffi (62°) pour Berne. Avertissements : Boere, Lankhaar à La Haye ; Baur à Berne. Arbitre : M. Agnolin (It.).
FC LA HAYE : Stam — Van Alphen, Lankhaar, Joi, Purvis — Bouwens (Banen, 71°), Otto, Van Den Hoogenbamd, Rontberg (Schellevis, 80°) — Boere, De Roode. Entr. : Van Der Meemt.
YOUNG BOYS BERNE : Kobel — Wittwer, Conz, Weber, Hohel — Baur, Holquist, Jeitziner, Sutter (Nilsson, 75°) — Maissen, Zuffi.

***KALMAR FF (Suède) b. SPORTING PORTUGAL (Port.) : 1-0 (0-0).** — 2 070 spectateurs. But : Arvidsson (89°) pour Kalmar. Arbitre : M. Midgley (G-B).
KALMAR FF : Tellquist — Jagerbrink, Landsdowne, Arvidsen, Manko — Wigstedt, Homberg, Arvidsson, Nilssen — Erlandsson (Landberg, 73°), Janssen. Entr. : Andersson.
SPORTING PORTUGAL : Correia — Joao Luis, Duilio, Morato, Mendes — Litos (Xavier, 59°), Oceano, Jorge, Sealy — Cascavel (Marlon, 71°), Silvinho. Entr. : Burkinshaw.

***REAL SOCIEDAD (Esp.) et DYNAMO MINSK (URSS) : 1-1 (0-1).** — 30 000 spectateurs. Buts : Gajate (86°) pour la Real Sociedad ; Kondratiev (5°) pour Minsk. Avertissements : Gajate (76°) à la Real Sociedad ; Shiroki (78°) à Minsk. Arbitre : M. Fernandez Carreira (Port.).
REAL SOCIEDAD : Arconada — S. Baquero (Iturruno, 69°), Gajate, Gorriz, Lopez, Recarte — Larranaga, Mujica (Uria, 46°), Zamora, Reguiristain — J.-M. Baquero, Loren. Entr. : Toshack.
DYNAMO MINSK : Satsinkevich — Shiroki (Pavlichuk, 85°), Borowski, Zigmantovich, Yanuzevski — Derkach (Shalimog, 82°), Aleinikov, Gomanov, Sokol — Gostmanov, Kondratiev. Entr. : Savostikov.

***FC MALINES (Belg.) et SAINT-MIRREN (Ecosse) : 0-0** — 6 142 spectateurs. Avertissements : Clijsters à FC Malines ; Ferguson, Cooper, à Saint-Mirren. Arbitre : M. Hartmann (Hong.).
FC MALINES : Preud'homme — Cluytens, Rutjes, Clijsters, Hofkens — Sanders, Theunis (De Wilde, 46°), Koeman, De Mesmaeker — Den Boer, Ohana.
SAINT-MIRREN : Monney — Wilson, Cooper, Godfrey, Winnie — Lambert, Fitzpatrick (Hamilton, 63°), Cameron, Walker (Dawson, 78°) — Chalmers, Ferguson.

AJAX AMSTERDAM (PB) b. *Hambourg (RFA) : 1-0 (0-0). — 24 600 spectateurs. But : Meijer (52°) pour l'Ajax.
HAMBOURG SV : Pralija — Kaltz, Jakobs, Beirsdorfer, Hinz — Spoerl, Von Heesen, Kroth, Bein (Dittmer, 56°) — Labbadia, Okonski. Entr. : Skoblar.
AJAX AMSTERDAM : Menzo — Spelbos, Blind, Verlaat, Winter — Bosman (Scholten, 75°), Muhren, Bergkamp — Van't'schip, Meijer, Rob Witschge (Richard Witschge). Entr. : Cruyff.

ROVANIEMI (Finl.) b. *VLLAZNIA SHKODAR (Alb.) : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Expulsion : Zimijani (85°) à Vllaznia. But : Polack (27°) pour Rovaniemi. Arbitre : M. Dimitrov (Bulg.).
VLLAZNIA : Maliqati — Zimijani, Dedja, Vata, Pashaj — Ragami, Jera, Briza (Kepa, 71°), Bershemi, Fakja, Vukatano (Lacja, 77°).
ROVANIEMI : Matinlassi — Toivanen, Polack, Ilola, Kallio — Hovkanen, A. Tauvianen (Pegelberg, 81°), Hannda, Autti — Tauvianen, Heaton.

C3

Bor. Dortmund (RFA)	2	Hupe (68°), Dickel (86°)
Velez Mostar (Youg.)	0	
Dundee United (Écosse)	1	Ferguson (24°)
Vitkovice (Tch.)	2	Dostal (13°), Chamela (77°)
Spartak Moscou (URSS)	4	Mostovoi (11°), Rodionov (36°, 55°), Pasulko (90°)
Werder Brême (RFA)	1	Burgsmueller (81°)
Brondby (Dan.)	3	Olsen (15°), Steffensen (30°), Christensen (73°)
S. Studentesc (Roum.)	0	
Inter Milan (It.)	0	
Turun Palloseura (Finl.)	1	Aaltonen (11°)
Vit. Guimaraes (Port.)	1	Ademir (67° s.p.)
Beveren (Belg.)	0	
Milan AC (It.)	0	
Esp. Barcelone (Esp.)	2	Zubillaga (40°), Pichi Alonso (49°)
Wismut Aue (RDA)	1	Krauss (20°)
Flamurtari (Alb.)	0	

Aberdeen (Écosse)	2	W. Miller (34°), J. Miller (68°)
Fey. Rotterdam (PB)	1	Elstrup (21° s.p.)
Chaves (Port.)	1	Radi (88°)
H. Budapest (Hongrie)	2	Kovacs (73°), Fodor (80°)
Utrecht (PB)	1	Van Ginkel (45°)
Hellas Verone (It.)	1	Berthold (44°)
Barcelone (Esp.)	2	Amarilla (10°), Schuster (29°)
Dynamo Moscou (URSS)	0	
Panathinaïkos (Grèce)	1	Saravakos (6°)
Juventus Turin (It.)	0	
Et. R. Belgrade (Youg.)	3	Radovanovic (53°), Cvetkovic (83°), Stojkovic (89° s.p.)
FC Bruges (Belg.)	1	Beyens (41°)
Victoria Bucarest (Roum.)	1	Vaiscovici (68°)
Dynamo Tbilissi (URSS)	2	Cedia (4°), Chenghelia (20°)

buteurs

C1

4 buts : Madjer (FC Porto), Hagi (Steaua Bucarest).
3 buts : Van Der Gijp, Sutter (Neuchâtel), Ferreri (Bordeaux), Vervoort (Anderlecht), Novak, Hasek (Sparta Prague), Stojadinovic, Kranjcar (Rapid Vienne).
2 buts : Wegmann (Bayern Munich), Sousa (FC Porto), Larsen (Lilleström), McCoist, Falco (Glasgow Rangers), Gillhaus (PSV Eindhoven), McGaughey (Linfield), Lundqvist (Aarhus), Rui Aguas (Benfica).
1 but : Hermann, Luthi (Neuchâtel), Dorfner, Brehme, Kögl, Matthäus (Bayern Munich), Michel, Butragueno, Sanchez, Sanchis (Real Madrid), Magalhaes (FC Porto), Vujovic (Bordeaux), Olsen, Haberg, Sognnaes (Lilleström), Klemenz, Cyron, Ivan, Urban (Gornik), Durrant (Glasgow Rangers), Frimann (Anderlecht), Grica, Cabala, Chovanek, Musil, Skurhavy (Sparta Prague), Koeman, Van Aerle, Koot (PSV Eindhoven), Iovan, Boloni, Lacatus (Steaua Bucarest), Theotanus, Xiurupas (Omonia Nicosie), Hires, Szeibert (MTK Budapest), Engqvist (Malmö), Lius, Kousa (Kuusysi Lahti), Alexiou, Kostikos (Olympiakos), Colak (Galatasaray), Baxter (Linfield), Beck, Bartram (Aarhus), Scholten, Theis (Jeunesse d'Esch), Mikhaïlitchenko (Dynamo Kiev), Francini (Naples), Mozer (Benfica), Willfurth, H. Weber (Rapid Vienne).
Buts c.s.c. : Van Aerle (PSV Eindhoven), De Napoli (Naples), Hametaj (Partizan Tirana)

C2

3 buts : Böre (FC La Haye), Zuffi (Young Boys Berne), Sealy, Cascavel (Sporting Portugal), Micinek (Dunajska Streda).
2 buts : Labbadia (Hambourg), Meijer (Ajax Amsterdam), Den Boer (FC Malines), Majoros (Dunajska Streda), Kondratiev (Dynamo Minsk), Allofs (Marseille).
1 but : Kallio, Polack (Rovaniemi), Bushati, Jera, Pashaj, Vukatana, Ragami, Fakja (Vllaznia Shkodra), Tsimbos, Marinakis, Haralambidis, Persias (OFI Heraclion), Progna, Garlini, Cantarutti (Atalanta Bergame), De Roode (FC La Haye), Weber, Maissen (Young Boys Berne), Loren, Gajate, Reguiristain (Real Sociedad), Zygmantovitch, Gotsmanov, Derkatch, (Dynamo Minsk), Alexandersson, Arvidsson (Kalmar), Bein, Laubinger, Okonski, Dittmer, Kroth, Kaltz (Hambourg), Rijkaard, Blind, Winter, Stapleton (Ajax Amsterdam), Hofkens (FC Malines), MC Dowall (St Mirren), Marko, Roscher, Pezzey, Linzmayer (FC Tyrol), Boye (Aalborg), Tuncay (Genclerbirligi), Caskey (Glentoran Belfast), Kaspar, Medgyes, Pavlik (Dunajska Streda), Aristodelus (Limassol), Sirakov, Vultov (Vitocha Sofia), Heredi, Rostas (Ujpest Dosza), Rogers, Williams (Merthyr Tydfil), Asanovic (Hajduk), Diallo, Giresse, Papin (Marseille).
Buts c.s.c. : Newe (Dundalk), Varga (Ujpest).

C3

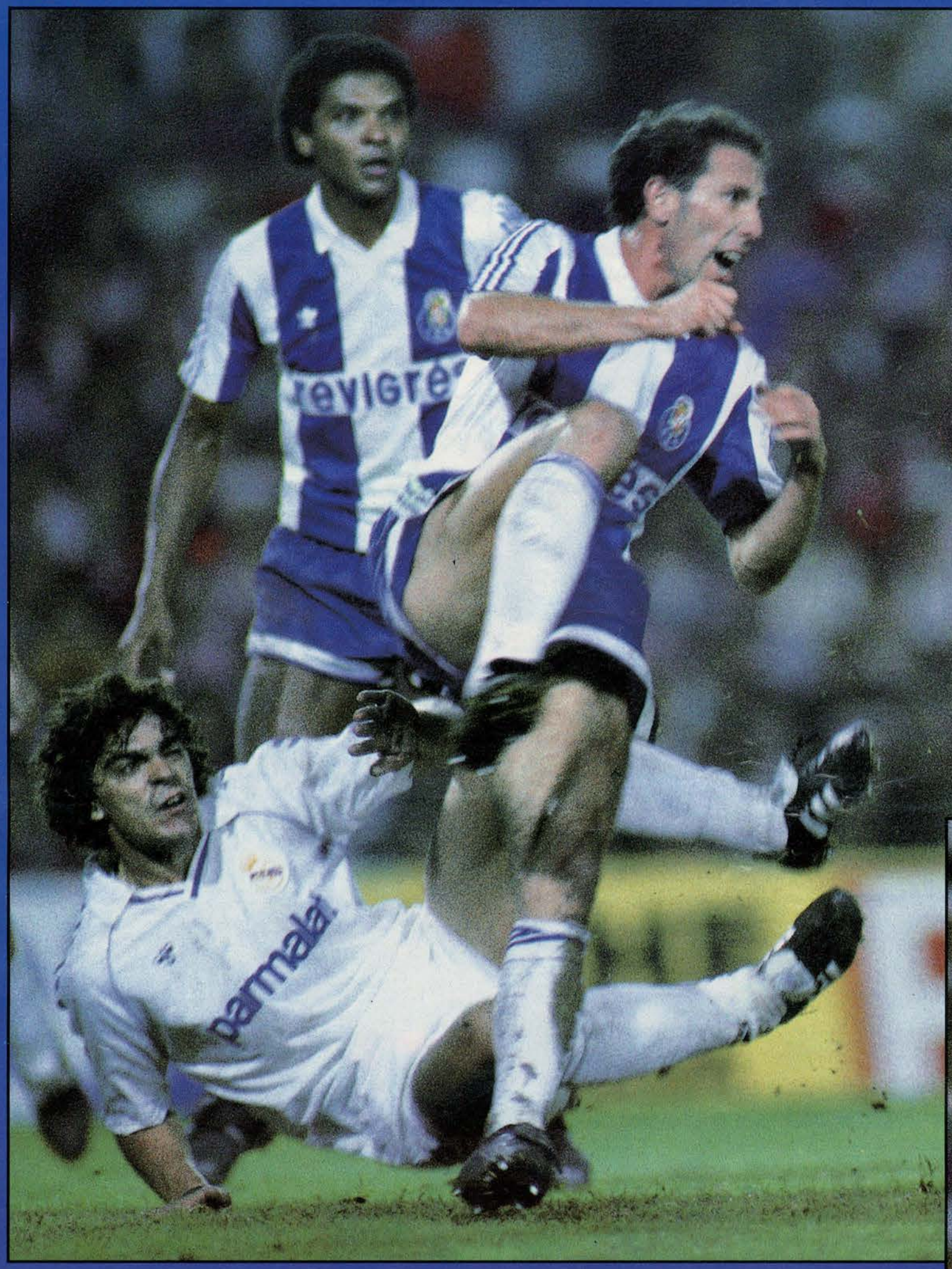
4 buts : Brylle (FC Bruges), Tuce (Velez Mostar), Elstrup (Feyenoord Rotterdam).
3 buts : Borodiuk (Dynamo Moscou), Elkjaer Larsen (Vérone), Dickel (Dortmund), Aaltonen (Turun Palloseura), Moskovoi (Spartak Moscou).
2 buts : Rocheteau, Marcico (Toulouse), Sturrock (Dundee United), Dostal (Vitkovice), Christensen (Brondby), Tirlea (Sportul Studentesc), Serena (Inter Milan), Fairclough (Beveren), Virdis (Milan AC), Pineda (Espanol Barcelone), Mitchell (Feyenoord Rotterdam), Vermelinho (Chaves), Fodor (Honved Budapest), Schreier, Rolff (Bayer Leverkusen), Saravakos (Panathinaïkos), Laudrup, Alessio (Juventus), Radovanovic, Cvetkovic (Etoile Rouge Belgrade), Chengelia (Dynamo Tbilissi), Nuta (Victoria Bucarest), Riedle (Werder Brême), Radionov (Spartak Moscou).
1 but : Diallo, Giresse, Papin (Marseille), Mill, Hupe (Dortmund), Clark, Gallagher, Ferguson (Dundee United), Chamela, Staricny, Houska (Vitkovice), Olsen, Steffensen, Nielsen (Brondby), Cristia (Sportul Studentesc), Altobelli (Inter Milan), Sisic (Velez Mostar), Calo, Kipulu, Ademir (Vitoria Guimaraes), Gullit (Milan AC), Valverde, Inaqui, Golobart, Zubillaga, Pichi Alonso (Espanol Barcelone), Weiss, Krauss (Wismut Aue), Iliadhi, Kusta (Flamurtari), Bett, W. Miller, J. Miller (Aberdeen), Gilberto, Slavkov (Chaves), Kovacs (Honved), Van Löen, Steinman, Van Ginkel (Utrecht), Di Gennaro, Berthold (Vérone), Moratalla, Victor, Amarilla, Schuster (FC Barcelone), Karataev, Vassiliev (Dynamo Moscou), Tarantini, Passi, Stopyra (Toulouse), Hoerster, Cha Bum (Bayer Leverkusen), Vlachos, Vassiliou (Panathinaïkos), Magrin, Vignola, Rush (Juventus), Sabanadzovic, Stojkovic, Djurovic, Binic (Etoile Rouge Belgrade), Ceulemans, Beyens (FC Bruges), Edgar (Coleraine), Minge (Dynamo Dresde), Kindvall (AIK Stockholm), Rodak (Admira Wacker), Nilsson (Göteborg), Tchoukhlov, Jeloudkov (Zenith Leningrad), Stevanovic, Vokri (Partizan Belgrade), Jaime (Sporting Gijon), Crisan, Ciuren, Vancea, Ghita (Universitatea Craiova), Pashev, Georgiev (Plovdiv), Feyiaz (Besiktas Istanbul), Brigger, Bouderbala, Balet (FC Sion), Zlatkov, Stoev, Todorov (Lokomotiv Sofia), Koniarec (CSK Katowice), Webora (Austria Vienne), Markussen (Mjondalen), Walker, Whyte (Celtic Glasgow), Mapuata (Belenenses), Jonsson (Valur Reykjavik), Chaloupka (Bohemians Prague), Rahn (M'Gladbach), Blinker, Van Herpen, Wijnstekers, Heus (Feyenoord), Di Domenico, Seitz (Spora Luxembourg), Plotar (Tatabanya), Lesniak, Hawrylewicz (Pogon), Dutuel, Cantona, Courtet (Auxerre), Enne, Augustin Vaiscovici (Victoria Bucarest), Soulakvelidze, Gourouli, Cedia Tsivadze (Dynamo Tbilissi), Ordenewitz, Saver, Woltar, Burgsmueller (Werder Brême), Tcherenkov, Pasulko (Spartak Moscou).
Buts c.s.c. : Barret (Auxerre), Djordjevic (Partizan Belgrade).

Herr Allofs...

Ah ! Quel bonheur pour une équipe de posséder dans ses rangs un joueur de la classe de Klaus Allofs ! Jeudi dernier, le capitaine de l'équipe nationale de RFA, nouvelle idole des supporters de l'OM, a enflammé le Stade-Vélodrome face à Hajduk Split, battu 4-0 par des Marseillais étourdissants. Avec un attaquant de la trempe d'Allofs, et si les coéquipiers de celui-ci continuent à jouer ainsi au diapason, l'OM pourrait bien faire un « truc » dans cette Coupe des Coupes !

(Photo Jean-Claude PICHON)

(Photo Michel DESCHAMPS)



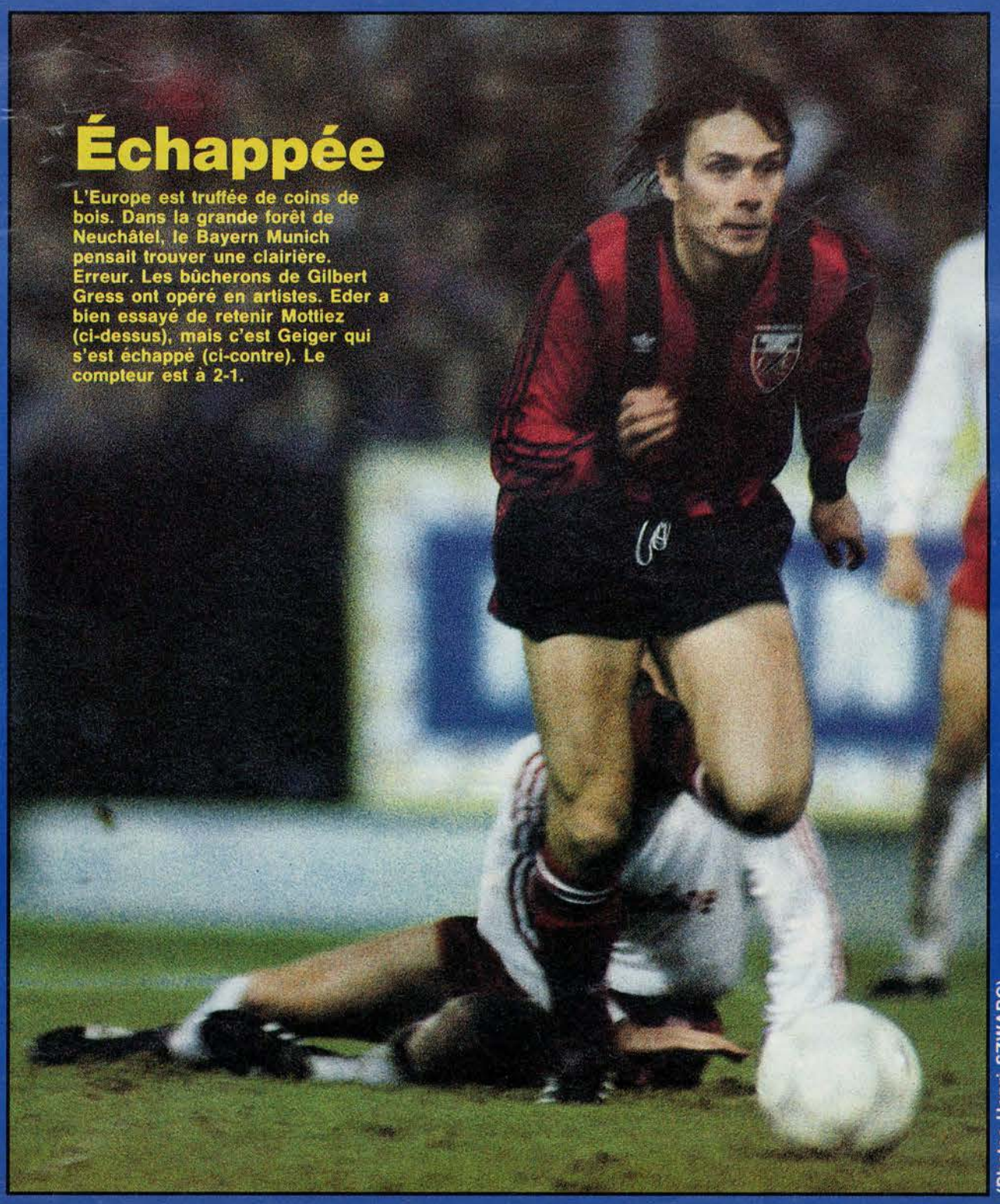
Renversant

A Valence, mon cœur balance. Entre les deux géants du football ibérique, quel choc fabuleux. Et renversant. Le tenant portugais qui marque et qui tient, c'est une heure vingt de gloire pour Madjer le Magnifique (ci-dessous) et Inacio le pugnace (en bas à gauche avec Butragueno et Joao Pinto). Et puis le Real qui redevient le plus grand avec Solana (en bas au centre) et surtout Sanchis le buteur qui valse en sous-sol derrière Celso et Magalhaes (ci-contre). Le retour à Porto vaudra le détour. Canal Plus le fera pour nous.

(Photos Patrick BOUTROUX)

Échappée

L'Europe est truffée de coins de bois. Dans la grande forêt de Neuchâtel, le Bayern Munich pensait trouver une clairière. Erreur. Les bûcherons de Gilbert Gress ont opéré en artistes. Eder a bien essayé de retenir Mottiez (ci-dessus), mais c'est Geiger qui s'est échappé (ci-contre). Le compteur est à 2-1.



(Photos Henri SZWARC)

MILAN AC-ESPANOL BARCELONE : 0-2

Le krach milanais

Les Italiens ont connu leur mercredi noir (quatre défaites et un nul !) et les clubs milanais ont particulièrement déçu en se faisant battre tous deux à domicile. Le Milan AC qui jouait à Lecce a subi la loi de l'Espanol Barcelone ; Gullit et Maldini (ci-dessus aux prises avec Orejuela, à droite et Gallart) se sont cassé les dents. Tout comme Van Basten muselé par Orejuela (ci-contre). L'Inter a même touché le fond à San Siro en s'inclinant 0-1 face aux modestes Finlandais de Turku ! Même « Spillo » Altobelli a baissé pavillon dans ses duels avec Halonen (ci-dessous).

INTER-TURKU PS : 0-1

(Photos Franco RICHIARDI)

nos lecteurs

NIORT LA BONNE SURPRISE

« Il y a deux mois, à l'époque des supputations concernant le Championnat, cela aurait eu l'air d'un gag. Aujourd'hui, pourtant, il faut se rendre à l'évidence. Niort, promu, occupe une place enviable devant des formations huppées. Un superbe pied de nez à la logique. Un de plus. Un vent de folie sur ce Championnat. Mais qui s'en plaindra ? Certainement pas les Niortais, conscients de vivre actuellement une belle histoire. Le club évoluait encore en Troisième Division il y a quatre ans. Après un départ difficile, avec l'arrivée de dix nouveaux joueurs, Niort a causé la première grande surprise de la saison en s'imposant à Monaco. L'homme par qui le succès arrive et auquel l'équipe doit beaucoup : Patrick Parizon. L'entraîneur a su imposer son style de jeu, ses idées, mais surtout créer un climat. Il a su faire passer le courant ; tant sur le terrain qu'en dehors. En travaillant avec sérieux et en essayant de jouer avec enthousiasme, tout le monde se sent concerné et fait preuve de solidarité. Si Niort ne dispose pas de grandes vedettes, il y a nombre de joueurs qui donnent toujours le maximum. Ils ont parfaitement reçu le message de Parizon. Mais attention ! Niort ne doit pas se laisser griser par sa réussite actuelle. Tout va très vite dans cette compétition, et deux défaite consécutives peuvent replonger les Chamois dans les profondeurs du classement. En attendant, les points pris ne sont plus à prendre. Et aujourd'hui chacun travaille dans la sérénité. Le club vient d'ouvrir un centre de formation et compte bien suivre les traces d'Auxerre ou de Laval.

La belle histoire niortaise continue. »

Bruno FOLLENFANT
49080 Bouchemaine

COLLECTIONNEURS

« Amateur passionné de foot, je recherche l'*Année du foot 1974* et des *Cahiers de l'Equipe*. En revanche, je propose un grand nombre de revues sportives de 1932 à 1965 *(Omni-Sport, But et Club, Miroir des Sports,* etc.), liste contre enveloppe timbrée, et les *Années du Football* (1976, 1978, 1979 et 1982). »

M. Dany LEJEUNE
GRUCHET-SAINT-SIMÉON
76810 LUNERAY

FOOTBALL AUSTRALIEN

« Lecteur de *France Football* depuis sept ans, avec toujours autant d'envie de le découvrir le mardi matin, je vous écris pour vous parler du football australien dont vous ne parlez pas assez. Pourtant, il est original et intéressant. N'oublions que ce soccer-là est loin d'être inexistant, grâce surtout à ces enfants d'émigrés grecs, yougoslaves ou italiens.

En outre, je me permets de vous faire remarquer que trois Australiens jouent en Europe, et comme par hasard dans trois grandes équipes du continent : Craig Johnston, au Liverpool FC ; Eddie Krnecevic, à Anderlecht ; Dave Mitchell, au Feyenoord de Rotterdam. »

Pascal VANNIER
93100 MONTREUIL

« Jeune Algérien voudrais correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le sport en général et en particulier le football. J'aime le P-SG, Monaco, le Bayern et l'équipe de Suisse. »

Mohammed OTSMANE
chez Benanteur
5, rue Belhamri Med
MOSTAGANEM 27000, Algérie

STATISTIQUES

« Je me permets de vous écrire et de vous faire part de mes réflexions après le tiers du Championnat de France de Division I. Les six premiers du Championnat ne sont plus tout à fait surprenants. Les Verts arrivent à tenir la route avec une défense qui prend l'eau, mais cela va un peu mieux depuis quelque temps. Niort perd du terrain depuis trois semaines, alors que Marseille et Nantes reviennent très fort. Pendant ce temps, le Paris-SG s'effondre.

On peut déjà établir les favoris du Championnat, à partir du calendrier. Mais il faut aussi prendre en compte certains éléments : une équipe qui reçoit deux fois ne gagne que rarement les deux matches. 66 % ont perdu un point sur deux matches à la maison ; 39 % ont perdu deux points ; 24 %, trois points ; 16 %, quatre points. Sur les équipes qui se déplacent deux fois de suite : 61,50 % ont pris un point ; 53 % ont pris deux points ; 39 % ont pris trois points ; 6 % ont pris quatre points (superbe performance de Marseille à Laval et Lens qui sont, cependant, parmi les plus mal classés).

Pour les matches retour, Saint-Etienne, Matra Racing, Nantes, Nice, Metz, Auxerre, Marseille, Lens, Le Havre et Montpellier recevront. Les équipes de Toulouse, Bordeaux, Paris-SG, Niort, Monaco, Cannes, Toulon, Lille, Brest et Laval joueront deux fois de suite à l'extérieur. A partir de ces données, on peut affiner les pronostics, et établir les favoris pour le titre : Monaco, Nantes, Bordeaux et le Matra Racing.

Pour l'Europe : Marseille, Saint-Etienne, Metz et Auxerre. Tandis que Laval, Brest, Le Havre et Lens joueront pour éviter la Deuxième Division. »

M. Patrick COLLET
75018 PARIS

« Je suis un supporter du FC Nantes et de l'IFK Göteborg. Je cherche un(e) correspondant(e) britannique ou scandinave pour lier amitié. Écrire en anglais ou en français. »

Éric BIGOT
14 bis, avenue de Bourgogne
93160 NOISY-LE-GRAND

« Recherche footballeur kabyle entre 23 ans et 28 ans pour lier amitié avec une jeune « footballeuse » kabyle. Merci à « France Football ».

Slahdji KAINA
36, rue du Sajet
74100 ANNEMASSE

« Si vous aimez les Girondins de Bordeaux et le Racing Club de Lens vous pouvez m'écrire. »

« Je recherche des correspondant(es) pour parler de ces deux équipes. »

Carine CHEVALLEY
Ch. Colline 14
1400 YVERDON, Suisse

MINITEL
36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

FOOT CENTER

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.
composez le **80. 35. 42. 77**
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

CADEAU POUR TOUT ACHAT AVANT LE 15/11/87
Vous recevrez: Notre nouveau catalogue et cette pochette de six stylos à bille

ST.ETIENNE réf. **STE**

TOULOUSE réf.**TOU** MONACO réf. **MON** BORDEAUX réf. **BOR** MARSEILLE Réf.MAR

Paris St Germain réf. **PSG**

NANTES réf.**NAN**

MATRA R.P réf.**RCP**

CANNES réf.**CAN**

LILLE réf.**LIL**

LENS réf. **LEN**

NICE réf. **NIC**

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France . Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France. N°10 sur short et au dos du maillot

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 15-11-87 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

ATTENTION:Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur. En cas de changement de sponsor ou de modèle les nouveaux maillots vous seront livrés dès reception de nos fournisseurs.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE:
REFERENCE+TAILLE+PRIX

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EQUIPE	Référence	MAILLOT 08 12	MAILLOT 1	MAILLOT 3	MAILLOT 5	EQUIPEMENT 08 12	EQUIPEMENT 1	EQUIPEMENT 3	EQUIPEMENT 5
ARGENTINE	ARG	170 F	185 F	200 F	215 F	290 F	300 F	320 F	335 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	180 F	195 F	210 F	225 F	310 F	320 F	340 F	355 F
BORDEAUX	BOR	220 F	235 F	255 F	275 F	385 F	400 F	425 F	445 F
CANNES	CAN	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
FRANCE	FRAMX	200 F	220 F	235 F	245 F	340 F	360 F	375 F	395 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	215 F	235F	250 F	260 F	355 F	375 F	390 F	410 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	170 F	175 F	190 F	200 F	295 F	300 F	315 F	330 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MATRA RACING	RCP	190 F	210 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
MONACO	MON	190 F	210 F	215 F	235 F	310 F	320 F	335 F	355 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	225 F	250 F	265 F	275 F	345 F	370 F	385 F	395 F
ST.ETIENNE	STE	190 F	200 F	215 F	225 F	310 F	320 F	340 F	350 F
TOULOUSE	TOU	225 F	235 F	245 F	255 F	355 F	365 F	375 F	390 F

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

Cocher le règlement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internationnal
☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

(1) Indiquer: -M pour maillot -E pour équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

TABLEAU FRAIS D'ENVOI AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE		Montant des frais si votre commande s'élève à moins de	plus de
DESTINATION	MODE ENVOI	500F	500F
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	11	29
	Recommandé	19	
	Contre remb T	36	46
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé	35	60
TOM&Autres PAYS	UNIQUEMENT	45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

Année de naissance:

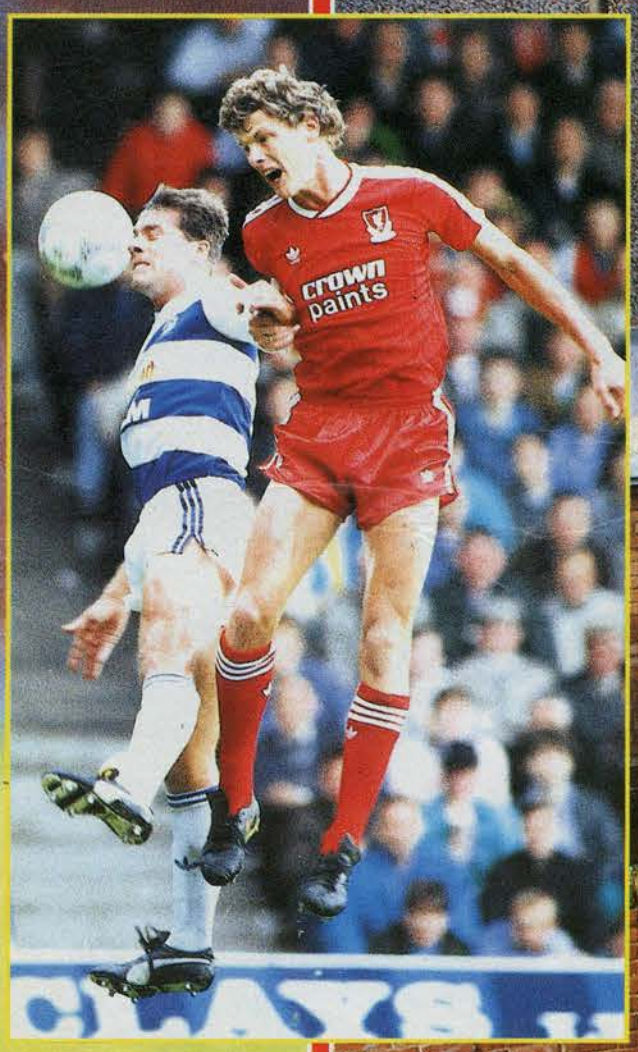
Signature indispensable en cas de contre-rembours parents pour les moins de 18 ans)

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal B.DISTRIBUTEUR: L 34

crown
paints



Libération anticipée...

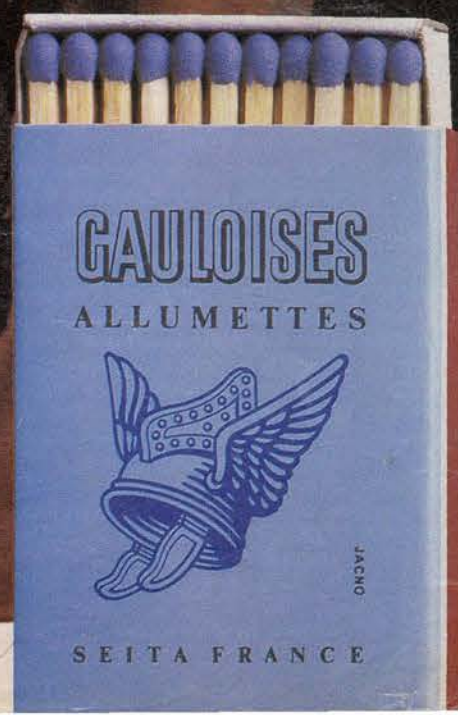
Condamnés à la réclusion européenne, les clubs anglais en sont réduits à fabriquer des sommets internes. Lesquels ne sont pas loin, parfois, de dépasser d'autres affrontements internationaux. En couleur comme en hauteur. Exemple ? Liverpool-Queens Park Rangers il y a dix jours à Anfield Road. Les Red's au top, un leader qui tombe, un kop en file indienne. Le must. Avec ses duels, Waren Neill-John Barnes (ci-dessus à gauche), Dean Coney-Gary Gillespie (ci-dessus), Steve McMahon-Kevin Brock. Avec une peine en prime, celle de David Seamon (à gauche), le gardien de QPR. A quand la libération anglaise ?

(Photos Bob THOMAS)

DUPUY-SAATCHI & SAATCHI COMPTON

GAULOISES.
LES FILS DE LA TERRE.

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.



A L L U M E T T E S